Nouvelle tension au sein du Conseil de la révolution

LIRE PAGE 6

1,40 F 12 ft.; 100 i. Aufriche, 10 sch.; Seighee, 12 ft.; 100 ii. Aufriche, 10 sch.; Seighee, 12 ft.; 12 ft.;

75427 PARIS - CEDEK 19 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Party no 630572 Tel.: 246-72-23

Les limites d'une diplomatie « européenne »

Sollicitée de toutes parts, la Communauté européenne est appelée, plus que jamais, à intervenir en tant que telle sur la scène internationale, bien que le us d'intégration interne soit bloqué depuis trois ans. La session des ministres des affaires étrangères, qui vient de se dérouler à Bruxelles, est, à cet égard, révélatrice. Les Neuf s'y sont penchès, sans rien régier, sur l'avenir du dialogue Nord-Sud, ent répondu à l'invitation à négocier que leur avait transmise en février le COMECON, puis ont délibéré de leurs relations avec le Portugal la Grèce, la Yougoslavie, le Japon, l'Iran... En revanche, aucus point de l'ordre du jour, sauf quelmen sceptique du rapport Tindemans sur l'Union européenne, ne concernait le renforcement de la cohésion de la C.E.R.

Le premier ministre belge, dans ce rapport, invite les Neuf à se doter d'une politique étrangère commune avec, comme conséquence, l'obligation pour chacun d'entre eux de se plier au point de vue de la majorité. L'émotion soulevée en France ou au Royaume-Uni par l'affaire de l'élection du Parlement européen suffit pour comprendre que les gouvernements membres sont loin d'envisager un tel abandon de

Cela étant, force est aux Neuf de naviguer à vue, de dégager au jour le jour un commun dénominateur, pour donner un minimum de cohérence à leurs interventions sar la scène mondiale.

Il faut placer au premier rang la volonté, même fragile, des Neuf d'établir une zone d'alliances entre l'Europe, la région méditerraéenne et l'Afrique. La convention de Lomé, la conclusion d'une série d'accords avec les pays méditerranéens, l'accueil inquiet mais positif donné à la demande d'adhésion de la Grèce et maintenant aux premières approches do Portugal, voire de l'Espagne, illustrent cette politique. Elle traduit. même si cela n'est pas aussi clairement défini, un certain désir de se soustraire peu à peu à l'hêgémonie des super-puissances. Mais, en vérité, cette méfiance à l'égard des Grands, les Neuf l'éprouvent surtout pour l'U.R.S.S. La réponse négative qu'ils viennent de donner à l'offre du COMECON d'engager une négociation directe ne laisse aucun doute à ce sujet, de même que leur tentation évidente de répondre favorablement — mais comment? — à cenx qui en Yougoslavie, inquiets de l'aprèstitisme voudraient raffermir les liens entre leur pays et l'Europe

La politique de coopération avec l'Afrique et la Méditerranée risque d'avorter, les Neuf en sont conscients, si la Communauté décolt ses partenaires en ne l'inscrivant pas dans une stra-tégie plus générale d'ouverture à l'égard du tiers-monde. Ses tergiversations, lors de la conférence de Nairobi, ou maintenant à l'ocioz de la reprise du dialogue Nord - Sud à Paris, révèlent combien les gouvernements membres, à des degrés divers, sont peu déterminés à faire un pas décisif dans cette voie.

Le dire, c'est désigner la double limite de la pellique extérieure de la C.E.E. Celle-ci, en crise. sans bases communes en matière industrielle, énergétique, monétaire, ne dispose que de moyens financiers limités. Pour contribuer antrement qu'en paroles à l'élaboration d'un nouvel ordre économique mondial, il lui faudrait consentir des sacrifices réels en termes de revenus. A l'évidence, les gouvernements membres, en dépit de leurs discours, ne sont pas encore convaincus que ces sacrifices soient nécessaires pour préserver la paix et la prospérité de leurs

De toute façon, contribuer efficacement au succès du dia-logue Nord-Sud alguifierait inéluctablement se démarquer des Etats-Unis, et de cela les gou-vernements d'Europe, y compris celui de la France, ne veulent à

BULLETIN DE L'ÉTRANGER La victoire du parti québécois Les évêques brésiliens

M. René Lévesque veut rassurer les Canadiens anglophones

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

M. Trudeau ne négociera aucune forme de « séparatisme »

M. René Lévesque, président du parti québécois (indépendantiste), qui a remporté, le 15 novembre, les élections à l'Assemblée nationale de la province, a déclaré mardi, au cours d'une conférence de presse, que le Québec « venait de tourner une page de son histoire ». M. Lévesque va constituer dans les jours qui viennent son gouvernement, qui prêtera serment devant le lieutenant-gouverneur de la province, représentant la couronne britannique. Il a déclaré pouloir « instaurer l'honnéteté dans la politique du Québec », a mi en garde ses concitoyens contre toute précipitation et s'est efforcé

De son côté, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre canadien, a déclaré qu'il n'était pas question de négocier avec le Québec α le séparatisme sous quelque forme que ce soit ».

De notre correspondant

besoins sociaux les plus pressants, et la définition d'un meilleur usage des ressources économiques québécoises. Ses efforts porteront

en outre, a indiqué M. Lévesque, sur tous les domaines liés à la c qualité de la vie », tels que la santé, l'éducation. le logement, et aussi sur l'agriculture.

Montréal — M. René Lévesque, chef du parti québécois (P.Q. indépendantiste), a donné mardi indépendantiste), à donné mardi 16 novembre sa première confé-rence de presse après sa victoire électorale. Il s'est à nouveau efforcé de rassurer les anglo-phones du Québec et le reste du Canada, expliquant qu'il se trou-verait simplement, dans une di-zaine de jours, à la tête d'un gouvernement provincial comme les autres. Son gouvernement, a-t-il expli-

les autres.

Son gouvernement, a-t-il expliqué, essalera d'être e intègre, efficace et humain » et d'a mataurer l'homatieté dans la politique ». Il cherchera à rendre a transparent » l'emplot ces fonds publics et procèdera à c toutes les réformes possibles, mais sans précipitation et dans la plus complète concertation ».

L'administration péquiste aura notamment pour objectifs la révision des règles de financement des partis, la fixation de choix budgétaires, tendant à supprimer le gaspillage et à satisfaire les

(1) La cloi 22 s, adoptée en mai 1974 sur l'initiative de M. Robert Boursses, alors premier ministre, fait du français la seule langue offi-cielle du Québec, mais comporte de très nombreuses exceptions dont se plaignent les francophones.

AU JOUR LE JOUR

L'AUTRE FRANCE

Bien sûr, la victoire du « French Power » au Québec regarde avant tout le Canada Mais elle devrait aussi interesser les Français dans la mesure où c'est la première fois depuis bien longtemps que quelque chose de français procède sur cette planète d'un mouvement d'émancipation.

Nous n'avons pas entendu parler de soldais, de conquête coloniale ou d'impérialisme economique. Nous avons entendu des chanteurs nous raconter, avec un étrange accent qui venait de loin dans le temps et dans l'es-pace, l'histoire de drôles de bonshommes et de bonnes femmes qui tenaient plus à une culture qu'à un drapeau et qui avaient remplacé leurs

jusils par des guitares. Même si elle n'est pas bleu blanc, rouge, cette France-là est plus proche de nos cœurs que celle qui exporte des Mirage et dont la voix s'étrangle sur un maigre cocorico.

BERNARD CHAPUIS.

dénoncent les violences policières

THE THE PERSON OF SCHOOL

Directeur: Jacques Fauvet

Dans un document public la sonférence épiscopale brésilienne critique vivement le régime, accusé de tolérer des violences policières, graves et répétées, qui restent

D'autre part, les premiers résultats des élections municipales du 15 novembre font apparaître comme prévu une avance du seal parti d'oppo-sition dans les grandes villes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — e Il y a un climat général de violence dans le pays », affirment les évêques du Brésil, dans un long document qu'ils viennent de rendre public. Cette violence ne s'exerce pas seulement pour des raisons poli-tiques : elle atteint tous les faibles, depuis les Indiens jusqu'aux ouvriers des banlieues indus-trielles. Elle est souvent pratiquée par la police, sure de l'impunité. A l'appul de ses dires, la confé-rence episcopale rappelle d'abord

quelques faits parmi les plus connus : le meurtre, cette année, de deux missionnaires du Mato-Grosso, l'enlèvement de l'évêque de Nova-Iguaçu par l'Alliance an-ticommuniste brésilienne (A.A.B.), las divers attentats à la bombe commis par cette organisation clandestine.

Ayant rédigé son texte en octo-

aussi sur l'agriculture.

M. Lévesque a annoncé, à propos de la question linguistique, que « la loi 22 jera l'objet d'une révision très complète, en particulier son chapitre 5 (1) », qui instaure un ensemble de tests dont le résultat oriente les enfants vers l'enseignement en anglais ou en français. « Ces tests disparatiront », a promis M. Lévesque. Ils avaient été à l'origine du mécontentement des angiophones et des Néo-Canadiens (d'origine italienne, grecque ou portugaise) envers l'administration libéraie de M. Bourassa. Toutefois, le chef du P.Q. a précisé que la position de son partiétait très claire à l'ègard des futurs immigrants : ils devront s'intègrer à l'enseignement francophone, si l'anglais n'est pas leur bre, la conférence des évêques n'a pas eu le temps de mentionner le dernier attentat revendiqué par l'A.B.: une bombe, qui a explosé le lundi 15 novembre au siège de l'hebdomadaire Opiniao, et qui a été accompagnée de menaces pré-cises contre le directeur, M. Fernando Gasparian, ainsi que ses collaborateurs. Depuis sa fonda-tion, il y a quatre ans. Opinio s'elforce de démonter, de façon critique, les mécanismes du régime militaire. Cela, lui vaut d'être lourdement censuré, y compris pour les articles du Monde qu'il publie chaque semaine. s'intégrer à l'enseignement fran-cophone, si l'anglais n'est pas leur langue naturelle.

CHARLES VANHECKE (Lare in suite page 4.)

Le désaccord s'aggrave entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing

Quetre anciens secrétairés d'Etat, MM. Achille-Fould, Destremau. Ducray et Péroanet, tenteront, dimanche, de reconquerir leurs sièges de députés dans le 5º circonscription de la Gironde, la 5º circonscription des Yvelines, la 10° circonscription du Rhône et la 4° circon cription de l'Allier, où ils ont été mis en ballottage le 14 novembre.

Les difficultés diverses auxquelles doit faire face la « majorité présidentielle » et le trouble que l'on observe dans ses rangs risquent de leur rendre la tâche plus ardue. Le désaccord s'aggrave en effet entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing.

Dans le discours qu'il avait prononcé le 3 octobre à Egletons (Corrèze) pour le lancement de sa campagne de renouvellement et d'élargissement de l'U.D.R.. M. Jacques Chirac n'avait été tendre ni à l'égard de M. Valéry Giscard d'Estaing, lorsqu'il en avait appelé à ceux qui ne veulent plus voir « perpétuellement contestée l'autorité d'un Etat qui tient sa légitimité du suffrage universel », ni vis-à-vis de M. Raymond Barre, qui venait de s'entretenir avec les « partemaires sociaux », lorsqu'il avait souligné qu' « un Etat sûr de son autorité qu' « un Etat sur de son autorité ne craint pas la concertation véri-

ne craint pas la concertation veri-table ».

Dans l'avion qui le ramenait de la Réunion, le 21 octobre, M. Giscard d'Estaing avait juge « lout à fait naturel » que son ancien premier ministre « déve-loppe l'activité de la formation

politique dont il fait partie » mals il lui avait clairement signi-fié qu'il ne devait pas aller au-delà ni ambitionner de le preudre de vitesse.

Ces propos étalent fort clairs, mais, bien que le désaccord fût pa-tent entre les deux hommes qui avaient coopèré du 27 mai 1974 au 25 août 1978, la fiction fut entretenue d'une parfaite entente et d'une totale communauté d'objec-tifs entre M. Giscard d'Estaing, d'une part, M. Chirac et l'U.D.R. d'autre part. On vit pendant plu-sieurs semaines la quasi-totalité des « ténors » de la majorité et M. Raymond Barre lui-même s'employer à affermir cette illu-

RAYMOND BARRILLON,

(Lire la suite page 31, ainsi que l'article de Thomas Férenczi.)

Une tirelire étanche?

par PIERRE DROUIN

Sera-ce vraiment bientôt la fête pour les petits, pour les sans-grade de l'épargne ? Après avoir eté tent de fois spollés, rançonnés par l'Etat à coup de livrets, de bons ou, d'obligations, trouvers-t-on auront au moins l'assurance de retrouver intactes, à la sortie, quand ils en auront besoin, les quelques économies piecées au fil des ans ? Parmi les rares sujets où majorité

et opposition avalent des chances de sa rencontrar, celui de l'indexation de l'épargne populaire figuralt en bonne piace. Surtout depuis que M. Giscard d'Estaing, dans un chaçaise, avait insisté sur le fait que la sécurité par la solidarité (Sécurité sociale) ne suffisait pas. . La liberté d'attendre, de choisir, de décider, écrivait-il, est renforcée par le possession autonome d'une réserve » qui protège des inçer-

Après le SMIC, c'est à une sorte sance - que pense le-chef de l'Etat, dont le montant « dépend évidemtrent du degré de développement de l'économie. Il doit croître avec calui-ci et être périodiquament

Le programme commun avait, plus de quatre ans auparavant, souligné également la nécessité de protéger l'épargne populaire, prévoyant non seulement une rémuné-ration équitable de cette épargne, mais une garantie effective contre le hausse des prix et le maintien des avantages fiscaux.

M. Milterrand avait eu plusieure fois l'occasion de formuler ea pensée à ce sujet. Ne se faisant pas faute de rappeler que le comité du financement du VII° Plan estimait la dépréciation du patrimoine des ménages à plus de 50 milliards de francs en 1975, il estimalt intolérable

(Lire la suite page 45.)

LA CHINE ORPHELINE

Le mausolée de la place Tien-An-Men, au centre de Pékin, où reposera la déponille de Mao Tse-toung, sera inauguré le 1° juillet 1977, premier jour anniversaire de la fonda-tion du parti communiste chinois. L'emplacement du mausolée a été choisi par M. Hua Kuo-leng, qui se présente comme le succes-seur désigné du « Grand Timonier », après avoir éliminé les dirigeants de la tendance radicale > : MM. Wang ...ong-wen, ancien vice-président du P.C.; Chang Chun-chiao, ancien vice-premier ministre et ancien membre du bureau politique : Yao Wen-yuan, théoricien du parti, et Mme Chiang Ching.

ALAIN-MARIE CARRON.

(Live la sutte page 4.)

Les attaques contre la . bande des quatre se développent chaque jour. Mme Ching est maintenant accusée d'avoir essayé en mars 1971, de faire abattre l'avion du premier ministre Chou En-lai, alors que celul-ci revenait du Vietnam. Avec d'autres journalistes français invités

en Chine, notre envoyé spécial, Jean de la Guérivière, s'est rendu, après un séjour à Pékin, dans les provinces du Shansi et du Hunan, ainsi qu'à Canton et dans l'île de Hainan. Il décrit les derniers événements de Chine tels qu'ils sont vécus « à la base ».

mille visiteurs, avec parfols des

pointes de quarante mille pèle-rins. Sept cents ouvriers travail-

lent dans deux usines qui fabri-

Le réconfort de la « bonne nouvelle » De notre envoyé spécial

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

L'éclairage au néon a été installé

Chaochan (province du Hunan). — « C'est ici, sur ce lit, que le président Mao Tse-toung est né le 26 décembre 1893 », dit l'interprète d'une volx qui révèle une emotion quasi religieuse. Nous sommes dans la chambre à coucher des parents du « Grand Timonier », des paysans « moyens pauvres », qui pariagezient avec une autre famille d'agriculteurs une ferme assez isolée à proximité de Chaochan, localité de la Chine centrale. Les pièces sont nombreuses, mais de petite dimension. le sol est de terre battue. Les fenêtres étroites donnent sur un petit étang où poussent les lotus.

dans la malson transformée en La visite comporte des arrête pour la méditation devant les seaux qu'utilisait le jeune Mao quand il allait chercher de l'eau à la source voisine ; devant la trappe par laquelle ses premiers disciples montaient au grenler pour adhérer à la cellule du parti au-dessus d'un portrait entouré de crêpe, que « le président Mao, Grand Leader et Grand Educa-teur, viora éternellement ».

communiste qu'il avait fondée ici dès 1925, etc. En face de la porte d'entrée, une inscription affirme,

Avant la mort du président, quatre mille personnes se ren-daient lei chaque jour. Depuis, ces lieux recoivent en moyenne quinze

UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Dans la série de supplément que e le Monde », consacre du-rant cette semaine à la région Aquitaine, nons publicus au-jourd'ui un ensemble d'articles et de reportages sur l'avenir industriel des cinq départements, et en particulier sur les conséet en particulier sur les cousé de l'épuisement du gise-

(Lire pages 21 à 29.)

quent des souvenirs à l'effigie du défunt. (Lire la suite page 2.)

LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

Inomenade à Paris-sur-Films

Le second Festival cinématagraphique international de Paris, qui se poursuit jusqu'au vendredi 19 novembre au cinéma Empire, s'achèvera par la présentation du dernier film, inédit et attendu, du réalisateur français André Techiné, Barocco ». Cette manifestation réunit un public très jeune et compte plusieurs sections. En ce qui concerne la sélection officielle, l'uanimité semble s'être faite, une fois encore, sur le cinéma allemand; dvec « Cosur de verre », de Wenner Herzog, et le film de Volker Schlöndorff et Mangarethe von Trotta : « le Coup de grâce » (qui sort ce mercredi à Paris). Le cinéaste japonals Akira

Kurosawa, que Jacques Siclier a rencontré, est venu fui-même pré-

coproduction avec les Soviétiques. Le Festival, qui a fait découvrir « la Scopane scientifica » (réalisé en 1972 par Lulgi Comencini) et « Cœur de chien », d'Alberto Lattuada, réserve une part impor-tante au cinémo italien : on pourra voir, en effet, « l'Agnese va a morire », de Giuliano Montaldo, et « Todo Mado », d'Elio Petri.

Enfin, le prix Jean Epstein du livre de cinéma, créé à l'occasion du premier Festival de Paris, a été attribué, cette année, à « Trente ans de cinéma britannique », de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe (« le Monde » du 2 décembre 1975, étude historique, dic-tionnaire et panorama du cinéma

senter à Paris l'un de ses plus [Lire, page 9, les articles de beaux films, « Derzu Uzala », Jean de Baroncelli, de Louis qu'il a tourné dans la taïga, en Marcorelles et de Jacques Siciler.]



le cadran en pierre de couleur est en forme de coeur. Il existe en onyx, corail, œil de tigre, malachite, lapis ou pavage brillants... à partir de : 4.800 F.

6, rue Royale Paris 8f. tel. 260.30.65 Boutiques Fred: 84, Champs-Élysées Hotel Loews: Monte-Carlo





La même atmosphère de recuelli**eme**nt rèxne à une centaine de kilomètres de là, à Shangsha, capitale provinciale, dans a l'ile aux mandarines s. sur le fleuve Xiang-Jiang, où Mao. jeune militant révolutionnaire, aimait flåner et méditer. Un panneau garni de photos a été dressé à proximité de l'endroit où, dit noire guide, le grand homme c posa les pieds » après avoir nagé pendant une heure dans le fleuve, en juin 1959.

Les photos représentent Man aux différentes étapes de sa vie. Nous les avons vues pour la première fois à Pékin dans une annexe de l'agence Chine nouvelle où des employés, aidés par un détachement spécial de soldats de l'armée populaire de libé-ration, travaillent vingt-quatre henres sur vingt-quatre à satisfaire dans les meilleurs délais une commande de vingt millions de clichés passée par le comité central du parti pour une exposition organisée dans tout le pays.

Cent mille photos sortent chaque lour des agrandisseurs de l'agence. Des centaines de peronnes, assises devant de petites tables, retouchent à la plume et au pinceau les clichés pour en corriger les imperfections et en souligner les effets. Le président à sa table de travail, le président en discussion avec un paysan, le président répondant aux ovations populaires à la tribune de la place Tien An Men : grâce au travail des « chaînes à photos ». Mao est comme transfiguré par une iumière céleste sur les clichés sélectionnés pour l'exposition, qui a commencé dans tous les lieux fréquentés de la Chine, des places de village aux salles d'attente des aéroports.

Les Chinois ne s'en tiennent pas aux signes extérieurs du culte. « Depuis la mort du président, il y a un effort renouvelé pour étula pensée maoisetoung, tout le monde étant décidé à accomplir ses rolontés », dit un teur en chef adjoint du Quotidien « élève » de l'école Tong Cheng, du peuple déclare que son travail dans un quartier est de Pékin, est de « propager » cette pensée, Tong Cheng est une « école du sement créé pour le recyclage des cadres en vertu d'une directive donnée le 7 mai 1966 par le

tous les responsables du parti de retrouver le seus du concret par le travail manuel dans les domestiques.

du ? mais sont tombées en desuétude, et que les stages qu'on y fait constituent surtout une cure de grand air pour des foncpenser qu'il ne s'agit pas d'une sinécure. Tirant sur leur cigarette cette cigarette dont tant de Chinois abusent comme at alle constitualt pour eux un dérivatif — les huit « élèves » réunis dans leur dortoir, non chauffé maleré les rigueurs de l'hiver pékinois, décrivent leur emploi du temps : 6 heures, lever, gymnastique : 7 heures, petit déteuner 7 h. 30-11 h. 30, travail ; 11 h. 30-14 heures, déjeuner, repos; 14 heures - 18 heures, travail; 18 heures, diner, soirée libre (télévision, chants ou ping-pong); 22 heures, extinction des feux. Cela pendant un an avec deux jours de repos toutes les deux

« Transformer nofre douleur en force »

Par s travail s. on entend, selon le temps ou la saison, labourage élevage, ou bien lecture commentaire des œuvres de Mao dans le but d' « élever son niveau de conscience politique ». Quand nous avons visité l'école de Tong Cheng, les « élèves » vensient de définir le « mauvais cadre » à la lumière de l'enseignement du c Grand Educateur ». Premiers défauts retenus: « paresse », gourmandise », « gout pour les honneurs b.

Grace à la « pensée maotsetoung », la Chine orpheline conserve un catéchisme et des recettes. Deux mois après la mort du « Grand Timonier », le rédaccar « quand nous nous en écarmai », c'est-à-dire un établis- tons, nous commettons des erreurs ». Le responsable d'une ferme d'Etat spécialisés dans

se rapprocher du peuple et de parviennent à transformer ces animaux sauvages en båtes

Ces propos étaient tenus lors On dit à Pékin que les « écoles d'une visite organisée pour quelques journalistes français par les autorités de Pékin, qui comportait les étapes rituelles telles cette école secondaire n° 35 tionnaires surmenés. La visite à à Pékin, où depuis le passage du Tong Cheng donne néanmoins à président Nixon, les toilettes sont indiquées en anglais - et d'autres qui le sont moins, par exemple l'île de Hainan, dans le Sud, où aucun Occidental n'avait été autorisé à se rendre depuis 1949.

A chaque arrêt, il y avait m nombre suffisant de prigades de production on d'usines à visiter jusqu'an dernier boulon pour qu'il soit ensuite impossible, « faute de temps », de se mêler librement à la population. Les conversations étalent précédées d'exposés liminaires qui, en raison de leur similitude, révêlent la parfaite assimilation de la nonvelle doctrine officielle dars l'ensemble du pays. Qu'il s'agisse d'une ferme

exploitée par une minorité ethnique, d'une brigade de production à haut rendement, d'une fabrique d'objets artisanaux en noix de coco ou d'un important complexe pétrochimique, l'exposé commence par une avalanche de données statistiques en deux temps : « avant la libération » et « après la libération », avec, dans

second temps, une mention spéciale des progrès enregistres au cours de « la grande répolution culturelle prolétarienne ». Cette présentation « technique » va de pair avec une explication politique qui se décompose, elle aussi, en deux parties. La première décrit le chagrin

des paysans ou des ouvriers devant la perte du président Mao. La seconde a trait, sans transition, à « la bonne nouvelle » qu'a constituée pour tous « la nomination du camarade Hua Kuo-feng à la présidence du comité central du parti et à la présidence de la commission militaire du comité central » (la mention de cette fonction n'est jamais

« Pour accomplir notre tâche et maintenir haut levé le drapeau rouge, nous nous unissons tous Grand Timonier, et enjoignant à c'est grace à la pensée-mao- autour du comité central présidé par le bulletin d'informations de local. Cinq personnes vivent dans

nomination du camarade Hua. nous avons transformé notre douleur en force, et la qualité de notre travail s'en est trouvée grandement améliorée, » Nous avons entendu ces phrases, sans la moindre variante des dissines de fois, à des milliers de kilo-

Mme CHIANG CHING **IMPLIQUÉE** DANS UN ATTENTAT CONTRE CHOU EN-LAI?

Pékin (A.F.P.). — Selon de: sources officienses chinoises, citées landi 15 novembre dans des mitieux diplomatiques de Pékin, la veuve du président Mao, Mme Chiang Ching, avait essayé, en mars 1871, de faire abattre l'avion du premier mi-nistre Chou En-lal, alors que celui-ci revenait d'un voyage au Vietnam. Mme Chiang Ching aurait

signé avec le maréchal Lin Piao, alors ministre de la défense, un télégramme adressé à un haut responsable militaire de la province frontalière du Yunan sinsi rédigé : a Anjourd'hui, un aylon ennemi survolera votre territoire. Ordre de l'abattre, »

'Ce responsable militaire, du nom de Tan Pu-yan, plutôt que de l'abattre aurait force l'avion en question à atterrir et aurait déconvert à son bord le premier ministre.

Des rumeurs sur est épisode avalent déjà circulé à Pékin il y a deux ans environ, mais elles maréchal Lin Piao. La version plus complète qui

circule maintenant à Pékin précise que la télégramme était aussi signé de Mme Chiang Ching.

mètres de distance, dans la bouche de directeurs d'ècole, d'ingénieurs de travaux hydrauliques, de journalistes de quotidiens régionaux, d'humbles travailleurs agricoles membres du parti.

Une formidable propagande est à l'origine de cette parfaite homogénéité de « pensée » et de vocabulaire. Voyageant en trains de nuit, nous avons chaque fois été réveillé à sept heures du matin à 6 heures par des chants révotendus dès l'aube dans de petites localités dont les rues étalent, elles aussi, équipées de haut-parteurs. Dans les usines, les ouvriers qui dressent des banderoles exprimant leur« chaleureux soutien au camarade Hua » ou leur volonté de « soutenir lermement la décision glorieuse du comité central » ne font que reproduire un slogan mille fois répété dans la partie « sonorisée » de leur lien de tra-

vail : la cantine et les toilettes.

La radio, dont les programmes sont ainsi accessibles à ceux qui ne possèdent pas de poste, cesse d'émettre à 22 heures. C'est parfois l'heure où commencent les cours d'éducation politique, à raison de trois séances hebdomadaires de quatre-vingt-dix minutes cha-cune pour les ouvriers du complexe sidérurgique de Shi-Ting-Shan, visité dans la banlieue ouest de Pékin. Les journalistes du Quotidien du peuple, qui doivent, il est vrai, expliquer aux masses la logique d'événements parfois déconcertants, en sont, eux à trois heures d'éducation politique par jour, « pour le moment du moins, car c'est l'apoace », explique le rédacteur en chef adjoint du journal du parti.

lin « valeureux continuateur »

Les éditoriaux du Quotidien du peuple servent de référence aux cadres du parti chargés de la redaction des « consignes et explications » écrites sur un tableau noir placé bien en vue à l'entrée du magasin populaire des villages ou sur la place. Les a consignes et explications ». agrémentées de dessins à la craje de couleur, sont renouvelées chaque semaine. Si la forme change, le contenu est assez semblable d'un dimanche à l'autre. Il est essentiellement question de la « légitimité » de M. Hua Kuofeng et de la continuité ou'il

Au cours d'une visite dans une brigade de production de la province du Chansi, nous comme entres dans la maison d'un cadre

la radio, qu'un haut-parleur dif- trois pièces occupées essentiellehise dans tous les compartiments. ment par des jarres posées sur Le programme commence en fait le sol de terre battue et des lits fixes, faits en partie de pierres lutionnaires. Nous les avons en- et de briques, chauffes au-dessous avec du charbon, selon un ingénieux procédé en usage dans cette région de grands froids. Il y a deux portraits de Mao par pièce, plus, dans celle qui sert de séjour, un buste de plâtre place sur un exemplaire du petit livre rouge. A côté, et sans doute pas par hasard, se trouvait une cople d'un rapport de M. Hua Kuo-feng faisant le bilan de la « Conférence nutionale pour s'inspirer de Tatchat dans l'agricul-

> Au siège des comités révolutionnaires où nous avons été reçus, il y a toujours cinq portraits disposés dans le même ordre que ceux, géants, de la place Tien-An-Men. à Pekin. Ce sont, sur) même plan et du même format ceux de Marx, Engels. Lénine et Staline, puis, hors alignement et en plus grand, celui de Mao Tse-toung. Le portrait de M. Hua Kuo-feng ne figure encore ni dans les intérieurs chinois ni dans les lieux publics. Mais, dans l'île de Hainan, nous avons assisté à une étrange représentation donnée par des membres des minorités li et miso en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projec-tion, des chansons II, que nos accompagnateurs de Pékin, parlant seulement le han, ne pouvalent comprendre. Un sourire a éclairé le visage de notre interprête quand il a lu la transcription en « mandarin » des premières paroles d'une chanson du « folklore » li interprétée par les jeunes filles de l'île : « Notre parti s'est donné un nouveau dirigeant. Le président Hua est la valeureux continuateur du président Man. .

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Prochain article:

LE DISCIPLE **CONTRE LA VEUVE**

AFRIQUE **BOUCHARD** PÈRE & FILS

Depuis 1731 80 Hectares



sur demande à Maison" BOUCHARD PERE & FILS Négociants au Château

21201 Beaune Tél. (80) 22.14.41 + Télex: 350830 F

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Front Polisario semble ménager la Mauritanie pour concentrer ses efforts dans la zone marocaine

De notre envoyé spécial

Nouakchott. — La mission de bons offices entreprise à propos du Sahara occidental par le prince Fahd d'Arable Saoudite, qui s'est rendu du 13 au 16 novembre, successivement a Ràbat. Nouakchott et Alger (où il s'est entretenu mardi avec le président Boumediène) a été bien accueillie par la Mauritanie, où l'on estime que le gouvernement algérien n'y survient à un moment opportun.

Sur le plan militaire, l'enlise-ment est évident. Ces derniers mois, l'armée mauritanienne s'est renforcée. De trois mille hommes il y a un an, ses effectifs sont passés à douze mille hommes. Dotée d'un matériel moderne, elle a beaucoup accru sa puissance de feu et sa mobilité. Grâce à une assistance technique moderne. une assistance technique maro-caine (artillerie et défense antiaérienne, autour de Nouakchott en particulier) et française (une école interarmes est en cours d'ouverture à Atar), la formation de ses cadres se poursuit active-ment. Dans le camp adverse, les progrès du Front Polisario n'ap-paraissent nes moins importants paraissent pas moins importants. Les deux forces semblent de plus en plus engagees dans un combat dont on ne voit pas l'issue.

Depuis l'échec du raid sur Nouakchott en juin dernier, le Front Polisario semble ménager la Mauritanie pour concentrer ses efforts dans la zone maroses efforts dans la zone marocaine. Les forces armées royales,
repliées sur quelques localités, se
gardent de poursulvre les maquisards dans les sables. Cette
attitude est critiquée par les
responsables de Nouakchott, partisans d'une tactique plus offensive, et qui constatent avec
amertume que les coups de main
dont ils sont victimes se font
à partir de la zone marocaine.
Les Sahraouls veulent-lis faire
comprendre par là à la Mauritanie
que son allié marocain n'est pas
aussi solide qu'elle l'avait pensé,
et qu'à l'inverse, tout compte
fait, ils pourraient s'entendre
avec elle?

Le président Ould Daddah

Le président Ould Daddah conteste cette analyse. Selon lui, le ralentissement de l'activité du Polisario en Mauritanie a d'autres cause. Le Front se heurte à des

Sur le plan diplomatique, on note à Nouakchott que diverses tentatives officieuses de conciliation se sont sucrédé. On estime que le gouvernement algérien n'y est pas totalement étranger, dans la mesure où il est, lui aussi, enlisé dans le conflit, et où il peut ètre tenté de chercher une norte de sortie honorable. peut être tenté de chercher une porte de sortie honorable.

Depuis quelques semaines, des bruits circulent dans la région selon lesquels le Mali, associé à la Mauritanie au sein de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (O.M.V.S.), mais sur lequel l'Algèrie ne manque pas de moyens de pression (très longue frontière commune, populations touaregs supportant mal l'autorité de Bamako), se ferait le champion d'une solution « fédérale » du conflit. Le Polisarlo se verrait attribuer le secteur mauritanien du Sahara occidental, mais accepterait que ce territoire soit fédéré (ou confédéré) à l'ex-Mauritanie française.

C'est à une solution de ce genre que songerait aussi M. Etéki Mboumoua, le secrétaire général de l'O.U.A., lorsqu'il évoque a une troisième voie possible a, comme il l'a fait récemment dans une interview à l'hebdomadaire sènègalo-ivoirien Voix d'Afrique.

M. Yasser Arafat serait lui aussi venu exposer cette idée aux dirigeants mauritaniens lorsqu'il a effectué, le 31 octobre, un voyage éclair d'Alger à Nouakchott.

Interrogé à ce sujet, le président Ould Daddah, soulignant le caractère unitaire de son Etat, a répondu de la façon la plus catégorique qu'il n'était pas question pour son pays de rénoncer, sous gorique qu'il n'était pas question pour son pays de rénoncer, sous quelque forme que ce soit, « à la partie récupérée de son territoire », « Le Tiris-el-Gharba, nous a-t-il rappelé, est devenn une région comme les autres, qui a élu récemment ses députés au Parlement de Nouakchott. »

PIERRE BIARNES.

Angola

LUANDA DEMANDE A NOUVEAU A ÊTRE ADMIS A L'ONU

Nations unies (A.F.P., A.P., U.P.I.). — Le Bénin, la Libye et la Tanzanie ont demandé la reprise par le Conseil de sécurité de l'examen de la candidature de l'Angola aux Nations unies.

La candidature de l'Angola s'était heurtée en mai à un veto américain. Les Etats-Unis avalent fait valoir que la présence de forces armées cubaines en Angola privait ce pays du degré d'indé-pendance nécessaire à son admission aux Nations unies.

[Frenant la parole mardi 16 no-vembre à Williamsburg devant l'As-semblée atlantique, BL Elssinger a évalué à environ douze mille on treixe mille hommes les effectifs du corps expéditionnaire cubain en An-gola, chiffre moins élevé que celui dont les autorités américaines faisaient état précédemment. Il a éga-lement affirmé que les Etats-Unis ne soutiennent pas a directement ou indirectement » la guérilla contre

suvante:

La saisie, par le ministre de l'intérieur, du livre Prison d'Afrique et le refus du tribunal de grande instance de Paris de prononcer la mainievée de cette mesure placent l'édition et la presse françaises devant une situation nouvelle et grave. La décision qu'ont prise les autorités françaises, à la demande du gouvernement guinéen, se fonde sur le fait que, de leur point de vue, l'auteur du livre n'a pas la nationalité française (loi de 1881, modifiée par le décret du 6 mai 1939).

Le précédent ainsi créé est d'une importance qui ne peut échapper à quiconque s'intéresse à l'avenir des libertés en France. Dès à présent, toute ambassade à Paris d'un pays soumis, comme la Guinée, à un système concen-trationnaire se incerte presentation trationnaire se jugera en droit d'exiger des autorités françaises l la saisle de tout livre mettant

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les nationalistes accusent Londres de tenter de les diviser

Tandis qu'à Genève la conférence sur la Rhodésie demeure dans l'impasse, les combats prennent de l'extension. Une quarantaine de guérilleros ont trouvé la mort au cours des trois derniers jours, ce qui porte à cent quarante le nombre des nationalistes noirs tués depuis le début du mois. Selon les dirigeants de Salisbury, les jorces de l'ordre auraient eu cent quatre-vingt-un tués depuis le début de la guerre, dont cent un cette année et onze au cours du seul mois

De notre correspondante

Genève — Le plan britannique présenté par M. Richard, prési-dent de la conférence de Genève sur la Rhodesie, prévoit deux dates possibles au cas où la confé-rence de Genève se terminerait rence de Geneve se terminerati fin novembre, pour la passation des pouvoirs à la majorité noire : soit le 1" décembre 1977, si les étapes constitutionnelles et juri-diques sont menées à bien à cette date, soit le 1" mars 1978, au cas où un gouvernement provisoire n'aurait pas été constitué à cette

échéance.

Il a été rejeté catégoriquement mardi 16 novembre par les nationalistes du ZAPU et du ZANU

A propos de la saisie de « Prison d'Afrique »

MM. Paul Flamand. directeur en cause ce genre de régime s'il des Éditions du Seud, el Jean Lacouture, directeur, au Seud. de la collection a L'Histotte immédiate », nous ont adressé la lettre suivante :

Olignitsyne, de Simon Leys, de Jorge Amado, d'Andrei Amalrik suivante :

Ou d'Abraham Stern. Ainst, boute profestation en feveur de la contractation en feveur de régime s'il est écrit par un étranger — qu'il ou d'Abraham Stern. Ainst, toute protestation en faveur de la liberté émise par une personne ne pouvant se prévaloir d'un certificat de nationalité française délivré par les services du ministre de l'intérieur ne peut plus être assurée d'être entendue au pays de Voltaire et de Victor Hugo, de Marianne et de Gavroche.

Nous tenons à mettre en garde tous ceux oui sont atlachés à tous ceux qui sont attachés à la liberté d'expression contre ce qui est une renonciation fondamentale à un droit et à un devoir également liés à la tradition française: ceux de faire entendre la protestation des hommes opprimés, indépendamment de leur origine raciale ou de leur nationalité

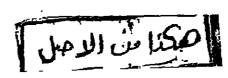
> L'Association des stagiaires et travailleurs quinéens en France (A.S.T.G.F., 88, rue La Conda-mine, 75017 Paris) proteste contre la saisie de Prison d'Afrique.

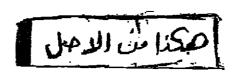
(front patriotique), lors d'une séance plénière d'un quart d'heure. La conférence a été ajournée sine die, sans qu'on puisse parler de rupture totale. Aucun accord n'est en vue quant à la date de l'accession de l'indépendance du Zimbabwe. MM Nkomo et Mugabe ont affirmé que la déclaration britannique était « imprécise et évastre sur les questions cruciales ». Ils assurent que M. Richard a eu recours à des procédés « visant à accentuer les divisions entre les delégations nationalistes ». delegations nationalistes ».

Dans sa réponse à la proposi-tion britannique, le « front patrio-tique » accuse M. Richard d'avoir provoqué une « sérieuse crise de confiance » quant à sa présidence. Les dirigeants nationalistes affir-ment que, si aucune date précise n'est fixée à temps, il existe des « craintes justifiées que des forces réactionnaires tentent de prendre à nouveau le pouvoir illégaleà nouveau le pouroir illégale-

M. Richard s'est déclaré « surpris et choque » par ces accusa-tions et a estime illogique de vouloir fixer une date ferme pour vouloir fixer une date ferme pour l'indépendance du Zimbabwe, tant que les structures transitoires n'auraient pas été mises en place. Il s'est entretenu des structures du gouvernement intérimaire avec le révérend Sithole, président contesté du ZANU, qui a pris en considération la proposition britannique. — I. V.

 L'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris-11°) organise une fête de solidarité à Montreuil les 19, 20 et 21 novembre. Des représentants des mouvements de libé-ration en Afrique australe, des universitaires, des dirigeants de partis politiques de gauche et d'organisations chrétiennes pren-dront part à cette manifestation.





PROCHE-ORIENT

Liban

Quand les Beyrouthins redécouvrent le centre dévasté de leur ville

De notre correspondant

Beyrouth. - L'ordre syrlen règne à Beyrouth. On n'y entend plus un coup de feu. On passe sans danger, même si ce n'est nas encore librement, d'un secteur à l'autre, et il est possible de s'aventurer en des lieux hier encore inaccessibles. Ainsi en est-il, en particulier, du centre

Depuis ce 11 mars 1976, où, à la suite d'un coup d'Etat manqué, la batallie avait repris avec un achamement démentiel, aucun Bayrouthin, en dehors des combattants, n'avait pénétré au cœur de la capitale, ce centre commercial fait à la fois de vieux souks, de boutiques élégantes et de banques aux immeubles trapus, lieu maudit entre tous dans le cité en proie à une guerre sauvage.

AND THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE SERVE OF THE

(185

1 1

1.

ils étaient quelques centaines, mardi 16 novembre, à découvrir, dans le sillage des troupes syriennes, qui y avaient pénétré la velile, que la désolation dépassalt en horreur toutes les images publiées dans la presse, et ce qu'ils avaient pu imaginer de plus cauchemardesque, Les gens qui contemplaient ce champ de ruines n'étalent pas les propriétaires des boutiques dévastées. mais de vieux Beyrouthins pour qui le cœur de la ville bet dans es venelles et sur ces petites places - Bori, Bab - Edriss, Debbas, Riad - Soih - sans cherme, mais qui constituaient le creuset où se déversaient les

Libenais de toutes les régions, de toutes les communeutés, de toutes les conditions. C'est là qu'après la première guerre civile, en 1958, qui avait fait de mille à deux mille morts, les habitants de la capitale s'étalent tout naturellement retrouvés.

Les quelques Beyrouthins partis à la découverte de ce qui fut le centre de leur ville ne faisalent pas de commentaire. Ils jetalent un regard circulaire et se talsaient, dans une étrange osphère de recuellle

Dire que le centre de Bevrouth

a été dévasté par la guerre est un euphémisme. Que dix, vingt ou cent immeubles se soient effondrés sous les obus est concevable, mais qu'il ne reste pas, à 2 kilomètres à la ronde, un coin d'échoppe, un recoin de bureau, que tout ait été détruit, saccage, incendié, dépasse l'entendement. Les gros immeubles qui servalent de sièges aux banques sont apparemment intacts, mais à l'intérieur tout a été pillé, y compris les chambres fortes. Encore plus hallucinant est le spectacle des façades en nees, labourées par la mitraille. Dans le grand silence qui s'est eppesanti sur la vieille cité on croit encore entendre le crépite ment des armes, et voir ces miliciens tous aut, durant des mois, jour après jour, se sont acharnés sur le centre de leur

LUCIEN GEORGE.

Selon le ministre de l'information

La guerre a fait en dix-huit mois soixante mille morts, vingt mille blessés et un million sept cent mille sinistrés

La guerre du Liban a fait, en dix-huit mois, 60 000 morts, 20 000 blessés et 1,7 million de sinistrés, a déclaré mardi 16 novembre à Genève M. Ghassan Tueni, ministre libanais des affaires socianistre libanais des affaires socia-les et de l'information, après avoir demandé aux organisations internationales une aide impor-tante. Il a indiqué que les délé-gués des principales organisations des Nations unies se réuniront le 22 novembre à Genève pour pré-parer leurs aides, et que la coor-dination sera assurée par M Buf-fun, secrétaire général adjoint de l'ONU.

● A ROME, M. Saouma, directeur général de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour sation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), a annoncé mardi un vaste plan d'urgence pour le Liban destiné à secourir pendant quatre mois les victimes de la guerre civile.

M. Saouma a autorisé une alde immédiate d'une valeur de 4.7

millions de dollars, à prélever sur les ressources d'urgence du pro-gramme alimentaire mondial ONU-FA.O. pour les opérations de

Toutefois, le gouvernement libanais estime que ?? millions de dollars seront nécessaires pour satisfaire les besoins alimentaires durgence pendant la période de quatre mois.

• A BEYROUTH, M. Joum-

blatt, chef de file de la gauche, a demandé mardi aux « casques a demande marci aux « casques verts » de faire cesser les « arres-tations » et de ne pas permettre « la pratique de la torture » dans certaines régions du pays qui sont sous le contrôle de l'armée syrienne depuls juin dernier.

M. Joumblatt qui a fait cette

déclaration après une réunion avec M. Arafat, a dit : « Nous avons surtout discuté de la Bekna et de Baulbeck (plaine Bekau et de Sadoeck (plaine centrale), du Hermei et da Akkar (montagne du Nord). Dans ces régions, la population et les droits des ctioyens doivent être respectés. Il faut que les forces arabes de dissuasion empêchent qu'on y pratique la terreur et la torture. Tous les membres de la force de dissuasion devraient se conformer aux ordres de leurs chejs. >

Réfugié dans la région monta-gneuse d'Akoura, au nord-est de Beyrouth, M. Abou Arz, chef des « Gardiens du Cèdre », a renou-velé mardi son opposition à la présence des Palestiniens au Liban. « Je lutterai jusqu'au dé-part du dernier enjant palesti-nien de mon puys », a-t-il dé-claré.

Estimant que « le Liban n'a jamais été arabe », il a ajouté : « Comment puis-je accepter la présence de jorces venues du Soudan, d'Abou-Dhabi ou des Emirats arabes unis ? Je ne trakinis pas mes compagnons martyrs, même s'il s'agissait d'une occupation française ou suédoise, et je ne suis pas prêt de présenter ma carte d'identité à

de présenter ma carte d'identité à un contrôle arabe. »

De source conservatrice bien informée, on indique qu'un nombre assez important de combattants phalangistes et du partinational libéral de M. Chamoun ont rejoint les rangs des « Gardiens du Cèdre » pour ne pas avoir à supporter la présence des « casques verts » syriens dans « casques verts » syriens dans les régions tenues par la droite. — (A.F.P.)

- La décision prise le 6 octobre avec Mme Meir de ne pas mobiliser

immédiatement et au maximum les

réservistas était juste : on ignorait

- Grace à ses prédictions réité

rées sur l'Imminence d'une attaque

arabe, le système défensit avait été

considérablement renforcé au cours

— il affirme avoir été le premier at le ceul au gouvernement à évalue

la gravité de la situation, des le

sif manifesté par le général Elazar

- C'est sur le front sud qu'ont

été commises les plus graves erreure dans la conduite des opérations, et

ll en rend responsable le général

Les conclusions de M. Dayan coîn-

cident donc largement avec celles

de la commission parlementaire d'en

quête, dite commission Agranath, qui

Gonen dont li a demandé le rempla

alors l'ampleur de l'attaque :

des semaines précédentes ;

7 octobre, maigré l'optimisme

chef d'état-major général ;

cement dès le 8 octobre.



ÉCONOMIE Bernard et Colli Charles Levinson L'inflation mondiale Vocabulaire économique. et les firmes multinationales et financier



L'inflation mondiale et les firmes multinationales





Comprendre l'Íslam

Frithjof Schuon

Farid ud-Din' Attar Frithjof Schuen Comprendre l'Islam Le mémorial des saints Nº Sa6 (q)

HISTOIRE Jean-Louis Goglin



Jean Louis Goglin Les misérables dans l'Occident médiéval Volume

simple (s) 8,50 F double (d) 9.50 F triple (t) 12 F quadruple (q)

UN LIVRE DU GÉNÉRAL DAYAN

« HISTOIRE DE MA

de la « libération de Jérusalem », Moshe Dayan se rend au cœur de la vieille ville, au pied du mur des l'idée que toute sa vie un Juif doit Lamentations. Selon la coutume séculaire des julis, il glisse entre les pierres une feuille de papier : il y a Inscrit une prière : « Que la paix sordre ». descende sur toute la maison d'israěl. - Un micro se tend vers lui, dans le jieu le plus sacré pour nous. et jamels plus nous n'en serons

séparés. > Aucune nation moderne n'invoque l'histoire plus qu'israēl : dans son lointain passé, elle puise justification et légitimation de son exislence face à ses ennemis. Si Moshe Dayan a placé cet épisode en prologue de ces Mémoires, c'est parce qu'il réalise à ses yeux l'aboutissement de sa destinée personnelle, histoire du peuple juif. Il se veut à la fois produit et agent de cette

Sa vie, dont il vient d'écrire le récit, se confond si étroltement avec l'histoire récente d'Israel que Moshe Dayan n'est pas loin d'y apparaître comme le symbole du Juif laraélian. de sa naissance (il fut le premier enfant në dans le premier kibboutz du pays) en Palestine occupée par les Turcs, au jour où, soldat victorieux, il entre dans Jérusalam, rèa-lisant le rève millénaire du peuple

Il naît en 1915 à Deganiah, fils d'emigrants venus de Kiev - pour faire revivre le pays d'israel ». On le prénomme Moshe en souvenir d'un jeune émigrant russe tué par des pillards arabes. Son enfance se passe dans le premier moshew (VII-

Jorđanie

A Amman

OUATRE HOMMES ARMES ONT PRIS DES OTAGES DANS UN HOTEL

Amman (UPI, APP.). - La télévision jordanienne à annonce qu'une fusillade a éclaté mercredi 17 no-vémbre à l'hôtel Intercontinental d'Amoan, où e un petit groupe d'hommes en armes, que Pon croit être quatre, a pris plusieurs otages. Un important effectif des forces de sécurité a pénétré dans l'hôtel ». La situation dans le reste de la ville est « absolument calme », a ajouté

Les hommes armes ont attaque l'hôtel à 5 heures du matin et les et il faut attaquer l'Egypte sans délai.

transportant des blessés. Le feu s'est déclaré dans l'enceinte de l'établissement, le pius prestigieux de la capitale jordanienne.

Juin 1967. Aux premières heures lage coopératif) qui alt existé. Il y est accès aux Lieux saints de toutes les élevé dans l'héritage biblique et l'amour de la terre, mais aussi dans se battre pour défendre sa terre et que « les Arabes sont par nature violents pillarda et fauteurs de dé-

A l'age de quatorze ans, il entre dans la Haganah, organisation clan-Interdite par les Britanniques, qui administrent la Palestine. Il est arrêté en 1939 et condamné à cinq ans de prison, mais libéré dès 1941 : les responsables de la communauté julve, comprenant le parti qu'ils pouvaient tirer des difficultés des ritanniques, leur ont offert la collaboration de la Haganah dans la guerre contre les forces de l'Axe. Dayan participe donc à l'invasion de la Syrie aux côtés des Alilés. Il y perdra un cell au cours d'un accrochage avec une unité des forces

Sincère ou taussement naîf?

Pendant. la guarre de 1948 ll combat sur les trois fronts avant d'être nommé commandant du secteur de Jérusalem. A ce titre, 11 participe aux négociations sur Jérusalem avec la Jordanie et aux pourparière d'armistice de Rhodes. Moshe Dayan révèle, à ce propos, le négociations secrètes qui eurent lieu entre l'émissaire israélien et le roi Abdalish de Jordanie, dans son palais de Schureh, et d'où sortit l'accord d'armiatice officiellement signé à Rhodes. Ces négociations aboutirent à la signature d'un projet de traité de palx le 17 déci bre 1949. Mais la Grande-Bretagne s'opposa à cet accord. ne souhai tant pas voir israël algner une paix

Moshe Dayan est chef d'étatmajor général lorsque éclate, en 1958, le coup de tonnerre de la salale du canal par l'Egypte. A ce titre, il est étroitement mêlé aux tractations qui conduiront à l'expé-dition de Suez. Parmi les intéressantes précisions qu'il donne à ce sujet, notons celle qui a trait à l'éventualité, fortement envisagés à Paris un moment, d'une intervention purament franco-leraélienne, sans

En 1967, alors que les milleux politiques sont divisés sur l'opportunité d'attaquer l'Egypte en réponse au blocus des détroits de Tiran, M. Dayan est nommé ministre de la défense. Sa position est nette : la fermeture des détroits est un casua belli, inôtel à 5 heures du mann es champes de comps de feu se pour-échampes de comps de feu se pour-but moins la conquête durable d'objectifs précis (Gazz, par exemple) que la démonstration permanente de l'invulnérabilité de l'armée laraéllenne. Après la victoire, il règle le statut de Jérusalem. Il propose le libre

participation britannique.

religions et négocie avec les autorités religiouses musulmanes la cohabitation des deux communautés arabe et juive dans ces lleux. Dans les territoires occupés, il cherche à organiser une coexistence harmonieuse en perturbant le moins possible la vie quotidienne des Arabes. Il décide que ceux-cl pourront cir-Habiteté politique sans doute. Mais est-il sincère ou faussement naîf lorsqu'il dit vouloir - Introduire dans relations avec les Arabes des territoires occupés une projonde compréhension humaine . ? Sa position sur la Palestine ne laisse nulle place au doute: les seuls bons Palestiniens sont ceux qui acceptent la présence israéllenne... ou qui partent. Le Fatah est une « organisation terroriste » avec laquelle il est exclu de discuter (même si, en 1968, li a cherché, à deux reprises, à rencontrer M. Yasser Arafat). Aussi ce félicite-l-ii du « septembre noir » jor-danien de 1970. Mais ce n'est pas. à ses yeux, une preuve suffisante de bonne volonté. Le rol Hussein se montre « chimérique et irréaliste » quand il pense pouvoir faire la paix

La guerre de 1973 vient confirmer à ess yeux que les Arabes n'ont pas renonce à anéantir Israel, avec la complicité de l'U.R.S.S. C'est l'occasion pour lui de répondre sux accu-sations dont il a fait l'objet à la suite des graves revers subis par israel dans les premiers jours de guerre du Kippour. A l'en croire : - il n'y a eu ni négligence, ni excès d'assurance dans la prépa-ration de la guerre compte tenu desrenseignements fournis par le 2º bureau dirigé par le général

LEMONDE diplomatique

NUMERO DE NOVEMBRE

L'AMÉRIQUE DE JIMMY CARTER

- Une, stratégie.. « trilatérale :
- Intérêts économiques disparates contre stratégie giointerne de la diplomatia amé-ricaine Uayce Kolko). La signification politique de
- l'abstentionnisme aux élections (Marie-France Toiset). ■ L'influence des groupes économiques et ethniques (Charles Zorgbibe).

Le numero : 5 F.
Publication mensuelle du Monde
3. rue des Italiens, 78427 PARIS
CEDER 09.
(En vente partout.)

l'a déchargé de toute responsabilité dans l'échec d'octobre 1973. Principal responsable? Moshé Dayan n'en devint pas moins dès la fin de la guerre, la cible de violentes attaques et le principal responsable, aux yeux de

l'opinion publique, du drame d'octopeuple israélien dans ses dirigeants et des haines au sein du monde politique et même du parti travail-

liste, créèrent un grave malaise poli tique qui devait conduire, au prin-temps 1974, au départ de Mme Meir et de M. Dayan du gouvernement. Outre qu'il semble sous-évaluer l'ampleur du mécontentement populaire, M. Dayan passe sous silence deux éléments qui ont eans doute

contribué à dégrader son image de marque : les accusations portées au Parlement selon lesquelles il aurali tiré avantage de sa position officielle pour voyager dans tout le pays et amasser des pièces archéologiques. Surtout les conclusions de la commission d'enquête parlementaire créée après le massacre de Maalot établissant qu'il y aurait eu - manque de communication - antre le chef du gouvernement et M. Dayan celul-ci ayant beaucoup tardé à faire connaître les exigences exactes des

Bien que M. Dayan se défende d'ambitionner le poste de premier ministre, la publication de ses Mémoires (a v e c plusieurs mois d'avance sur la date prévue) et sa participation à la création d'un nouveau quotidien israélien, dont li prendra la direction, pourralent blen viser à restaurer sa popularité et à préparer un retour au premier plan de la scène politique israélienne dont Il est écarté depuis le printemps 1974.

CLAUDE WEILL * Moshi Dayan, Bistoire de ma vie, I vol. de 616 p., aux Ed. Fayard.

Etats-Unis

«Un très bon livre...»

Washington. - Le drame de l'Utah a rebondi avec la double tentative de suicide de Gary Gilmore et de sa - fiancés Nicole Barrett. Celle-cl. trouvés Inanimée près de deux fiacons de somnilère, est dans un état critique. Le condamné à mort, de son côté, après avoir été solgné, est toulours hors d'état de comparaltre devant la commission des graces de l'Utah. Son саз пе роита ете ехаmine avant la prochaine réunion de cet organisme, prévue pour le début de décembre, L'enquête n'a pas encore établi comment le prisonnier s'était procuré des

Ainsi le destin prive, de nouveau, l'assessin de la mort Immédiate qu'il réclame en châtiment de ses crimes : le repris de justice avait tué, l'été dernier, deux ieunes gens, appaent dans une crise de folle dépressive consécutive à son par Nicolé Barrett, revenue alors chez son mari; de plus, Gary Gilmore a toujours qu'il préférait mourir plutôt que de passer sa vie en

Cependent, la commission des graces, qui ne se préoccupe pas de la constitutionnalité des lois. seralt, dit-on, disposé à accéder à sa requête. Un cas voisin eut lieu dans le Colorado, où un condamné à mort triompha de sauver de l'exécution. Mais, dans l'allaire Gilmore, plusieurs orga-

calne pour les libertés civiles, à laquelle les partisans de la peine capitale reprochent justement de violer le droit fondamental du condamné à disposer de sa propre vie. L'Association souligne que la loi sur la peine de mort, dans l'Utah, n'a pas été soumise à l'examen de la Cour suprême, qui pourrait bien la déclarer inconstitutionnelle dans la mesure où ce texte ne prévoit pas de procédure obligatoire d'appel De leur côté, les avocats des sept autres condamnés à mort de l'Utah sont prêts à engager une action en laisant valoir que l'exécution de Gilmore constituerait un précédent grave, délavorable à leurs clients. Une cinquantaine de volontaires ont déjà lait leurs offres de service à la direction de la prison pour faire partie du peloton d'exécution. Ce ne sont pas seulement les 175 dollars de prime qui les attirent, mals, disent-ils. le sens du « devoir « et d'une - saine justice -.

Plus pénible encore que l'empressement de ces volontaires est la performance de l'avocat de Glimore, qui a plaidé avec vigueur l'exécution de son cilent el, surtout, qui a accumulé les notes à partir des impressions et déclarations de ce dernier. - Cela fera un très bon livre, sans parier d'un très bon film....

HENRI PIERRE.

Brésil

Les évêques dénoncent les violences policières

Les évêques se demandent ce qu'il y a « derrière tous ces crimes qu'il y a a derrière tous ces crimes qui, au Brésil, sont perpétrés avec un grand raffinement dans la cruauté ». Ils s'en prennent d'abord à « l'action pernicieuse et néfaste de ceux qui traitent les ecclésiastiques et les laïcs de communistes et d'agitateurs parce qu'ils prennent la défense des pauvres, des humbles, des prisonners, des nictimes de la torture ».

niers, des victimes de la torture ». A examiner les causes de plus près, l'Eglise dénonce la protecpres, l'iguise denonce la protec-tion accordée par les autorités aux policiers criminels, et, d'une façon pius globale, le caractère, oppresseur par lui-même, de la propriété de la terre, ainsi que la doctrine de « sécurité natio-nale » élaborée par les militaires et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les évêques, que des policiers accusés de meurtre, de corruption, de trafic de drogue, de proxené-tisme, a ne sont jamais traduits en justice parce que les pouvoirs constitués les protègent sous pré-texte qu'ils contribuent à la répression des délits politiques ». L'inégalité dans la répartition de la terre est aussi un facteur de violence. Aggravée par la politique officielle qui encourage les grandes compagnies, elle aboutit en effet à chasser les petits propriétaires, à expulser les Indiens et les occupants traditionnels du

En Amazonie, les Indiens « soni en train de perdre de grandes parties de leur territoire au bénérice des éleveurs ». Le statut de l'Indien, édicté il y a quelques années — qui garantit aux indi-gènes leurs zones habituelles de chasse et de cueillette, — « est

resté lettre morte ». Quand ils survivent, a les Indiens servent de main-d'œuvre bon marché ou vont vers la périphéris des grandes villes. A/famés et malades, ils errent sur les routes qui coupent leurs réserves ».

Les pauvres dans les prisons

L'Eglise observe encore que ce sont les e pauvres ; qui remplis-sent les prisons. Quels pauvres ? Ceux qu'on torture e pour la seule raison qu'ils ont été trouvés sans papiers d'identité, ceux qu'on arrête au cours de vastes battues policières, pour le seul délit de

pagabondage ». Les évêques s'en prennent, pour conclure, à la doctrine du régime et font une comparaison qui sera

Aux élections municipales

LE PARTI D'OPPOSITION SEMBLE L'EMPORTER DANS LES GRANDES VILLES

Les résultats encore partiels des élections municipales, qui ont eu lieu lundi 15 novembre au Brésil, font apparaître comme prévu une nette poussée du seul parti d'opposition toléré, le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), dans les grandes villes. Le parti gouvernemental ARENA - Alliance de rénovation nationale - maintient ses très fortes positions dans les petites nunicipalités et les zones rurales. Le taux d'abstention a été un peu plus faible que prévu (15 % environ).

L'opposition semble l'emporter à Rio, à Sao-Paulo, à Porto-Alegre, dans le Rio-Grande-do-Sul et à Campinas (Etat de Sao-Paulo). La situation est plus serrée à Recife, dans le nord-est. A Cuiaba, dans le Mato-Grosso, l'ARENA fait cavalier seul La lenteur des résultats dans l'ensemble du pays s'explique par le maintien dans certaines zones du nent manuel. -- (A.F.P.,

Chili LE GOUVERNEMENT ANNONCE LA LIBÉRATION DE TROIS CENTS PRISONNIERS **POLITIQUES**

Santiago-du-Chill (A.F.P.). Le gouvernement chilien a annoncé, mardi 16 novembre, la libénonce, marqui le novemure, la liberation de trois cents prisonniers politiques arrêtés en vertu de l'état d'urgence. Un porte-parole officiel a déclaré que dix-huit de ces trois cents prisonniers devaient quitter le pays parce qu'ils creprésentent un danger spècial pour la sécurité ». Le gouvernement a confirmé qu'il était prêt à libérer le diri-

qu'il casti pret a interer le diri-geant communiste Luis Corvalan en échange de la libération du dissident soviétique Boukovsky emprisonné en U.R.S.S. M. Cor-valan, secrétaire général du P.C. chilien est détenu depuis la fin

de 1973.

D'autre part, le gouvernement de Santlago serait disposé à libérer l'ex-sénateur communiste Jorge Montes si Cuba en falsait de même pour le dirigeant cubain Oubert Matos. Ce dernier est emprisonné de puis quinze ans. M. Montes, ancien mebre du comité central du P.C. chilien, a été arrêté en juillet 1974. [Selon l'agence Associated Press, dont le « Times » de Londres repro-

dont le a rimes n'el contres repro-duit la dépêche, le gouvernement chilien ne détiendrait plus que vingt prisonniers politiques après avoir libéré trois cents détenus. Parmi ces vingt prisonniers figurent MM. Corvalan et Montes. De leur côté, les organisations internation nales, en particulier Amnesty Inter-national, estiment encore à plusieur centalues le nombre des prisonnier politiques au Chili en novem bre 1976.]

certainement peu appréciée à Brasilia : « L'ideologie de la securité nationale placée audessus de la sécurité des personnes se répand dans tout le continent latino-americain, comme elle l'a fait dans les pays sous domination soviétique. Forts des réprimes de saint douterne les régimes de de cette docirine, les régimes de force, au nom lu développement économique et de la lutte contre le communisme, d'clarent la

guerre à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur vision autoritaire de la société. Une pa-reille guerre conduit à l'abratisse-ment croissant de ses agents et ment crossint de les depens et provoque un nouveau type de fanatisme, crée un climat de violence et de peur... La liberté de la d'expression et la liberté de la presse sont sacrifiées, ses garanties individuelles supprimées. »

Le document de l'Eglise décrit, Le document de l'Eglise décrit, en termes mesurés, ce que les Brésiliens vivent tous les jours. Depuis longtemps, la presse a montré que, dans certains quar-tiers populaires, les citoyens ont autant peur de la police que des gangsters. La police, en effet,

arrête, torture, ranconne, tue comme bon lui semble. Certains de ses responsables reconnaissent crûment utiliser l'électricité pour arracher des aveux, fussent-ils imaginaires, au moindre suspect.

Récemment, à Sac-Paulo, six policiers décidaient d'exercer une vengeance collective contre la famille d'un jeune homme avec qui ils avaient eu des démêlés : un homme eut les testicules écra-sées, un bébé fut brûlé au visage avec une cigarette. A Salvador, un policier militaire, pour exercer une vengeance personnelle, lancalt en avril une grenade contre une institution pour enfants.

Tous ces faits, et bien d'autres, sont relatés par les journaux. La sanction prise, dans certains cas, consiste à licencier le policier coupable. Rares sont les criminels coupanie. Rares sont les crimineis emprisonnés. Les services de M. Falcao, ministre de la justice, sont plus prompts à censurer et à arrèter les journalistes, chan-teurs, intellectuels, artistes en désaccord avec l'Idéologie du

CHARLES VANHECKE,

Argentine

Le président Videla ne souhaite pas aligner son pays sur les thèses idéologiques du Chili

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Le gouverne-ment du général Pinochet, qui s'efforce — avec un succès crois-sant depuis le début de l'année de rompre son isolement, a réservé un accueil particulièrement cha-leureux au général Jorge Videla, président de la République argen-tine, qui a terminé samedi 13 no-vembre une visite officielle de vembre une visite officielle de trois jours au Chili (le Monde du 16 novembre). Celle-ci permettra sans doute de relancer la coopération économique entre les deux pays, mals, malgré son insistance, le général Pinochet n'a puraliter le président argentin à ses thèses idéologiques ainsi qu'à la position qui en découle sur le plan diplomatique. Le général Videla s'est au contraire employé Videla s'est au contraire employé à marquer, implicitement du moins, ses différences avec Sanmoins, ses différences avec san-tlago. D'autant qu'après l'élection de M. Carter à la présidence des Etats-Unis. Buenos-Aires a tout intérêt à se distinguer d'un voisin

Dans une déclaration conjointe les deux chefs d'Etat « rejettent toute forme de violence et condamnent le terrorisme et la subversion internationale dans toules ses manifestations, directes ou indirectes ». Ils exhortent, en out matrectes ». Ils extortent, en outre, eles organisations internationales compétentes à adopter d'urgence des mesures pour prévenir et sanctionner le terrorisme ». Le général Videla a refusé que soit mentionné le nom de ces organisations internationales comme le souhaiteit nationales comme le souhaitait

en disgrace relative à Washington.

son hôte.
La déclaration met l'accent sur l'importance de la coopération économique : création d'entre-prises mixtes et série d'accords dans les domaines commercial, financier, technologique et culturel. Il en résultera notamment une intensification des échanges commerciaux : le Chili a promis d'acheter un minimum de 500 000 tonnes de blé par an et d'accroître ses importations de viande. L'Argentine, de son côté,

DISPARITION D'UN TÉMOIN RECU PAR UNE MISSION D'AMNESTY INTERNATIONAL

(De notre correspondant.) Buenos-Aires. — Une mission d'Amnesty International a sé-journé du 6 au 15 novembre en Argentine, pour vérifier les accu-sations de «violations systèma-tiques des droits de l'homme » tiques des droits de l'homme > formulées contre le gouvernement. De hauts fonctionnaires des ministères des affaires étrangères, de l'intérieur et de la justice ont accepté de recevoir les membres de la mission, et ceux-ci ont pu circuler librement. Ils se sont entretenus avec des hommes politiques, des prêtres, des journatiques, des prêtres, des journa-listes, des avocats, des universi-taires. Ils sont allés à Cordoba et ont visité la prison de Villa-Devoto. à Buenos-Aires, interro geant une dizaine de prisonnier

Cependant, le gouvernement a czendant, le gouvernement a exercé, sous prétexte de les protéger, une stricte surveillance. Une vingtaine de policiers en
civil se sont relayés pendant toute
la durée de leur visite. Cette
escorte s'est chargée de ficher
leurs contacts, tant à BuenosAires qu'à Cordoba.

Les policiers ont photographic les poiscers ont photograpme les personnes qui pénétralent au siège de la Ligue argentine des droits de l'homme pour offrir leurs témoignages, et une jeune étudiante, Mile Josefa Martinez, a disparu. Elle a été, présumet-on, arrêtée peu après avoir ren-contre l'un des membres de la mission, à Cordoba. — Ph. L.

importera annuellement jusqu'à 500 000 tonnes de fer et accroîtra ses achats de charbon et de gaz naturel.

Le Chili vient d'abandonner le Marché commun andin et re-cherche d'autres partenaires éco-nomiques. Il se tourne tout natureliement vers l'Argentine, avec frontières communes, et. au-delà, vers les pays de la côte atlantique. Buenos-Aires a promis d'appuyer la candidature de Santiago en tant qu'observateur à l'organisation regroupant les riverains du bassin du Rio-de-la-Plata. Les deux pays ont, en outre, décide de prendre conjointement des me-sures pour ranimer l'Association latino-a méricalne de libreéchange. Créée en 1960, l'ALALC est au point mort depuis le début de cette décennie. C'est d'ailleurs ce qui avait incité les pays andins à signer le pacte de Carthagène afin d'accélérer le processus d'intégration.

Le rapprochement économique et commercial entre Santiago et une coopération diplomatique plus étroite? Les deux régimes ont d'évidentes affinités et le langage que tiennent certains chefs mili-taires argentins n'est guère différent de celui du général Pinochet.

Mais le président Videla tient,
pour sa part, à préserver les relations avec l'URSS., principal
client de l'Argentine, avec Cuba et les autres pays socialistes.

Certains secteurs des forces armées argentines ne partagent pas ce point de vue. Surveillés de près. les diplomates et techniciens des pays d'Europe de l'Est sont parfois victimes de brimades. Trois fonctionnaires de l'ambassade de Cuba — deux ressortissants cubains et un Argentin — ont été enlevés, ce dernier le 9 novembre, jour de l'arrivée à La Havane du sous-secrétaire d'Etat argentin aux relations économiques internatiorelations economiques internatio-nales, chargé de régler une série de problèmes commerciaux en litige. D'autre part, comme l'a souligné le général Pinochet, l'Argentine et le Chili sont vic-times d'une même « campagne internationale », en raison des vio-lettens autres par la raison des violations systématiques des droits de l'homme. Elle suscite tant à Buenos-Aires qu'à Santiago les mêmes réactions d'indignation et pourrait renforcer encore les liens de solidarité entre les deux capitales.

PHILIPPE LAPREVEUX.

● La recrudescence de la lutte que se livrent en Argentine forces de sécurité et guérilleros monto-neros (gauche péroniste) a fait vingt et un morts en deux jours. Durement secouée par l'action des forces de police et de l'armée, qui ont tué ses principaux chefs, la guérilla a repris une offensive centrée essentiellement autour de La Plata, capitale de la province de Buenos-Aires. — (A.F.P.)

ERRATUM -

ETUDES SOVIÉTIQUES

8, rue de Prony **75017 PARIS**

Règlem. à ordre du C.D.L.P. C.C.P. - PARIS 4629-39

Canada

M. Lévesque veut rassurer les anglophones

(Suite de la première page.)

M. Lévesque s'est montré prudent au sujet de l'avenir des rela-tions entre le Québec et la France. Il a estimé qu'il faudrait les « réamorcer dans la continuité » et qu'il était possible de les intensifier, mais sans « se faire d'illusions », en particulier dans le domaine économique. Sans prononcer le mot d'indépendance M. Lévesque a rappelé « toojecus oten comu » du parti québécois : « Donner tout son contenu à l'expression « maîtres chez nous ». Cela ne se fera pas, a-t-il ajouté, « sans un accord clair et précis des Québécois sur la souveraineté ». Il est possible de perpuir selon lui « en anted'y parvenir, selon lui, « en ami-tié avec le reste du Canada », et de créer « un parinership meilleur que celui que nous connais-sons depuis bien longtemps ».

M. Lévesque a souligne que et le pouvoir fédéral, sera M. Levesque a soungne que M. Trudeau, premier ministre canadien, avait réagi aux résultats de l'élection au Québec plus vite qu'aucun premier ministre fédéral ne l'avait fait dans le passé. Les propos de M. Trudeau, a estimé le président du P.Q., a sont la reconnaissance implicite d'un fait évident : le Québec a tourné une page de son histotre ».

L'atmosphère était tendus, munes d'Ottawa, où M. Trudeau a déclaré qu'il « ne négocistait pas le séparatisme avec le Québec, sous quelque forme que ce soit ». Il est vraisemblable que la conférence fédérale provinciale, qui devait examiner la question du « rapatriement » de la Constitution et étudier la redistribution des pouvoirs entre les provinces

S'ils ne partagent pas la joie de très nombreux Québécois, les représentants des milieux économiques ont réagi avec modérachance au nouveau gouvernement Dans les milieux anglophones, on semble décidé à faire contre mauvaise fortune bon cœur, estimant qu'après tout M. Lévesque et ses amis n'étalent peut-être pas aussi terribles que la propagande du parti libéral voulait le faire croire. Le reste du Canada anglais es cependant vivement préoccupé. Le

chef de l'opposition au Parlement fédéral, M. Joe Clark, a résumé aussi un sentiment très répandi parmi ses compatriotes : «Il ne faut surtout pas que le Canada cède à un sentiment de panique.» ALAIN-MARIE CARRON.

québécois et dans l'indifférence

que econs et uans transperence ou l'hostilité du monde. Cette victoire et les perspectives qu'elle ouvre pour le Québec et pour l'ensemble de la francophonie sont l'ensemble de la francophonie sont

pour ceux qui, comme nous, lut-tent depuis des années pour la cause québécoise, une immense joie et une raison d'espérer.»

M. Philippe de Saint-Robert, gaulliste de gauche. nous a dé-

français et accessoirement son gouvernement saluent la victoire démocratique au Québec des hom-

mes qui depuis de nombreuses années se batient pour mettre fin à un système de colonisation culturelle, économique, politique, vieux de deux siècles et usé à

proportion.

» Il conviendrait de se souventr

autourd'hui de l'engagement pris il y a dix ans, du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal,

« Il conviendrait que le peuple

Les réactions en France

nces n'intéressent pas seule-

» Les Français doivent s'en réjouir, en raison des liens étroits

que l'histoire, la langue et la culture ont tissés entre les Qué-bécois et eux. Les gaulistes, fidèles à eux-mêmes, se sentent particulièrement concernés par la

victoire du parti québécois. Ils ne peuvent oublier tout ce qu'elle doil à l'intervention courageuse et

doil à l'intervention courageuse et prophétique du général de Gaulle, il y a neuj ans, let] que cette position avait été progressivement abandonnée par M. Ciscard d'Estaing, qui préférait soutenir MM. Trudeau et Bourassa, les grands vaincus de ce scrutin.»

● M. Dominique Gallet, président délégué du Front progres-

siste : « L'arrivée au pouvoir au Québec des indépendantistes du parti québécois est le magnifique

ment le Canada.

 M. BARRE, premier ministre français, a adresse à M. Levesque un message de félicitations à d'abord une libération, la libération de tout un peuple. Quels qu'en soient le calendrier et les modalités, l'indépendance du Qué-bec apparait désormais comme un fait irréversible dont les consél'occasion de son succès aux élections. « Au moment où le suffrage

vient de vous d'est g n'er pour prendre la direction du gouver-nement du Québec, écrit-il, je tiens à vous adresser mes sincères félicitations et à vous assurer des souhaits de la France de poursuivre sa confiante coopération avec le Québec dans l'esprit d'amitié et de compréhension qui inspire nos rapports.»

 M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré: « Sans s'immiscer dans les affaires intérieures du Québec et du Canada l'U.D.R. voit, dans les résultats des élections du lundi 15 novembre, l'affirmation écla-tante du fait français au Canada. L'UD.R. s'en réjouit et adresse au peuple québécois son salut fraternel. Elle saisst cette occasion pour souligner la clarié de vues du général de Gaulle. qui. en lançant, en 1 u i l l et 1967, la fameuse exclamation : « Vive le jameuse externation i vice te » Québoc libre!», exprimati une vision prophétique, en même temps qu'il contribuait à faire avancer l'histoire.»

nistre, ancien député (ex-U.D.R.) : « Les élections quibécoises sont

pendant) : un désastre per-sonnel pour M. Trudeau.

« M. René Lévesque utilisera certainement les pouvoirs consi-dérables du gouvernement de la deuxième province du Canada à des fins séparatistes. (...) L'élec-

tion québécoise est un désastre personnel pour M. Trudeau. Celui-

ci, lors de sa prise de jonctions en 1968, élait considéré comme

le Québécois d'Ottawa, qui pouvait galvaniser l'esprit du fédéralisme au Québec, repousser les sépara-

tistes et promouvoir le bilinguisme

et le biculturalisme à travers tou le Canada. Le triomphe du parti québecois mesure donc l'échec du

queveus mesare une tener un premier ministre, qui. au début de l'année, d'éclarait avec confiance: « Le séparatisme que-» bécois est mort. »

Dans la presse internationale

LE NEW YORK TIMES (indé- FINANCIAL TIMES (Londres, milieux d'affaires) : une

bec dans l'enthousiasme populaire

période d'incertitude. « Une période prolongée d'incer-titude commence pour le Canado avec la victoire écrasante du part québecois aux élections provin-ciales du Québec. (...) Ottawa devra user de finesse plus que de la grosse voix pour faire face à

DAILY EXPRESS (Londres, nationaliste): diviser le pays a Pour la première fois dans l'histoire du Canada, le mouvement en javeur de l'indépendance politique du Québec a la possipoittique du Guevee à la possi-bilité de duviser le pays. Toute-jois, ces résultats [des élections] constituent un désastre pour M. Bourassa plutôt qu'un triomphe pour M. Lévesque. »

de l'hôtel de ville de Montréal, par le général de Gaulle au nom de la France; de rappeler et de saluer son intuition profonde de la dignité d'un peuple issu du nôire, et la vision qu'il eut alors de sa détermination, à laquelle personne ne voulait rroire. » Il conviendrait de saluer le changement lorsqu'il est vrui. » Il conviendrait... » couronnement de la lutie bicen-tenaire du peuple québécois pour sa liberté. Cet événement politique capital est aussi une nou-velle démonstration de la lucidité pratique du général de Gaulle qui, il y a diz ans, a lancé sa certitude de la libération du Qué-

Israël

● LE GENERAL ARIEL SHA-LE GENERAL ARIEL SHA-RON, le héros de la traversée du canal pendant la guerre de 1973, a assuré, le mardi 16 novembre, qu'il avait dé-cidé de quitter le Likoud, le bioc des partis de l'opposition de droite, pour prendre la tête d'un nouveau parti. — (A.F.P.)

Thaïlande ● UN ACCROCHAGE entre l'armée et des maquisards commu-nistes à la frontière entre la Thailande et la Malaisle a fait quatre morts et vingt et un blessés dans les rangs des gou-

vernementaux lundi 15 novem-

bre, indique une source officielle de Bangkok. — (A.F.P.)

Taiwan

A TRAVERS LE MONDE

● M. TCHIANG CHING-KUO premier ministre de Taiwan fils de Tchiang Kai-chek, a été élu président du parti du Kouomintang mardi 16 novembre. Il occupait déjà ce poste depuis la mort de son père

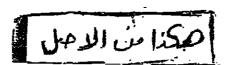
Venezuela

 LE PRESIDENT CARLOS
ANDRES PEREZ a déclaré
mardi 16 novembre devant
l'Assemblée générale des Nations unies que son pays ces sait toutes relations commersait tottes relations commer-ciales avec l'Afrique du Sud. Il a ajouté que le Venezuela n'avait pas encore fait tout ce qui était possible pour concré-tiser son opposition à la « si-tuation horrible » née de la politique d'apartheid.

المكذا من الاعل

we Coged

Wala Um



21, rue d'Astorg 75008 Paris

"le métier de construire au service du bonheur de vivre"



Le droit d'être informé

Dans tous les domaines le consommateur fait des progrès, et en particulier dans celui du logement.

Son exigence croissante est d'autant plus normale que l'immobilier passe d'une longue période de production « quantitative » à une période nouvelle d'amélioration qualitative. La publicité dans ce secteur doit s'adapter à

cette évolution et la page Cogedim qui paraîtra régulièrement, aura pour but de faire connaître l'ensemble de nos réalisations et de nos projets, avec le maximum d'indications objectives permettant une première sélection.

Nos vendeurs ensuite, sur les bureaux de vente ou à notre siège, ont pour mission d'informer plus que de séduire, de décrire et d'expliquer plus que de faire rêver... '

Si parfois pourtant ils se laissent aller au lyrisme ou à l'enthousiasme, jamais aux fausses promesses, ne leur en veuillez pas, c'est parce que nous sommes passionnés par ce que

32-34 rue du Borrego.



Dans un quartier du vieux Paris qui a gardé toute sa personnalité, un petit immeuble sur

De vastes loggias plein sud pour laisser entrer le soleil.

Tissu tendu sur les murs des pièces de séjour. Cuisines équipées. Du studio au 5 pièces. Prix moyen ferme et définitif : 4 900 F le m². Livraison: 2º trimestre 77.

Renseignements et vente : 33, rue Saint-Fargeau (20°) tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. 366,74.84.



Spécial investisseur

19-23, rue Chanez.

Dans le 16º arrondissement, des studios et

et définitif (prix moyen à Paris 6 400 F). Un des meilleurs investissements actuels sans

13, rue de Thorigny.

LE MARAIS THORIGNY

des 2 pièces à partir de 6 150 F le m² ferme

Renseignements et vente sur place: tous les jours de 10 h 30 à 13 h.et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi.

Des studios, 2 pièces et 3 pièces.

Livraison: 1er trimestre 77.

Le Guide Cogedim

PARIS
3 arreadiscement.
6 Le Marais Thorigny. 13, rue Thorigny. Voir ci-contre
6 Quartier de l'Horloge
En bordure du Centre Beaubourg.
Logements: studio à 6 p. Duplex. Liv. 2° trim. 78.

Rue Bernard-de-Clairvaux, prix moyen 7 400 F le m².

186, rue Saint-Martin, prix moyen 8 400 F le m².
Centre d'information et vente : 52, rue Rambuteau.

181 277 20 20

Commerces : surface de vente à partir de 60 m². Parkings : à partir de 46 000 F. Renseignements et vente : tél. 277.88.48.

8, rue Guynemer*. Studio à 7 p.
Prix moyen F.D. 13 000 F le m².
9, rue Stanislas. Voir ci-contre

15° arrendissement. 190, rue de Vangirard". Studios, 2 p., 5 p. Duplex. Prix moyen P.D. 6700 F le m².

• 21-28, rue Erlanger, 4, 5, 6 p. Prix moyen F.D. 7 255 P lo m², Liv. fin 76.

19-23, rue Chanez, Voir ci-contre Villa Borrego, 32-34, rue du Borrego. Voir ci-contre

92 Newills . 2. rue de l'Ecole-de-Mars. Voir ci-contre

92 Boulogne. Lo Grand Large*, 143, rue do Silly. Studio 2 5 p. Prix moyen F.D. 5 300 F le m²,

21a Délense. Manhattan Square*, Place de l'Iris; Quartier Alsace, Stadin à 4 p., 3 p. Duplex, Prix moyen F.D. 5 800 F le m².

REGION PARISIENNE

Si Evry. Au Bras de Fer. L'Arrivée. Care du Bras de Fer. Voir ci-contre

97 Noisy-le-Grand.

Antrefois. 131, rue Pierre-Brossolette. Voir ci-contre % Villejuii. Les Peuillantines, 2-6, ruo Camille-Blanc. Voir ci-contre

M L'Hay-les-Roses. Corolle. 120, rue de Chevilly. Studio à 5 p. Prix moyen 2 700 F le m², Prêt P.I.C. Liv. 3° trim. 77.

95 LTale-Adam. Le Parc de Cussan. Cassan Saint-Martin. Maisons indiv. 4 et 5 p. Ex. prix: 4/5 p. Surface 101 m² + garage 14 m² + terrain 356 m², 342 200 F/F.D. Liv. fin 76.

Les Beltes nu Bois-Dormant. Bd Jean-Juures. Maisons indiv. 5. 6. ef 6/7 p. Ex. prix : 5 p. 116 m² + terrain 627 m² - 405 000 F. Liv. 1* trim. 78. F.D. = ferme et définitif. + = livraison immédiate.

Neuilly à la Une

La crise immobilière a épargné Neuilly. Ces der-nières annees, les appartements s'y sont bien vendus. La raison en est simple. Nevilly exerce de plus en plus d'attraction sur une clientèle exigeante.

Protégé par un plan d'urbanisme draconien, Neuilly a su garder l'atmosphère de ses rues paisibles el ses espaces verts.

L'implantation récente des sièges de grandes socié-tés, sur l'axe Champs-Elysées - La Défense, a arecen-trés Manille, Et his controlle de la control de la trés Neuilly. Et lui a donné une nouvelle séduction. Mais l'acquisition d'un appartement à Neuilly devient de plus en plus difficile.

Cogedim vous propose deux chances de vivre à Neuilly.

2, rue de l'Ecole de Mars, au cœur des rues commervantes. Studio à 7 pièces. 8 330 F le m² ferme et définitif. Vente: sur place tous les jours 13 h - 19 h. Samedi 10 h 30 - 12 h 30. 14 h 30 - 19 h. Tél. 227.11.89.

Neuilly 17, 53/41 ay, de la Porte-de-Villiers, à la limite de Paris sur une avenue bordée d'arbres. ue ranssur une avenue vordee d'arbres. Studio à 6 pièces. 7 830 F le m² ferme et définitif. Vente: sur place tous les jours 10 h 30 - 13 h, 14 h 30 - 19 h sauf mardi, mercredi, TEL 757.59.47. Livraison: fin 77.

Du studio au 6 pièces. Prix moyen : 11 800 F le m² (valeur 1.76). Au cœur de Montparnasse, la rue Stanislas est un îlot de paix. Le numéro 9 a l'avantage particulier de s'ouvrir Livraison: 1er trimestre 79. sur le square de Notre-Dame-des-Champs. Renseignements et vente sur place, Elégance et gaieté, deux agréments entre lesquels il n'est plus nécessaire de choisir. et de 14 h 30 à 19 h 30. Des appartements de grande classe Insonorisation par plancher-dalle de 20 cm d'épaisseur en béton armé recouvert de chape flottante reposant sur feutre. Porte palière blindée.. Portier électrique à système vidéo. Volets roulants des pièces principales à commande électrique. Vastes terrasses ou loggias 30°2 20 donnant sur le square. 8.7 8

Façade de l'immeuble d'après le plan de l'architecte Herbert.

variation moderne particulier. Tout le confort qui fait la

aucun doute.

Une des rares constructions

2-6, the Camille Blanc Villeini Wall-De-Marchie O NOISY-LE-GRAND

131 rue Pierre Brossolette.

ESSONNE

A 50 mètres de la gare souterraine du Bras de Fer. A 35 minutes de la gare de Lyon et à 3 minutes en voiture de l'Agora et du centre commercial (140 boutiques, 2 grands magasins, 5 salles de cinéma, théâtre, piscine, patinoire et autres points de distractions).

paunoire et autres points de distractions).

Des appartements ayant chacun leur terrasse (de 8 à 50 m²) ou leur jardin privatif (de 60 à 300 m²). Du studio au 5 pièces.

Prix moyen: 2 700 F le m². Frêt P.I.C.:: 80 %.

Renseignements et vente sur place, tous les jours sauf mardi de 14 b à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 077.41.38.

Au Bios del Fee.

Un village dans un village, avec sa rue piétonnière, des jardins, des placettes. Dans la vallée de la Marne. De la Concorde à Noisy

sans feu rouge par l'autoroute A4. Arrivée du R.E.R. à Noisy fin 77. On studio au 5 pieces avec your la plupart des terrasses ou des jardins privatifs. Prix moyen: 3 000 F le m² habitable.

Livraison: 3" trimestre 77. Renseignements et vente sur place tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi. Tél. 303.71.14.

Je désire recevoir une documentation-

complète sur les réalisations suivantes:

Nom Adresse

Retournez ce bon à Cogedim, 21, rue d'Astorg. 75008 Paris. Ou appelez: 266.36.00.

Livraison: 2º trimestre 77.

Espagne

Les Cortès examinent le projet de réforme politique du gouvernement

Les ultras de droite multiplient les menaces et les pressions en Espagne, alors que les Cortès doivent se prononcer sur le projet de réforme politique présenté par le gouvernement. Plusieurs personnalités ont reçu des menaces de mort, et les auto-rités redoutent un incident, avant que les Cortès aient voté un projet de loi qui implique leur disparition et la création de deux Chambres. Les anciens combattants franquistes organisent d'au-tre part une manifestation de masse, le samedi 20 novembre, à Madrid, pour le premier anniversaire de la mort de Franco.

De notre correspondant

mencé, mardi 16 novembre, à débattre le projet de réforme

débattre le projet de réforme politique du gouvernement de M. Suarez. On pense que la majorité des deux tiens, nécessaire pour que le projet soit soumis à référendum, sera obtenue au moment du vote qui pourrait intervenir dès jeudi.

M. Miguel de Rivers, neveu du fondateur de la Phalange, a demandé aux procuradores (députés) de voter pour le projet afin d'obtenir « une nouvelle Constitution jondée sur la légalité en vigueur jusqu'à maintenant », et qui permette à l'Espagne de passer d'un « régime personnel à un régime de participation des citoyens ».

Pour sa part M. Blas Pinar,

Pour sa part. M. Blas Pinar, chef de file des ultras de droite, a affirmé que la réforme était « anti-constitutionnelle » car elle était « contraire à la loi promul-

étalt « contraire à la loi promul-guée par le général Franco », qui établissait que les principes du Mouvement national « par leur propre nature sont permanents et immuables ».

M. Suarez, ancien ministre du travail, a répondu qu'aucune loi humaine ne peut être « perma-nente » et déclara qu'émettre un vote négatif reviendrait à s'oppo-ser à ce que le peuple décide de ser à ce que le peuple décide de son sort. M. Pinar a répliqué en

Madrid. - Les Cortès ont com- demandant pourquoi l'on n'inter-

demandant pourquoi l'on n'interrogeait pas le peuple espagnol
pour savoir « s'il voulait ou non
la démocratie organique ».
Les forces les plus réactionnaires du franquisme, qui considèrent que la bataille aux Cortès
est perdue d'avance, veulent réaliser une démonstration de force
le 20 novembre, premier anniversaire de la mort de Franco.
Us ont convoqué une manifestasaire de la mort de Franco. Ils ont convoqué une manifestation de masse à Madrid, sur la
place d'Orient, où la foule fut
appelée à plusieurs reprises pour
acciamer le Caudillo. On craint
que les ultras, après cette manifestation, qui a été officiellement
autorisée pour une durée de
vingt minutes, ne déchaînent des
actes de violence.

● MISE AU POINT. — M. Jorge Fernandez, vice-président de la chahe des grands magasins espagnols Galerias Preciados, nous prie de noter que Mme de Meiras, veuve du général Franco, n'est pas propriétaire de cette entreprise, contraîrement à ce qu'affirmait à Alger M. Cubillo, secrétaire général du M.P.A.I.A.C. (Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien), dans un communiqué que nous avons cité (le Monde du 6 novembre).

Portugal

Des officiers dénoncent les « menaces de la droite militaire »

De notre correspondant · ·

Lisbonne. — La réunion du Conseil de la révolution, mercredi 17 novembre, risque de se dérouler dans un climat assez tendu. Alors que le gouvernement se heurte a des difficultés chaque jour plus sérieuses pour mener à bien sa tâche de consolidation de la démocratie, certains militaires expriment publiquement leur mécon-tentement face à ce qu'ils considèrent comme un glissement à droite de la politique portugaise.

« Je ne veux pas participer à un nouveau 23 mai », a déclaré le capitaine Falgueiro Mala, un des chèros » du 25 avril, qui a pré-senté sa démission du poste qu'il occupait au régiment de cavalerie

UN PRÉT D'URGENCE DE 300 MILLIONS DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS A LISBONNE

New-York (A.F.P.). — Selon le New York Times du mercredi 17 novembre. Washington a décidé l'octroi au Portugal d'un prêt d'urgence de 300 millions de dol-lars. D'autre part, l'administration a décidé de demander au Congrès l'enurphet tion d'un projet selon a décidé de demander au Congrès l'approbation d'un projet selon lequel les Etats-Unis se join-draient à d'autres pays dans un consortium qui préterait à long terme un total de 1.5 milliard de dollars à Lisbonne. Si cette autorisation était accordée, le montant total des prêts américains se chiffrerait à 800 millions de dollars.

de Santarem. Cette allusion au mouvement militaire qui, en 1928, a mis fin à la première République portugaise s'expliquerait par quelques faits récents que le capitaine Maïa juge « très préocute de la proposition en la proposition de la proposition della proposition della proposition della proposition della proposition della proposit capitante so : la promotion au poste de général de brigade d'un officier qu'il avait été obligé d'arrêter lors de la tentative de putsch spinoliste du 11 mars 1975 et la désignation au commandement du régiment de cavalerie de Porto d'un colonel qui. la putt du d'un colonel qui. du régiment de cavalerie de Porto d'un colonel qui, la nuit du 25 avril, s'était opposé au soulèvement contre le régime de M. Caetano. Aussi le capitaine Maïa refuse-t-il d'être placé dans une autre unité opérationnelle a avant que la situation ne soit complètement clarifiée ».

Mais la « poussée de la droite » démoncée par le capitaine se manifeste aussi à d'autres niveaux. C'est le cas notamment de l'enquête sur les événements du 11 mars, dont la poursuite est, semble-t-il, très problématique. Les juges civils chargés de l'affaire ont conclu que la tentative de rébellion aurait été « légitime » ; elle serait même devenue « un denoir », face aux « violations des principes constitutionnels et du programme du M.F.A. » qui auraicht. été commises à l'époque. Un seul « crime » est imputé aux militaires insurgés : celui d'avoir utilisé abusivement deux hélicoptères qui ont permis deux hélicoptères qui ont permis à l'ex-général Spinola et à quel-ques officiers de son entourage de se réfugier en Espagne.

Le colonel Costa Neves, membre du Conseil de la révolution et res-ponsable de la supervision du dé-roulement de l'enquête, a aunoncé sa décision d'introduire un re-cours auprès du tribunal suprême

militaire. Il risque de se heurter aux mêmes pressions qui empê-chent la poursuite des recherches en vue du démantèlement du réen vue du demantelement du re-seau terroriste. Les activités de celui-ci reviennent à l'ordre du jour, après l'explosion d'une bombe, le lundi 15 novembre, chez M. Lopes Cardoso, ancien ministre de l'agriculture.

Un scandale politique

D'autre part, un scandale poli-tique a éclaté. Selon des informa-tions en provenance de l'étranger et largement répandues dans la presse portugaise, le commandant Canto e Castro, du Consell de la révolution, aurait rencontré à Bruxelles M. Holden Roberto, chef du F.N.L.A., qui recherche des ap-puis en Europe pour poussuivre sa lutte contre le gouvernement de Luanda. de Luanda.

Apparemment, l'officier portu-gais n'était investi d'aucun man-dat, ni du gouvernement ni du Conseil de la révolution, pour s'engager dans ces conversations. Une enquête a été ouverte sur ordre du général Eanes, et l'hypo-thèse d'une éviction du comman-dant Castro n'est nas actue. dant Castro n'est pas exclue.

Son remplacement au Conseil de la révolution poserait pourtant des problèmes délicats, depuis des

mois que les milieux conservateur de l'armée réclament des élection pour le Conseil de la révolution Le départ forcé d'un des mem bres de celui-ci serait donc l meilleure occasion pour relance la contestation qui vise, en fi de compte, l'affaiblissement de l gauche militaire actuellement e évidence, à la suite du discour prononcé par le commandant Mei Antaines à l'occasion de son invertible comme président de l'occamission constitutionnelle e de la promotion en général de brigade du lieutenant - colon Charais, ancien commandant d'a région militaire du centre d'Environ

Portugal.

Certains lient ces deux événements à une éventuelle réapparition du « groupe des Neuf », que serait disposé à intervenir beau coup plus directement dans le affaires politiques du pays. JOSÉ REBELO.

 M. Mario Soares, premie ministre portugais, se rendr dans les capitales des pay dans les capitales des pay membres de la Communaut économique européenne dans l deuxième quinsaine de janvie annonce mardi 16 novembr l'agence ANOP. C'est seulemer après ce voyage que le Portugr formulera officiellement es de mande d'adhésion à la C.E.R. -(A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

SANS MODIFIER LES INSTITUTIONS

M. Walter Scheel soukaiterait élargir ses pouvoirs de président de la République

De notre correspondant

Bonn. — Le président de la République fédérale, M. Walter Scheel, a refusé le 15 novembre, la démission de son secrétaire d'Etat M. Paul Frank. Selon le magazine Der Spiegel, M. Frank aurait, au cours d'un entretien, souhaité une extension des pou-voirs du président de la Répu-blique. Ces déclarations ont pro-voqué un malaise dans les milieux politiques gouvernementaux a u moment où le parti social-démo-crate et le parti libéral sont enga-gés dans des négociations déli-cates pour la reconduction de la coalition.

M. Scheel a tenu à rassurer le chancelier Schmidt en affirmant qu'il ne songeait pas à modifier l'équilibre des institutions prévu par la loi fondamentale (Consti-tution) de la R.F.A. Il n'en a pas moins conservé sa confiance à M. Frank qui a qualifié l'article du Spiegel, de « mêlange de citations en partie vraies et en partie incorrectes », de « faux dans sa tendance ».

« Un président politique »

Les propos rapportés par le magazine de Hambourg semblent pourtant correspondre dans une

Avant les élections, le président de la République avait clairement laissi entendre qu'en cas de majorité très courte au Bundestag, il ne se contenterait pas d'entériner le choix du candidat à la chancellerle fait par les partis, mais qu'il se réservait le droit d'œuvrer à la formation d'une majorité stable, c'est-à-dire en clair à un renversement des alliances.

Ces propos avaient fortement mécontenté les sociaux-démo-crates. De plus, les événements récents ont montré que M. Scheel ne se considérait pas seulement comme le « premier notaire de la République ». Il a refusé de signer

loi sur la libéralisation de l'objection de conscience votée par le Bundestag, mais repoussée par le Bundestat. Il hésite à signer la loi sur la formation profession-nelle qui a été adoptée seulement parce que le gouvernement es passe outre, par une astuce juri-dique, à l'opposition du Bundesrat

Il a attendu plusieurs jour avant de signer la mise en dispo-nibilité des généraux Krupinski et Franke, impliqués dans l'affaire Rudel, convoquant le ministre de la défense pour lui demander des la défense pour lui demander des explications, puis exigeant ensuite-des justifications écrites.

En ne se limitant pas à un rôle En ne se limitant pas à un rôle de représentation, M. Scheel n'a certes pas outrepassé ses compétences. Veut-il aller plus loin, par exemple en présidant le conseil des ministres, comme Der Spiegel lui en prête l'idée ? On s'en défend à la présidence de la République, mais la publication régulière d'indiscrétions calculées accrédite l'idée que M. Scheel st sent un peu à l'étroit dans les limites actuelles de sa fonction.

pourtant correspondre d'an s une large mesure à la pensée profonde de M. Scheel et de ses collaborateurs. Avant même son instaliation à la villa Hammer-schmidt, en 1974. M. Scheel avait écrit qu'il voulait être « un président politique » et « un président dans l'Europe ». Il avait regretté que ses prédécesseurs n'aient pas épuisé toutes les possibilités offertes par la loi fondamentale.



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA Seule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIª Métro Parmentier Tél. 357.46.35

Autriche

LA MINORITÉ SLOVÈNE DE CARINTHIE RÉCUSE D'AVANCE LES RÉSULTATS DU RECEN-SEMENT.

(De notre correspondante.)

Vienne. — Le recensement des groupes et h n i q u e s vivant er Autriche a été effectué, le 14 novembre, avec une participation très variable : elle a atteint les taux les plus forts dans les provinces de Carinthie (86 %) et du Burgenland (plus de 60 %), où sont concentrées les minorités slovène et croate. En revanche, dans l'est du pays, le pourcentage n'avait pas dépassé 25 % (Vienne et Styrie), le taux le plus bas (5 %) ayant été enregistré au Vorarlberg. Ces résultats étalent attendus, sauf en Carinthie, où l'on pensait que les appels à l'abstention lancés par les deux mieux entendus. mieux entendus.

Les résultats définitifs de cette enquête statistique ne seroni connus qu'au début de l'annér prochaine, le dépouillement des bulletins devant être fait à Vienne au service central des statistiques

statistiques

Les représentants des deux organisations slovènes de Carinthie ont estimé que le dépouillement des bulletins peut apporter des surprises : ils n'excluent pas que bon nombre de ceux-ci soient blancs ou comportent des inscriptions fantaisistes. Ils ont affirmé, dès la clôture, que « ce recensement spécial ne peut en aucun cas servir d'élément d'orientation ou de base de déclision » pour l'application intégrale du traité d'État de 1955. Le « seul aspect positif » qu'ils voient dans aspect positif n qu'ils voient dans cette consultation est que maincette consultation est que main-rité slovène en Carinthie et la non-application de toutes les dis-positions du traité d'État à son égard sont devenues des jaits publics non seulement pour les Autrichiens, mais aussi au niveau international ». — A. Rd.

Yamaha ou l'amour de la musique.

L'un des plus célèbres et des plus importants fabricants de pianos et de guitares depuis la fin du siècle dernier s'est aujourd'hui spécialisé dans la haute fidélité. Et si ses appareils ont la réputation de restituer les sons les plus proches de ceux des instruments de musique, ce n'est peut être pas sans raison...

Laute Fidélité... L'expression est en elle-même un hommage à la musique. Mais dans la bataille des watts, il semble qu'on en ait quelque peu oublié le sens et peut-être aussi la noblesse.

- Grisés par trop de gadgets, on ne réalise plus, par exemple, qu'une enceinte acoustique obeit aux mêmes lois qu'un instrument de musique. Que la nature de son bois et la manière dont il est assemblé lui conferent des qualités plutôt que d'autres. Et si Yamaha semble être l'un des seuls fabricants à se souvenir de tout cela, c'est parce que la haute fidélité n'est aujourd'hui que le prolongement de sa vocation initiale: la musique.

UNE ENCEINTE ACOUSTIQUE Assemblee comme un Piano...

 Et à propos d'enceintes acoustiques, justement, il en est une chez Yamaha qui mente qu'on y regarde à deux fois. Elle illustre assez bien cette perfection à laquelle on peut aboutir après un siècle de recherches dans tous les domaines de la musique. Elle s'appelle la NS 1000 Monitor.

 Noire, plus sobre qu'agressive, elle cache sous son habillage une étonnante architecture. Trente et un kilos de bois sélectionnés à l'autre bout du monde pour être. assemblés par des ébénistes de métier, ceux-là mêmes qui fabriquent les pianos.

Les gestes sont les mêmes et la précision de l'assemblage a de quoi laisser réveur : moins de 0,01 mm.

LE SON LE PLUS DIFFICILE A RESTITUER : LA VOIX HUMAINE.

— Mais ce chef-d'œuvre d'ébénisterie n'est en fait qu'un des aspects de cette enceinte.

Les progrès les plus remarquables de la musique ont toujours été





La NS 1000 Monitor, l'ampli-tuner CR 1000 et la platine YP 800, fun des ensembles Ya les plus perfectionnés.

liés à ceux de la technique. En l'occurence, Yamaha avec son potentiel technique et financier a pu nous offrir quelques innovations de poids.

– La NS 1000 en est, à cet égard, une illustration. Ses hauts-parleurs possèdent en effet des dômes hémisphériques en béryllium. Derrière cette appellation hermétique se dissimule en fait une véritable révolution sur le plan technologique (voir l'encadré).

— Le résultat est de loin le plus spectaculaire avec les hauts-parleurs "medium".

- Ce sont eux qui reproduisent les fréquences situées entre 500 et 6.000 Hz, zone préférentielle de la voix humaine et, par conséquent, où l'oreille est la plus sensible aux imperfections d'une enceinte acoustique. Avec la NS 1000, l'impression de présence devient franchement troublante.

LE PRIX DES PERFORMANCES: - Une autre particularité de ces-

enceintes, elles sont uniquement vendues par paires en raison de la symétrie différente dans la construction de chacune. --- Quinze watts suffisent-large-

ment avec elles pour sonoriser une pièce de dimensions moyennes, mais elles peuvent en "cracher" plus de cent en conservant exactement le même niveau de perfection. Et le mot n'est pas vain si l'on songe qu'à pleine puissance le taux de distorsion est, selon un test*, tout à fait exceptionnel dans l'extrême grave.

Est-il besoin de préciser queles NS 1000 Monitor ne sont pas vraiment économiques. Elles coûtent près de quatre mille francs pièce... Le prix d'un instrument de musique, de certains abonnements à l'Opéra ou de mille autres choses.

-Mais on conviendra volontiers que là n'est pas réellement le problème quand on est décidé à franchir un tel niveau de perfection. -D'ailleurs, qui au juste saurait

dire ce que coûte un Stradivarius. LÉ BERYLLIUM ET LA PURETE DU SON

Un progrès récent des haut-parieurs
consiste à les équiper de ce que fon appelle un
dôme hémisphérique, dont la fonction est de mieux
propager les vibrations. Or, la transparence
d'un son restitué est précisément proportionnelle
à cette vitesse de propagation. D'où l'intérêt
de réaliser ce dôme dans un métal extrémement
léger et rigide.
On connaissait depuis longremps les propriétés remarquables du beryillum (2 à 3 fots
plus léger que l'aluminium ou le manganèse
3 fots plus rigide et propageant le son 2 fots plus
rapidementi), mais d'autres propriétés rendaient
jusqu'à présent son utilisation impossible dans
le cadre de la fabrication des hauts-parieurs.
Après plusieurs amnèse de travail, les équipes de recherche de Yamaha ont réussi à
mettre au point un procédé complexe permet-

mettre au point un procédé complexe permettant de résoudre ce problème. En schématisant il consiste à projeter du beryllium sous un faisceau d'électrons dans une almosphère de vide poussé, ce qui permet d'obleris des dêmes de n'importe quelle forme, ayant à peine 5 microns d'épaisseur dans un métal de grande pureté (99,99%). Aujourd'hui, aucun autre métal existant ne permet

HIR STEREO *Hi Fi Electrosique - ectoles 1976.

AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Quatre dissidents exposent les idées d'une opposition de gauche au régime soviétique

a Nous estimons de notre de-oir de contribuer à la création nations formant l'Union sovié-n Occident d'une presse libérale le gauche russe, et nous comptons a Ce qui explique le climat en roir de contribuer à la création en Occident d'une presse libérale de gauche russe, et nous comptons de gauche russe, et nous comptons sur l'aide de tous ceux qui souhaitent une évolution démocratique de l'Union soviétique. » Tel est le projet que quatre dissidents soviétiques, MM. Vadim Belotserkovski, Leonid Pliouchtch, Anatolli Levitine-Krasnov et Herman Andreev (1) ont exposé lundi 15 novembre à Paris au cours d'une conférence de presse dans U.R.S.S. cctuellement, explique M. Vadim Belotserkovski, c'est un M. Vadim Belotserkovski, c'est un sent'ument de désespoir et d'impasse, qui date de l'entrée des chars soviétiques à Prague, en 1968. Sur le terreau de ce désespoir se développent l'immoralisme et le cynisme, mais aussi d'autres phénomènes tels que l'opposition chauvine réactionnaire (russe mais aussi anti-russe, par contre-coup, chez les d'une conférence de presse dans les locaux de Politique-Hebdo. naire (russe mais aussi anti-russe, par contre-coup, chez les peuples envahis), et certaines tendances obscurantistes ». Les auteurs du livre marquent volon-tiers à ce propos ce qui les sépare de Soljenitsyne, ou de mouve-ments tels que le N.T.S. (2) ou Les quatre hommes ont pre-senté l'ouvrage collectif U.R.S.S.-Alternatives democratiques, dont fis sont les principaux auteurs, et qui vient de paraître en russe ches l'éditeur ouest-allemand de gauche Achberg. Des traductions en anglais, italien, français (et la revue Continent (3). « A la peut-être meme espagnol) sont à l'étude Le projet de publication en langue allemande est plus avance. Ce livre devrait être le précurseur et l'annonciateur d'un différence de l'opposition actuelle de droite, nous ne souhailons pas n'importe quelle modification du régime, conscients que celui-ci pourrait être encore pire ou même preturseur et l'annonciateur d'un périodique en langue russe. L'ouvrage est un recueil d'arti-des d'inspirations très diverses allant du christlanisme social dans la tradition de Tolstol, au qu'il pourrait basculer entière-ment vers une torme de fas-cisme », poursuit M. Belotsernéo-marxisme soucieux du respect des droits de l'homme, dont les frères Medvedev en U.R.S.S. et M. Pilouchtch en France, sont les

Une « nouvelle émigration »

Les quatre dissidents souhaitent se distinguer radicalement de la « vielle émigration » des années qui ont suivi la révolution, et qui. selon eux, a gardé l'image d'une société russe disparue à Jamais. Ils se sentent beaucoup plus pro-ches des démocrates occidentaux que des cercles d'émigrés plus ou moins nostalgiques qui entretien-nent la tradition « slavophile » et « antilibérale » d'avant 1914. Ils n'hésitent pas, au besoin, à comparer le chauvinisme « grand prussien » de certains de ces cercles avec l'idéologie nationa-liste des dirigeants soviétiques.

« Les courants nationalistes de Les courants nationalistes de droite sont nombreux, aussi bien en UR.S.S.. où ils publient des samizdat (journaux clandestins) que dans l'émigration », explique M. Pliouchtch. « Je ne me per-mettrai pas de parler de leurs representants qui sont derrière les barbelés. Nous ne pouvons cependant affirmer notre solida-rité avec un mouvement let que rité avec un mouvement tel que le N.T.S., qui se prétend « démo-cratique », mais qui parle tou-jours de la « nation russe » et

jamais des autres nationalités. M. Andreev explique de la même façon que sa contribution à U.R.S.S. - Alternatives démocra-tiques a été conçue dans un esprit e polemique » vis-à-vis du recueil intitu!é Voir sous les décombres, publié clandeslinement à Moscou sous forme de samizdat en 1974).

ile Monde du 20 novembre 1974).

puis à Paris par YMCA Press et
par le Seuil, et qui comporte des
textes de Soljenitsyne, du mathé-

textes de Soljenitsyre, du mathe-maticien Chafarevitch, du jeune historien Borissov, du cybernéti-cien Agoursky, et du spécialiste en antiquités russes Barabanov. En définitive, les quatre dissi-dents et leurs amis estiment qu'un « courant libéral de gauche » est né dans la « nourelle émigration » soriétique et qu'il emigration > soviétique et qu'il ne peut pas s'exprimer dans la presse émigrée traditionnelle.

Ce courant, qui dérange aussi bien les habitudes de « la vieille émigration russe de droite » que les dogmes des dirigeants du Kremlin, souhaite modestement ouvrir e des roles de développe-ment pouvant servir d'alterna-tires au tolalitarisme sovié-

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) M. Vadim Belotserkovski, écrivain né à Moscou en 1928, a quitté l'UR.S.S. en 1972 et vit en R.F.A. M. Pliouchich a été libéré sous la preision de l'opinion internationale et du Comité des mathématiclens au début de 1976, après avoir passé plusieurs années dans les hôpitaux psychatriques sovietiques. Il vit en Prance. M. Anatoini Levitine-Erasnor, écrivain religieux né en 1916, qui a connu les camps et les prisons à l'époque stalinienne et post-stalinienne, a émigré en 1974 et vit en Suisse. M. Andreev, critique littéraire a émigré en 1975 et vit actuellement en R.F.A.

(2) Le mouvement solidariste N.T.S., créé par des Russes dans l'émigration peu après la Révolution (3) Lu revue littéraire russe continent à été lancee en novembre 1974 par M. Maximov et d'autres écrivains russes émigrés en Occident, tels que M. Sinlavski. Inspirée par un certain idealisme religieux, elle vise à crèer, face au monde de l'Archipel du Goulag, e un continent unifié de loutes les Jorces antitotalitaires » (le Monde daté 24-25 novembre 1974).

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN EST EXPULSÉ POUR ATTEINTE

(De notre correspondant.)

A LA SÉCURITÉ DE L'ÉTAT

Londres. - Le Home Office vient d'ordonner l'expulsion d'un journa-liste américain, M. Mark Hosenball. qui travaille pour l' a Evening Stan-

dui travanie pour la Evening Stan-lard », un journal londonien du soir plutôt conservateur. Arrivé en Grande-Bretagne en 1989 avec une bourse d'étude. M. Hosenball est parti pour l'Irlande et c'est inscrit au Trinity Collège de Ophlin A son retour en Grande de Oublin. A son retour en Grande-Bretagne, en 1973, Il a commence à collaborer à « Time Out ». Il a notamment publie des informations sur le centre a secret o de communications que le ministère britanu que de la défense a établi à Chel tenham, en prévision d'un conflit nucléaire : il a « révété » les nons de plusieurs agents de la C.I.A. en Grande-Bretagne, ainsi nue ceux de certains chefs des services secrets

Le Home Office Indique que W. Hosenball a tente q, a opteuit et de publics des informations biejudiciables à la sécurité du Royaume-

britanniques.

— de JANVIER à JUIN 77 — ● Exames d'entrée l* année ; Soutien en cours d'A.P. ;

3 CENTRES Maillot - Nation Satints-Pères Groupement libre de professeurs 57. rue Charles-Loillitte, 92 Neuilly 32 722.94.94 ou 745.09.19

Grande-Bretagne

Le prince Philip s'en prend à l'Etat-providence

De notre correspondant

Londres, — Le prince Philip se trouve engage, de laçon inattendue, dans une controverse politique, il a déclaré que, si l'Etat-providence assure une protection contre les échecs sociaux, il ne permet pas « aux hommes entreprenants et à ceux qui travaillent dur » de réussir comme ils le méritent.

Les polémiques ont pris d'autant plus d'ampieur que, cette semaine, les indemnités de chômage el les prestations sociales sont augmentées de 16 %, alors que les travailleurs ne peuvent compler que sur des hausses de salaires beaucoup plus limitées.

Selon les calculs de M. Howell, porte-perole du parti conservateur, un homme marié ayant deux enfants en bas âge devrait gagner 77 livres par semaine (alors que le salaire moyen n'est que de 55 livres), avant que son revenu dépasse celui qui lui serait assuré en tant que chômeur.

Le point de vue du prince a été exposé dans la revue Engineer, qui lête son cent vingtlème anniversaire. Ayant rappelé qu'après la guerre la Grande-Bretagne s'est engagés audacleusement sur la voie de la sécurité sociale, le mari de la le risque et l'esprit d'entreprise

sont incompatibles avec une stabilité et une securité complète ». Selon iui, la seule solution laissée aux hommes les plus capables est - la spéculation dans des secteurs lucratifs, mais non productifs ».

Pour le prince, l'industrie devrait retrouver la première place dans l'économie, et les innovateurs devraient - redevenir des héros », assurés » de gagner et garder la récompense du succès ».

Les porte-parole de la gauche dénoncent ce qu'ils considèrent comme une intervention du

La presse conservatrice, en revanche, télicite le prince, qui, estime-t-elle. a mis le doigt sur un délaut très grave du système

Mardi 16 novembre, le prince a fail une mise au point devant l'Association des Industries mécaniques de West Midlands. Il a déclaré : « Je n'ai rien contre l'Etal-providence, je suis seulement soucieux de voir le succès. en particulier dans le domaine technique, récompensé. Je ne comprends pas qu'on ne cherche pas, en Grande-Bretagne, à encourager les professions tech-

JEAN WETZ

République démocratique allemande

EN TOURNÉE EN R.F.A.

M. Wolf Biermann, compositeur contestataire est déchu de sa nationalité

L'auteur-compositeur est-allemand Wolf Biermann, qui se trouve en Republique federale d'Allemagne pour une tournée de dix jours, ne pourra pas rentrer en R.D.A. Les autorités de Berlin-Est l'ont déchu, le mardi 16 novembre, de la citoyenneté est-allemande à cause de ses - déclarations hostiles à la R.D.A. -. Depuis douze ans, elles lui interdisaient de se produire en R.D.A. mais, sur la demande du syndicat ouest-allemand de la métallurgie, elles lui avaient donné l'autorisation de sortir pour

donner un festival et l'assurance qu'il pourrait rentrer à la lii de dix jours de tournée. De notre envoyé spécial

Cologne. - Samedi dernier, à Cologne. Wolf Blermann était hemeux. Et les spectateurs aussi Pour la première fois, depuis douze ans. l'auteur-compositeur sans doute le plus populaire d'Alsans doute le plus populaire d'Al-lemagne, à l'est comme à l'ouest, avait retrouvé un public. La soi-rée devait durer deux beures. A la fin du temps prévu, c'était seu-lement l'entracte. Après quatre heures et demie de lieder, de poèmes, de déclarations politiques sur le ton de la conversation, les sept mille spectateurs qui avaient envahi le Palais des sports étaient prêts, attentifs ou rieurs, en tout envahi le Palais des sports étaient prêts, attentifs ou rieurs, en tout cus conquis, à écouter encore longtemps ce a communiste critique » venu de a l'autre » Allemane qu'il tient pour a la méilleure moitié ». Biermann, trop ému pour quitter la scène, reprenait sa guitare pour le dernier refrain

représentants les plus connus. Les divergences de vues — certains diront les contradictions — ne

font les contradictions — ne font pas peur aux auteurs. L'un d'eux fa'sant remarquer qu'un a opposant democratique » perd son ame s'il n'admet pas lui-

même l'opposition. Les uns et les autres ont cependant deux convic-

tions, avec lesquelles ils n'enten-dent pas transiger: la lutte a contre toute forme d'exploita-

tion » et pour « les libertes demo-cratiques » et enfin le droit à

l'indépendance immédiate et in-

u J'aimerais mieux parlir, mais " J'aimerais mieur partir, mais je préjère rester ici. " Biermann avait placé la soirée de Cologne sous le titre d'une de ses chansons « Ici », c'était pour lui la République démocratique allemande où il vivait depuis 1953. Il cet poè Borbourg dans une mande où il vivait depuis 1953. Il est né à Hambourg dans une famille d'ouvriers communistes que n'a pas épargné le national-socialisme. A dix-sept ans. Il est passe à l'est « Après ess études, il s'est mis à ècrire des poèmes et à composer des chansons Il était alors pour la presse ouest-allemande « le cheval de Troic d'Ulbricht ». Jusqu'au jour de 1963 où ses chansons furent interdites en R.D.A. et où il fut exclu du P.C.

Wolf Biermanu se veut com-muniste et marxiste, même et surtout s'il critique le régime de Berlin-Est. Il a dédié une chanson au s printemps de Prague set il souhaite, pour la R.F.A., un P.C. eroissant et munssant an soleit italien ». Il brocarde le stalinisme, la bureaucratie, les carrièristes. Il chante le socia-lisme, la liberté, l'unité populaire

chilienne.
En R.D.A., il apparaissait comme un géneur. Plusieurs fois les autorités iui avaient proposé les autorités iui avaient proposé de partir. sans espoir de retour. Il avait toujours refusé. Elles lui avaient cette fois, assuré qu'il pourrait rentrer, mals n'ont pas tenu parole sous un prétexte fallacieux. Elles connaissaient parfaitement les positions de Biermann et savaient aussi qu'il dirait publiquement, à l'ouest, ce qu'il n toujours dit et écrit à l'est. SI, à Cologne, il s'est déclaré solidaire de Reiner Kunze, exclu de l'Union des écrivains est-alle-

mands pour avoir publié en R.F.A. un livre critique sur la R.D.A., il a défendu ce qui, pour lui, est la principale conquête du régime de l'Est : le socialisme.

Le voici exilé dans son pavs 'origine. Intellectuel communiste contestataire, qui avait quitté la « moitié » occidentale pour la « moitié » socialiste de l'Allema. e moitié » socialiste de l'Allema-gne, où il était pratiquement réduit au silence, Biermann vivait depuis des années dans une situation inconfortable. « Nous sommes des étrangers dans notre propre pays », ai-mait-il à répéter après Hölder-lin. Ce vers prend maintenant un sens doublement tragique. DANIEL VERNET.

[Sous le titre « Pour des chansons e, a l'Humanité e du 17 novempre estime que a ni les motils invo-qués à l'appul de cette mesure ni les conditions dans lesquelles elle intervient ne penvent recueillir l'approbation n.]

Yougoslavie

LA FOULE DE BELGRADE RASSEMBLÉE POUR APPLAUDIR M. BREINEY

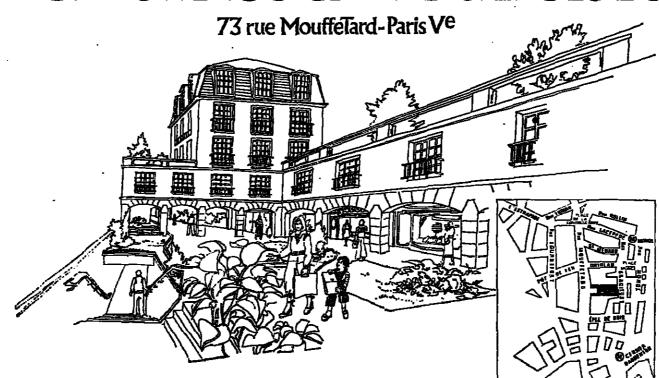
Beigrade (A.F.P.). - M. Brejner, qui achève ce mercredi 17 novembre sa visite en Yougosinvie, recoit de la part du maréchal Tito des marques exceptionnelles d'estime. En se rendant mardi 16 no-rembre à leur travail, les Belgradois out cu la surprise de voix la majorité des vitrines des magasins décorées d'un grand portrait du dirigeant soviétique. De tels portraits n'étant pas en rente, on peut supposer qu'ils ont été distribués aux commer-

cants par les autorités. Le même Jour. M. Brejney traversa lentement la capitale en versa tentement is capitate en rolture, applandi par une foule imposante massée le long des frottulis. Des indices laissent penser que le rossemblement de ces foules, dans lesquelles on remarquait un grand nombre d'écoliers et d'étudiants, n'a pas été entièrement spontané.

QUAND LE PLUS SERIEUX DES FABRICANTS VOUS DIT "REVOLUTION EN COPIE", VOUS POUVEZ LE CROIRE... ET REGARDER DE PRES.

Documentez-vous des maintenant : prenez contact avec Gestelner. service 204, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tel. 680.47.85

LeHameauMouffelard



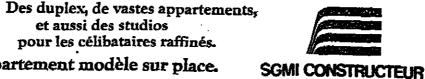
Comme un autre Paris, au cœur de Paris même... A proximité des Jardins du Luxembourg et des Plantes, de la Sorbonne et du Panthéon, et au cœur de la Mouff vivante, pittoresque, colorée, le hameau Mouffetard allie la classe

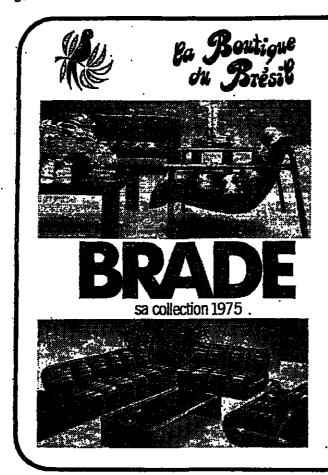
d'une construction traditionnelle (on ne pouvait faire mieux dans un tel quartier!) aux exigences du grand confort moderne. Des façades en pierre de taille et enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart. Une construction soignée jusque dans les détails.

Renseignements et vente sur place 73, füe Mouffelard, Pans 5° Tous les jours de 14 h à 19 h Samedi de 10 h à 19 h Fermè le dimanche ou GEFIC . ALM 98 98

et aussi des studios

pour les célibataires raffinés. Appartement modèle sur place.





Pour faire place à sa nouvelle collection sa collection 1976 ses modèles d'exposition (sofas · fauteuils - bibliothèques - tapis, etc.) au 1er étage de sa boutique de Paris

43, av. Friedland (tél. 359.22.10)

de 10 heures à 19 heures 30

DIPLOMATIE

Devant l'Association de la presse diplomatique

«Nous disparaissons sur des plans essentiels»

DÉCLARE M. JOBERT

a Il est essentiel que nous disions clairement ce que nous souhaitons, pas jorcément pour l'obtenir mais pour que ce soit enregistré », a dit M. Jobert, mardi 18 novembre, devant l'Association de la presse diplomatique française. « Ce qui est important, c'est de savoir où l'on veut aller même si l'on n'y va pas, et de savoir qu'un jour on iru. »

« Nous disparaissons, a dit l'ancien ministre des affaires étrangères, sur des plans essentiels : l'Europe, le commerce international, la monnaie, la politique méditerrandenne. » Mais il reste « optimiste » parce que, « à la javeur du désarroi, de la jaiblesse et de l'indécision d'aujourd'hui », ce qui a été dit et fait dans le passé « prend un relief particulier », « Ce qui engage ce n'est pas le bajouillis mondain et aimable d'aujourd'hui, c'est le jracas d'hier. »

Sans doute, selon M. Jobert, le

d'hier. S
Sans doute, selon M. Jobert, le général de Gauile n'a pas pur réformer le système monétaire international et ses efforts ont été

c sapés » à la fin de sa présidence. Il a cependant posé le problème c salutairement »: « Ce qui compte aujourd'hui ce n'est pas de nous metire en travers de la route d'un char impétueux (...), mais de jaire connaître notre analuse et notre a résultion » Or lyse et noire « résolution ». Or, partout on dit « amen, merci, et pariout on dit a amen, merci, et même tant mieux! comme c'est bien! comme c'est bon! s, alors qu'il importerait de dire : « J'y suis contraint et je m'exècuterai, mais cette politique est néfaste et détruit l'ordre mondial. » Face à « l'accuparement des ajfaires mondiales par les Etats-Unis », il est important de le proclamer a même si le désert accueille ces paroles ».

M. Jobert estime que le prix du pêtrole qu'i, en 1973, était « ridiculement bas », résultait d'un dumping des grandes compagnies américaines et d'une sorte de « pacte colonial », mals qu'il est aujourd'hui « normal ».

Les « fausses colères »

de M. Kissinger

Cependant, les effets de l'inflation mondiale, « raisonnables et inhèrente au capitalisme ». sur les prix du pétrole ont été multipliés presque par dix par « les pratiques budgélaires et monétaires des Etats-Unis ».

M. Jobert ne croît pas « aux jausses colères » de M. Kissinger devant les menaces de hausse, parce que les Etats-Unis « pilotent en direct » l'Arable Sacudite et influencent l'Tran, et qu'une

et influencent l'Iran, et qu'une interventions des marines devrait, pour être efficace, être généralisée pour être efficace, être généralisée et supposerait un acquiescement soviétique. Quant au dialogue Nord-Sud, « il échouera comme toutes les bonnes intentions qui ne sont pas armées d'exfrème résolution ». Selon M. Jobert, les Américains ont compris que leur pays était « une puissance comme les autres capable d'être oppressive », ce qui a aidé M. Carter. M. Jobert se prononce pour l'élection du Parlement européen, mais « hors du traité de Rome », qui a « fait son temps » et qui l'élection du Farlement européen, mais « hors du traité de Rome », qui a « fait son temps » et qui devrait être remplacé par un traité confédéral avec un exécutif et un Parlement de deux Chambres, l'une « des Elats » et l'autre élue. Il veut aussi « remettre en question » le pacte atlantique en raison de « l'application qui en est est faite ». La France devrait « le rècuser » tant que l'interdiction pour Concorde d'atterrir à New-York — et qui n'est destinée qu'à « tuer » l'aéronautique européenne — n'est pas levée.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de l'action de M. Chirac, M. Jobert a répondu : « Les actions nées dans l'opporportunité », et, a-t-il ajouté, « on ne se rassemble pas sur un échec ». Quant à la candidature de M. d'Ornano à la mairie de Paris, il a déclaré : « Dans un système d'élections, c'est une désignation . » Il a enfin précisé qu'il n'avait pas l'intention de se présenter aux élections de 1978.

CORRESPONDANCE

M. Soutou et l'Amitié judéo-chrétienne

Mme Marie-Rose Lipmann, se-crêtaire générale de l'Amitié judéo-chrétienne de France, nous

Crit.

Une erreur s'est glissée dans l'article consauré par le Monde du 29 octobre à la nomination de « M. Soutou comme secrétaire général du Qual d'Orsay ». Vous écrivez : « Militant de l'Amitié judéo-chrétienne, il est arrête par les Allemands... »

Pendant la guerre de 1939-1945, l'Amitié judéo-chrétienne ne pouvait exister sous ce nom. A Lyon est née l'Amitié chrétienne, en 1941, qui a aidé à sauver un certain nombre de juifs. En 1948, l'Amitié judéo-chrétienne est née grâce à Jules Isaac et à Edmond Fleg. L'Amitié judéo-chrétienne en France (1) considère comme sa tâche essentielle de faire en sorte qu'aux malentendus sécusa tache essentielle de faire en sorte qu'aux malentendus sécu-laires, aux traditions d'hostilière entre judaisme et christianisme, se substituent le respect, l'amitie et la compréhension mutuels.

(1) A.J.C.P. 11, rue d'Enghien, Paris-10*.



Notices à votre disposition chez les dépositaires

L'odyssée d'un globule.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

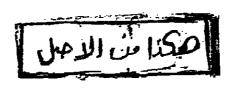
Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst



Sept.

MI-TEMPS DU FESTIVAL

Italie multiforme

• Programmé presque en secret, dans deux des minisalles de l'Empire (1), « Fortini Cani», film italien de Danièle Huillet et de Jean-Marie Straub. enfin sous-titré en français, été incontestablement l'événement du Festival. Si l'on cédait à l'inflation critique à la mode, on dirait même volontiers : un de ces films qu'on compte sur les doigts d'une main au cours d'une décennie, pour son contenu, révolutionnaire sans démogogie, pour sa mise en sens et en images qui oblige à repeser tout le problème du

> D'abord un documentaire, le seul du Festival, sauf erreur. parmi les quelque soixante-dix films, anciens ou nouveaux, ès à l'appétit des spectateurs (mis à part, si l'on veut, dans la rétrospective italienne, les reportages de Francesco de Robertis et de Roberto Rossellini à la gloire de la marine de Mussolini en 1941). Mais un documentaire comme seuls les Straub en ont le secret : construit autour d'un texte littéraire de grande classe, condensé, serrè à l'extrême, en l'occurrence un pamphlet écrit par un journaliste italien d'origine juive, Fortini, fin 1967, au lendemain de la guerre de six ioms entre Israel et les pays arabes.

> 6 Fortini et les Strauh supposent, peut-être à teri, qu'ils s'adresseut à des spectateurs-lecteurs adultes. Le projet remonte très loin, quand Fortini. enthousiasme par l'adap-tation de « Nicht Versöhnt » (« Non réconciliés).; d'Heinrich Böll, par Jeau-Marie Straub, lui demande de porter un jour à l'écran son propre livre : il se matérialisera, non sans quelque difficulté, à l'aide de la radiodiffusion - télévision italienne Fortini replace le « problème juif » dans l'histoire, analyse sa propre expérience de l'antiséutisme, la servilité de sou père et la sienne, adolescent. devant les autorités fascistes. Il èlargit l'antisémitisme aux sions de notre planète. le filtre à travers l'expérience grand-russe, celle des tsars puis de l'Union soviétique. l'insère dans la réalité américaine intérieure, les ghettos raciaux, dans la realité internationale, l'impérialisme. Il met le raport Arabes-juifs sous une lumière différente, il rappelle que nous sommes tous le juif de quelqu'un, d'une certaine manière, dans la société actuelle.

dense à éclater, et à faire éclater la tête du spectateur, les Straub oupent au bistouri l'image et les sons, nons réapprennent à voir cette introduction magistrale du village où vit Fortini. cette nature, ces maisons, toute une culture, tout un urbanisme. et à entendre, avec la réserve de la harrière, de la langue, pas entièrement résolue par le sous-

 D'Italie encore nous -enaît l'autre bon film de la journée. «Cuore di Cane» («Cœur de chien») : un chien bien réel mais qui parle, inventé par l'écrivain soviétique Mikhail Bonlyakov au lendemain de la Révolution, pour commenter la flagornerie et la mégalomanie d'un Frankenstein russe dans l'U.R.S.S. naissante. Boby, le chien, est transformé en homme par son pairou, un grand chirurgien, et retourne à sa condition de chien après avoir trop dérangé le savant docteur. Une paration ultra-classique, au service d'un thème généreux.

• Le prix Jenn-Eysten, attribué à un ouvrage consacré au cinéma, a été décerné à Trente ans de cinéma britannique. de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe, dont Jacques Siclier a rendu compte dans « le Monde » du 2 septembre (Cinéma 76, éd., 100 francs).

LOUIS MARCORELLES.

(1) Le film est repris ce mer-credi, à 22 h. 30, dans la grande salle de la cinémathèque de Chall-

Un relais cinématographique entre deux Cannes

⇒USQU'A l'année dernière. Paris, qui célède bureau, le prêt-a-porter, la machine agricole et les arts ménagers, n'entretenals avec le cinéma que des relations routinières Se contentent d'accueillir, chaque semaine, son contingent de films nouveaux, la capitale laissait à Cannes le soin d'organiser les grands leux du septième art. Depuis 1975, les choses ont changé. Paris, à son tour, possède son

Disons-le tout de suite : les deux manitestations ne sont guère comparables. Celle de Cannes bénélicle d'une expérience et d'un prestige qui datent maintanant d'un quart de siècle. Celle de Paris n'en est qu'à ses débuts. Elle balbutlait l'an passé ; sa voix s'est affermie cette année, mais, paradoxalement, elle garde encore un caractère provincial. A Cannes, le monde entier accourt. Il y a un calmarès, un marché, des vedettes, une atmosphère de Bourse et de kermesse, de meeting et de foire, et comme tout se déroule en vase clos, sur quelques centaines de mêtres carrés, le vialteur ou le participant se trouve soumis à une pression, une tension continue Paris, rien de tel. On reste entre Parisiens et entre cinéphiles Aucun service d'ordre ne ise la circulation avenue de Wagram. El dens la veste selle de l'Empire, testu rénovée sous les auspices de la Société française de production, il n'est pas nécessaire de se battre pour trouver une place.

Dans la section des incunables

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous venons à peine de dépasser la mi-temps du lestival. C'est dire que les impressions qui sulvent ne sauraient en aucune manière continuer un bilan. Pendant quatre lours, nous nous sommes promenés à travers les films qui nous étalent proposés, un peu comme on se promène dens une ville inconnue, en suivant notre humeur, notre curiosité du moment, parfois même en laissant le hasard déterminer nos

officielle, qui comprenent dix films, s'ajou-taient huit sections où se trouvaient rassemblés des ouvrages choisis, soit en raison de leur intérêt historique, solt perce qu'ils permettalent d'approfondir notre connaissance de tel ou tel cinéma national.

Parmi cas sections, l'une des plus - attractives » était celle consacrée au cinéma italien des ennées 30. Dans Vecchia Guarda (1935) d'Alessandro Blasetti, Il Grande Appello (1936) de Mario Camerini, et même dans le colossal Scipion l'Africain (1937) de Carmine Gallone

thèmes de la mythologie fasciste. Au-delà de leur Intrigue, souvent dérisoire, ces films conslent un passionnant témolgnage sur le climat idéciogique et les fantasmes dune époque.

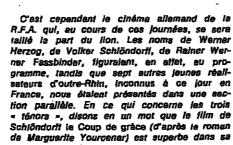
Autre curiosité, dans la section des - incunables », cette fois (où la Roue d'Abel Gance faisait figure de gloriaux ancêtre), le petit film de propensade tourné en 1918 per Charlle Chaplin, à l'occasion d'un emprunt national destiné à soutenir l'effort de guerre américain. Ce n'est qu'un sketch, une pochade, mais c'est merveilleux de drôlerie et d'émotion.

L'éclat

de la présence soviétique

Moldavie, Ouzbékistan, Kirghizie, Ukraine, Géorgie : on oublie trop souvent que de nom breuses Républiques soviétiques ont un cinème qui leur est propre et qui se distingue par se langue, son inspiration et son atyle des productions moscovites. C'est à ces cinémes mel connus (et, semble-t-li, mai almés pai la bureaucratie officielle) que le festival rendail hommage. Initiative heureuse qui nous a fait découvrir, avec Les Talganes montent au ciel, du réalisateur moldave Emile Lotianu, une œuvre singulièrement attachante. Si l'on aloute que dans Toulours avec moi (sélection officielle), Solomon Chouster aborde, à grand renfort de volx = off - et de - flash-back -, mais de manière finalement convainçante, le thème de la difficulté d'être, et que le cheld'enture du maître ianonais Akira Kurosawa Dersu Uzala (un film qui dit avec un tyrisme incomparable la spiendeur de la nature e de l'amitié des hommes) a été produit par la Mosfilm, on paut d'ores et déjà affirme que l'un des faits marquants de ce festival aura été l'éclat de la présence soviétique.

Un romantisme apocalyptique



gravité et sa dureté, que celui de Herzog, Cœur de verre, nous plonge dans un romantisme apocalyptique trop souvent hermétique. et que celul de Fassbinder, la Roulette chinoise, est un cutieux exercice de style sur l'amour et la mort, le songe et la réalité.

Du côté de l'italie, aucune révélation (à ce jour), mais deux ouvrages importants : de Lulai Comencini, lo Scopone scentifico, où la lutte des classes prend la forme d'une partie de cartes bouffonne et dramatique : d'Ello Petri, Todo Modo, métaphore politique adaptée du roman de Leonardo Sciascia, riche de mystère et de cadavres. Du côté français, citons : l'Ombre des châteaux, le second tilm de Daniel Duval, qui semble pariois renouer avec le réalisme poétique d'avantguerre et qui comporte d'excellents moments à côté d'autres plus discutables ; Des journées entières dans 1es arbres, la pièce de Marquerite Duras portée par l'auteur à l'écran : enlin, Mon cœur est rouge, un film sur le monde des temmes réalisé par Michèle Rosler

Des « classiques » et des «essais»

Plus de soixante films au total. Le public? Jeune, en général, celui qu'on rencontre dans les petites selles du quartier Latin. Attentit, recueilli même (pendant le film de Herzog), mais sachant èire enthousiaste (Dersu Uzala a été saiué par une véritable ovation). L'organisation ? Parfaitement rodée dans un climat de calme qui, à dire vrai, posait peu de problèmes. Les tendances ? Nous avons indiqué l'importance de la représentation soviétique, le retour en force du cinéma allemand, la permanence de la qualité italienne. Soulignons également le désir d'« ouverture » des sélectionneurs, leur souci de présenter des « classiques » en même temps que des tilms d'essal, dont beaucoup ne seront pas diffusés en France.

Dans quelle mesure les spectateurs parisien auront-ils protité de ces richesses? On le saura au terme de la manifestation. En attendant l'heure des comptes, qui sera peut-être on doit reconnaître que son délégué général, Pierre-Henri Deleau, et ses collaborateurs. leurs promesses : ils ont prouvé du'un - relais culturel - pouvait trouver place entre deux festivals de Cannes, et ils nous ont offert quelques auteurs qui ont à dire et qu'il faut

* Le Coup de grace, de Volker Schlöndorff. sort sur cinémas Vendôme. Médicis, Bonaparte. Biarritz (v.o.).



JEAN DE BARONCELLI

Promenade

à Paris

A PROPOS DE «DERZU UZALA»

Akira Kurosawa et la taïga sibérienne

KIRA KUROSAWA, cinéaste japonais mondialement célèbre, est venu à Paris pour la présentation, au Festival international cinématographique, de Derzu Uzala, (titre français, PAigle de la taiga), son dernier film, le vingt-cinquième d'une carrière commencée en 1943. Ce film, qui a reçu le grand prix au Festival de Moscou 1975 et l'oscar 1975 du mellieur film étranger à Hollywood, a été réalisé en Union

« Dans quelles conditions avez-vous été

amené à tourner en U.R.S.S.? - Il y a cinq ans, dit Akira Kurosawa, ie metteur en scène Serge Guerassimon était penu au Japon. Nous nous étions rencontrés, et il m'avatt soumis l'idée d'un film en U.R.S.S. Cest au Pestival de Moscou 1973, où je me trouvais avec une délégation japonaise, que le projet a pris corps et que l'on a commence è préparer une coproduction. Mais les Soviétiques unt été très étonnés lorsque je leur ai proposé moi-même un sujet 1488e. \$

Ce sujet russe, c'était l'histoire vraie de Viadimir Arseniev, explorateur qui parcourut la taiga sibérienne de l'Oussouri plusieurs lois au début de ce siècle, accompagné d'un guide asiatique, Derzu Uzala, Akira Kuro-SAWA AVAIL IU les livres où Arseniev relatait ses expéditions, et il avait été passionné par Dersu Uzala : « C'est un personnage très important, dit-il : il a été comme une étoile dans un ciel noir. Je voulais exprimer la grandeur de ce personnage, qui rappelle que l'humanité fait partie de la nature. Aujourd'hui, avec les risques de pollution partout dans le monde, tous les hommes devraient penser à la nature, el vivre autrement. Oui, le motif qui m'a poussé à réaliser ce jum, c'est de montrer que l'on peut vivre en harmonie avec la nature. En même temps, fai poulu exprimer l'attitude et le

style d'Arsentev, cet explorateur-ecrivain qui a écrit tranquillement, discrètement, le récit de ses expériences. Et puis je voulais aussi faire ce film contre les films de sexe et de violence, qui sont maintenant à la mode. Out, je voulais réagir contre cette

Derzu Uzala, ce furent quinze mois de tournage dans la taïga de l'Oussouri, sur les lieux où vécurent Arseniev et son guide. Le cinéaste Akira Kurosawa avait emmené un directeur de la photographie japonais, Asakadzu Nakai, auquel furent adjoints Youri Gantmann et Fédor Dobroniarov. Tout le reste de l'équipe était soviétique : « Le tournage dans la nature était très difficile, dit Akira Kurosawa, mais il y avait une parjatte coopération avec les Soviétiques, et fai pu tourner dans les meilleures conditions. Javais un excellent interprète, qui était aussi assistant metteur en scène et qui transmetialt tout ce que je voulais. Et fat été aidé par Youri Solomin, l'acteur chargé du rôle d'Arsenlev. Il comprenail toutes mes intentions et il les expliquatt aux autres acteurs. »

Youri Solomin et Maxime Mounzonk (Dersu), un vieil acteur qui appartient à nne epeupiade sibérienne, sont, dans ce film ample, lent, majestueux, l'élève et le maître. Derzu initie Arseniev à la talga. dont il connaît tout. Il lui apprend que la nature, même si elle peut paraltre hostile un tigre qui glisse dans les fourrés, les rigueurs de l'hiver. - n'est pas l'ennemie de l'homme. A travers ce récit d'aventures qui nous ramène parfois à de saines et ingénues lectures de jeunesse, Kurosawa s'est attardé à la contemplation de superbes paysages et c'est comme si l'on redécouvrait le monde avec lui. Le disque rouge du soleil, la beauté d'un soi tapissé de neige, les bois, les étendues désertiques, les saux tumultueuses, nous ramènant aux sources de la vie. à une sorte

de paradis préservé. Sans doute, il faut parfois lutter contre les éléments déchaînés. Scène étonnante et forte : une tempête se lève alors que Derzu et Arseniev sont isolés au milieu de hautes herbes qui ploient sous le vent. Derzu commande à Arseniev d'en couper, vite, le plus possible, pour en faire un tas volumineux. Arseniev obeit sans comprendre; on sent le corps-à-corps avec le vent, l'affrontement physique qui le

Mais il se réveille, après la tempête, dans un abri édiflé par le guide et qui les a sauvés. Les lois de la taïga, de la nature Dezzu les connaît, il suffit de s'y accorder. Le véritable ennemi, c'est l'homme, qui ne respecte pas ces lois. Les braconniers font khouses ligotent et jettent à la rivière des hommes qu'ils vouent à une mort atroce. La taiga d'Akira Kurosawa, c'est la pléni-tude d'un univers où l'homme réapprend l'humanisme, avec l'amitié, la sagesse, du vieux guide.

Cet humanisme correspond aux grandes œuvres japonaises de Kurosawa. Curleusement, pourtant, il refuse — avec le sourire de raccorder ce film à ses précédents. «Cela tient peut-être à mon âge, dit-il; fai soirante-sir ans. Quant fétais jeune, l'ai réalisé beaucoup de films différents, qui étaient pensés, prémédités. A présent, je ne vois plus que l'œupre en cours, je me laisse aller à créer quelque chose qui me vient d'instinct. Maintenant, fai beaucoup de projets, mais je ne sais pas du tout ce que je vais choisir. »

Dimanche dernier, au cours de sa conférence de presse, Akira Kurosawa a manifesté un grand mécontentement. La copie de Derzu Uzula, envoyée à Paris par l'Union soviétique, est amputée de vingt minutes.

. JACQUES SICLIER.



6 SPECTACLES DU THEATRE NA TIONAL POPULAIRE mis en scène par Patrice Chéreau (LA DISPUTE LOIN D'HAGONDANGE) et Roger Planchon (A.A. Théâtres d'Arthur Adamov, GillES DE RAIS, FOLIES BOURGEOISES, LE TARTUFFE) au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre National de Chailliot.

4 SPECTACLES ACCUEILLIS all The Mational de Chaillot et mis en scène par Michel Dubois (LES ESTIVANTS) pour la Comédie de Caen, François Rochaix (MERE COURAGE et ses enfents) pour le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève, François Joxe (LA SEULE PIECE D'HENRY MILLER) pour le Chantler-Théâtre, Anne-Marie Lazarini et Viviane Théophilides (LA FORTUNE DE GASPARD) pour les

Prix des places de 12 à 25f

Pour recavoir le formulaire d'abonne-ment, écrire à Théâtre National de Chaillet - 75116 Paris - téléphone 553.74.27 postes 233 et 262 et : 704.86_80 (colloctivités).

Godot sur la Péniche

La vie d'Estragon et Vladimir est exactement celle des gens qui se réchauffent l'hiver aux bouches de métro. Ils se sont trouvé l'un un tonneau, l'autre un beau carré de tissu. Ils ont les pleds dans la boue, elle leur monte dans les cheveux. Pour attendre Godot comme ils l'attendent - c'est-à-dire que c'est une question de mort. - 11 faut vralment que la pourriture leur alt détrempé la tête, le cœur, les mots. Cette misère humide est dans la mise en scène de Mireille Larroche à la Péniche. Jean-Jacques Moreau et Jean-Paul Farré se débattent trois heures dans la terre claise : c'est trop long, mais sublime. — CI. D. Théâtre de la Péniche. n. 30. Relâche du 20 novembre 4 décembre.

Paris

dans une cuillère

Le vitrier, la marchande de violettes, la poissonnière, la clochard : Paris d'avant. Et mainte nant, sur leur moto, les jeunes (imbéciles). Paris toulours, dans les quartiers où attendent les prostituées. Nouveau Paria dans es grands ansembles d'immeu bles à loyer modéré, maisonnées en cage qui ne s'entendent plus pulsqu'on entend tout ce qui se passe chez les voisins. Les voix se superposent, ici, devant le bar du théâtra Palace, l'Immigré avec sa valise et son paquet dit tristement son illusion, et là, dans la salle, derrière, une femme raconte le travall, le long travall qui rend les mains calleuses et le dos dou-loureux. Et puis on se lève pour sulvre la galopade de dix acteurs qui ont investi un vieux théâtre et s'y amusent bien. On ira partout, de place en place : « Suivez le guide, vous allez voir ce que vous allez voir. - Et de numéro tout neuf en numéro tout neuf, on arrive au sous-sol. On feralt comme si on était dans le métro, accrochez-vous à la barre. La troupe de la Grande Cuillère a ramassé toutes ses idées dans le spectacle. C'est souvent drôle, si on aime l'accordéon.

r Palace, 19 h.

Revoici les Mirabelles

Les « Mirabelles » sont de retour. Elles présentent, ces d'Alx — devenu le Théâtre du Relais depuis le départ de Charles Nugue - leur demier spectacle les Guerilleroses. Le succès promet d'être aussi grand que bour Feuves, en 1974-75 et les Berceuses d'orage, en 1975-76. Guerre en dentelle et fleur au fusil? En tout cas l'humour dévastateur de leurs sketches, l'ironie de leurs chansons, la dérision de jeurs tenues en scène sont autant de flèches décochées par ces nouvelles amazones, troupe dynamique et corrosive d'homosexuels aixois. - (Correso.)

Troisième Maille d'or d'Amiens

Amiens, viile picarde = est le thème choisi par l'Office cultu rei municipal amiénois pour la troisième Maille d'or, qui continue jusqu'au 21 novembre. Des séances de cinéma sur l'histoire da la Picardie, des soirées où la poésie, la chanson, la danse, le théatre, apportant la preuve d'une identité culturelle picarde, sont organisées en différents endroils, notamment à la Maison de la culture d'Amiens. - (Corr.)

Pautre Frioul

Deouls le 6 mai demier où la terre a tremblé, la petite ville de Gemona, établie sur un cône de déjection à l'abri de la morttagne, est toute lézardée, défaite, Inhabitable. Les tours et campaniles médiévaux n'ont pas résisté. Ces données navrantes. accompagnées d'un dossier-catalogue réalisé avec autant de soin que de hâte, sont présentées à la villa Manin de Masse riano, dans une exposition de nslance : - Une culture

sauver -, organisée par Gian Carlo Menis jusqu'à l'hiver. Le programme des manifestations biennales de la région prèvoyait une rétrospective de Sebastiano Ricci ; le projet fui abandonné après la catastrophe de mai et remplacé par une seconde exposition de fortune ; les ouvrages évacués d'Udine et de Pordenone, ou enlevés des zones sinistrées, ont été régrousous le titre de « Cheis-d'œuvre de l'art du Frioul ». (Ed. Electa. Milan). Un ensemble de cent

« Quatre soldats et un accordéon » à Aubervilliers

Un théâtre sans équivalent connu

UATRE soldats et un accordeon est une pièce-fable que Richard Demarcy a écrite avec Teresa Mota, au Portugal, et qui a trait à l'un des événements essentiels du processus révo-lutionnaire portugais : la tentative de coup d'Etat du 11 mars 1975.

La pièce retient surtout ce qui se passa à la caserne du régiment d'artillerie légère numéro 1, à l'entrée de Lisboune, que les parachutistes putschistes avaient mission d'investir pour ouvrir la ville aux blindés. Les habitants du quartier accoururent, entreprirent de dissuader les parachutistes de s'emparer de la caserne. Aussi bien le commandant du régiment d'artillerie s'employait-il à convaincre le commandant des parsa au cours d'un dialogue qui fut entièrement filmé en direct par une équipe de télé-vision accourue dès les premières minutes sur les lieux.

Parallèlement, la plèce de Demarcy et Teresa Mota évoque le refus d'obélasance du capitaine d'aviation Mario Jordao, qui, le même jour, n'accomplit pas sa mission : bombarder la station de radiodiffusion Emissora National, au centre de Lisbonne.

Quatre soldais et un accordéon est un sommet du théâtre politique, et du théâ-tre contemporain tout court.

Demarcy et Teresa Mota refusent d'ailleurs l'appellation « théâtre politi-que », et ils ont raison. Ce qu'ils font n'est, en effet, ni documentaire, ni historique, ni idéologique à proprement parler. La pièce n'exerce pas une action claire-ment définie sur l'esprit du spectateur. Elle n'apporte pas non plus une information nettement dessinée sur les faits. En cela, le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota est susceptible de heurter. dans un premier mouvement, les politiques orthodoxes.

Un texte très simple

Afin de décrire la démarche de ce théâtre sans équivalent connu, il faut se servir d'une comparaison. Prenons, par exemple, un champ. Un champ pas tout à fait en friche, mais malade, qui ne donne presque plus. Survient un nouveau fermier, qui solgne ce champ, Admettons que les personnages de l'action sont dès lors le fermier, le tracteur, l'engrais, les sillons, le grain de semence, la récolte.

Supposons aussi, en passant, le jeu d'un autre personnage, 'emporaire, qui n'empêchera pas la recolte finale : un orage très violent accompagné de grêle.

Eh bien non : le théâtre de Demarcy et Mota refuse de célébrer l'histoire au niveau de ces personnages. Parce qu'il y a, en réalité, un monde infini d'autres protagonistes de laction : il y a les herbes folles et la mauvaise herbe et la bonne herbe, il y a, comme toujours, des cailloux dans les sillons, et soixante familles d'insectes, et des coquelicots, et des perdreaux, il y 2 ies nappes d'eau souter-raines, et l'argle sous l'humus, et six arbres solitaires, séparés, qui sont là, aux quatre coins du charop, depuis cent ou deux cents ans, et le tracé sinueux des haies, et les escargots, et la brume qui monte de la rivière, il y a tout ce qui fait que ce champ est à la fois instantané et millénaire, et puis îl y a les deux petites filles du fermier, et la mère qui prépare la soupe aux fèves, et des voisins mécontents ou amicaux, et un propriétaire avare, et le garagiste du village qui a réparé le tracteur, et un vieux cheval qui ne fait plus rien, et il 3 a la minoterie où sera porté le blé, et les pains que l'on fera, et dans le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota tous ces acteurs de l'événement sont là, pas en personne, bien sûr, mais ils sont là absolument, dans chacune des lignes du texte très simple et très beau de la pièce - texte d'une haute poésie seulement comparable, de loin, par sa richesse d'émotion et sa vérité terre à terre, à celle d'un Ritsos, d'un Hikmet, quoiqu'il y ait dans la poésie populaire de Demarcy et Mota plus de jeunesse et plus de « palpitation cardiacı : » et plus de fraicheur de pluie.

Et ces centaines de personnages, du coquelicot au vieux cheval, du caillou enfoui à la petite fille rieuse, sont en fait la nature sensible, les voix immédiates, par lesquelles passe la pièce pour représenter l'événement. Le fermier et le trateur et le blé de semence, ou bien, dans Quatre soldats, l'artilleur et l'aviateur et le peuple du quartier, sont littéralement animes et portés par cette multitude vivante qui les insuffle, parfois à leur insu, jamais à leur détriment.

Au moment où, sur le mail d'un faubourg, devant la porte d'une caserne défendue par des mitrailleuses, s'accomplit un acte historique, il y a un drap blanc qui, 10 mètres plus haut, sèche

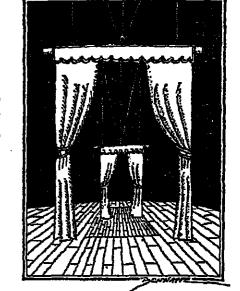
au bord d'une fenêtre, il y a une marelle bleue et rouge qui s'efface sur un trottoir. Ce drap et cette marelle ne sont pas le décor, ils sont eux aussi des facteurs de l'action, sans eux l'artilleur et l'aviateur deviennent des soldats aveugles qui s'aveuglent aussi sur la dimension respective de leurs faits et gestes.

Quatre soldats et un accordéon montre que le courage politique risque d'être compromis par deux tentations, entre autres : la solitude du héros, et sa confiance en soi, qui rejoint sa confiance dans le dogme, dans le programme. La pièce guérit cela par une complicité fraternelle des vivants, des morts, des animaux, des choses : Demarcy et Mota ébauchent alors, à travers tout un tissu d'élans sincères et d'embûches, ce que pourrait être une révolution qui n'avorte pas, qui ne tourne pas au vinaigre.

Une table rase

La révolution de Demarcy et Mota est une poésie ininterrompue, une poésie permanente. Il s'agit de s'entendre sur ce mot « poésie ». Elle est ici une table rase ; tout ce qui est seulement mental, intel-lectuel, est écarté. L'esprit ne bat que s'il donne la main à l'instinct et au sentiment, au regard vrai, au toucher juste. La poésie est le contraire du laisseriller, de l'habitude. La poésie est un qui-vive de tout l'être, et con-tant. 'a poésie invente des attentions particulières, à volonté, à la minute. Comptines inventées dans la cour de l'école, berceuses inventées au-dessus des lits d'hôpital, paroles natives qui chantent aussi pur que l'eau ou les peupliers ; objets usuels, lampes pour marcher la nuit jusqu'à l'étable, linges, miche de pain. bâton, couverture pliée en quatre : la poésie est aussi ces mots chrichotés par les choses qui n'ont pas été dévoyées, enlaidles, et qui sont les outils néces-saires de la vie. Et la présence de la nature non polluée, de la terre fertile travaillée bien sûr, irriguée, et soudoyée, mais pas corrompue ni exténuée, vollà la poésie. La poésie c'est aussi le doute. modertie, et la désobéissance si les ordres sont glauques, si les ordres n'ont pas la franchise et la transparence de

Alors, dans cette poésie complète et nue, l'artilleur, l'aviateur, l'habitant civil du quartier, épaulés de tous les côtés



par la poésie, sont poésie eux-mêmes, et ils ne sont plus des héros. Ils sont des relais, des concrétions momentanées de vie. Ils sont une petite pelote tremblante de poésie, une pelote de choses disparates et violemment unies, pelote de calilou, de comptine, de miche de pain, de grandmère, de fusil mitralleur, d'espoir, de marelle, de projet, d'harmonica, de ré-forme agraire, de peuplier, de couverture, de gestion, de ciel, d'usine, de tracteur, par les ouvriers, pelote douteuse, généreuse, indisciplinée, pelote sur le qui-vive, pelote-poésie.

Diogo Doria, Filipe Crawford, Natalia de Matos, Paula Folhadela, Ricardo Guedes, Antonio Margarido, Teresa Mota, sont les acteurs-poésie de Quatre soldats et un accordéon. Remercions le Festival d'automne d'avoir fait venir cette équipe à Paris, et le Théâtre d'Aubervilliers de l'avoir accueillie.

Il faut absolument aller voir cette pièce il n'y a pas plus beau théâtre, plus modeste, plus fraternel. Il n'y a pas plus beau prétexte de méditation politique, en un temps où l'opinion publique de notre pays est en train de virer sa cutl. Le Théâtre d'Aubervilliers est à cinq minutes en auto, un quart d'heure à pied s'il ne pieut pas, des portes de La Villette ou d'Aubervilliers. Ces jeunes Portugais nous font un magnifique présent, il ne nous est pas permis de le refuser. Ou alors ne parions plus de politique ni de theâtre. et oue vienne le déluge.

MICHEL COURNOT.

* Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, rus Edouard-Poisson, à Aubervilliers,

LES PRIX DE LA CRÉATION

Les jardiniers de la comtesse de Ségur

Directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, professeur au Conservatoire, metteur en scène. Antoine Vitez apporte son témoignage à l'analuse de la situation dans laquelle se trouve le théâtre subventionné. Il n'exerce pas de rupture entre ses tonctions de nédagoque, de metteur en scène et de directeur d'une compagnie indépendante dont l'activité est permanente.

• OLT irait bien autourd'hul en France pour le théâtre. C'est cela qu'il faut dire d'abord, et non, les gens ne sont pas si sots, ils vont le prouver bientôt. Ils le prouvent délà, tant qu'on fonde une institution culturelle vivente, théâtre ou bibliothèque publique ou école de musique : on crée alors un intérêt qui ne fait que grandir, et blentôt l'institution est débardée, trop petite, et on pleure de cette impuissance à satisfaire un besoin croissant. C'est bon de oleurer, mais il laut surtout s'indigner — de ce gâchis de la pen-

Qui a jamais assisté à un débat des locaux dans une ville de banileus ou de province saura bien ce que j'entenda par là, et que nous devons réfléchir sur la signification politique de cette saturation. Ce qui se cache derrière cette affaire de locaux, c'est que les gens cont avides de connaissance et d'art, contrairement à ce que disent ceux qui ont intéret à maintenir les choses comme elles

C'est là qu'elle gît, la censure. Ceux qui sont au pouvoir peuvent bien dire qu'ils ne censurent pas l'art (c'est la moindre des choses). nous savons bien comment ils censurent, en revanche, les artistes. Je ie hasarde une explication toute simple : avez-vous remarqué combier ce mille u des gens de théâtre a changé en vingt ans? Autrefois indifférent au monde social, refermé sur lui-même (à quelques exceptions près), il est aujourd'hui gagné par la contagion du raisonnement et l'intérêt du peuple — exprès j'emploie cas grands mots qui font sourire. Les acteurs ne sont plus des forains. Ou plutôt, ce qui reste en eux (indestructiblement lié au métler) de forain. ils sont devenus capables aussi de le penser, de vivre avec, d'en faire un objet de leur art. Et désormais ils tirer, à treiner ; la recherche, au con-ont appris à descendre dans la rue, traire, est facile, immédiate ; c'est Le public, lui aussi, attend.

par ANTOINE VITEZ

réfléchir ensemble, ils savent ce qu'ils veulent

C'est cela, je crois, qui est cause, pour une bonne part, de nos difficultés passagères. Car la France est riche, mais pourquoi voudriez vous qu'on aide ces gens-là à travailler ? Mettez-vous un Instant à la place du pouvoir et essayez d'imaginer la représentation qu'il se fait du monde, et comment il nous voit : des parasites pleins d'ingratitude.

Alors, on cherche à nous discréditer, on dit due nous sommes une élite coupés des masses (qui parle ainsi en leur nom?), et surtout à nous décourager : pas d'argent, pas de travail, pas d'emploi, il nous faut choisir, sacrifier un rêve pour un autre, adapter nos exigences à l'aide que nous pouvons attendre. L'Etat se conduit comme un maître una autorité morale, il nous exhorte à l'économie, nous prêche une gestion de père de famille, une vie plus sobre (ô vertu î), et vous verrez nous finirons par ressembler aux jardiniers de la comtesse de

Mais enfin, où sommes-nous? Ceux qui ont la charge de l'Etat, c'est simplement leur devoir que de donner aux artistes les moyens de vivre et progresser : ils sont à notre service, et pas nous au leur; ils nous doivent - comment autrement? - le respect.

Nulle outrecuidance dans ce pro pros-là. Le respect que l'on doit aux artistes est le même respect que l'on doit au public. Car on sait que les artistes, pour vivre, doivent faire école entre eux et dans le public : c'est comme la multiplication des pains, les mots et les images ne s'amenulsent pas, si nombreuses scient les têtes qui les reçoivent.

Cette fin de règne est un peu malaisée à vivre, on est à l'étroit, et depuis longtemps le théâtre n'avail été si médiocrement traité. En même temps, et point par hasard, on sant bien que des voles nouvelles se sont ouvertes et que les dilemmes où nous étions enfermés, où l'on nous tient enfermés, s'effritent, et là est l'espoir du théâtre.

Ainsi l'opposition entre la recherche et la production. Longtemps, tout préfet, que le secrétaire d'Etat, que... le travail de la production m'est atc. Il faut attendre, dit-on, attendre apparu lourd, incommode, pénible à

un enivrement - mais alors, pas de production et pas de public. Et vollà que j'appelle théâtre (ou, comme disent les philosophes, nous appailerons théâtre) le lieu où la recherche se fait production, le lieu même où elle se produit, el le théâtre à construire est ce lieu idéal.

A ivry, par exemple. A ivry. Où la nécessité de l'aménagement d'une salle nouvelle pour notre théâtre ne procède pas d'un simple désir d'agrandissement, encore que ce désir soit légitime, mais d'un changement du rôle que loue délà, et que peut jouer, un théâtre dans la vie culturelle d'une ville et d'une région.

La recherche la plus difficile, la Dius alque, la plus fermée en apparence (ce laboratoire clos de sons et de gestes qu'est la saile de répétition). Il suffit de peu de chose pour la donner à voir et à comprendre à tous. Je voudrais donner un exemple : un exercice abscons sur le vissae des morts, le arincement des portes et la diction de l'alexandrin peuvent devenir un grand spectacle populaire; au peu que j'en al dit, vous y reconnaisaez un drame de

Mais II faut pour cela que la recherche soit constante et pas enfer-mée dans son inventaire ; c'est pourca lieu où la recherche est pratiqués sans casse, antrelacée continûmen à la production des grandes œuvres testamentaires (car toute grande œuvre est un testement). Nous ne travaillons pas assez. Douze heures par jour ou bien le chômage. De toute façon, pas assez. Car le travail des gens de théatre, c'est ce passage perpétuel de l'exercice à la démonstration, et le théâtre que nous ferons blentôt est celui où cela sera possible sans fin.

Pour moi, c'est ce que l'essalerai

Notre théâtre, aujourd'hui, donne une pièce de Witkiewicz; ce sera depuis le 14 janvier 1972, le quinzième spectacie que nous aurons monte Dans un peu plus d'un an, nous ouvrirons, dans une ancienne grange, et pour un prix bien raisonnable, une double salle de spectacle : elle sera très belle : on y jouers tous les soirs. Encore faut-li, naturellement, que le encore un peu. On enrage à la pensée que nous pourrions ouvrir demain.

TRAVAILLER SUR «PHÈDRE»

Bourseiller proche de Rachel

POUR la troisième fois, Antoine Bourseille Phèdre. Il dit qu'il s'obstinera toujours à le faire, de même qu'une fois encore il lui faudra mettre en scène le Balcon, de Jean Genet Parce que l'échelle des valeurs, au théatre, a besoin d'être constamment réajustée par des pièces · qui donnent le la ·.

« Phèdre, dit Antoine Bourseitier. c'est le rôle le plus grand, le plus violent, du théâtre universel. Je no vois pas ce auton pourrait lui opposer, que ce solt chez Shekespeare, les Grecs, les romantiques allemands, ou dans le théatre moderne. Et les actrices qui leissent un nom sont celles aul Font interprété : la Champmesié qui avait souhaité « que toutes les » passions y solent exprimées », Rachel, Sarah Bernhardt, Marguerite Jamois, Marie Bell.

≥ Jusqu'à Gaston Bety, en 1940, qui l'a faite janséniste et a décienché toutes les thèses modernes sur Racine, celles de Roland Barthes, de Lucien Goldman, c'est par les comédiennes que Phèdre a été révélée, chaque tols un peu olus eclairée. Et celles qui l'interprètent doivent tenir compte de ce que les autres ont fait avant elles. Mais on ne possède pas d'indica-

tion sur l'interprétation de la Champmesië (qui travalitati sous la direction de Racine I), on connaît de Rachel, d'après les gravures de l'époque, les attitudes arrondies. Sarah Bernhardt, elle, était une Phèdre toute verticale, elle ne jouait pas, il paraît qu'on vensit (a voir uniquement dans l'acte IV ; Marie Bell était desséchée par le dèsir. Notre Interprétation est plus romantique : Chantal Darget est une Phèdre charnelle plus proche de Rachel que de Sarah

Mon désir de monter cette pièce vient de l'impossibilité du rôle, de son ambiguité telle que personne n'a pu éclairer totale. ment le personnage, qu'on n'ira jamais jusqu'au bout. On peut placer un nombre incalculable de grilles sur Phèdre, c'est là sa modernité : on peut dire que Phèdre n'est pas une temme libérée, qu'elle a le pouvoir temporel, spirituel, mais qu'elle est complètement délaissée : Thésée n'est jamais là ; on lui refuse d'almer, elle choisit ce qu'elle n'a pas le droit d'aimer. Il y a aussi une lecture très simple, c'est la grille de la Jalousie : Phèdre est une femme qui aime un homme qui ne raime pas.

Accepter de tout dire de sai

- On vit sur une accélération des modes. Dans dix ans, quelqu'un pourre plaquer une grille à laqualle je ne pense pas aujourd'hui : c'est ce qui tait la pérennité d'une pièce quand il y a mille interprétations possibles, quand un élément parcourt les années. les siècles, dans l'ombre, et fini par éclater. Si le sens d'une pièce s'épuise rapidement, c'est qu'll n'y en avait pas beaucoup. Je crois que la définition du théâtre de Boulevard est là : le sens s'en épulse immédiatement, il n'y a aucune raison de monter deux fois la même pièce.

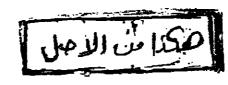
- Plus on travallie sur Phèdre, plus on devient lucide. La première lois, le m'étais limité l'étude du texte. Je n'avais pas vu, par exemple, la dualité du récit de Théramène, comme s'il y avait une caméra pour ce qui est raconté (la mort d'Hippolyte) et

une autre braquée sur les témoins de la catestrophe.

Il y a dans Phèdre un malélice qui fait que si l'on a une certaine impudeur, il ne se retourne pas contre vous. Alors II faut accepter de tout dire de soi sur la scène. Et le mystère, c'est que Phèdre appartient à la conscience collective. Les gens viennent toujours avec una espèce de gravité, comme si, debout, un miroir à la main, ils avaient envie d'obtenir le reflet de la damnation. Le fureur de l'écriture, des coups de théâtre, épuise l'émotion des apectateurs comme elle a équisé celle de l'euteur. Après Phèdre, Racine e raté sa vie. Il était allé trop ioin, il avait joué avec le mal.

Propos recueillis por CLAIRE DEVARRIEUX.

* Théâtre Récamier. A partir du 18 novembre Es Tout contre un petit bois s.



La musique de «l'Affiche rouge»

Le tango internationaliste du Cuarteto Cedron

A musique est douce et comme retenue. Il faut parfols tendre l'oreille pour la saisir. On dirait qu'elle est prise de faiblesse. Elle s'élève, triste, comme la fumée d'un feu qui ne veut pas mourir, têtue parce qu'elle ne va pas mourir, entre les herbes vertes où passent, un à un, les compagnons de Manouchlan, ces « juifs métèques », ces Espagnols, ces Italiens, ces Polonais, ces Roumains, ces Armé-niens, qui vont être fusillés dehors, le 21 février 1944, en France, elle apparaît entre les bouteilles de vin d'un banquet qui va les réunir, eux et leurs interprétes d'aujourd'hui - les comédiens, - elle s'échappe ici et là des lettres qui sont lues, des barreaux de la prison. Un tango qui commence et qui recommence, des petits morceaux, ils vlennent comme des souvenirs, par associations dirait-on, on reviendra plus

Un hommage pudique

Les tangos du Cuarteto Cedron accompagnent le groupe de Manouchian - ces immigrés engagés dans la Résistance française, moins connus, et dont Frank Cassenti a voulu faire revivre l'esprit, l'âge, dans « l'Affiche rouge » (le Monde du 13 novembre) - à la manière d'un hommage pudique, d'un message à des amis. Ils sont inséparables du film, une parole, un événement. Ils en sont aussi les acteurs. Le violoncelle, la guitare, le tambourin, le bandonéon ; les musiciens du Cuartero Cedron font partie des meilleurs groupes de tango argentin qu'ils ont renouvelé et fait avancer. Ils vivent depuis deux ans en France.

« Le problème de la composition, si l'on peut dire, a été émotionnel, expliquent Juan Cedron et César Stroclo, et nous avons travaille émotionnellement. L'histoire de Manouchian, l'existence de groupes de resistance armée, on connail, c'est ce qui se passe tous les jours en Argentine, et qui nous touche de très près, c'est l'histoire de notre pays. Les fusillades, les enlèvements, la répression : il y a trente à quarante aisparus par jour en Argentine, des amis sont morts, ont été enlevés, les enfants de Juan Gelman. par czemple. Marcelo Gelman et sa /cmme, Haroldo Conti aussi, un ccrivain, Miguel Angel Busios, tous ont disparu cette année, sont peut-être morts sous la torture. L'histoire du groupe de Manouchian fait partie de notre réalité. Meme si elle est différente, l'esprit est le même, »

» Et puis nous la connaissions, cette histoire, par la chanson de Léo Ferré, à partir des poèmes d'Arggon, nous avons lu, nous

dans la vie de Manouchian un détail qui est pour nous très important, Manouchian a créé un groupe de résistance alors qu'il n'était pas prépare à cela. c'était un poète et il a pris sa place dans la Résistance comme beaucoup d'étrangers. Si la musique est discrète — « retenue ». ~ c'est un peu par respect, respect pour les combattants. Nous ne sommes pas des combattants, ils le sont. Il faut faire attention... comme il faut faire attention arec les chansons engagées — derrière, il y a le marché du disque, nous n'avons pas toulu faire de 33 tours ; quand nous arons fait une chanson sur un pendu la Ballade du pendu ancien vendeur de diamants, écrite par un poète argentin, il a dit : il faut la chanter, mais pas comme si c'était toi le pendu, les paroles sont déjà tragiques, il faut a interpréter ». Il ne faut jamais aller jusqu'au bout de l'émotion. Et puis nous avons beaucoup de souvenirs de jusillades, la Cantate du coq est un souvenir de jusülade en 1972; nous avons écrit la musique d'un film réalisé par mon frère, Jorge Cedron, Operation massacre, qui raconte une autre fusillade en Argentine en 1956. Mais la cantate est une chanson d'expression artistique pure, elle est engagée dans la réalité, oui, et nous l'avons faite en 1972, l'année même des événements, parce qu'on ne ra pas attendre quarante ans. Il y a. il y aura toujours besoin de quelqu'un qui raconte, et qui parle des choses qui se passent, même si elles sont dangereuses, et nous ne voulons ne soni pas des chansons « politiques », avec des mots d'ordre, des pancartes, le tango n'a jamais été « pamphlétaire », il ne s'est jamais prostitué dans ce et nous n'avons jamais sens voulu être politique de manière directe. Nous parlons de la réalité des gens, et l'amour, les fusil-

» Le tango est aussi, et c'est important pour le film, une musique d'émigrants. Le tango est né dans les faubourgs d'Argentine, il racontait la prostitution, des histoires terribles parce qu'il y avait des problèmes économiques, six millions d'émigrants sont venus en Argentine, c'étaient des prolétaires, le tango est nourri de cet apport, de cel esprit-là, nostalgie, tristesse... On ne s'est jamais posé la question de savoir si on allait fatre une musique polonaise, hongroise, parce qu'on a unifié celle des différents pays,

lades, sont des aspects de cette

CATHERINE HUMBLOT.

- A L'OPÉRA DE LYON -

Une «Lulu» des apparences

D^{EPUIS} la première française, réalisée par Louis Ducreux à l'Opéra de Marseille en 1963, Lulu, d'Alban Berg, n'a guère tenté nos théatres (sinon l'Opéra-Comique en 1969, toujours grace à Ducreux!. Cette œuvre, écrite en musique sérielle stricte, est ceries intimidante et constitue toujours pour un public tradi-tionnel une nouveauté diffici-lement assimilable, mais elle pose surtout au metteur en scène des problèmes quasi insolubles ainsi que vient encore de le prouver la représentation, de très bonne facture cependant, donnée à l'Opéra de Lyon.

Cette histoire de sexe et de mort autour d'un « bel animal sauvage », présenté dans le prologue par un dompteur comme un jauve de sa ménagerie, ressemble en effet à une sorte d' a Au théâtre ce soir n macabre, un vaudeville assez mécanique dont presque chaque scène est ponctuée par la crise cardiaque, le suicide ou le meurtre d'un des hommes fascinés par Lulu, et à la fin par sa mort à elle, lorsque, au dernier degré de la déchéance, prostituée, elle est victime de Jack l'Eventreur.

On ne peut guère reprocher à Gaston Benhaim d'avotr mis en scène l'« apparence » du livret, comme une sorte de Traviata sommaire et satirique, car les dialogues, la longueur et l'agencement des scènes vont évidemment dans ce sens. De même le décor de Jacques Rapp est apparemment sans surprise (divan, quelques chaises, table et le portrait de Lulu par son premier mari); pourtant, ne changeant puère d'une scène à l'autre, malgré la diversité des lieux, il indique le côté méca-nique et répétitif de cette histoire, tandis que les chaises et le guéridon collés aux murs et au plajond lui donnent une touche surréaliste.

Au fur et à mesure de la représentation grandit un sentiment de malaise. Dans cette comédie bourgeoise, n'y a-t-il rien d'autre à contempler que cette belle jeunc femme, les rarissantes tobes amourquee_ ment conques par Rapo, et ce que réservent à un public voyeur des déshabillés assez pudiques? Mais alors pourquoi ces gens chantent-ils de façon si bizarre, au point que si l'on s'intéresse à Mam'zelle Lulu il. faut faire abstraction de cette musique génante ?

Or, progressivement, la musique se fait plus présente, plus persuasive, plus ample et lyrique, pour éclater à la fin du



deuxième acte et dans la symphonie du troisième acte, avec une immense majesté qui semble récuser le livret. C'est à partir de là qu'il convient de reinterpréter l'œuvre comme l'approche d'un mystère, celui du sexe, de la destinée humaine, de la mort, une interrogation sans réponse. Lulu n'est qu'un cas exemplaire, nullement pa-thologique, nullement « cet ange noir, ce demon malfaisant qui mène à la mort sa victime » (« Plut au ciel que je sois telle », répond-elle à Alwa), mais un jouet du hasard (a Je suis, pour toi comme pour les autres, cette femme que j'ai toujours étè. »)

La souveraineté du langage

musical, englobant des formes natiaites dans un sustème cias et abstrait, confirme que l'œuvre n'est pas réaliste, mais surréelle, poire surréaliste, comme le dit Adorno, que le message projond déborde les apparences. ce qui rend difficile toute mise en scène. Le style expressionniste de l'Ange bleu, qui serait historiquement le plus approprié (les deux œuvres sont presque contemporaines), a sans doute perdu avjourd'hut de sa prégnance. Il faudrait plutôt aller dans le sens d'une stubsation où la signification naisse d'une restriction du réalisme, comme dans certains tilms de Fellini ou de Bergman. A la limite, c'est le Bob Wilson d'Einstein qui semblerait le plus proche de cet art essentiel et mystérieux, surcolant le tron-

der de plus? >

sitoire sans être pour autant Dans son parti pris, la repré-

sentation de Lyon reste d'excellente qualité. Carole Farley chante et joue Lulu à ravir, même si elle a moins de présence sensuelle que de charme. et sa voix, qui disparait cupiano graves, jaülit en belles coloratures stridentes et lyriques. Docteur Schon un peu schematique, Peter Gottlieb a cependant beaucoup d'abattage et d'intensité, de même que Georges Liccioni (Alva), et chacun des autres personnages est bien typé, notamment Christos Grigoriou en Schigolch, et surtout Emmy Greger, ténebreuse comtesse Geschwitz, qui donne au rôle sa dimension mystérieuse. La mise en scène de Gaston Benhaim ne manque pas de rigueur dramatique, et le tableau final, où Lulu arrive du tond de la scène brumeuse comme une victime offerte au premier venu, est d'une réelle beauté.

Au pupitre de l'excellent Orchestre de Lyon, Sulvain Cambreling fait des débuts remarquables. Sans doute gesticule-t-il arec une prodigalité exagérée, mais monter un telle œuvre avec exactitude et un trai lyrisme proute une véritable nature de ches de théàtre.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 16, 19, 22, 24, 26, 28 et 30 no-vembre.

ILS RÉPÈTENT

L'orchestre des jeunes au travail

EPUIS la rentrée, à raison de dieux répétitions par semaine en moyenne, ils ont déjà travaillé en détail toute une symphonie de Brahms, et les voici maintenant dans l'ouverture de « Benvenuto Cellini » toujours sous la direction de Jean-Claude Casadesus. C'est à lui, en effet, que Daniel Barenboîm a confié les premiers pas de cet orchestre de jeunes qui est un peu le cor-respondant instrumental du Chœur de Paris. Cela existait à l'étranger et, en France, on pensait que ce n'était pas possible

Mais, précisons-le tout de suite, il s'agit bien moins d'assurer la relève des musiciens de l'Orchestre de Paris que de donner la possibilité à ceux qui veulent s'y inscrire -- il y a eu un concour avant les vacances — de s'initier à la discipline si particulière du travail d'orchestre sous la direction de chefs confirmés, hors du cadre d'un conservatoire, sans même viser le professionnalisme. Face au Conservatoire, où l'on forme d'abord des solistes qui, taute de faire une carrière décisive, rentrezont de force plus que de gré dans une formation symphonique, il est bon que les instrumentistes mus par une démarche inverse puissent librement faire l'expérience de l'orchestre, quitte à sortir un jour du rang.

Pas de concert encore pour l'instant, il faut d'abord trouver le dénominateur commun, s'écouter : quatre flûtes, quatre timbres différents qui devront peu à peu se modeler les uns sur les autres, s'influencer ; il faut apprendre à s'accorder : dix bonnes minutes de tâtonnements y suffisent à peine. « Comment est-il. votre « la » ? « Triste... » « Oui, il fout le monter un peu; un « si bémol » maintenant, pour les cors. Attention, il va être trop haut! » Et, malgré les précoutions, c'est presque un « si » naturel ; éclat de rire général.

On commence. Les uns déchifla partition avant de venir. Première lecture héroique, compte tenu des pièges habituels de la musique de Berlioz : rythmes syncopés, contretemps, traits irréguliers... On reprend, pupitre par pupitre; il faut noter les coups d'archet, les accents, et ceux, encore rares, qui ont compris l'importance du crayon toujours à portée de main ne se croient pas « arrivés » pour autant.

Au bout d'une demi - heure. l'introduction est en place; on progresse lentement, mais de chaque nouveau problème découle d'abord le rythme, ensuite la iustesse, mais elle vient presque toute seule quand les notes sont à leur place. »

Bien sûr, au bout de tout cela, il y a la promesse des chefs prestigieux qui vont venir diriger — on attend Rostropovitch fin novembre pour une répétition, -mais l'expérience, en elle-même, est assez passionnante pour prolanger l'état de grâce au moins jusqu'au premier concert ; après commencera une autre aventure : non seulement un enthousiasme, mais une fraicheur à conserver.

GÉRARD CONDE



Gérard Zingg prépare le tournage de son prémier flim qui commen-cera mi-janviet. Les rôles princi-paux out été confiés à Gérard Depardieu, Ugo Tognazzi et Laura Betti, Gérard Zingg cherche une petite fille entre 3 et 13 ans pour interpréter le rôle de la nièce d'Ugo Tognazzi. Appeler M.A.B. Film, 720-50-28 et 33-00.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES - Les 25 et 26 nov., 20 h. 30 ACADEMY OF St-MARTIN IN THE FIELDS

2 programmes différents : Bach, Baendel, Mozart, Vivaldi, e 4 Saisons » Location : Theatre, Durand, Copar et Frac.





JEAN-EDERN HALLIER - le genre humain

« Pièce brillante... Une grande part de

gaieté. Acteurs excellents... Belle mise en

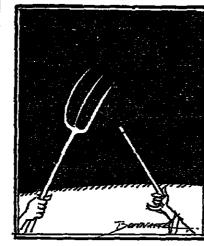
scène. Spectacle frais, drôle... Que deman-

M. COURNOT (le Monde).



viennent d'enregistrer pour Philips : Saint-Saëns - Symphonies n° 1 et 2

LE MONDE



s 1966 s (second acte) de Bernardo Bertolucci vu par Bonnaffé

Cinéma

1900 (second acte) de Bernardo Bertolucci

C'est toujours l'Emûle - Romagne, celle des campagnes, divisée ; Gérard. Depardieu et Robert de Niro, personnages emblématiques de la lutte des classes, le paysan communiste et le propriétaire terrien, traversent les années sombres du fascisme, Domi-nique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises notres, et puis un monde s'écroule à l'arrivée des partisans, un immense drapeau rouge claque à travers champs... Une fresque qui emporte tout, même si certains lui reprocheront de refléter la vision univoque — proche de celle du P.C.I. que Bernardo Bertolucci porte sur cette époque.

LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff

Adaptant un roman de Marguerite Yourcenar (avec la collaboration de Margarethe von Trotia, qui tient également le τôle principal), Volker Schlöndorff entrechoque violemment passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lituanie des junkers, déchirée entre un nationalisme désarçonné et la révo-Intion bolchévique qui rôde alentour. Sophie, l'héroine, découvre la politique, passe chez les rouges, puis est fusillée par l'homme qu'elle aime. Un fum dur, d'une gravité superbe.

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance. ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Eu-

rope el morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en feu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens de trente ans ; us soulèvent ensemble les écoules de la mémotre collective, aux accents de la musique du Cuarteto Cedron (lire notre article page 11).

MADO de Claude Sautet

ante et tendu.

Un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérwe morale, le portrait d'un homme qu'envahissent tout à coup le dégoût de luimême, l'angoisse et la lassitude... Mi-chel Piccoli, Romy Schneider, les re-gards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutrone, des moments de gravité secrète, d'émotion feutrée. Sur le thème de la difficulté de vivre, un film

MOI. PIERRE RIVIÈRE... de René Allio

Dossier d'un crime, reconstitution d'un itinéraire, celui d'un assassin adolescent qui, dans un mémoire admirable, met en scène son acte. Pein-ture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les ima-ges et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

- RT AUSSI: Barry Lindon, de Stanley Kubrick (la perfection du ci-néma picaresque); Winstanley, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lindon); le Grand Soir, de Francis R.:usser (un amour de Lénine sur le Léman); Sartre par lui-même, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert); la Dernière Folie, de Mel Brooks (une orgie de tartes à la crème).

Théâtre

QUATRE SOLDATS ET UN ACCORDEON à Aubervilliers

(Lire notre article page 10.)

DIALOGUE D'EXILES au Petit TEP

Dans l'air frûeux d'un buffet de gare, deux Allemands exilés dialo-guent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comèdiens belges de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

JEAN BOIS

aux Blancs-Manteaux Les chiens sont lâchés et c'est le paroxusme. Les démons de la rancune, de l'impatience, de la hatne, s'incarnent dans une santé affreuse autour de l'amour maternel, paternel, passionnel. Il faut accepter la vérité des

- ET AUSSI : Comme il vous plata au TEP (analyse penétrante d'une fausse comédie d'intrigues). Oh! les fours, au Petit Orsay (Renaud illumine Beckett). Les Caprices de Marianne, à Essaion (Romantiques et dues). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre). Pour cent briques, an La Bruyère (Un antès-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le Boucher, au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes). Histoire d'amour, au Marais (et, pourtant, ils s'aiment).

Expositions

LASZLO MOHOLY-NAGY (1895-1946)

au Centre de création industrielle

Présentée en France pour la première jois, l'œuvre d'un novaleur du temps du Bauhaus de Gropius. L'exposition en aborde tous les aspects : expériences plastiques autour de matériaux divers — du bois au plexiglas; recherches typographiques, photogra-phiques, scénographiques, cinématographiques; conception de l'enseignement et activités pédagogiques, enfin, du Bauhaus, du New Bauhaus de Chi-cago et à la School of Design, qu'il

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME

à l'Orangerie

tonde en 1938.

Le romantisme allemand, bien connu dans le domaine musical ou littéraire, rêste à découvrir à travers la peinture. L'exposition de l'Orangerie en fournit l'occasion en une centaine de toiles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art allemand, celle de Caspar David Friedrich

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

au Louvre

Du Vieux Savoyard de Watteau au M'notaure de Picasso, quatre-vingi-asuz dessina choisia dans l'une d'a plus anciennes et des plus Débres collections d'œuvres graphiques des Etats-Unis. Boucher, Fragonard, Lan-cret, pour le dix-huilième siècle. Ingres, Géricauli, Delacroix, Corol, Millet, Rousseau, des impressionnistes, Seu ai, Redon, pour u. dis-neuvième siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

LA NOUVELLE SUBJECTIVITÉ

à la Fondation Rothschild Des peintres « réalistes » à contre-

courant, à un moment où l'avantgarde ne parle que d'anti-peinture. Cent deux tableaux de seunes artistes qui travaillent au ninceau et sur chevalet, comme pour reprendre la peinture à ses termes premiers. Certains d'après nature, d'autres d'après photos. Une bonne idée d'exposition, mais un choix parfois contestable.

– ET AUSSI : Aztian, terre des Aztèques. à la Bibliothèque nationale; Chets-d'œuvres des musées américains, à Marmottan : Cinquantenaire de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs ; Du/y, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : *Buraglio* Pincemin, Riegl et Magritte, à l'ARC; l'Amérique vue par l'Europe, su Grand Palais; Alsace, fouilles et acquisitions ricentes aux Arts et traditions nounlaires : Francis Gruber au musée d'art moderne de Paris... EN PROVINCE : Rétrospective Pierre Soulages, au musée d'art et d'industrie de Saint-Etlenne. La Nouvelle Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais. La Collection Pierre Levy, a l'hôtel de ville de Troyes. Dodeigne, au musée des beaux-arts de Lille. Georges Rovault, à Marcq-en-Barœul. Jouets populaires d'autrefois, à la Maison du coche d'eau, Auxerre. Cent dessins du musée de Grenoble, à la M. C. de Grenoble. Collections d'art abstrait du musée des beaux-arts de Nantes, au musée du Havre. Les Enjants du temps passé, au prieuré de Graville, Le Ha-

Musique

CHOSTAKOVITCH

par Rostropovitch Magnifique programme russe à l'Orchestre de Paris, avec des mélodies et airs de Prokofiev, Rimsky et chestakovitch, par Galina Vich-nevskaia, Une nuit sur le mont Cheuve, partition comme faite sur mesure pour Rostropovitch, et surtout l'énorme, inquiétante, fascinante Hui-tième symphonie en ut mineur. de tième symphonie en ut mineur, de Chostakovitch, écrite au plus noir de la guerre (Polois des congrès, le 18; Thélitre des Champs-Elysées, le 20 novembre, à 10 heures).

LES RENCONTRES

DE METZ Manifestation exemplaire par son dynamisme et son enthousiasme en une période de doute, les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz présentent cette année dix concerts, trois séances « jeune public », deux conférences de Stockhausen, avec dix-neuf créations. On entendra en particulier des œuvres de Xenakis, Boesmans, Ligeti, Mefano, Bayle, Mache, Cage, Nono, Sinopoli, Tabachnik et six fois Sirius, de Stock-Tabdonnik et six fois sirius, de stock-hausen. Un studio de musique électro-nique contribue maintenant à l'action du Centre européen pour la recherche musicale, qui fatt de Metz le pivot

FESTIVAL DE LILLE Trois concerts exceptionnels cette semains au Festival de Lille : un

excellent programme de musique contemporaine (Mache, Alsina, Messiaen, Taira) dirigé par J.-C. Casadesus (le 18), les Vèpres, de Monteverdi et la Messo en si mineur, de Bach, par Mi-chel Corbos (les 20 et 21 novembre).

XERXES

d'une action-pilote.

à Nanterre Un opéra quasi inconnu de Haendel (à l'exception du célèbre Largo) sera présenté par l'Opéra de Leipzig à la Maison de la culture de Nanterre; cette comédie satirique modifie l'image stéréotypée qu'on se fait des œuvres de Hoendel (le 23, à 16 h., et le 24, à

- ET AUSSI : Elektra (Opéra de

Paris les 18 et 22); Ch. Lilamand (Théâtre Fontaine, le 19); Armide, de Lully (Radio-France, le 18); A. Ciccolini (Champs-Elysées, le 19); R. Gianoli et J.-F. Manzone (Théâtre Madeleine, le 20); M.-C. Jamet et Ch. Lardé (église de Grisy, près de Brie-Comte-Robert, le 20) ; le Trouvère (Opéra de Paris, le 20); J.-C. Pennetier, A. Krivine et F. Lodeon (Théâtre d'Orsay, le 21, à 11 h.); Or-chestre Lamoureux, dir. Ahronovitch, avec J. Starker (Pleyel, le 21, 17 h. 45); Hommage à Falla, par L Garcisanz et T. Liacuna (Théâtre Essaion, le 22); Jean Martin, plano (Théâtre Essalon, du 23 au 27) ; Requiem, de Schütz et Messe à double chœut, de Bruckner, dir. J. Grimbert (Saint-Séverin, le 28); Orchestre de Paris, dir. Rostropovitch, avec V. Devetzi (Palais des Congrès, les 24 et 25 : Champs-Elysées, le 27, à 10 h.) : Orchestre National, dir. C. Palta, avec Ch. Walewska (Champs-

Danse

LE GALA de Monte-Carlo Un grand gala de danse à l'occa-sion de la fête nationale monégasque, avec Marcia Haydee, Richard Cragun, Yako Morishita, Tetsutaro Shimizu, Michael Denard, Gishlaine Tesmar et Egon Madsen. Création d'une choré-graphie d'Alex Ursuliak : le Pècheur et son ame (19 et 20 novembre).

_ ET AUS.I: Carte blanche su chorégraphe Jacques Fabre, à la chapelle des Pénitents biancs, à Avignon (19 et 20 novembre).

Variétés

BERNARD LAVILLIERS au Théâtre de la Ville

L'expression de la nouvelle génération dans son rêve d'une autre pla-nète, dans sa haine de la hiérarchie, du quotidien et du fatal, dans sa recherche musicale aussi. (A partir du 23 novembre, à 18 h. 30.)

GUY BEART

à la Comédie des Champs-Elysées

Après une interruption de plusieurs jours due à un accident, reprise pour quelques soirs d'un récital salué comme un événement, avec des chansons ins-pirées par des choses un. ou vécues, par l'époque.

CIRQUE DE MOSCOU au Palais des Sports

Le cirque dans la perjection tech-nique, dans l'invention, dans la recherche artistique de chaque

PATRICK FONT ET SA COMPAGNIE

au Théâtre de Dix-Heures Patrick Font, Philippe Val et leurs comparses dans un humour sons au-cune retenue, en liberté totale, s'en prenant au pouvoir quel qu'il soit.

ROD STEWART au Pavillon de Paris

L'ancien leuder des Faces à la recherche d'une n uvelle formule de spectacle rock. (Le 23 novembre, à 26 h.)

Disques rock

ERIC CLAPTON No reason to cry

L'album ne marque pas une étape dans la vie de Clapton. Celui-ci, un peu trop « lazy » peut-être, of/re sim-plement une série de titres joués pour le plaisir avec quelques amis comme Bob Dylan (avec qui il chante en duo), Robbie Robertson, Ronnie Wood et rues autres. Un superbe blues joué et chanté par Clapton : Double trouble. (33 t. Dist. Polydor. Y 2394.172.)

CROSBY-NASH

Whistling down the wire Crosby, Stills, Nash et Young semblent ne plus pouvotr enregistrer en-semble. Aussi, après le Stills Young Band, voici l'équipe Crosby et Nash dans leur dernière production. Une finesse harmonique et une mattrise instrumentale qui continuent à être exceptionnelles. Une musique de l'âme qui flotte dans la tête longiemps après. (33 L. Polydor. Y 2310 468.)

RORY GALLAGHER

Filipacchimusic, C.H.R. 1124.)

Calling Card Le rock tonifiant, vigoureux de l'Irlandais Gallagher, (33 t. Dist. W.E.A.

 $\subset v$.

Contraction of the second

EXPOSITION PIÈCES UNIQUES TISSÉES A LA MAIN 15-30 NOVEMBRE, 11 heures-19 heures

Dominique Jegou Claire Raulin MAISON ALPES-DAUPHINÉ, 2, PLACE DU THÉATRE-FRANÇAIS PARIS (1")

GALERIR NATHALIE NORRABAT 41. rue de Verneuil (7º) - 261-22-59

TERRASSE

Du 17 novembre au 11 décembre

GALERIE DES ORFÈVRES

GALERIE J. LE CHAPELIN

PERRAUDIN

Jardins du Palais-Royal 125, Galerie de Valots - 508-52-62 SIMON CHAYE TAPISSERIES

GALERIE SAINT-PAUL

22, rue St-Paul, Paris-4º - 867-91-02

Calerie des Grands-Angustini 16, rue des Grands-Augustins présence de

MAX ERNST

GALERIE DU CERCLE 23, rue de la Pépinière LES PEINTRES

LA MANDRAGORE Galerie d'Art et d'Essai 13, rue Mayet (6º) - 566-95-90 ALAN-GILBERT MEAUCE



sur l'œuvre du peintre et son évolution : dessins, peintures, gravures, environnements et intégrations à l'architecture, texte de Gérard Xuriguera 13x20, 192 pages, 125 illustrations, 35 F

Une monographie complète

éditions Carmen Martinez 12 rue du Roi de Sicile

75004 Paris 278 30 11

ART MODERNE – JAUBERT S.A. 75, FAUBOURG SAINT-HONORE (VIII') - 266-64-70

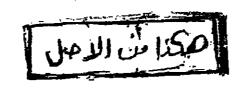
(1907-1962)

PEINTURES - AQUARELLES - DESSINS 28 OCTOBRE - 27 NOVEMBRE

GALERIE DE PARIS= 14, place François 1er

novembre - décembre

GALERIE MAURICE GARNIER



- Nicolas de Staël à Zurich

Une décennie galopante vue en raccourci

ANS relâche, le pressoir de près d'un quart de siècle tait redouter un purgatoire paraissant inévitable à celui qui e'est aventuré à mordre le verbe, à pétrif la glaise, à broyer la ment subit, la mode, le renom la gloire tardive, s'achament de concert à embrumer un œuvre, elnon à le distanuer amoncelant sur des travaux pris dans la glace de la mort un magasin de « nouveautés », qui cherchent à agir sur le preneur par un neuf à tout se repère le plus souvent dans le recoin du clair-obscur pour finir par éclater à retardement sans avoir eu prétention d'être

Pourtant, à ce passage d'amertume du purgatoire semblent échapper ceux des créateurs qui. en une fulgurente course, laissent au devenir le soin de prendre en charge la lotalité de ce qu'ils ont réussi è concentrer en auelaues années. En tous domaines, bien des exemples viennent à l'esprit, et, dans celui de la peinture, un Masaccio ou un Brouwer jadis. un Géricault ou un Van Gogh naguère, avant-hier un Seuret et hier un Staël Ceux-là n'offrent quêre de prise à l'usure et à l'oubli. Car leur disparttion prématuree est comme un soleil qui éclaire brusquement, et leur pérennité, név d'une presque obscurité, sort de

Si mēme la crainte d'une dévalorisation esthélique pouvait subsister en raison des causes extérieures citées plus haut, il taudrait evoir recours à l'examen critique de l'œuvre quand, de fortune, elle se présente à nouveau à nos yeux ratraîchis. Sevoir si l'ouvrege « tient » ou ne tient pas, s'il persiste de lui-même à imposer sa présence intérieure grâce au bouche à bouche que le créataur pratique par nécessité, c'est toute

Face à un ensemble de peintures et dessins nouvellement nis de Staël, à Zurich, le moindre doute quant à la nonrésistance à l'érosion du temps et du succès posthume s'annule absolument. En dépit du rideau de lond du négoce d'art nettement perçu, mais sans fausse honte nuisqu'il autorisa normalement la diffusion è tout véritable amaet malgré le nombre restreint d'œuvres proposées (vingt-slx), Staët altirme l'indispensable tonus qui vaut à sa pointute, truellée de sa contemporanéité. Son geste Dichural traduit encore davantage intention et intuition : son écho se répercute - au fur et à mesure des années circulaires autour d'un cœur forvent, parfois rageur, mais économe de ses battements dans los regards ouverts de ceux dui reconneissent en la peinture la miche de pain dont le froment a été malaxé jusqu'à en extraire le aubstantiel. En une décennie, tout juste, le geste, la touche, Forganisation, la lumière, se modilient sans qu'il y ait jamais rup-ture. La continuité est sans faille, avec un style en marche qui ne talt qu'un, parce que l'homme est

La démonstration de cette unité - depuis le Portrait à l'aquarelle de Jeannine Guillou, intensément présente, jusqu'au Port d'Antibes où la lumière est magistralement capiée au moven du nombre le plus ilmité de touches voltigeant horizontalement à travers les verticales des mâts - est aisément réalisée ici par la présentation successive d'œuvres merquant des étapes qui s'enchaînent les unes aux autres, et cela maigré les contrastes voulus d'un accrochage où le refus d'une stricte nologie paraît évident.

Qu'à cela ne tienne le snecteteur est empoigné par ces manières diverses, résultante de la - grande manière ». Alors, voyezvous, saute l'apparence d'un clivage risible entre non-figuratif et tiguratif, termes trop con pour tenter de dresser des catégories an guise d'una méconnais sance de la peinture qui se suffit à elle-même et pour elle-m

L'accord est impérial dans la sonorité des rapports de tons ; il se fait infiniment subtil dans la modulation des valeurs. Au-delà de ces registres à proprement parmusicaux, une tension mertèle ou parcourt la surface peinte, en couches stratifiées ou en ses grands aplats que la main maîtrise sous l'impulsion d'un esprit qui sait concentrer et non pas fraci ner son pouvoir, là où il le faut. Indivisible, la peinture de Staèl a rarement des faiblesses, et, quand elles sont perceptibles, souslacente, la tension demeure dans le calme paradoxal d'un œuvre conclu en l'espace de dix ans.

L'exposition de la galerie Nathan engage son visiteur à retracer la courbe d'une trajectoire tiévreuse, galopante, à laquelle le peintre a voulu mattre lui-même la point d'orgue final. Il s'est ainsi cristallisé dans l'inachèvement somplueux des cymbales de la palette du grand Concert (exposé encore il y a peu dans le hall d'antrée de l'ex-Musée national d'art moderne). Sans paraphreser contemplateur du spectacle ressent la vibration prolongée au-delà du dernier geste, telle qu'en ellenaissance de son onde. Nicolas de Stael, feu à multiples éclats dont une cohorte suiveuse s'ébiouit plus ou moins servilement. - maintient sur un océan confus où toutes les vagues d'écoles se pourchassent le puissant laisceau d'un phare que nourrit une crés tion refusant de se figer en des factures et écritures qu'il inventalt volià peu. Lui ne s'est pas contenté. La grandeur et la terrible beauté sont à ce prix : savoir se nier efin de se retrouver neut.

PIERRE GRANVILLE

★ Galerie Nathan, Zurich. Jus-qu'au 5 février 1977, sauf du 24 décembre au 3 janvier.

450 TABLEAUX POUR CONTESTER

L'art dissident soviétique à Paris

jour où bulldozers et camions-bennes avaient saccagé une exposition organisée dans un terrain vague de Moscou. Mais leur mouvement a vingt ans d'âge : il est né avec le « dégel » de la société soviétique lancé par Nikita Ehrouchtchev. Il y a peu, un slogan contestataire, apparu sur les murs de l'ancienne forteresse Saints-Pierreet-Paul de Leningrad, a entraîné l'arrestation de deux artistes. Aujourd'hui, les peintres dissidents soviétiques exposent à Paris, au Palais des congrès de la porte Maillot. Il y a la quatre cent cinquante convres de solvante artistes contestataires, envoyées, en quelque sorte, en ambassade

d'expression Plus de la moitié de cet ensemble appartient à la collection Alexandre Gleser, récemment émigré à Parls avec 245 peintures qu'il a installées à Montgeron dans le Musée de l'art russe en exil». Le reste a quitté l'Union soviétique plus ou moins

d'une peinture et d'une sculpture interdites

Le premier tour laisse perplexe. On s'interroge aussitôt sur ce qui, dans cette peinture, fait peur aux autorités de Moscou. Rien de proprement anti-soviétique. Rien d'une peinture vengeresse ni subversive. Il s'agit dans la plupart des cas d'une « peinture libre », pratiquée hors des allées du réalisme socialiste. En revanche, cet interminable alignement de toiles couvertes d'expressions tendues, surchargées d'émotion et de sur-réalité, plutôt que d'abstraction, nous donne les dimensions d'un grand désarrol. Désarrols d'hommes et dés d'artistes. C'est une exposition à double tranchant : elle parle de bataille pour la liberté de l'art mais évoque une bataille pour la liberté tout court. L'image qu'elle nous offre est celle d'un grand foisonnement où tout serait encore en gestation. Ces œuvres rendent compte d'abord d'un déchaînement de subjectivités, elles se défoulent dans 'espace quadrangulaire d'un tableau. Et ensuite, de la ouête d'une discipline nouvelle succédant à la table rase de l'après-réalisme

L'histoire reprend

Le cas de ces peintres soviétiques montre bien qu'on n'invente rien à partir de rien. Certains, à Moscou surtout, se placent dans la foulée des mouvements occidentaux surréalistes ou abstraits ; d'autres, notamment à Leningrad, remontent jusqu'aux modèles silencieux des icônes ou bien, plus près de nous interrogent la tradition de l'art révolutionnaire des années 20. L'objectivité des carrés de Malevitch et, dans une certaine mesure, l'onirisme poétique de Chagall inspirent encore des peintres soviétiques comme

s'ils avaient décidé de reprendre le cours d'une histoire de l'art, brusquement suspendue au début des années 30, lorsque Staline fit définir les règles du réalisme socialiste, figeant la peinture et interrompant son évo-

Les peintres russes dissidents la teprennent, comme ils peuvent, chacun avec son expérience personnelle. Voici Boris Svechnikov qui pelnt en surréaliste ses souvenirs des années de camp stalinien : le « goulag » dessiné de mémoire avec la précision obsessionnelle d'un graphisme acèré. A côté la «liberté » s'exprime presque hors du temps chez Vladimir Weisseberg, dans la douceur d'aube blanche de « natures mortes » à la Morandi. Registre à haute tension chez Evgueni Rothenberg, autoportraltiste forcené, habitué des prisons et des cliniques psychiatriques. Pour sa part, Niemoukhine transpose la dénonciation de l'aliénation humaine dans un espace désintégré d'une excellente qualité picturale, et Zverev dans un graphisme emporté. On trouve chez Krasnopevisev la représentation fleurative maniaque qui fait penser au Miro des annėes 20; chez Kabakov, un humour graphique à la Topor : chez Kalinine, un réalisme démoniaque : de sombres matières chez Roukhine et Masterova ; une abstraction très décorative chez Chemiakine; métaphysique chez Maksrenko; un don particulier chez Valentina Shapiro, à transformer la couleur en vapeur, à la Redon; et l'abstraction avant-gardiste à la Malevitch de W. Brui...

Dans une certaine mesure, il s'agit de la pratique d'un art pour l'art, mais cette peinture serait aussi, au second degré, une critique sociale. Car, en Union soviétique, l'expression artistique a ses règles, et c'est l'Etat qui les dicte. En peignant librement, les artistes « dissidents » commettent un acte d'incivisme. Cependant, rares sont ceux qui débouchent sur ce qu'on appelle la « critique non constructive », ici du moins,

Un peintre à part : Oscar Rabine, le maître de l'école dissidente de Moscou. Ses tableaux sont des discours qui ne machent pas leurs mots. Ils procedent par images symboliques novées dans une couleur de ténèbres : la Pravda déchirée, la bouteille de vodka brisée, le hareng-saur pétrifié... Presque des tableaux - fétiches d'une situation répressive. Son cas est typique. Voici un artiste nourri de la réalité de son pays. Elle lui fournit la substance même de son œuvre. En quelque sorte son élan revendicatif d'un peu plus de liberté. Cela entretient son énergie de peintre. Hors de l'Union soviétique, que serait la peinture de certains de ces artistes?

Les artistes soviétiques contestataires sont isolés et livrés à eux-mêmes : ils ne peuvent tenir des réunions pour échanger des idées, n'ont aucume exposition dans les musées et



Dessin de Chemizkine galeries, ni ne voient paraître de critiques sur leurs œuvres, activités qui contribuent à entretenir le tonus de la création artistique en Occident. Es n'ont pour toute référence que les reproductions des ouvrages d'art consultés dans les bibliothèques. Et, naturellement, ils n'y trouvent qu'une information limitée. Même l'achat de matériel de painture leur est difficile. Le choix de l'état de peintre libre signifie l'insécurité matérielle et le renoncement aux commandes officielles. Pour subvenir à leurs besoins, les «dissidents» doivent avoir un second métier, qui est généralement celui d'illustrateur d'édition

Le créneau des protestataires

Mais, en même temps, ils bénéficient commercialement d'un territoire relativement protègé. Ils vendent leurs œuvres aux étrangers de passage, et notamment aux diplomates. Certains font même carrière dans ce «creneau». En URSS., les amateurs de peinture « d'avant-garde » sont les intellectuels: écrivains, musiciens, artistes de spectacles, savants. Un public d'amateurs presque comparable à celui des pars capitalistes. C'est, en effet, dans les instituts de recherche et dans les appartements d'artistes qu'avaient commence les premières e expositions non officielles > des « artistes non officiels », avant qu'ils ne décident de sortir au grand jour sur les terrains vagues de Moscou.

La lutte qui oppose les artistes dissidents au régime se double d'une lutte intestine avec l'Union des artistes. Celle-ci détient tous les privilèges des commandes et des voyages à l'étranger, y compris le droit de faire intervenir la milice en cas d'expositions esauvages a dans la rue

JACQUES MICHEL

★ La peinture russe contemporaine, au Palais des congrès, porte Maillot.

JOSEPHINE

BLAUDUUM

Marmorées

18 Novembre au 18 Décembre

24 place des Vosges

75003 Paris - Tél. 277.61.90

TOURISME DE FINLANDE 13, rue Auber - 266-40-13 TRANSPOSITION DE LA PHOTO SUR CUIVRE PAR EERO AROMAA

Jusqu'an 25-11 sant sant et dim.

GALERIE REGINE LUSSAN 7, rue de l'Odéon (6°) - 633-37-50 UAZZUM MAYI'L de 13 h. 30 à 19 h. 30 jusqu'au 30 novembre

-GALERIE LA LICORNE~ 71, bd Raspail, 6°, 232-15-78

L'ÉCOLE DE ROUEN Lebourg - Delattre - Pinchon Dumont Guilbert, etc. GALERIE MARIE-JANE GAROCHE 54, Pbg-Saint-Honoré Paris (8') (Cour des Antiquaires) du 23 novembre au 15 janvier

JOZEF THEWISSEN

Peintre Surréaliste 16-30 Novembre GALERIE ALBERTUS-MAGNUS

GALERIE ANDRÉ WEIL -26, avenue Matignon (8=). — 265-60-33

7, impasse Maubert, PARIS (5e)
Tel.: 325-72-54

GALERIE SAINT-GERMAIN boulevard Saint-Germain, Paris (7º) - 544-17-55

JARDIN DE

DE FLORE

ARDI

ORIZONS ASPECTUELS a

Exposition jusqu'ou 30 novembre

GALERIE SUILLEROT ====

galerie gorosane (les peintres illustrateurs) 🗪 52, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8º) - 265-38-00 DER MARKARIAN

■ Galerie d'art helof 🚥 51, houlevard Garibaidi (15°). — 734-38-25

****,

GALERIE FERNAND DEPAS MAITRES CONTEMPORAINS



. .

GALERIE DEBRET 28, rue la Boétie, 75008 - 359-00-03 ZORAVIA

BETTIOL tapisseries - gravures

GAL SISLEY. 7, bd de Port-Royal (les Gobelins). Paris - 707-10-91

EMIR DRAGULI Aquatintes

Sous le haut patronage de son Excellence l'Ambussadeur de la Bépublique S.F. de Yougoslavic, Radomir RADOVIC

Du 16 au 29 novembre

BERNHEIM-JEUNE

27. av. Matignon - 83, Faubourg Saint-Honoré, Paris

DUCAT

HUILES ET METACRYLS

GALERIE DELESTRE

Galerie Jacob

Charles

MARQ

Peintures réc. - Jusq. 4 déc.

GALERIE HELENE APPEL 年 23. rue de Miromesnii - 266-69-79

CATALOGUE ILLUSTRE SUR DEMANDE : 20 F

GALERIE ART-MEL

Qual Voltaire-7: - T. 261-29-79

MANY KRIEGEL PEINTURES

UGC ERMITAGE (v.o.) BILBOQUET (v.o.) **GRAND PAVOIS (v.f.)**



HAMMOND ORGAN GAFFAREL MUSIQUE



C. WALEVSKA a enregistré pour Philips le CONCERTO POUR VIOLONCELLE, de DYORAK PHILIPS

Variétés

Le music-hall

AMERICAN CENTER, les 15, 19 et 20 à 21 h : J. Higelim.
BOBINO (033-30-45) (D. soir, L.).
20 h : 30, mat. dim. à 14 h : 30 et 18 h : 30 : C. Brassens.
COMEDIE DES CHAMPS-KLYSKES (359-37-03), 20 h : 45 : Guy Béart (demière le 20).
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h : 30 : Michel Bardou.
PLIM. SAINT-JACQUES, le 19 à 21 h : Nult ESSEC (avec Mort Schumann, Mouloud)1...).
STADIUM, le 23 à 21 h : Catherine Ribeiro et Joan Pau Verdier.
THEATRE ANTOINE (202-77-71) (D. soir, L.), 20 h : 30, mat. dim. à 17 h : les Frères Jacques.
THEATRE DE LA RENAISSANCE (203-18-50) (D. soir, L.). 21 h, mat. Dim. à 15 h . 30 : Guy Bedos.
THEATRE SAINT-GEORGES, le 13

THEATRE SAINT-GEORGES, la 18 à 21 h. : Mary Marquet.

Les opérettes

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.; là Belle Hâlène.

CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-GAVAGU DE LA REFUBLIQUE (256-(44-45), 21 h., mat, dim. à 15 h. 30 : Secs sans provisions. DEUX-ANES (808-10-26) (Ma.), 21 h., mat, dim. à 15 h. 30 : Marianne, no vois-tu rien venir?

Les chansonniers

THEATRE MARIGNY (258-04-41)
(D. soir, L.), 21 h., mat. dim. a
14 h. 45 et 18 h. 30 : Nimi Is
Chance.

PALAIS DES CONGRES (738-27-78), mer., jeu., ven., sam. et lun. 22 à 26 h. 45: mat. sam. à 16 h. 30 et dim. à 17 h.: las Eslets Moisselev. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (276-66-65), le 17 à 21 h.: Susan Buirge.

ELYSERS-MONTMAETRE (606-38-79)
D. zoir, L.), 20 h. 30, mat, dim. à
15 h. 30 ; Ginette Lacaze.
HENEL-VARNA-NI O G A D O B. (25828-80), mer. ven., sam. mar. à
20 h. 30 ; mat, sam. à 15 h. ; dim.
à 14 h. 30 et 18 h. ; Rêve de valse. PALAIS DES SPORTS (250 - 79 - 20) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. 30, dim. à 14 h. 13 et 17 h. 30, mer. à 15 h. : le Cirque de Moscou.

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), mer. à 15 h, et 21 h, dim. à 14 h, et 17 h.: nouveau spectacle.

HIPPODROME DE PARIS (205-22-34), (D. soir, L.), 20 h, 30, mat. dim. à mer. et sum. à 15 h... dim. à 14 h. 30 et 17 h, 30 : le Cirqua sur l'eau de Budapest.

Le jass

PALAIS DES SPORTS, 1e 22 à 20 h.; .Tangorine Dream. DEJAZET-THEATRE, 1e 21 à 17 h.; Gorillas. THEATRE FONTAINE, JUSQU'AU 25 à 18 h. 30 : West African Cosmos, AMERICAN CENTER, lo 23 à 21 b. : Bernard Lubat.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS, les 18 et 19 à 21 h.: Steve Lacy.
PAVILLON DES ARTS, le 22 à 20 h.:
Marchand Turker Band.

LEGUME 25.30 Service Congets

80, rom P.-Charren (8-) WESTERN STEAK Dans en tadre agréable____

- Tour Eiffel -

Déjeuners d'Affaires

Dîners Spectacle

- 705-19-59 - 44-67 -

CAPRE ANCIES DE REPUTATION MORDI

Capérouses

DESEUKERS service compris DINERS

60 F GRANDE CARTE 90 F

57, qual des Grandt-Augustins (6-)

-JOUR et NUIT-

ELY 12-63

2. rue de Berri - de 12 h. à l'aube

Résery, 328-88-04 F. dim.

J_ b. : ouvert jusqu'à ... h. Ambiance musicale :
 Orchestre P.M.R. : Priz moyen du repas.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX RAILES 238-74-24 548-96-42 T⊥jrs CHEZ HANSI 3, place du 18-Juin, 6º. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. faubourg Montmartre, 9° T.L.J. LE SIMPLON 1, Fg Montmartre, 9°. 824-51-10 Tljrs

Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères. 19 h. à 1 h. mat. Huitres et coquillages. Poissons et viandes grillées. Spécialités Franco-Italiennes. MENU avec spéc. 38 F Servics compris

DINERS

LE 19 233-53-40. Jour et nuit e 19, rus du Pont-Neuf, 1°. F. dim. Maquereaux marines faits maison, filet poivre vert, fondue bourgui-gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner aux chand. P.M.R. 50 F. ASSISTE AU BŒUF-POCCARDI 8, bd des Italiens, 2-. Tljm • MICHEL OLIVER propose une formule Boraf pour 22 F a.n.c., le midi et le soir juequ'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale. 272-87-82 Dej., diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile sur la place. Banc d'huitres. Ouvert dimanche. 5. rue de la Bastille, 4º. LE VIEUX BISTROT 033-18-95 14. r. Cloitre-Notre-Dame, 4°. T.lj. Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oscille 19 F. Civet de canard 24 P. Bosuf hourguignon 18 F. Ses Giblers. Jusqu'à 23 heures. LA GRILLERIS 633-08-32 • 5. rue du Petit-Pont, 5°. T.l.jrs Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval. Déj., Diners aux chand. Sz formule à 21 F : Salade aux noiz, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carta. SAVOVARD Vins et spécialités savoyards. Fondue savoyarde, 30 F (2 pers.). Fondue bourguignonne, 26 F (1 pers.). Raclette sur commande, 16 F (1 pers.). SAVOYARD 326-20-60 16, rue des Quatre-Vents, 6-. F/lun. Jusq. 2 h. Charcuteries du Morvan, Ses plats chaque jour renouvalés : Bœuf bourguignon 14. Potée du Morvan 18. Petit Salé 18. Fruits de mer. BRASSERIE DU MORVAN T.L jrs 16, Carrefour Odéon, 6º. 033-96-91 AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6. F/Dim. Jusq. 23 h. la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32.50. 2 rest. 10 rue Guichard, 16°, 288-77-49. ASSIETTE AU BŒUF T.I.jrs Face église St-Germain-dez-Prés, 6º MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.e. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. LE GIT-LE-CŒUR 14, rue Git-le-Cœur, 6º. Repas d'affaires, P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Saié aux lentilles, Pricassée de poulet à l'osellle, Alguillette de canard. Ses POISSONS. 633-02-06 F/dim. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. ASSISTTE AU BŒUF TLUTS 123. Champs-Elysées. 8. COPENHAGUE ELY. 20-41 De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre 142. Champs-Elysées. 8°. P/dim. danois festival du saumon, mignons de rennes canard salé AU JOUR ET NUIT ELY, 12-63

Midi à 2 h. Banc d'Huîtres. Meilleures viandes de Paris (charolais, normand). Menus : suggestion 38, de 12 h. à 20 h. 30 express 25. GP Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé NAPOLEON T.I.J. 227-99-50 38, av. Friedland, 8*, Jusq 22 h. 30 24 h. sur 24. Fruits de mar, coquiliages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse. Restaurant saistique unique à Paris. Spécialités chinoises, cam-bodgiennes, victnamiennes par antiens chefs de Hongkong et Phnom-Penh. Menus 20 à 35 F. Ambiance agréable. LA CHAMPAGNE 10 bis, place Clichy, 9°. L'AUBERGE DES TEMPLES 874-81-41, 74, rue de Dunkerque, 9°. Métro Anvers. Tous les jours. TY COZ 35, rue St-Georges, 9°. F/dim-lun. TY COZ 333, r. Vaugtrard, 15°. F/sam.-dim.

Seuls restaurants sans viande. Déjèuners. Diners. On sert jusqu'à 22 heures. Snâcialités bretonnes. Cooulliages et crustagés. Son GROS 22 heurs. Spácialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU PTYET et DOMAINE ROBINE Brasserie 1925. De 11 h à 0 h. 15. Spécialités absociennes. Fols gras frais, 18 F; choucroute, jarret.

Jusqu'à 1 heure du matin. Saile au 1s. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades, carré d'agneau provençal, onglet au poivre vert. Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Eoland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Filet de sanglier grand Veneur. P.M. 70 P. Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté Spécialités T'Bons et côte à l'os.

Billi By Haddock poché à l'anglaise. Magret au poivre vert Cadre rustique + Bar + Baion 15 couverts.

Jusq. 22 b. 30 la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Manu 32,50 F. 2º rest. 16, r. du Dragon, 6º, 548-57-04. Une gamme incomparable de choucroutes Son bane d'huitres, ses spéc d'Alsace On sert jusq minuit Nos choucroutes classiques à emporter Déjauners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumon fumé, chachlick, vodka,

DINERS - SPECTAGLES

Jusqu'à 2 h. du matin Spèc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela, Gambas à la Pluncha, Calamares à la Romana Spectacle de chants et de danses d'Espagne · l'amenco et guitares BARCELONA 824-47-66 8. rue Geoffroy-Marie, 9° T.J.s. L'OREE DU BOIS Marcel BEKIER présente : « RIEZ, NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 135 F vin compris, service en sus 727-94-92 F/dim -lug. Et DINER DANSANT SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE Menu 80 P vins compris et Grande Carte LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-Présente « LADY PISSENLIT et ses SALADES », Menu 75 F et Bar 35 F. LE MIKADO 878-74-53, F/dim. 11, rue Lulier (av. Trudaine), 9°.

SOUPERS APRÈS MINUIT

MERVEILLES DES MERS

CHARLOT IS 522-47-08 128 bls. boulevard de Clichy (18°). Son Banc d'Huitres - Poissons.

LA CLOSERIE DES LILAS

824-48-72 10•. T.l.j.

TERMINUS NORD

rue de Dunkerque, 10. AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rue de Maubeuge, 10°.

BOUQUET DU TRONE 343-26-19 8, avenue du Trône, 12s, T.I.J.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13. bd Auguste-Blanqui, 134. F/lun.

AU PETIT MARGUERY 331-58-59

LE TENNESSEE 69-71, bd Victor, Paris-15*. T.l.j.

AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 16. F/Dim.

BAUMANN ETO. 16-66 - 754-01-13 64, av Ternes. 17- P/Dim-lun midi

MAISONNETTE RUSSE ETO. 58-04 6, rue d'Armaillé, 17°. F. dim.

bd de Port-Royal, 13º. F/mar.

LE PETIT ZINC 25, r. de Buci-6º ODE 79-34 Huitres. Poissons. Vins de Pays. A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

TRAMWAYS de l'EST Gare Est BANC D'HUITRES. Plats du Jour. LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis, 208-56-56 Hultres - Fruits de Mer - Gibters Parking. Fermé lundi et mardi.

Tous les soirs
Juaqu'à 1 b. 30 (sf dim.)
18. rue du Pg-Saint-Denis, 10e.
770-12-06 LE PICHET 68. rue P.-Charron.

VIA BRASIL 10, rue du Départ, Restaurant brésilien. Ta les jours jusq. 4 h. du mat. Club avec orch. LE MUNICHE 27, rue de Buci-8º 633-62-09
Choucroute. Spécialités.

DESSIRIER 9, pl Pereire (17) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades Spécialités campagnardes GRILLADÉS - PRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

824-48-72 T.J.j. TERMINUS NORD rasserie 1925 Spéc. alsaciennes · 23. rue de Donkerque, 10•

BOFINGER 5, r. de la Bastille, ARC. 87-82 Déj., din., sou. - Banc d'Huftres OUVERT DIM. - Parking facile.

BRASSERIE TABAC_PIGALLE

Pl. Pigalle, 606-72-90. Choucroute Banc d'huitres. Blère Löwenbraü

GUY 6. rue Mabilion. 033-87-61 Salut-Germain-des-Prés SOUPER BRESILLEN FELJOADA - CEURRASCOS CAMAROES



YVONNE reprend en main 16. CARREFOUR de l'ODÉON

Rez-de-chaussée : sa BRASSERIE 1er ét. : les 3 balles salles de son RESTAURANT. OUVERT de 7 h. 30 à 2 h. du matin. 033-98-91.

chaque jour : BŒUF BOURGUIGNON 14 - POTEE du renouvelés : MORVAN 18 - PETIT SALE 18, etc. SES PLATS FRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

AU CHARBON DE BOIS

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE

111 16, rue du Drugon (6") - 10, rue Gaichard (16")

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

2 58 bd de l'Hôpital 13° - 535.91.94/99.86 . Fermé Lundi saut férié

COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES

142. Champs-Elystes, 1º étage. F. Dim. Tél. : 359-20-412

UNIQUE A PARIS - aux Champs-Elysées

LA MAISON QUÉBÉGOISE SOO STEAK HOUSE ma BRASSERIE

(rez-de-chaussee)
T'BONE - STEAK A L'OS
GRILLADES servies sur planche d'érable sons oublier Le véritable Smoked meat et la bière LABATT

(103-60(3) RAGOUT de BOULETTES FEVES AU LARD - TOURTIERE

20, rue Quentin-Bauchart - PARIS (8") - Tét. 729-31-14 Service jusqu'à 23 h. 45. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISEE

JEAN-PIERRE

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PÉCHEUR 12. Filet de Borbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Morilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS 15, ONGLET à l'échalate 22, GOULASCH Hongrais 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17º) ETO. 01-41 TJ.jrs

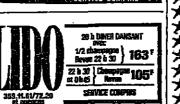


Le restaurant le plus haut de Paris.



*xaxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx*xx







★1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15★ RESERVATIONS ET ★ RENSEIGNEMENTS ★ 225-69-69 ★ 12A' George V(Alma)★ ****

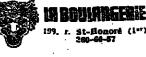


V. POLIAKOFF @ DJAN TATLAN . KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO • J. MALYAUT et ses triganes avec

La Bantana 2000a DINER-SPECTACLE DANSANT 901

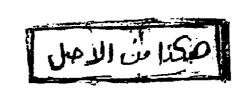
quimée par CARLO NELL PATACHOU CHRISTIAN MERY PIERRE PROVENCE . JEAN HEBRARD ANQUETL et IZARO LOS NINOS E

Une Nouveauté.



JEAN-LOUIS FOULQUIER présente COCAGNE et DELAUNAY

HE TRIO ATHÈNÉE DEDY DUGAY PATRICK SEBASTIEN MARCEL ZANINI



Théâires

(Le jours de relache sont indi-qués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées OPERA (073-95-26), les 18 (Abt. J.) et 22 (coll., étud.) à 20 h. : Elektra ; les 19 (coll.) et 24 (Abt. A.). à 19 h. 30 : Ivan le Terrible : les 20, 23 (Abt. B.) et 27, à 19 h. 30 : le Trouvère ; le 21, à 18 h. 30 : Une heure de musique de chambre.

18 h. 30 : Une heure de musique de chambre. COMEDIE - FRANÇAISE, les 17, 18, 19, 20, 21, 22 (Abt. E.), 23 (Abt. B.), 24 et 25, à 20 h. 30, les 20 (Abt. 2), 21 et 24 (Abt. bleu), à 14 h. 30 ; Lorenzacio.

ODEON (325-70-32), relâche jusqu'au
22. A partir du 23, à 20 h. 30 :
Le rol se meurt (soirée réservée PETIT ODEON (L.), a 18 h. 30 :

Le paradoxe sur le comédien. CHAFLLOT (727-81-15), relàche. TEP (636-79-09) (J. D. soit CHARLEOT (727-81-151, relàche. TEP (636-79-09) (J. D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sum. 14 h. 30 et dim., 15 h.: Comme il vous plaira. — Petit TEP, à 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Dislogues d'erliés: le 17, à 20 h. 30 : Libre parcours variétés; le 18, à 20 h. 30 : Dialogue d'auteurs.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.). 20 h.: Parole de femme; 20 h. 30 (chapitean): Ballet folklorique roumain; 21 h. mat. dim. 16 h.: Lrène ou la Résurrection; 21 h. 45: Waskar Amaru; mer. sam., dim., à 15 h. 30: Cirque à l'anclenne; jeu et ven., à 14 h. 30: les Zygomatiques (chapiteau). THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), les 17. 18, 19 et 20, à 18 h. 30: Zouc; à partir du 23: Bernard Lavilliers: les 17, 18, 19. 20 et 23, à 20 h. 30: la Visite de la vieille dame; le 24, à 20 h. 30: l'Echange.

Les autres salles.

ATELIER (506-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monseur chasse.
ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.: le Sequoia.
BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: la Servante.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Ateller de l'Epée de Bois (374-86-36) (Mar., V. et L.), à 21 h.: Yuro (speciacle X).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L., Mar.), 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. 30: la Lutte des cerveaux. dim. à 15 h. 30 : la Lutte des cerveaux.

CENTES CULTUREL DU Xº (208-84-12) (D. L.), 21 h. : Nous t'almerons sur un ring de corail.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

DAUNOU (261-52-12) (J. D. Boir), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Portrait de Dorian Gray.

E CO L E NORMALE SUPERIEURE (326-07-25) (Mer. D. Boir), 21 h., (325-07-25) (Mer., D. solr), 21 h., mat dim. à 18 h.: la Métaphysique d'un wau à deux têtes. (Dernière le 23.)

le 23.)

EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. å 16 h., dim. å 15 h. : Amphittyon 38.

ESPACE CARDIN (266-17-30) (D.), 21 h.; le Genre humain.

ESSAION (278-46-42) (D. seir, L.), I: 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Notes; 27 h., mat. dim. à 16 h.; Notes; 27 h., mat. dim. à 16 h.; dernière le 21: 1 les Caprices de Maribine. CAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) 1D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30: Tes un chie type. Charlie Brown.

GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. a 15 h. 15 : Volpone.

GYMNASE (770-16-15) (L.), 21 h. mst. dlm. à 15 h.: Une aspirine HUCHETTE (326-38-98) (D., L.), 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la

BUCHETTE (325-32-99) (D., L.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Lecon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 18 h. 20: Four cent beiques, t'as pius rien maintenant.

MADELEINE (265-67-03) (Mer., D. 56ir), 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 13 h. 30: Peau de vache.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim. å 15 h. et 13 h. 30: Acapuleo madame.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30: lea Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. å 15 h. 10: Happy Birthday.

MODERNE (874-94-28) (D. soir., L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 18 h.; Qui est qui?

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 18 h.; Qui est qui?

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30: Mēme heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (236-02-87) (D. L.).

AUNTHARMASSE (326-89-90) (D. solr.
L.). 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: Môme heure, l'année prochaige.

MOUFFETARD (236-02-87) (D., L.).
20 h. 15: les Eaur et les forêts;
22 h. 15: le Jardin d'à côté.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D.
solr.), 21 h... mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: Nina.

GUVRE (874-42-52) (L.). 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. : le Scénario.

ORSAY (548-38-53), I: 20 h. 30, mat.
dim. à 15 h. : le Scénario.

ORSAY (548-38-53), I: 20 h. 30, mat.
dim. à 15 h. (dernière le 21): Oh!
les beaux jours. A partir du 22 à
20 h. 30: Susana Rinaldi. II:
(D. solr. L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30: Equus.

PALACE (770-44-37), jusqu'an 20:
20 h. 30: les Troubadours; 19 h.:
Faris, c'est grand.

FALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.).
20 h. 30: les Troubadours; 19 h.:
Faris, c'est grand.

FALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.).
20 h. 30: les dim. à 15 h.: la Cage
aux folles. Le 20 à 14 h. 30 et le
22 à 20 h. 30: En attendant Godot;
23 h. 30: Au-delà de Rio.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 20 h. 45. sam. à 20 h. et
22 h. 30: Isasc et le sage-femme.

RECAMIER (548-63-81), les 17, 18, 23
à 20 h. 30 et le 21 à 17 h.: Phédir.
Les 19 et 20 à 20 h. 30: Tout
contre un petit bois.

SALLE VALIUBERT (584-30-80) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h.: Dom Juan d'Autriche.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS
(359-36-88) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h.: les Dames du
jeudi, A partir du 19.

STUDIO 14 (575-00-02) (D., L.),
20 h. 45: le Médecin malgré lui.
TREATRE DU MANITOUT (325-6013), les 17, 22 et 23 à 20 h. 30: le
Souffle. Les 18, 19 et 20 à
20 h. 30: Dom Juan Les 17, 22 et
23 à 18 h.: la Vitromagle.
THEATRE DU MANITOUT (325-6013), les 17, 22 et 23 à 20 h. 30: le
Souffle. Les 18, 19 et 20 à
20 h. 30: Dom Juan Les 17, 22 et
23 à 18 h.: la Vitromagle.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D. solr, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. Antoine et Cléopâtre.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)

du 18.)
THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir). 20 h. 30; mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le Boucher.
THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L. Mar.). 20 h. 45, mat. dim. à 16 h. !'Alichmiste
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.). 20 h. 30 : Dracula Travel.
THEATRE DES ARTS (271-27-28) (D.)

THEATRE DES ARTS (387-23-23) (D. soir, Mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Jardin de crule.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69). A la Galerie, jusqu'au 20 à 21 h.: Raz de marée. A la Resserre (D., L.). 21 h.: Pasolini. Au Grand-Théâtre (D., L.), 21 h.: la Vinude et les étolles. THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir. L.), 20 h. 65, mat. sam. et dim. à 15 h.: la Veuve rusée.

TROGLODYTE (222-93-54), à 23 h, les 16, 17 et 13 : les Contes sauvages. Les 19 et 20 : les Retrouvages. VARIETES (223-09-52) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre valse.

Les théâtres de bantieue

ANTONY, Théâtre F.- Gémier (666-02-74), les 19 et 20, à 20 h. 45: les Nuits blanches de Saint-Péters-boure. 02-741, 168 19 65 20, a 20 ft. 49; les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg.

ATHIS-MONS, CAC (938-79-78), le 19. à 21 h.: Serge Reggiani.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (882-16-16), les 17, 19 et 20, à 20 h. 30; le 20, à 17 h. 30; Quatre Soldats et un accordéon.

BOLLOGNE-BILLANCOURT, T.B.-C. (602-60-44; (D. 30); L.), 20 h. 20, mar. d/m. à 15 h. 30; la Eoutique, COLOMBES, M.J.C. Théâtre (782-42-70). le 19, à 20 h. 30; Exition spéciale (rock); le 23, à 20 h. 30; Pauline Julien.

CERGY-PONTOISE, CAC (930-46-91), le 20, à 21 h.; Ballet-Théâtre J. Russillo.

CRETEIL, Maison des arts (899-90-50), les 19 et 20, à 20 h. 30; le 21, à 16 h.; le Lac des cygnes. Au Gémini, le 23, à 21 h.; Portal-Unit.

CHELLES, CAC (957-98-98). les 19

Au Gémini, le 23, à 21 h.: Portal-Unit.
CHELLES, CAC (957-98-98), les 19 et 20, à 20 h. 30: les 18 et 21, à 14 h. 30: le 21, à 16 h.: la Via de Galilée.
CHOISY-LE-BOI, C.M.A.C. (890-89-79), le 19, à 20 h. 30: les Estivants.
FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. (480-20-65), le 18, à 21 h.: Jacques le

FONTENAY-LE-FILBURY, C.C. (480-20-65), le 18, à 21 h.: Jacques le Pataliste et son maître.
GOUSSAINVILLE, Théâtre P.-Néruda (985-40-17), le 20, à 21 h.: Orchestre de chambre de Versailles (Pergolèse, Rameau, Haydn, Castèrède, Morart).
IVRY, Théâtre des Quartiers (672-37-43) (J., D. solr), 21 h., mat. dim. à 16 h.: les Cordonniers.
ISSY-LES-NOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), le 20, à 20 h. 30; le 21, à 14 h. 30 : Nono Nauette (opérette). municipal (642-70-91), le 20, à 20 h. 30; le 21, à 14 h. 30: Nono Nanette (opérette).

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (204-18-81), le 23, à 21 h.; Xerzès (par l'Opéra de Leipzig).

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 17, 19, 20, à 20 h. 30; le 21, à 17 h.; Mére Courage.

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-84), le 17, à 18 h.; Quatuor Lowength (Beethoven).

SARTROUVILLE, Théâtre (962-33-73), les 19, 20 et 23, à 21 h.; Boesman et Léae.

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 20, à 21 h.; Antigone.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), les 18 et 23, à 21 h., le 21, à 15 h.; la Veuve rusée; le 20, à 21 h.; Boeing-Boeing.

VITRY, Théâtre J.-Vilar (680-83-20), le 20, à 21 h.; Spectacle de P. Evland. P. Gautter Maratice

le 20. à 21 h. : Speciacle de P. Eyland, P. Gautier, Mareike bultker Schutter. YERRES, Gymnase (948-38-06), le 20, . à 21 h.: Le V.G.C.I. du Québec.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Pulchérie, c'est la vie ; 21 h. 30 : T'es comme fou ; 22 h. 30 :

Nadine Mons: 0 h. 15 : Réves Nadine Mons: 0 H. 10: Reves orientaux.

AU VRAI CHIC PARISIEN (242-73-45) (L.), 18 h. 30: Fais pas la sourde oralile; les lun, à 20 h. 45: Festival de la chanson inconnue; (L.), 21 h.: Alors, tu fais l'artiste; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.

(I.), 21 h.; Alors, in fais l'artiste;
22 h. 15: Pendant les travaux, la
fête continue.

LES BLANCS - MANTEAUN (27742-51) (D.), 20 h. 30: J. Bols;
21 h. 45: les Jeannes,
CAFE D'EDGAR (326-12-68) (L.),
21 h. 16: les Jeannes,
CAFE D'EDGAR (326-12-68) (L.),
21 h. 19: D'EDGAR (326-12-68) (L.),
21 h. 19: D'EDGAR (326-12-68) (L.),
21 h. 19: D'EDGAR (326-12-68) (L.),
22 h. 15: (ren. et sam. + 23 h. 45): Deux Suiszes
Bu-dessus de tout soupcon.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.),
Pleure, c'est l'heure; 22 h. 1 A nos
chers disparus,
CHEZ FELLX (707-68-78) (L.), 21 h.;
Serge Liado; 22 h. 30: Fernand.
AU COUPE - CHOU (272-01-73),
(D. L.), 20 h. 30: Je minagine pas
ma vie detnain; 22 h.; Pourquoi
pas moi ?; 23 h. 30: J'al fait trois
tonneaux dans mon cercueil.
LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30:
le Président.
L'ECHELLE DE JACOB (33-53-53)
(D.), 20 h. 30: Quand le soja ne
va pas, tout suit.
LA COUR DES MIRACLES (54885-60) (D.), 30 h. 30: Henri Tachan (jusqu'au 20); 22 h.; la
Flemme.
LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.),
21 h. 15: Partez du nete muche.

chan (jusqu'au 20): 22 h.: la
Flemme.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.),
21 h. 15: Partez du pled gauche:
22 h. 30: J.-C. Montells.

LE SELENITE (033-53-14). I. mer.,
sam et dim. à 18 h. 30: Comment
mieux se connaître; 30 h.: Pinok
et Matho: 22 h.: ls Pompe et la
Cuve. — II. 21 h.: les HommesLoups; 22 h. 30: Jeanne au boucher; 24 h.: Voyage à trois.

THEATRE DES DIX - HEDRES (60607-45) (D., L.), 20 h. 15: La démocratie est avancée; (D), 22 h. 15:
Tu crois que c'est mieux allieurs?

mocratie est avancee; (11), 32 ft. 13 Tu crois que c'est mieux ailleurs A VEUVE PICHARD (278-67-03) (L.), 20 h. 30 : Marianne Sergent; 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI LA VIRILLE GRILLE (707-60-93)
(L.), 30 h. 30 : L. Xavier et J. Maka; la Bamboche; 22 h. 30 : Djamel Aliam; 23 h. 30 : Sevezyous que les arbres parient?

II, 22 h. 30 : Yvan Labejof.

Fertival,

Automne à Paris

THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD (280-28-04), les 17, 18, 19, 20, à 20 h, 30; le 21, à 16 h. (dernjère); les Derviches tourneurs de Damas. AUSERVILLIERS, Théâtre de la Commune (883-16-15), les 19 et 20, à 26 h. 30; le 20, à 17 h. : Quatre Soldats et un accordéon (dernière).

Films d'opéra

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

sauf les dimanches et jours fériés)

PALAIS DES CONGRÉS (758-22-03), le 17 à 20 h.: Lucia di Lammermoor; à 22 h.: Pallacci; le 18, à 20 h.: Tosca; à 22 h.: I Trovatore; le 19, à 20 h.: Cenerentola; à 22 h.: Rigoletto; le 20, à 20 h.: la Favorite; à 22 h.: Butterfly; le 21, à 20 h.: le Barbler de Seville; à 22 h.: Otallo (dernière). Seville: à 22 h.: Otello (dernière).

SALON D'AUTOMNE. jusqu'au
29 novembre. — Grand Palais, les
18 et 19, à 15 h. et 17 h. 45 :
Plancées en folie : les 20 et 21. à
15 h. et 17 h. 45 : Voyage au cantre de la Terre: les 22 et 23, à
15 h. et 17 h. 45 : Salut l'artiste
(sous réserve).

CENTRES CULTURELS EJRANGERS

CENTRE CULTUREL ALLEMAND GŒTHE-IMSTITUT 17 avenue d'Iéna - 16º

Jeudi 18 novembre, 20 h.
en complement à la projection du
film c La Marquise d'O » (ss-titre) s
d'Eric Robmer DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR ET DES CRITIQUES DE CINÉMA « KLEIST PORTE A L'ÉCRAN » (Projection du film à 18 h. et 21 h.)

> **ENSTRUT RÉERLANDAIS** 121 rue de Lille - 7º

Jusqu'au 21 novembre EXPOSITION

ERIK ROOS DESSINS

Ts les jours 13 h. à 19 h., ef lundi

CONTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3° Mardi 23 novembre, 20 h. 30

CONCERT DOROTHY IRVING, soprano

HARRY SERNKLEFF, clarinette KERSTIN ABERG, piano

Seiber, Larsson, Stenhammar Karkoff, Duparc, Stravinski, Schubert Entrée libre Réservation de places : 272-87-5

EXPOSITION derniers jours

ERNST JOSEPHSON PEINTURES et DESSINS 1888-1906 Tous les jours de 14 h. à 18 h., jusqu'au 28 novembre Entrée libre



François Périer EQUUS

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galev mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 b 30 sauf fundi maboées dimaache 21-28 à 15 h et 18 h 30

LETUTORSAY jusqu'au 21 novembre 20 h 30 sauf lundi-diopanches 14 et 21 à 15 h

Madeleine Renaud Oh! les beaux jours

> de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin

du 22 au 30 novembre teus les jours 20 h 30 matinées dimanche 28 à 15 h et 18 h 30 Susana Rinaldi tango argentin

7, quai Anatole France - 548.38.53



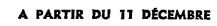
de William SHAKESPEARE

m. en s. Benno Besson

de Bertolt BRECHT
m. en s. Philippe Van Kessel
jusqu'au 12 décembre
17 rue Malte-Brun - 75020 PARIS
M. Gambetta - tél. 636.79.09





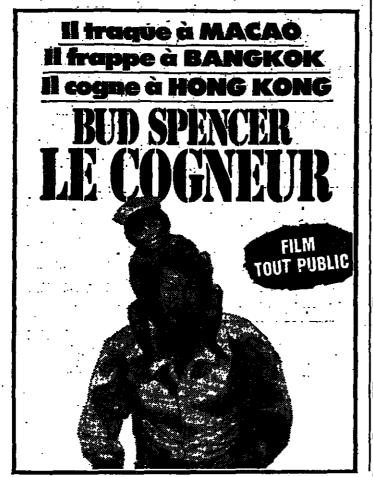




LOCATION OUVERTE



PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI BOUL - MOULIN ROUGE PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 - BUXY



SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'FSSAI

ST. BERTRAND 29, ros Bertran LES NUITS DE CABIRIA ELVIRA MADIGAN

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 14 L. 17 L. 30 et 21 L : SARTRE PAR LUI-MÊME lexagidre astrice et Michel Cont A 12 HEURES ET 24 H. 15:

LES ARPENTEURS ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

L'EMPIRE DES SENS CERTAINS L'AIMENT CHAUD

de William WYLER LE STUDIO 2, THE Edottain Poisson THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-18 MERCREDI 19 H. - 21 H. 30 VENDREBI 18 H. - 21 H. 30 SAMEDI 14 H. 30 - 16 H. 30 - 19 F 21 H. 30 DIMANCHE 18 H. 30 - 18 H. MARDI 18 H. - 21 H. 30 : CRIA CUERVOS

ST. CUJAS 75005 Paris, 033-89-22 L'ENFANT SAUVAGE

un film realisé par

alexandre astruci

michel contat

de Carlos SAURA :

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUVAGE

de François Troffant

DERNIÈRE SEMAME SEUL A PARIS : URSULINES

Le nouveau film **d ERMANNO OLMI** Un certain

jour...

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE CCEUR

"moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..."

un film de rené allio 'Une date dans l'histoire du cinéma...' NOUVEL OBSERVATEUR

RACINE 14 JUILLET BASTILLE

QUOTIDIEN DE PARIS Faut il ajouter qu'il faut voir absolument ce film. H. Chapier

LE MONDE

Une tendresse qui fait mal, un humour corrosif. Deux acteurs remarquables au service d'un frès grand film

UGC MARBEUF vo - GRANDS-AUGUSTINS vo - STUDIO GALANDE vo - TEMPLIERS vf

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE



UGC BIARRITZ (v.o.) - UGC ODÉON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.) - UGC GOBELINS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) CLICHY PATHÉ (y.f.) - CYRANO Versailles (y.f.) - ARTEL Nogent (y.f.) - CARREFOUR Pantin (y.f.) - ARGENTEUIL (y.f.) MONTREUIL (v.f.) - FLANADES Sorcelles (v.f.) - ULLIS ORSAY (v.f.) - MÉLIÈS Montreuil

> LISA GASTONI • FRANCO NERO • ANDREA FERREOL RAYMOND PELLEGRIN · CLAUDIA MARSANI



4.

•

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A
L/EPOQUE DU ROMANTISME.

Crangerie des Tulleries (973-93-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le
mercredi, jusqu'à 22 h. Enirée; 8 F;
le samsdi 5 F (gratuite la 22 novembre). Jusqu'su 28 février.

SALON D'AUTOMNE: Toulouse-Lautrec: Le cinématographe messa-ger du mérveilleux. — Grand Palais (ports E) (359-48-07). Tous les jours de 11 h. 30 s. 19 h. 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 29 novembre.

FEANCIS GRUBER (1912-1948). —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 11, avenue du Président Wilson (723-61-27). Entrée : 5 F
(gratuite le dimissiche). Sauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusm'au 9 ianvier. et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 9 janvier.
HABITAT SOLEIL. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au décembre.
ART IMARIEN CONTEMPORAIN.
— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.

RAOUL DUFY, DANS LSS COL-LECTIONS DE LA VILLE DE PARIS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 novembre.

LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 28 novembre. PIEREE BURAGLIO, rétrospective.

JEAN-PIEREE FINCEMIN, œuvres
récentes JUDITH RÉIGI, Traversées.

MAGRITTE, photographies. — ARC 2,

20 Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
5 décembre.

DES MASQUES ET DES ENFANTS.

Exposition - ateliet. — Musée des

Exposition - ateller. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 novembre. CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-SITION DE 1825. — Musée des arts décotatifs, 107, rue de Rivoli (200-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. En-trée : 8 F. Jusqu'au 2 février.

trée : 8 F. Jusqu'au 2 fevrier.

LASZLO MOHOUY-NAGY (18851946). — Musée des arts décoratifs
(voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Du
19 novembre au 31 janvier.

ETTORE SOTTEASS. De l'objet
fini à la fin de l'objet. — Cantre
de création industrielle, 107, rue de
Rivoli (277-33-25). Bauf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
à 18 h. Eutrée : 5 F. Jusqu'au 3 jan-

a 18 h. Eustee: 5 F. Jusqu'au 3 jan-vier.
CHEFS - D'ŒUVRE DE MUSESS
DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE
A FICASSO. — Musée Marmottan,
2, rue Louis - Boilly (224-07-02).
Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée:
10 F. Jusqu'au 5 décembre. CLAUDE - JOSEPH VERNET (1714-1789). — Musée de la marine, palais de Chaillot. Sauf mardi et jours fériés, de 10 h. è 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

NOUVELLE SUBJECTIVITE. — 11; rue - Berryer (278 - 10 - 00). Saut mardi. Jusqu'au 19 décembre. GERARD ECONOMOS, peintures, -HENRI GUERIN, vitraux. - Musée Gaillera, 10, avenue Pierre - 1st - de -Serbia (128-85-46), Entrée : 5 F. Jua-qu'au 20 novembre.

CAMILO OTEEO. — Prix Bourdelle 1975. Musée Bourdelle, 16, rue An-toine - Bourdelle (548 - 57 - 27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 12 décembre.

LES OISRAUX ET L'ŒUVRE DE SAINT-JOHN PERSE. — Musée Jac-quemert-André, 158, bd Hanssmann (277-39-34). Sauf lundi et mardi, de 13 h. 30 s 18 h. Jusqu'en janvier. WAGNER ET PARIS. — Théatre national de l'Opéra (073-95-26). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'an 31 mars.

AUTOUR D'UN TRONE CAROLINGHEN, LE PALAIS DE CHARLEMAGNE A INGELIREMA. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelfau (286-62-62) Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Entrée libre, Jusqu'an 27 novémbre.

HOMMAGE & MAX JACOB (1876-1944). — Musée de Montmarire, 17. rus Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimanche de 10 h. à 17 h. 30. Entrés : 5 F. Jusque fin janvier.

5 F. Jusque fin janvier.

ALSACE FOULLES ET ACQUISITIONS RECENTES: — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahaims-Gandhi (722-07-11). Sant mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée: 5 F; le dimanche 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'an 3 janvier.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques plèces des EAN aux TANG de la collection MU-FEL — Musée Cernuschi, 7, avenue Velasques (822-23-31). Sant lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée ; 3 F. Jusqu'au 15 décembre.

ARCHITECTURES A PARIS (1848-

ARCHITECTURES A PARIS (1848-1814). Familièrement inconnues. — Ecole spéciale d'architectures, 254, bd Gaspail. Sauf dimanche, de 9 h. à 19 h. Entrée libra. Jusqu'au 4 décem-19 h. Entrée libra. Jusqu'au 4 décembre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A
FICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 38, rue GeoffroySaint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h.
à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX*
ET XX* SIECLES. — Musée Carnavalet, 22, rue de Sévigné (272-21-18).
De 10 h. à 17 h. 40. Prolongé Jusqu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AU-

DESSINS ET TRAVAUX D'AUDESSINS ET TRAVAUX D'AUJOURDHUI des é la ves des cours
supérieurs de dessin- de la ville de
Paris. — Hôtel de Sens, 1 Tue du
Figular (278-14-60). Sauf dimanche
et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre.
Juqu'au 4 décembre. Jusqu'au 4 décembre.

PUZZLE D'ART DE MICHELE WILSON. — Théâtre de la Clié internationale, 21, boulevard Jourdan (58938-69). Sauf dimanche, de 9 h. a
23 h. Jusqu'au 18 décembre.

PIERRE PETROV, lithographics, pentures, sculptures, — Cité universitaire, 2, boulevard Jourdan, lundi et samedi, de 14 h. à 12 h.; du mardi su vendredi, de 14 h. à 18 h. 50. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIES FEMMES. Terres entres précolom-biennes, desina, estampes, mutiples.

— Galerie La Dériva, 17, rue des Saints-Pères (280-81-65). Jusqu'an 25, rus de Seine (326-54-18). 11 décembre.

ATELIRE DES DIX: Aubry, Belloy, Bloom, Caceres, Duque, Ebbesen, Haroldi, Paramythioti, La Soudiere, Speroni. — Galerie du Pont-Neuf. 2, rue du Pont-Neuf. Jusqu'au 10 janvier.

FABULEUSES T 5 UB A JAPO-NAISES. Collection du docteur Walter A. Compton. — L'arcade Chaumet, 12, place Vandôme. Jusqu'au 20 novembre.

AEP. CALDER, COCTEAU, COURTIN, S. DELAUNAY, GULIOLI, MAN RAY, REAM VAN VELDE. — Galerie de Varenna. 61, rue de Varenna. Sauf lundi, de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 décembre.

FETE DE LA LETTRE. — Galerie FETE DE LA LETTRE. — Paul-Facchetti, é, rue des Pères. Jusqu'au 27 novembre PEINTURIS DES FEMBLES DU MITHILA. — Calerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-39-34). Jus-qu'au 5 décembre.

DMITERENEO, LACASSE, E.E.Y. SATO. — Galerie Jacques - Mansol, 12, rue La Bostie (285-93-65). Jus-qu'au 27 novembre.

qu'au 27 novembre.

RENAUD BARRAULT ET LEUES
AMES PEINTRES: Acquart, Balthus,
Brayer, Brianchon, etc. — Galerie
Proscenium, 35, rue de Seine (97393-01). Jusque fin novembre.

ACEIAM, sculptures. — Galerie
Paul Ambroise, 6, rue Royals (26058-26). Jusque fin novembre.

EERO AROMAA. Transposition de
la photo sur cuivre. — Office du
tourisme de Finlande, 13, rue Auber
(266-40-13). Sauf dim. et lundi, de
10 h à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

bre.
GENEVIEVE ASSE. finites sur
papier. — Galarie Villand et Galanis, 127. boulevard Haussmann (22559-29). Jusqu'su 27 novembre.
MICHELE BATTUT. — Arteurial,
9, svenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDIO BRAVO. Printures et dessina. — Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts (326-23-81). Jusqu'au 18 décembre. YVES BRAYER. — Galerie de Puris, 14, place François-Is (359-82-20). Jusqu'au 31 décembre.

SAMUSL BURL — Calerie Le Dessin, 43, rue de Verneuii (261-12-55).
Jusqu'au 7 décembre.
LOUIS CAME — Galerie Daniel
Templon, 30, rue Beaubourg (27214-10). Jusqu'au 9 décembre. SHIRLEY CARCASSONNE. - Galerie Cazenava, 12, rua de (359-14-58). Jusqu'au 30 20ve

(338-14-30). Jusqu'au 30 inventore. CELESTINO. Peinture-négritude. — L'CEI de bœut, 58, rue quincampeix (278-36-65). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 novembre. CESAR. Œuvres récentes. — Gale-rie Beaubourg. 23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 31 décembre.

JULES DALOU (1838-1922).— Galerie Delestre, 8, rus de Varenne.
Jusqu'au 18 décembre.
CHRISTIAN DANINOS.— Galerie Lucie-Weill, 6, rus Bonaparte (633-71-95). Jusqu'au 3 décembre. HONORE DAUBIER. Lithographies. - L'Imagerie, 9, rue Dante (325-16-66). Jusqu'au 30 novembre.

DOMELA — Galerie Marguerite-Lamy, 4, rus Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décembre. PRESIENCE DE MAX ERNST. — Galarie des Grands-Augustins. 13, rue des Grands-Augustins (325-33-85). Jusqu'au 12 décembre. GOERG: Tout Pouvre gravé. — Artcurial, 9, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'à fin décembre. MARCEL GROMAIRE, E uvre fravé. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (328-43-38). Jua-qu'au 11 décembre.

qu'au 11 décembre.

PIERRE HEMERY. — Chaînes 19541975. — Galerie de l'Université,
52, rue de Bassano (720-79-76).

Novembre.

HOKUSAL. Le silence de l'amour.

— Espace Cardin, 3, avenue. Gabriel (286-17-30). Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 décembre. KARSKAYA. — Galeria Pran-colse-Tournia, 10, rue du Bol-de-Sielle (278-13-18). Sicile (278-13-18).

SIMONE LE CARRE. Orgiaques foraines. — Atelier Jacob, 45, rue Jacob (260-84-23). Jusqu's u 17 décembre.

JEAN LOMBARD. — Galerie Nane-Stern, 25, svenue de Tourville (705-08-46). Sauf dimanche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'su 4 décembre.

MAURICE LOUTREUIL (1885—1925). Dessins et aquarelles. — Galerie de Nevers, 11. rue de Nevers (033-47-80). Jusqu'au 27 novembre. CHARLES MARO. Petruves pressure.

(03-47-80). Jusqu'au 27 novembre.

CHARLES MARQ. Peintures récenres. — Galerie Jacob. 28, rus Jacob.
(633-90-66). Jusqu'au à décembre.

ANDRE E MARTY (1882-1974). —

Galerie du Luxembourg. 96, rus
Saint-Denis. De 14 h. à 19 h. Jusqu'en janvier.

MUYBRIDGE. — Galerie JacquesBosser, 30, rus de Lille (261-10-47).

Sauf dimanche et lundi. de 14 h. 30
à 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

PAGES 18 ESER des la réce

a 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

PAGES. Le Soiell dans is 18te. —
10, rue de Vaugirard (033-80-91).
Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h.
Jusqu'au 4 décembre.

PALMETSO. — Gaierie Guigne.
89, rue du Faubong-Saint-Honoré
(286-88). Jusqu'au 25 novembre.
ED PASCHER. — Galerie Darthes.
Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 5 décembre.

LUC PEURS. Aspects de Montre. 78-41). Jusqu'au 5 decembre.

LUC PEIRE Aspects de l'œuvre
1955-1976. — M.J.C. les Hauts de
Belleville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Tous les jours, de 15 h. à
22 h. Jusqu'au 30 novembre. Caleris
Carmen Martinez, 12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'au 22 dé-éambre.

cembre.
TOM PHILLIPS. A humament.
Galerie Bama, 80, rue du Bac
(548-87-98). Jusqu'au 18 décembre. ADAM ET EMMANUEI, SAULNIER. Dessins. — Galerie Anne Colin, 58. rue Mazarine (328-67-85). Jus-qu'au 6 décembre. YASUO SATO. — Galerie Le Pas-serelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Bellay (638-30-53). Jusqu'su 25 ho-yambre.

MARIA STYRANKA. Aquarelles.

Galeris Jean Camion, 8, rus des
leaux-Arts (633-95-63). Jusqu'au
8 novembre. LES TROIS TIEPOLO, Tout Post-yre gravé. — Galleria Marsillo da Padova, 2Z rue de Seine (326-55-82). Novembre.

Novembre.

VERBOIR. — Galerie Katia Granoff, 13, quai de Conti (033-41-92), Jusqu'an 7 décembre.

CLAUGE YVEL. — Galerie du Luxembourg. 98, rus Saint-Denia. De 14 h à 19 h. Jusqu'a fin javvier.

HOSMAGE A LEON ZACE. Gruvre de 1947 à 1974. — Galerie Mony Calatchi, 182, boulevard Saint-Germain (548-35-93). Fusqu'an 27 novembre.

JULIO ZAPATA. Holles, pasteis.

Cinéma en province.

Les exclusivités

BORDEAUX. — L'Aile ou la cuisse :
Gaymont (44-13-38). Trianon (5232-89): Barry Lyndon : Marivaux
(48-43-14): le Cian des Siciliens :
Ariel (44-31-17): le Corps de mon
ennemi : Ariel: Cours après mol
que le L'attrape : Français
(52-69-47): Cria Cuerros : Concorde
(29-17-86): la Dernière Foile de
Mel Brooks : Gaumont; les Douze
Travanx d'Astèrix : Marivaux; f
Dnelle : Concorde; l'Empire des
sens : Français : Fantasia.
les Insectés de feu : Concorde;
Love Story : Ariel; Mado : Français: Missouri Breaks : Gaumont;
Monsieur Klein : Ariel : Un cudavre :u dessert : Yrançais; Un éléphant, ça frompe énormément :
Gaumont; Une femme à sa fenètre : Français, Ariel, Marivaux;
Vingt mille lleues sous les mers :
Ariel. Club (52-24-17).
GRENOBLE — L'Aile ou la cuisse :
Gaumont (44-16-45). Paris (44-05271; l'Apache : Ariel (44-22-76);
Barry Lyndon : Club (44-53-24);
Bluff : Grand Place (09-67-10); le
Corps de mon ennemi : Grand
Place : Stendhai; la Dernière Folle
de Mel Brooks : Oaumont; les j
Douze Travaux d'Astérix : Gaumont, Roxy 144-51-05; Fantasia :
Paris; Mado : Club, Gaumont;
1900 (première partie) : Club;
1900 (deuxième partie) : Gaumont;
Missouri Breaks : Paris; Monsieur
Klein : Stendhai; si c'était à
refaire : Eden (44-06-72), Grand
Place: Un éléphant, ça trompe

énormément : Gaumont, Rit's (87-19-38); Une femme à 52 fenêtre : Royal (96-32-33); Vingt mille
ileues sous les mers : Grand Place.
LE HAVBE. — L'Alie on la culsse :
Omnia (42-72-60): Face à face :
Grifion (42-86-50); Missour!
Breaks : Empire (42-31-11); Next
Stop, Greenwich Village : Grillon;
Un éléphant. ça trompe énormémaet : Bex (42-35-21); Vingt mille
ileues sous les mers : Alhambra
(42-14-45).
LILLE. — L'Alie on la culsse : Pathé
57-32-71). Spiendid (56-48-16), Métropole (55-22-58). Capitale (54-7846); Barry Lyndon : Métropole :
Comment Yukong déplaça les montagnes : Ariel (54-88-35); le Corps
de mon ennemi : Concorde (5722-05): Cria Cuerros : Ariel; la
Dernière Folie de Mel Brooks : Ariel,
Métropole; l'Empire des sens: Kinopanorama (54-78-46); les Bouxe Travaux d'Astéris : Pathé; Fantasia :
Ariel; la Malédiction : Ritz (55-2357); 1906 : Pathé : Monsieur Klein :
Ariel; Si c'était à refaire : Cinéac
(55-02-01) : Un éléphaut, ça trompe
énormément : Pamilla (57-38-55) :
Une femme à sa fenètre : Concorde ;
Vingt mille lienes sous les mers :
Ariel.
LYON. — L'Alle ou la culsse : Tivoli
(37-23-25), Comoedia (58-58-98),
Chantecloir (28-13-56); Actes de
Marusia : CN.P. Lyon (27-28-25) :
Africa Express : Cinéjournal (3788-92) ; le Bal des vampires : UG.C.
r Concorde (42-15-41); Barry Lyndon :
Tivoli : Blanche-Neige et les sept
nains : Ritz (52-17-67); Binif :
U.G.C. Scala (42-15-41); la Carrière

SEUL A PARIS

SAINT-MICHEL

d'une femme de chambre : U.G.C. Concorde; Céline et Julie vont en bateau : Cinématographe (37-24-84); Chronique des années de braise : C.N.P. Villeurbanne (68-23-07); le Corps de mon ennemi : U.G.C. Scala; U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); Cours après moi que le t'attrape : U.G.C. Scala; Cria Cuerros : Gémeaux; la Dernière Folie de Mel Brooks : Tivoll, Bellecour (37-09-05); les Douze Travaux d'Astérix : Pathé (42-61-03); l'Empire des seus : Fourmi (60-84-89); l'Excècuteur : U.G.C. Scalat; Fantasia : Gémeaux; Gator : U.G.C. Scalat; Love Story : U.G.C. Part-Dieu : Mado : Connoedis, Pathé : Ia Marge : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kieln : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kieln : U.G.C. Concorde : Missouri Breaks : Comcedia, Pathé : Monsieur Kieln : U.G.C. Part-Dieu, Paramount ; 1998 : Pourmi, C.N.P. Grolée (37-38-87) ; 1990 (deuxième partie) : Roșal (37-31-9) ; Nashville : Cinématographe : les Ealsins de la colère : Canut : Réfrospective Marcuerite Duras : Atellers (37-46-30) : Rosemarr's Baby : Canut : Salo : Duo (37-05-55) ; Sartre par Iniméme : C.N.P. Lyon : Si c'était à refaire : U.G.C. Concorde, U.G.C. Part-Dieu, Paramount : Une vie difficile : C.N.P. Lyon : Une minute d'obscurité ne nous aveugle pas : C.N.P. Villeurbanne : Un éléphant ca trompe énormé à sa fenêtre : Tivoil, Amblance (28-14-84), Palais des Congrès (24-15-83) : Vingt mille lienes sous les mers : U.G.C. Concorde, U.G.C. Part-Dieu : Vol au-dessus d'un nid de coucou : C.N.P. Lyon.

au-dessus d'un nid de coucou :
C.N.P. Lyou.

MARSEILE. — L'Aile ou la cuisse :
Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57),
César (37-12-80), Pathé (48-14-45),
A nous les petites Anglaises : K.7
(48-42-79); Barry Lyndon : Paris
(33-15-59); la Carrière d'une femme
de chambre : Paris, Capitole (4827-64); Comment Yukong déplaça
les montagnes : Breteuil (37-75-89);
le Corps de mon ennemi : César,
Capitole, Ariel (33-11-65); la Dernière Folie de Mel Brooks : Pathé,
Paris : les Douze Travaux d'Astèrix : Puthé, Chambord (77-15-24);
Easy Rider : Pestival Vieux-Port
(90-28-77); l'Empire des sens :
K.7: Fautasia : K.7. Hollywood (3374-93): f'estival du film japonais :
Breteuil; Grizzly : Capitole : les
Hommes du président : Capitole,
Ariel; 1900 : Chambord; Mado :
Cdèon (48-35-16), Hollywood : la
Malédiction : Odéon, Rex, Pathé ;
la Marge : César ; Missouri Breaks :
Capitole, Rex, Pathé : Monsieur
Kiein : Capitole, Hollywood; Si
c'était à refaire : Capitole, Hollywood : Un éléphant, ça trompe
énormément : Pathé, Chambord;
Un été 42 : Capitole, Hollywood : Un éléphant, ça trompe
énormément : Pathé, Chambord;
Un été 42 : Capitole; Une femme
à sa lenêtre : Odéon, Majestic (3338-32), Pagnol; Une vie difficile :
Breteuil; Vingt mille lieues sons
les mers : Ariel, K.7. Drive In 15416-00).

SANCY. — L'Aile ou la cuisse : Gau-

Kieln : Rio; Si c'était à refaire :
Paramount; Spécial Magnum : Rio;
Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont : Vingt mille
llènes sous les mers : Rio.
NiCE. — L'Alle on la cuisse :
don : Mercury (85-81-98); la Carrière d'une temme de chambre :
Concorde (88-32-88); le Clan des
Sichliens : Blaito (88-98-81); l'Empire
Concorde (88-58-80); l'Empire
Concorde Rio (83-88-95); l'Empire
Concorde Rio (83-88-95); l'Empire
des sens : Méllès (85-86-95); l'Empire
des sens : Mellès (85-86-95); l'Empire
des monta-carlo (87-28-95); l'Instantific lieues sous les mers : Balzac
(85-18-34).
RENNES. — L'Alle ou la Cuisse :
Ariel (79-00-26); le Corps de mon
enneml : Ariel : Cria Cuervos :
Boite à films (30-52-40); Maido :
Brota gn e (30-56-33); Missouri
Breaks : Zem (30-68-33); Missouri
Breaks : Zem (30-86-33); Missouri
des morts-vivants : Boite à films;
Si c'était à refaire : Paris
(30-25-55); Un éléphant, ca trompe
chormément : Ariel : Une femme à
sa fenètre : Club : Vingt mille
llèues sous les mers : Ariel.
ROUEN. — L'Alle ou la Cuisse :
Gaumont (71-48-98); Cria Cuervos : Club
(71-37-76); les Douze Travaux
d'Astérix : Gaumont : l'Empire des
sens : Club : Mado : Gaumont :
Monsieur Klein : Courbe-fenses:
Eden : Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont : Rit's : la
Dornière folle de Mel Brooks : Rit's : le
Corps de mon ennemi : Ariel : le
Corps de mon ennemi : Ariel : le
Corps de mon ennemi : Ariel : le
Corps de mon ennemi :

ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE . OLYMPIC-ENTREPOT du grand cinéma d'una personnalité des tennis rare et exemplaire Marie-Christine BARRAULT

EN VERSION ORIGINALE MARBEUF - CAMEO - LUXEMBOURG du festival du film américain L'EXPRESS "Cependant, si je devais, à titre personnel, décerner un prix cette année. il irait à "The Bingo Long Travelling Alf-Stars and Motor Kings"; c'est un film qui offre tout. Humour. Pathétique. Joie de vivre. Un film total." P. Salinger BILLY DEE WILLIAMS JAMES EARL JONES RICHARD PRYOR

ME PRODUCTION MUTHER LACENCY AND AN ARTHUR STATE OF A SECURITY AND A SECURITY AND

DINO DE LAUPENTIIS un film de INGMAR BERGMAN "FACE A FACE" LIV ULLMANN 16-00).

NANCY. — L'Aile ou la cuisse : Gaumont (24-56-53) : le Bai des vampires : Rio (52-60-55) ; le Corps de mon ennemi : Rio ; les Douze Travaux d'Astèrix : Gaumont : l'Émpire des sens : Rio ; Festival de l'Ensem : Caméo (40-35-68) ; Jose Wales, hors la loi : Paramount (24-53-27) ; la Malédiction : Pathé (24-54-31) ; Mado : Colisée (52-79-75) ; 1900 : Gaumont ; Monsieur

PARAMOUNT ELYSEES VO ARLEQUIN VO SAINT-GERMAIN STUDIO VO CINEMONDE OPERA VE BIENVENUE MONTPARNASSE VE ATHENA VE PARAMOUNT GALAXIE OF GAUMONT SUD OF CLICHY PATHE OF

DES ACTEURS PRESTIGIEUX ROBERT DE NIRO... DOMINIQUE SANDA... GÉRARD DEPARDIEU...









ROBERT DE NIRO GÉRARD DEPARDIEU DOMINIQUE SANDA

FRANCESCA BERTINI • LAURA BETTI • WERNER BRUHNS • STEFANIA CASINI
STERLING HAYDEN • ANNA HENKEL • ELLEN SCHWEIS • ALIDA VALLI • ROMOLO VALLI
et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER ef ovec STEFANIA SANARCLU ET OVEC DE ENIO MORRICONE / TÉCISÉ por BERNARDO BERTOLUCCI

ur do lo photographia Vittorio STORARO (ALC.) e musicua de ENIO MORRICONE / TÉCISÉ por BERNARDO BERTOLUCCI
acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI
acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

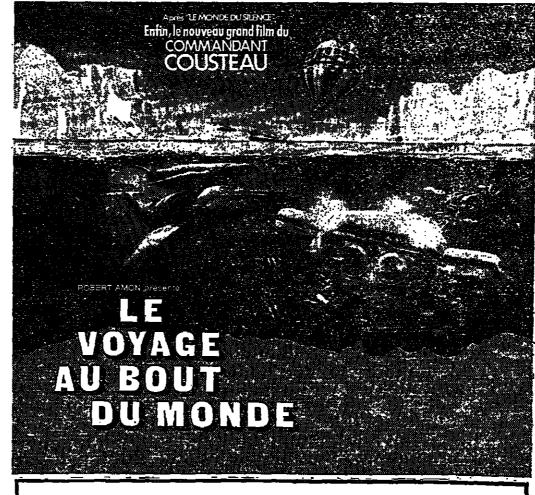
acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI e BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI E BERNARDO BERTOLUCCI

acância de FRANCO ARCALU e GUISEPPE BERTOLUCCI E BERNARDO BERTOLU INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

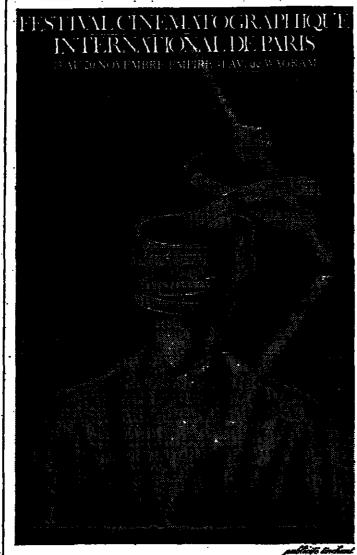
REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT -CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges -CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL



Plongez-vous dans les aventures du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F Collection Odyssée FLAMMARION

Libo Production les ERCLES E ASSOCIÉEN LA COLUSTRALI GROCOP, MAISTAIL TLANSM



JEUDI

SÉLECTION OFFICIELLE: WELCOME TO LOS ANGELES de Alan Rudolph / U.S.A. / 11 h - 15 h 30 - 22 h TODO MODO de Elio Petri / Italie / 9 h - 13 h - 19 h 45 avec M. Mastroianni - G.M. Volonte - M. Melato - M. Piccoli

PREMIÈRE VISION EN FRANCE VERA ROMEYKE IST NICHT TRAGBAR de Max Wiluttzki / R.F.A. / 11 h LA DÉCHÉANCE DE FRANTZ BLUM / 20 h

PANORAMA 76 : LES DÉRACINÉS de Lamine Merbah / Algérie / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30

INCUNABLES: U.S.A. / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30 - 20 h THE BOND de Charlie Chaplin THE SAPHEAD de Herbert Blache PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND:

> PROFESSEUR HOFER REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS

LE FOU DE MAI de Philippe Defrance / 13 h - 15 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE NE SOIS PAS TRISTE de Georgie Daniela / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: BT POURTANT NOUS SOMMES NÉS de Yasujiro Ozu / 9 h - 13 h

CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 : LA NAVE BINACA de Roberto Rossellini / 11 h - 21 h 45 VENDREDI

SÉLECTION OFFICIELLE: BAROCCO de André Téchiné / France / 11 h - 15 h - 20 h

PREMIÈRE VISION: EN FRANCE CARO MICHELE de Mario Monicelli / Italie / 11 h - 17 h 30 h - 20 h

PANORAMA 76

LANGOUREUX BAISERS, PERFIDES CARESSES de Alfredo Angeli / Italie / 9 h - 15 h - 17 h 30

INCUNABLES: THREE'S A CROWD de Harry Langdon / USA / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND: DIE WILDENTE Le Canard de H. W. Geissendorfer / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS: GUERRES CIVILES EN FRANCE de F. Barat - V. Nordon - J. Farges / 13 h - 15 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE: COMMENT LE TZAR PIERRE LE GRAND ARRANGEA LE MARIAGE D'IBRAHIM HANNIBAL (l'arrière grand-père du poète Pouchkine) de Alexandre Mitta / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: LES COQUELICOTS de Kenji Mizoguchi / 9 h - 13 h

CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 : L'UOMO DELLA CROCE de Roberto Rossellini / 11 h - 21 h 45

> NUIT DU FESTIVAL de 22 h à l'anbe

Cinéma

. Les films marqués (*) sont inter-dits: aux moins de treize aus. (**) aux moins de dix-huit aus

a cinémathèque

MERCREDI 17 NOVEMBRE — 15 h.

Pile mysterieuse, de J. Bardem et
H. Colpi; 18 h. 30, l'Homme des
vailées perdurs, de G. Stevens;
20 h. 30, le Prooés Paradine,
d'A. Hitchcock; 22 h. 30, FortiniCanl, de J.-M. Starub et D. Rullist
(en présence des auteurs). — Musée
du chéma : 14 h. 45, Peter Pan;
de H. Erremon; 16 h., la Bohème,
de K. Vidor.
JEUDI 18. — 15 h., l'Heure suprème,
de H. King; 18 h. 30, le Secret
derrière la porte, de F. Lang;
20 h. 30, les Dents du diable, de
N. Bay.
VENDREDI 19. — 15 h., le Torrent, MERCREDI 17 NOVEMBRE - 15 h.,

22 h. 33, les Dents du disblé, de N. Ray. FENDREDI 19. — 15 h., le Tourent, de M. Bell; 18 h. 30, Onse Ploretti de François d'Assise, de R. Rossel-liai; 20 h. 30, la Piscine, de J. De-bray; 22 h. 30, Folice Fyton, d'A. Cornesu; 6 h. 30, The Black Room, de R. W. Nell.

d'A. Cornesu; 6 h. 30, The Black Room, de R. W. Neil.

SAMEDI 20. — 15 h., les Grands Espaces, de W. Wyler; 18 h. 30, Soupe aux canards, de L. McCarey; 20 h. 30, l'Impératrice rouge, de J. von Sternberg; 22 h. 30, Monséeur Verdoux, de C. Chaplin; 6 h. 30, L'homme qui rétrécit, de J. Arnold. — Musée du cinéma, 14 h. 45, Mademoiselle le docteur, de G. W. Pabst; 16 h., l'Atlantide, de G. W. Pabst; 16 h., l'Atlantide, de G. W. Pabst; 18 h. 30, la Vrale Nature de Bernadette, de G. Carie; 20 h. 30, Mahler, de K. Russell; 22 h. 30, Promenade avec l'amour et la mott, de J. Euston; 6 h. 30, The Devil's Circus, de B. Christensen. Musée du cinéma : 14 h. 45, Son homme, de T. Garnett; 16 h., Secrets, de F. Borsage.

LUNDI 22.— Relâche.

MARIN 23. — 15 h., Vire, d'A. Kurosawa; 18 b. 30, la Femme au portrait, de F. Lang; 20 h. 30, Tabarnac, de C. Faradio; 22 h. 30, les Enfants des autres, de M. Pieriot.

Les exclusivités

Caumon-Cau, 17 (Sat-Sat-Ja).

L'AILE OU LA CUISSE (Pr.): ABC,
2 (233-53-34), Berlier, 2° (742-8033), Chuny-Palace, 3° (033-67-76),
Bosquet, 7° (551-44-11), Ambassade,
8° (235-13-08), Mercury, 8° (235-7590), Caumoni-Sud, 14° (331-51-16),
Moniparnesse-Pathé, 14° (336-6513), Victor-Hugo, 19° (727-49-75),
Wepler, 18° (387-50-75), GaumontGambetts, 20° (797-92-74), Cambronne, 15° (734-42-96).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefaulle, © (632-79-38), Gaumont Riva-Gaucht, 5 (548-28-36), Gaumont Champs-Hyséss, 8 (359-04-67); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52), Gaumont-Sud, 14 (331-51-15). BRONCO (Ang. v.o.) : Le Seine, 50

(325-95-99). BLUFF (It., vi.) : Haussmann, 9-(770-47-55). (770-47-53).

A CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBEE (It., V.O.): Bretsgne, 6* (222-57-97), Cincohe de Saint-Germain, 6* (633-10-82), Biarritz, 8* (723-69-23); V.I.: Haussmann, 9* (770-47-55).

CIAO MAMHATTAN (A., v.o.): Ac-tion Christine, 6° (325-85-78). CORNER OF THE CIECLE (A., v.o.) (**): Le Marais, 4° (278-47-86). (**): Le Marais, 4* (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.):
Rex. 2* (236-83-93). Bretagne, 6*
(222-57-87). Normandie, 8* (358-4118), Paramount-Opéra, 9* (672-3437). Liberté, 12* (343-41-59). LG.C.Gobelins, 13* (331-86-19). MagicConvention, 15* (222-20-84), Paramount-Maillot, 12* (738-34-24).

COURS AFRES MOI QUE JE TAXTRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show 8° (225-57-29), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32).

(281-50-32), CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Saint-Germain-Ruchette, 3- (633-87-59), Eysées-Lincoin, 3- (359-36-14), Stu-VF.: Saint - Lesser - Pasquier, 3-(337-35-43), 14-Juillet-Parnasse, 6-(328-48-18), Baisac, 8- (359-52-70), Secrétan, 19- (236-71-33). Secretal, 19 (26-7-33).

LA DERNIERE FOLLE (A., v.o.):
Quintette, \$ (033-35-40). ElysterLincoln, \$ (339-38-14). Marignan,
\$ (359-92-82); V.F.: Impérial, 2*
742-72-53). Montparasse -63. 6*
(544-14-27). Cambrunas, 15* (73442-88). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).
Les Nations, 12* (343-04-87).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (033-34-83), Saint-Lazare - Pasquier. 8º (367-35-43), Elyséct-Lincoln. 8º (359-38-48), Ciym-pio-Entrepôt. 14º (328-32-98). Ciym-pio-Entrepôt. 14º (783-57-42). Dis-Entrepot. 1st (183-61-18).

I.EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.)

(**) : Saint-André-des-Arts, 6*
(325-48-18), Baisse, 8* (339-52-70).

V.F.: Omnia, 2* (233-59-35), Japan-Renoir, 9* (674-50-75), Caumont-Convention, 15* (828-42-27).

FACE A FACE (Su2d., v.o.) (*) :
Saint-Michel, 5 (235-79-17).
LE GRAND SORE (Suises) : Racina,
6 (633-43-71), 14-Juillet, 11 (357-

LES HORBUS DU PRESIDENT (A., v.o.) : Bifboquet, & (222-57-23), Ermitage, & (359-15-71); V.F. : Grand-Paveis, 15 (531-44-58) 14° (328-22-17).

LA MARGE (Pr.) (**): Quintatte,
5° (033-35-40), Gaumont-Théatre,
2° (231-33-16), Concorde, 8° (33992-84), Français, 9° (770-33-88),
Montparnasse-Pathé, 14° (33663-13).

128 DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Cluny-Palaca, 5 (632-67-76). Marignan, 8 (339-62-52), Madeleine, 9 (073-56-63), Nations, 12 (343-04-67), Montparmane - Pathé, 14 (125-65-13), Cambronna, 13 (734-42-96), Clichy-Pathi

LETTRE PAYSANNE (FT.) La Clet, 5-

(337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2- (223-39-35),
Guintstee, 5- (633-85-49), SaintGermain-Village, 5- (633-87-59),
George-V. 3- (225-41-45), Concorde,
3- (359-92-84), Françaix, 9- (77033-88), Fauvetts, 13- (331-36-86),
Montparname-Pathé, 14- (72855-17), Caumont-Convention, 18(828-42-27), Mayfair, 15- (32227-96), Images, 13- (322-47-94),
Caumont-Gambetta, 20- (77762-74).

MES CHEES AMIE (Th. V.C.)

02-74).

MES CHERS AMIS (Te., V.C./V.1.);
Les Templière, 3° (272-94-56).

1800 (Tt.) (**) (V.C.) (1n partie);
Studio Galande, 5° (033-72-71),
Grands-Augustins, 5° (633-22-13),
Marignan, 3° (333-22-22), Olympic,
14° (783-67-42); V.1.; Les Templière, 3° (272-94-56).

MUSSOURI BREAKS (A., V.O.) (*); Hautefeuille, 6° (533-79-38), Eiy-sées-Cinéma, 8° (233-37-98); V.I.; U.G.O. O p 6 r 2; 9° (261-30-32), PLM: - Saint - Jacques, 14° (589-68-42)

68-42).

MOJ, PERERE RIVISRE AVANT
EGORGE MA MERE, MA SURUE
ET MON FRERE (Fr.): StudioCit-ls-Curut, 6° (326-80-22),
Luxempourg, 6° (533-87-77), U.G.C.Opéra, 9° (261-50-32),
MONSIEUR ELEIN (Fr.): Capri, 2°
(338-11-69), Studio-Jean-Cooteau,
5° (335-71-68), Biarria, 5° (733-69-23),
Publicis-Matignon, 8° (339-31-97),
U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32), Paramount - Gaiaxie, 13° (580-18-03),
Paramount-Montparnasse, 14° (326-18-03),
Paramount-Montparnasse, 14° (327-41-16),

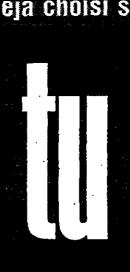
22-17), Boyal-Pessy, 16* (527-41-16), Paramount-Maillot, 17* (758-34-24), Secrétan, 19* (206-71-33). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., *.o.) : Cinochs Saint-Ger-main, 6" (539-10-52).

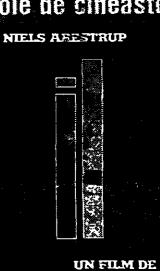
main, 5° (338-10-37).
SALO (T., vo.) (**): Le Pagode, 7° (705-12-15).
SARTRE PAR LUI-MEMOR (Fr.):
Saint - André - des - Arts, 6° (325-48-18), 14 - Juillet - Parmasse, 6° (326-38-00), 14 - Juillet, 11° (357-90-31).

STYX • ENTREPOT • LA CLEF

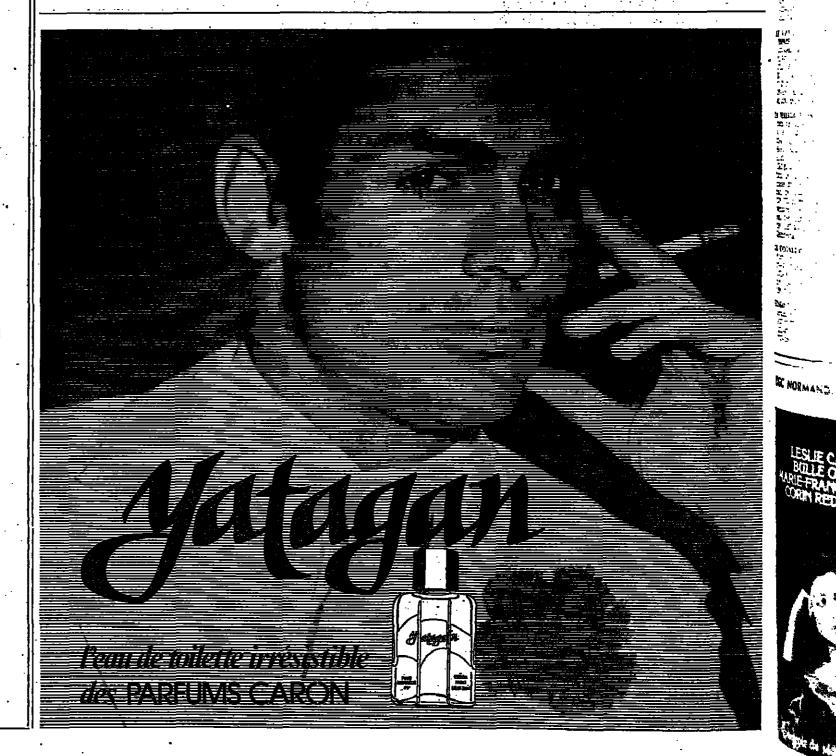
"Un an avant sa stupéfiante "Jeanne Dieiman", Akerman avait déjà choisi sa voie de cinéaste."

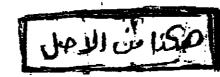












Cinéma

Si CETAIT A REFAIRE (Pr.):
Boul Mich', 5* (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80), Biarrit, 8* (723-68-23), Publicis-Champs - Elysées, 8* (720-68-23), Max-Linder, 9* (770-40-04), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount - Bastille, 12* (343-79-17), Faramount - Gobelins, 13* (707-12-23), Paramount - Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount - Montparnasse, 14* (326-22-17), Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91), Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91), Paramount-Maillot, 17* (758-32-34), Paramount-Maillot, 17* (758-32-34), Paramount-Montpartre, 18* (696-34-25), Secrétau, 19* (206-71-33).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.

(206-71-33), (A. V.O.): Studio Alpha, 5° (633-39-47), Paramount-Odéon, 6° (235-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.I.: Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (773-34-27), Paramount-Opéra, 9° (773-34-27), Paramount-Montparnasse, 14° (336-21-17), Paramount-Montparna

37). Paramount-Galaxie. 13° (580-18-33). Paramount-Montparmasse. 14° (326-22-17). Paramount-Orléans. 14° (540-45-81). Paramount-Maillot. 17° (750-24-24).

UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursulines. 5° (033-39-19).

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.): Montparnasse-83. 6° (544-14-27).

Margon. 6° (548-54-74). Hautafeuille. 6° (633-79-33). France-Elysées. 8° (723-71-11). Balzac. 8° (359-42-70). Marginan. 8° (359-92-82). Gaumont-Opéra. 9° (673-93-84-84). Maréville. 9° (770-72-85). Nations. 12° (343-04-67). Fauvette. 13° (331-58-86). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Murat. 16° (288-99-75). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

UN ELEPEANT. CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Hautefeuille. 6° (633-79-38). Paris. 6° (359-53-99). Lumière. 9° (770-84-54). Maréville. 9° (770-77-88). Athèma. 12° (343-67-48). Montparnasse-Pathé. 14° (336-85-13). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Clichy-Pathé. 18° (323-37-41).

15° (823-47-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-86), Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

Les films nouveaux

in the second

JE, TU, IL, ELLE, film français de Chantal Akerman : la Clef, 5° (337-90-90), Styx, 5° (633-08-40), Olympic, 14° (783-67-42).

LE COUP DE GRACE, film alle-mand de V. Schlöndorff, v.o. : Vendôme, 2* (973-97-52), Studio Médicis, 5* (633-25-97), Bona-parte, 6* (328-12-12), Biarritz, 8* (723-68-23).

(722-68-23).

1900, deuxième partie, film italien de B. Bertolucci (**), v.o.: St-Germain Studio, 5° (022-62-72), Arlequin, 6° (548-62-25), Marbeut, 8° (225-47-19), Paramount - Elyaées, 8° (359-49-24); v. f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Athéna, 12° (343-07-48), Paramount-Galaxie, 13° (500-18-03), Gaumont - Sud, 14° (331-51-16), Bienvemüe - Montparnasse, 15° (544-25-02), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

SERAIL, film français d'Eduardo de Gregorio (*), v. c. : Studio Saint-Séverin. 5* (033-50-91), Normandia, 9* (339-41-18), Olympic, 14* (783-67-42); v. f.: 14 Juillet-Parnasse, 6* (328-58-60), U.G.C. Opéra, 9* (261-50-32).

SCANDALO, film italien de Sal-SCANDALO, film italien de Sal-vatore Semperi (**), v. o.: U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08), Biarritz, 8* (723-69-23); v. f.: Rez, 2* (236-83-33), Halder, 9* (770-11-24), U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19), Miramar, 14* (326-41-02), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y. Cousteau: Rez. 2º (236-83-93), U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08), Cuny-Reoles, 5º (333-20-12), Er m it s.g. 8º (359-15-71), U.G.C. Gobelins, 13º (331-06-19), Miramar, 14º (328-41-02), Murat, 16º (288-99-75).

41-02), Murat, 16° (288-89-75).

LA MALEDICTION, film américain de Richard Donner (°).

v. c. : Quintette, 5° (033-33-40), Quartier Latin, 5° (328-84-65), Marignan, 8° (359-82-82); v. f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Gaumont-Richalleu, 2° (233-56-70), Montparnasse 33, 6° (544-14-27), Balzac, 8° (359-52-70), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 18° (288-99-75), Garavelle, 18° (387-30-70), Gaumont-Constant, 18° (288-99-75), Garavelle, 18° (387-30-70), Gaumont-Constant, 18° (288-99-75), Garavelle, 18° (387-30-70), Gaumont-Constant, 20° (797-02-74). Gambetta, 20- (187-22-17).

LE COGNEUR, film italiem de Steno, v. f.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount - Opéra. 9° (073-34-37). Paramount-Gaité. 13° (128-99-34), Moulin-Rouga, 18° (608-34-23).

BINGO, film americain de J. Ba-dham, v. o. : Luxembourg, 6-(533-97-77). U.G.C. Marbeuf, 8-(225-47-19): v. f. : Caméo, 9-(770-20-89).

Les festivals

INTERNATIONAL DE PARIS (924-65-39) à l'Empire : mer., l'Agnese va a morire de G. Montaido (12a-11e) ; Xica da Silva, de C. Diegues (Brésil) ; Femmes frivoles (J.E.A.); Nomine sul fondo, de de Robertis (II.) ; l'Eau vivante, de G. Kokhan (U.E.S.); Vera Romeyke ist night Tragbar, de M. Wilantski (R.F.A.); Private road, de Plattsmills (G.-B.); Qu'est-ce que tu veux Julie, de Ch. Dubreuii (Pr.); le Denier d'argent, de J. Balik (Tch.); Une page folle - le Carrefour, de T. Kinugasa (Jap.); jeu.: Todo modo, d'E. Petri (It.); Welcome Lola. d'A. Rudolph (U.S.A.); The Saphead, de H. Blache, The Bond, de Ch. Chapille (U.S.A.); I a Nave bianca, de R. Rossellini (It.); Ne sols pas triste, de G. Daniels (U.R.S.); Professeur Hofer, de P. Lillenthal (R.F.A.); l'Exercice du pouvoir, de Ph. Galiand (Fr.); le Fou de mat, de Ph. Defrance (Fr.); les Déracinés, de L. Harbah (Alg.); vend.: Three's a crowd, de H. Langdon (U.S.A.); la Nave bianca, de R. Rossellini (It.); le Maure de Pleire - le - Grand, d'A. Milta (U.R.S.S.); is Canard, de H. W. Geissendorfer (R.F.A.); Caro Michele, de M. Monicelli (It.); Guerre civile en France, de V. Nordon, J. Farges et F. Barat (Fr.); Doux baisers, tendres caresses, d'A. Angeli (It.). Nuit de civiture: le Graphique du Boscop, de Soha et G. Dumoulin (Fr.); Pandora and the flying Dutchman, d'A. Levin (U.S.A.); Cavebracho, de R. Wulicher (Argentine).

GAEIN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14° (783-67-42), msr.: Quai des brumes ; jeu.: la Bête humaine ; ven. le Jour se lève; sam: Remorques; dim.: la Rafe du port; lun.: Au-delà des grilles ; mar.: les Bas-fonds.

I'NDE FANTOME, Le Seine, 5 (325-5-99), 14 h. 45 : Descente vers le Sud (15 h. 30 : Madras; 16 h. 25 : la Religion; 17 h. 20 : la Tentation du rêve; 18 h. 15 : les Castes; 19 h. 10 : les Etrangers en Inde ; 20 h. 05 : Bombay.

MARCEL PAGNOL, Studio Logos, 5 (033-29-42), mer : Angèle; jeu.: (784-51-50), 17 h. 15 : les Damnés; 16 h. 15 : Mor; à Vender; 18 h. 30 : le Pigeon; 18 h. 15 : le Fanfaron; 20 h. : les Monstres; 22 h. 15 : la Stratégle de l'Aratign

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

[A. vf.): Haussmann, 9° (77047-55): Daumesmil. 12° (343-52-97).

LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.):
Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12); Marbeuf, 8° (225-47-18); vf.: U.G.C.Opéra. 9° (261-50-32): Bienvenue-

LA TOUR INFERNALE (A, v.o.):

Kinopanorama, 15* (306-50-50):

20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A, v.o.), en soirée : Ermitage, 8* (359-15-71): v.f.: Rex, 2* (126-83-33): Rotonde, 6* (632-83-8-22): U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-03): U.G.C.-Gobelina, 13* (331-06-19): Magic-Convention, 15* (828-20-64): Napoléon, 17* (380-41-46).

Les séances spéciales CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h., 24 h.
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (sf dim.).
LES DAMNES (It.-All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.
LE DECAMERON (It. v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h. telet-Victoria, 1sr (508-94-14), à
14 h.
LE DECAMERON (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1sr (508-94-14), à
16 h. 20.

DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : la Clef.
5* (337-50-90), à 12 h. et 24 h.

DUEL (A., v.o.) : la Clef. 5* (33780-90), à 12 h. et 24 h.

IF (Angl., v.o.) : la Clef. 5* (33780-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : le Seine. 5* (32595-99), à 13 h. 20 (sf dim.).

LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,
1sr (508-94-14), à 18 h. (V. et S. +
24 h.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., 24 h.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.
QUE LA FETE COMMENCE (Pr.):
Ranelsgh. 16° (288-84-44), à 20 h.,
B. et D. à 14 h. 30 et 19 h. 30.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (af dim.).

> SPECTACLES **POUR ENFANTS**

(du 17 au 23 novembre) Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam. et dim., 15 h. 30.

Cirque d'Hiver (700-12-25), mer. sam., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h. Cirque de Moscou, Palais des sports (532-41-29), mer., 15 h.; sam., 17 h. 30; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30. Marionnettes André Roggers, Théa-tre 13 (575-34-37), mer., 14 h. 30 : Casse-noisettes l'écureuil.

Marionnettes André Verdun, Vin-cennes (782-19-60), mer., sam. st dim., 15 h.: l'Enfant avec un oiseau sur la tête. Marionnettes du Jardin d'acclimata-tion (637-07-87), f. L j., 15 h. 15 : Guignol.

Marionnettes du Luzembourg (326-46-47), mar., sam., dim., 14 h. 30 et 15 h. 30 : la Légende de Bianche-Neige. Marionnettes du parc Montsouris (273-39-56), mer., sam., dim., 15 h.; Guignol.

Atelier (608-11-90), t. l. j. sau et dim., 14 h. 30 : l'Avare. Au Petit Casino (747-62-75), mer., 14 h. et 16 h.; sam. et dim., 15 h.; le Pays des galipettes.

Montparnasse (535-57-64), tl.j. sauf sam. et dim., 14 h. 20 : le Malade imaginaire. Mouffetard (236-02-87), mer. et sam, 14 h. 30 : Histoire de la jument qui coursit après sa charrue.

Clumy-Scoles, 5° (033-20-12); Marbett, 8° (225-47-19); vf.; U.G.C.Copéra, 9° (225-50-20); ElenvenueMontparnasse, 15° (544-25-02).
CITIZEN EANE (A., v.O.) : ActuaChampo, 5° (033-51-80).
2891, ODYSSEE DE LYESPACE (A., v.O.) : Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37): Elysées-PointShow, 8° (225-47-29).
ELVERA MADIGAN (A., v.O.) : Newdio Bertrand, 7° (733-64-68), å
21 h. 45, perm. sam. et dim.
LYPOUVANTAII (A., v.O.) : NewTorker, 9° (770-53-40) (at mardi).
PANTASIA (A., v.J.): Panthéon, 5° (033-15-04): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); Madeleine, 8° (073-58-03); Diderot, 12° (343-19-29);
Calypso, 17° (174-10-68); MontréalClub, 18° (607-16-21).
BALLUCINATIONS (Pr.) : Le Seine,
5° (325-989), en soirée.
MASH (A., v.O.) : Cluéma des
Champo-Elysées, 8° (333-61-70).
MA VACHE ET MOI (A.) : Le
Marais, 4° (278-47-86).
LE: LAURERAT (A., v.O.) : U.G.C.Márbeut, 8° (225-47-10).
LE LHMUER (A., v.O.) : Ranelagh; 15°
29 h. 30, perm. sam. et dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.O.)

LE SHERIF EST EN PERSON (A., v.O.):
Action Christine, 8° (325-85-78).
LE SERFIF EST EN PERSON (A., v.O.):
Action Christine, 8° (325-85-78).
LE SHERIF EST EN PERSON (A., v.O.):
Action Champo-Elysées-Point-Show,
(**): Studio Bertrand, 7° (763-66-65), à
29 h. 30, perm sam. et dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.O.):
Action Champo-Elysées-Point-Show,
(**): Studio Bertrand, 7° (763-66-65), à
29 h. 30, perm sam. et dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.O.):
Action Champo-Elysées-Point-Show,
(**): Studio Dominique, 7° (551-65), à
29 h. 30, perm sam. et dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.O.):
Action Christine, 8° (325-87-78).
LE SERFIF EST EN PERSON (A., v.O.):
Action Christine, 8° (325-87-78).

TAKE ME OUT THE BALL CAME
(A., v.O.): Action-République, 11° (105-65)-33).

ONE DA (205-67-29); Action-République, 11° (105-65)-331.

ONE DA (205-6

MULTI

L'AFFICHE ROUGE

LA MALEDICTION

QUARTIER LATIN/QUINTETTE

UNE FEMME A SA FENÊTRE HAUTEFEUILLE/DRAGON/NATION

QUINTETTE/ST-GERMAIN VILLAGE MAYFAIR/NATION

BARRY LYNDON de Stanley KUBRICK RAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN RUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

SILENT MOVIE

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE

1900 (2° partie) STUDIO SAINT-GERMAIN

MARIGNAN PATHE . LE FRANÇAIS GAUMONT THEATRE . CLICKY PATHE MONTPARNASSE PATHE . QUINTETTE Robert Raymond HAKIM **PRIX GONCOURT**

Sylvia Kristel est

aussi belle que dans Emmanuelle J. de Baroncelli

Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk. Le leur est de qualité.

R. Forlani Un des plus beaux films de l'année.
Th. Q. Curtis
Interdit aux mineurs

• • • LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 19

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER 14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD CYRANO Versailles - GAUMONT Evry - FRANÇAIS Enghien

un film de FRANK CASSENTI

FRANCE SOIR Robert Chazal Une des œuvres les plus importantes de l'année. VOIR et FAIRE VOIR l'Affiche rouge est une nécessité.

JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard Un Chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

NOUVEL OBSERVATEUR J.-L. Bory Il est admirable d'intelligence

et d'émotion. **AURORE** Claude Garson Incontestablement, c'est un des chefs-d'œuvre du cinéma

de ces dernières années.

PRIX JEAN VIGO 76 GRAND PRIX LECTRICES DE ELLE

PUBLICIS ELYSEES - UGC BIARRITZ - BOUL'MICH - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX LINDER - LES 3 SECRETAN - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE CYRANO VERSAILLES - BUXY VAL-D'YERRES - COMPLEXE VELIZY MARLY ENGHIEN - CARREFOUR PANTIN - ARTEL ROSNY - ARTEL PORT-NOGENT - PARAMOUNT LA VARENNE - GAMMA ARGENTEUIL

Film parfait à tous points de vue.

Robert CHAZAL (FRANCE SOIR) Un film de la même famille que "Un Homme

LES FLANADES SARCELLES - VILLAGE NEUILLY

et une Femme".

Jean de BARONCELLI (Le MONDE) Laissez-vous emporter... sans condition,

sans réflexion. Remo FORLANI (R.T.L.)

LELOUCH des plus grands jours, quelle fête !

Bourré d'oxygène, de vitamines, de globules rouges...

Michel FLACON (Le POINT) On sort avec l'œil allègre et le cœur léger.

José BESCOS (PARISCOP) C'est le plus joli face à face du cinéma

français. Pietre BILLARD (JOURNAL DU DIMANCHE)

 deux actrices merveilleuses. LELOUCH se divertit, et nous aussi.

Michel MOHRT (Le FIGARO)

Vous avez de la chance vous qui n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" : vous allez ie voir_ ·

François CHALAIS (EUROPE N° 1)

CATHERINE DENEUVE ANOUKAINEE





LE MONDE DES SPECTACLES RADIO-TÉLÉVISION

Concert

MERCREDI 17 NOVEMBRE ARRICHEJI 17 NOVEMBRE
Chuyin-Pieyel (227-38-73), à 20 h. 30:
L. Yordshoff (Bach, Bartok),
Institut néeriandais (705-53-99), à
20 h. 30: le trio Reger (Besthoven,
Van Den Booren, Pieyel, Beger),
Théaire des Champs-Elysées (22344-36), à 20 h. 30: Orch. nat. de
France, dir.: J. Loughtan, sol.:
G. Graffman (Mozart, Bruckner).

tadio-France (224-33-61), à 20 h. 30 : Nouvel Orch. phil. de Radio-France, dir. : B. Amadusci (Lulii : Théatre des Champs Elysées, à 20 h. 30 : Claude Kahn et M. Laforet (Chopin). Théatre Fontaine, à 21 h. : Ch. Lila-

mand (Mozart, Schubert, Chopin); ralais des congrès, à 20 h. 30 : M. Ros-tropovitch et Galina Vichnevskila (Mousacgaky, Frokofiev, Korsekov, Chostakovitch).

Eglise Saint - Germain - des - Prés, à 21 h. : Ch. Grenne, K. Chastain, C. Giardelli, J. Pontet (Bach, Hændel, Mossirt).
héâtre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : A. Ciccolini (Schubert, Liest, Moussorgsky).
lusée Guimet, à 20 h. 30 : S. Mildonian et C. Arnaud (Hendel, Schumann, Pauré, Bartok, Katchaturian).

Schaman, Faure, Harof, Estena-turian).
Sorbonne, à 12 h. 30 : L. Yordanoff et H. Henriot (Bartok, Prokoflev).
Badlo-France, and. 195, à 20 h. 30 : J. Bernard, P. Sechat, E. Fontaine, harpe (Boscha, Saint-Saëns, Vello-nes, Migot).

SAMEDI 20 NOVEMBRE

Thésine de la Madeleine (285-07-09), à 17 h. 45 : J.-F. Mansone et Raine Glanoli (Mosert, Haydn, Brahms). Heures musicales de Montmartre (59, rue Caulaincourt), à 17 h. 45 : E. Cainaka et M. Bleger (Chopin, Liazi).

Lerbaine

14h35: Descente vers le sud

17h20:LA TENTATION DU REVE

19h10:LES ETRANGERS EN INDE

par LOUIS MALLE

MADICIAN PATRÉ VI — BALZAC VI — QUENTETTE VI — QUANTIÈR LATIN VI — GARNONT EXCHETEN VI — ENG OPÉRA VI MONTPARMASSE 63 VI — CARATELLE PATRÉ VI — GARNONT CONTENTION VI — FAUVETTE VI — LES 3 MURAT VI GARNONT GANNETTA VI PÉRINDÉRIUS ÉPRINE TINGS — CA VERNORA — VÉLEZY 2 — ARGENTENT, — MULTICINÉ PATRÉ CHOMPÉRY GANNENT ÉRRY MERA MONTENA — PARMON ANNOY — ÉPICENTEZ ÉPROY — CENTY PONDES — DEC POLOS

CHAQUE HEURE

... DAVID WARNER - BILLIE WHITELAW

INTERDIT AUX MOINS DE 13 AMS

€.

CHAQUE JOUR

VOUS RAPPROCHENT

DE LA FIN

DU MONDE

15h30:MADRAS

20h05:BOMBAY

16h25:LA RELIGION

18h15:LES CASTES

synagogue de Paris, dir. : M. Bena mou, sol. : M. Burstym. Théâtre des Champs-Elysées, à 10 h. voir le 18 au Falais des Congrès DIMANCHE 21 NOVEMBER

DIMANCHE ZI NOVEMBRE
Thåtre des Champs-Elysées, à
17 h. 45 : Orch. des contents Pasdeloop, dir. : G. Devos, sol. : H.
Eichter Hasser (Schubart, Beethoven, Bizet).
Notre-Dame de Paris, à 17 h. 45 :
W. Hilleman (Sessions, Copland,
Ives, Parkor).
Pieyel, à 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. : Y. Ahronovitch, sol. :

reux, dr. : Y. Ahtonovitch, sol. : J. Starker, (Haydn, Mozart). Chopin-Picyel, & 20-h. 30 : P. Bab-bath (Rabbath, Bach), glise Saint-Thomas 2 d'Aquin, & 17 h. 45 : Marguerite de Jouvencel (Bach)

(Bach).
héáire d'Orsay (548-38-53). à 11 h.;
E. Krivins, J.-C. Pannetier, F. Lodéon (Beethoven, Schubert).
gilse Saint-Eustache, à 20 h. 30;
Concert Colonne, dir. : F. Ethuin,
chorale Elisabeth Brasseur (Beetho-Eglise Saint-Louis des Invalides,

18 h.: Bas. instrumental de Faris 10 n.: G. Fossier (Eindemith, Streib, Fauré, Reschoven, Idodov). Chéâtre Essa Ion (278-48-42), à 18 h. 30 : A. Base (Ohopin, Honeg-ger, Roussel, Ravel, Liszt). LUNDI 22 NOVEMBRE

Eglise Saint-Jacques-du-Hant-Pas, à 20 h. 30 : C. Tarrasse (Cahriell, Couperin, Roberday, de Grigny, Bach, Messaism, Alain). Pieyel, à 20 h. 30 : Orchestre symphonique de la radio de Francfort, sol. : E. Ricci : dir. : E. Imbal Beethoven, Paganini, Strauss). Chopin Pieyel, à 20 h. 30 : voir le 21. Théaire des Champs-Riysées, à 21 h.: C. Kabaris (Schumann, Brahms, List, Kabaris, Beethoven). (Complet)

plet.)
Théatre le Palace (770-44-31), à 18 h. 30 : L. Dupouy. E. Krivins (Schumann, Dupouy, Gardon, Schubert).
Théatre de la Flaine (250-15-65), à 20 h. 30 : Atelier de musique de Ville-d'Avray, dir. : J. L. Pesit (Vivaldi, Mozart, Loelliet, Bach).
Theâtre Essaion (278-46-42), à 20 h. 30 : L. Garcisanx et T. Llacuna (Chansons espagnoles, de

MARDI 23 NOVEMBRE Rossini (770-27-09), à 29 h. 30 : Qua tuor Loewenguth (Beethoven). Chopin Pieyel, à 20 h. 30 : Voir le 21. Centre culturel suédois (272-37-50), à 20 h. 30 : D. Irwing, K. Aberg, H. Sernkief (Seiber, Larsson, Sten-hammar, Karkoff, Stravinski, Schu-bert, Duparc).

Théatra Hébertot (387-23-23), à 20 h. 45 : E. Schwarzkopf et G. Parsons (Schubert). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : M. Rostropovitch G. Vichnevskais (Prokotlev, Kon kov, Chostakovitch, Brahms).

Palais des Congrès, à 18 h. 30 : Voir le 22-au Palace. Egise Saint-Séverin, § 20 h. 45 : Orchestre uni. Sorbonne, dir. ; G. Grimbert, sol. : L. Kovatcheva (Schütz, Bruckner).

Pleyel, à 21 h.: Orchestre de chambre de la Phil. de Varsovie, dir.: K. Tsutsch (Mozart, Martini, Baydn, Marcello). Radio-France, à 20 h. 30 : Nouvel sol. : N. Lee (Liszt, Lee, Schu-mann).

Après l'arrêt de travail à T.D.F.

UN PRÉAVIS DE GRÉVE EST DÉPOSÉ

La grève de vingt-quatre heures des employés de Télédiffusion de France (T.D.F.), lancée par le syndicat C.F.D.T., a été inégalement suivie le mardi 16 novembre. Ce mouvement des personnels techniques et administratifs avait été décidé après l'échec des négociations avec la direction. Selon le syndicat, de nombreux points sont encore en litige La C.F.D.T.

sont encore en litige. La C.F.D.T. dénonce notamment le système d'appréciation chiffrée, qui revient à noter les employés en fonction d'une moyenne. D'autre part selon la C.F.D.T., l'automatisation du réseau d'émetteurs entraîne la suppression d'un certain nombre d'emplois à T.D.F. (le personnel d'emplois à T.D.F. (le personnei en surnombre devrait, selon le syndicat, être affecté à la mise en place des antennes communautaires). La direction, de son côté, garantit aux techniciens actuels des postes dans les services de maintenance du nouveau réseau.

réseau.

A FR 3, les organisations syndicales S.V.R.T.-C.F.D.T., S.N.R.T.-C.G.T. ont déposé (comme cela a été annoncé dans les dernières éditions du Monde du 17 novembre) un préavis de grève de vingiquaire heures pour le mercredi 24 novembre. Ils ont informé le président de la société que des entraves répétées s'opposaient à la concertation et au fonctionnement des instances légales; ils lui ont également remis une plate-forme revendicative reprenant l'ensemble du contentieux, qui oppose depuis des mois la direcl'ensemble du contentieux, qui oppose depuis des mois la direction et les personnels de la société. Les organisations syndicales réclament la négociation sur les salaires, sur les conditions d'emploi et de travail, et dénoncent l'atteinte aux droits syndicaux, an droit de grève, à la liberté d'expression et au droit à l'information.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 17 NOVEMBRE -- I.'TINKF-Renouveau s'exprim à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

19 h. 40.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est le «grand témoin» du magazine «C'est à dire », qui reçoit également M. Moshe Dayan, ancien ministre de la défense israélien, sur Antenne 2, à 22 h. 15. JEUDI 18 NOVEMBRE

— MM. Moshe Dayan et Michel Jobert sont les invités du « 13-14 » sur France-Inter. — MM. Bernard Destreman (R.I.) et Jean Cuguen (P.C.), candidats aux élections législa-tives partielles dans les Yvelines, débattent sur Radio-Monte-Çarlo,

à 13 h. 15.

a 13 h. 15.

« Deux. heures pour comprendre la question sud-africaine»,
sur France-Culture, à 15 heures.

— L'UNI (Union nationale interuniversitaire) s'exprime à 18 tribune Illure de FR. 3, à 19 h. 40.

— Les formations politiques à — Les formations politiques à la télévision : la majorité dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h 45. — La Rhodésie est le thème du magazine « l'Evénement » sur TF 1, à 21 h 20.

Le Monde

Service des Abonnemi I, two der Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247-23

ABONNEMENTS 3 <u>mais 6 mais 9 mais 12 m</u>ais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 334 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 I

ETRANGER

L —BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 440 F II. — TUNISIE

305 P 448 F · 590 F Par vole sérienne tarif sur demande

·Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bleu joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Téléfilm: « Tous les jours de la vis », scén. F. Verny et M. Frydland, réalisation M. Frydland, avec V. Silver, H. Viriojeux.

Quand on a pour métier de saigner les autres, dans un service hospitalier de canédrologie, ou redevient « Maiame Tout-le-Monde » en apprenant la vérité : que les tumeurs malignes n'épargnent pas les tufir-PAR LE PERSONNEL DE FR 3

22 h., Emission sociologique : Les sondages. de J. Mousseau, réal. B. Guillou. 23 h., Journal. CHAINE II: A2

20 h. 30, Football : France - Eire ; 22 h. 15, Magazine d'actualité : C'est à dire (voir tri-bunes et débats) ; 23 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 16 : « Au bout du compte », de G. Chouchan, avec M. Garret: R. Rochette Les déserrois d'un cadre supérieur victime d'une restructuration de son entreprise.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., La mosique et les hommes : Musique et art plastiques, avec F, Mirogilo ; 22 h. 30 (R.), Entretien aver Raymond Queneau (8) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30. En direct du l'héâtre des Champs-Elysées. Orchestre national, dir. J. Loughran, avec le planis G. Graffman : « Concerto nº 20 en rè mineur pour plans e orchestre » (Alozart), Symphonie nº 4 « Romanifque (Bruckner) ; 23 h., Planre Mercure ; 0 h. 5, Musique ne méditerranéenne ; 0 h. 30, Sardaigne.

JEUDI 18 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

A 9 h, 30 et 11 h, Emissions pédagogiques; de 12 h, 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h., Les vingt-quatre jeudis).

20 h. 30. Série : La pêche miraculeuse : 21 h. 20. Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besancon (La Rhodésie). 22 h. 25. Allons au cinéma; 23 h. 5. Journal.

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30 (R.), Film: «On achève bian les chevaux», de S. Pollack (1971), avec J. Fonda, M. Sarrazin, G. Young, S. York.

En 1932, dans un dancing de Californie, des couples, poussés par la misère, se livrent, fusqu'à l'épuisement, à un marathon de la danse, dans l'espoir de gagner une prime. Une vision atross d'une des conséquences de la crise économique aux Etats-Unis, d'après le roman d'Horace MoLoy. 22 h. 20. Variétés : Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot ; 23 h. 35, Journal.

Pour soulager

et votre foie,

buvez...

votre vie quotidienne

EAU MINÉRALE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

NATURELLE GAZEUSE

CHAINE III; FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Vincente Minnelli) : « les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse », de V. Minnelli (1961), avec G. Ford. I. Thulin. L. J. Cobb. Ch. Boyer. P. Henreld, Y. Minnelly.

L'ancêtre d'une famille argentine a marie ses deux illles à un François et à un Allemand. Pendant les années 49, en François et deux d'un et les compts, les deux branches se retrouvent dans les camps opposés. Minnelli égaré dans une fresque historique où l'on trouve pourtant quelques grands moments. 23 h., Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique de France-Culture: «Un morcoau de le vrale croix pour le pelit-fils d'un catin et d'un roi fou.» (S. Ganzi) ; 22 h., 30 (R.), Éntretiens avec Raymond Queneau (9) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésia FRANCE-MUSIQUE

20 P. 30, Soirée tyrique. En direct de l'auditarium 104 : « Armide » (Loill), par le nouvei orchestre philharmonique, choers et mairise de Radio-France, d'fr. B. Amaducci, avei L. Garcisanz, B. Bizwer, J. Chamonin ; 23 h. 15, Nouveaux

D'une chaîne à l'autre

ÉCHANGES VIDÉO

● L'association Vidéo Ciné Troc. centre de diffusion audio-visuelle. organise tous les mardis soir, de 19 h à 21 h, un point de rencontre pour favoriser les échanges entre les utilisateurs de vidéo légère. Le 18 novembre, à 20 h., sera projeté un montage sur le travail de Dario Fo (8, villa du Parc-Montsouris, 75014 Paris, téléphone 589-55-69).

DU CHAMPAGNE POUR PIERRE BOUTEILLER

● Le vingt-sixième prix de la chronique parisienne a été dé-cerné à Pierre Bouteuiller pour ses émissions quotidienne sur France-Inter et son magazine hebdomadaire sur France-Mu-sique Le lauréat a recu l'équivalent de son poids en bouteilles de champagne.

LA LUTTE CONTRE LES POLLUTIONS AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

♣ Le Festival international de télévision de Monte-Carlo — dix-septième du nom — aura lieu cette année du 8 au 19 février dans la capitale monégasque.

La section « actualités » re-groupera, comme l'an passé, les reportages et les documents d'une reportages et les documents d'une durée maximum de cinquante minutes. Les séries seront incluses dans la section des programmes dramatiques. La compétition comprendra enfin les émissions destinées aux enfants et les programmes traiteront de la défense de la nature, de l'environnement, des espèces (faune et flora) en voie de disparition et de la lutte contre les pollutions.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE

EXPOSITIONS

S. 2 - Antiquités, camées, intailles S. 4. - Bel ameublement XVIII s

S. 7. - Très belles fourrures

S. 14. - Argenterie. Bljoux. S. 15. - Meubles époque et style. Petits bijoux.

VENTES

S. 6. - Monnales grecques, romaines. byzantines, françaises, étrangères. Yorre mi S. S. - Dessins Tableaux anciens. Slèges et maubles XVIII°.

VENTE A VERSAILLES

TABLEAUX MODERNES TABLEAUX MODERNES.

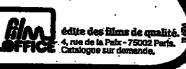
dés mailleurs artistes contemporains et de la fin du XIX° siècle
à VERSAILLES, 5, rue Bamean,
DIMANCHE 21 NOVEMBRE à 14 h.

M° G. BLACHR, commissaire-pris.,
950-55-06 et 951-23-93
Exposition vendredi et samedi de
9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Et il peut arriver chez vous, d'un instant à l'autre, depuis que Film Office édite ses aventures en super 8 couleur (muet ou sonore). Les plus récentes : "les Douze Travaux d'Astérix." Un

petit chef-d'œuvre d'humour. Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins photo-cinéma de votre région. "Cinémathèques Pilotes" qui

peuvent vous procurer immédiatement presque tous les films du catalogue.

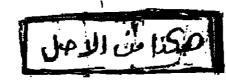


Harrier adicage to the control of th

aint~

bassin Vichy







511 1

....

 $\mathfrak{h}_{\mathfrak{m}_{X}}$.

lend-car

10 m

Sec. 18

18 Mar 194 1 2

ide .

Les mi-temps de l'industrie

• Vingt ans après le début de la conversion industrielle qui devait permettre aux Aquitains de ne plus être obligés de s'expatrier, la crise donne un coup d'arrêt.

E vent d'ouest, qui sait bruisser la forêt landaise comme le gréement d'un immense navire, caresse le vignoble bordelais et ses trois mille « châteaux », s'alanguit sur les vergers de la riche Garonne, et s'assoupit dans « la verte douceur des soirs sur la Dordogne n. ne cesse de le murmurer; la chanson des gaves qui roulent leurs galets descendus des Pyrénées étincelantes le répète à l'envi : l'Aquitaine est un grand et merveilleux jardin où il fait bon vivre. Tous ses habitants en conviennent. Mais pourront-ils tous rester dans cet Eden ? Vingt ans après le début des opérations de conversion industrielle qui permirent aux Aquitains de ne plus fuir leur terre natale, la crise est venue à nonveau poser la question. Force est de constater que, là

La concurrence étrangère marque des points et la vétusté de certaines installations constitue un handicap parfois insurmontable.

comme ailleurs, la réponse n'est guère satisfaisante, et qu'à l'horizon 1980-1985, la situation se présente même sous un jour inquiétant. La greffe industrielle sur le tronc d'une agriculture en régression a bien pris, mais la montée de la sève s'est presque arrêtée, et les nouveaux greffons se font rares, tandis que le vieux bois souffre. L'industrialisation est toujours à recommencer, moderne application du mythe de Sisyphe. Excentrée sur le plan géographique, l'Aqui-taine reste à la recherche de son second souffle; et elle s'apercoit, comme d'autres régions, que sa destinée s'inscrit désormais dans un cadre national que les décisions, d'ordre politique, seront prises au niveau le plus élevé. Le problème de l'utilisation du gaz de Lacq jusqu'à son épuisement, au-delà de l'an

2000, en est une excellente illus-

tration. Lors de chaque crise, ou de chaque ralentissement conjoncturel, les industries traditionnelles de l'Aquitaine souffrent, la vétusté de certaines installations constituant un handicap insurmontable, ou la concurrence étrangère devenant trop vive en l'absence d'une réelle protection douanière. Depuis une quinzaine d'années, on a vu ainsi disparaître à Bayonne les Forges du Boucau, qui appartenaient aux Ateliers et forges de la Loire (C.A.F.L.) devenus depuis Creusot-Loire, puls les Chantiers navals de la Gironde (du groupe Empain-Schneider) à Bordeaux Cette fois, ce sont les industries du vêtement, de la chaussure et du meuble qui sont le plus tou-

chées, avec, toutefois, un re-dressement spectaculaire pour prévisions d'investissements du groupe dans la région sont révi-sées en baisse, et, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la

> jours, avec occupation des locaux (2). De prime abord, la cause de ce conflit semblalt banale : des désaccords sur les applications d'indices de salaimises en pre-retrai En fait, le mouvement traduisait l'inoniétude des salariés du groupe. Ceux-ci ont le sentiment que a les choses ne sont plus comme avant ». Ils n'ont pas

grand, est un «manager» chaleureux qui ne s'embarrasse pas de fioritures. Directeur général de la Cellulose du Pin, successeur désigné du président Arnaud, un vieil Anultain out prend sa retraite dans un an, Michel Besson évoque les problèmes du groupe avec une franchise inusitée

Cellulose (mis à part mai 1968),

ses quatre usines d'Aquitaine

(Live la suite page 23.)

l'espadrille, en vogue après un terrible passage à vide il y a quelques années.

La régression de ces indus-tries, déjà très sensible, va donc s'accentuer. De 1968 à 1976, l'habillement a perdu deux mille personnes (la plus grosse perte relative : 20 %); le cuir. deux mille cinq cents; le bois, deux mille. Dans ce dernier secteur, l'insuffisance des approvisionnements locaux fixe un plafond au développement des papeteries qui, par ailleurs, réduisent le nombre des emplois fournis en raison de l'accroissement de leur productivité et de la nécessité d'un retour à l'équilibre financier. Relevons, enfin, la vive contraction des effectifs dans le bâtiment et les travaux publics (près de douze mille personnes en huit ans), bien antérieure à la crise de 1974, mais qui s'est accelérée depuis En règle générale, et c'est ce qui preoccupe le plus les obser-vateurs, les branches traditionnelles de la région, par comparaison avec ce qui se passe dans l'ensemble de la France, bénéficient moins longtemps des périodes d'expansion et subissent plus durement les crises.

Que les secteurs traditionnels soient très durement atteints, ce n'est pas une surprise : leur déclin avait commencé il y a un certain temps. Ce qui est peut-être plus inquiétant, c'est le fléchissement ou la stagnation relevé dans les industries nouvelles, implantées depuis vingt ans, et dont la santé laisse parfois à désirer.

L'exécution d'un plan Aqui-taine, sous l'impulsion du comité d'expansion régional, avait provoqué ou favorisé la venue d'industries nouvelles, en trois vagues principales. La plus spectaculaire, mise à part la naissance du complexe chimique constitué à partir de tour du gaz de Lacq, aboutit, à partir de 1960, à la formation d'un vaste complexe aérospatia venant renforcer le potentie déjà existant (usine Dassault à Mérignac, usines Turbomeca. Messier, Bréguet dans les Landes et les Pyrénées-atlantiques) et bénéficiant de la création du centre d'essai de fusées à Biscarrosse dans les Landes, avec la concentration sur la poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles de la fabrication de carburant solide pour lesdites fusées (au total de quinze mille à vingt

mille emplois). FRANÇOIS RENARD. (Live la suite page 25.)

les constits sociaux et désinir

une politique, affirme M. Pierre

Meydieu, président de l'Union

patronale girondine. Ici, le cli-

agressif. Les patrons ne parlent

pas beaucoup, même à moi, de

leurs problèmes. Fin octobre, fai

poulu réunir les chets d'entre-

prise chez lesquels existent des

constits. Deux sont venus, alors

que je connaissais au moins

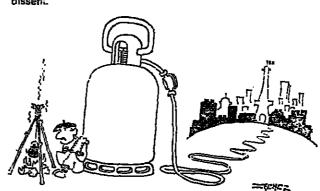
quinze cas délicats.»

mat social n'est ni agité ni

F'umées

LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 21

ES fumées vont-elles s'estomper dans le clei de l'Aquitaine lorsque termeront quelques-unes de ces usines dont la région a un si pressant besoin 7 Ford à Bor-deaux double sa mise, mais presque partout ailleurs et jusque sur les terrains où les Aquitains paraissaient les plus surs, les industries de leurs forets, par exemple, des portes se ferment, des machines tournent au ralenti, des bilans s'alour-



On savait que Lacq serait tari avant la fin du siècle. On ne voulait pas y croire. L'échèance approche : elle est là. Et la relève par le « pian chimie » paraît mal assurée. Les écologistes auront-ils raison trop facilement ? L'Aquitaine doit être préservée comme un des demiers rejuges d'un bonheur de vivre. Il faut pouvoir y rester pour y vivre.

L'adieu à Lacq

• 1983. Tous les Béarnais ont cette date dans la tête : le gisement de Lacq commencera alors à

Bayonne... »

LORS qu'à quelques A dizaines de anomana.

Pau les pèlerins continueront sans doute de venir voir en masse le village de Ber-nadette Soubirous, l'autre miracle régional — le gisement de gaz de Lacq — entamera son déclin après vingt-six ans d'expicitation

Certes il y aura du gaz jusqu'en l'an 2000, mais syndicats, associations et responsables politiques s'inquiètent car depuis plusieurs années déjà la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (devenue en jui)let 1976 société nationale Elf-Aquitaine, après sa fusion avec Elf-Erap), la « locomotive » économique de la région, n'investit plus guère.

Comment d'ailleurs parler de l'avenir de Lacq sans évoquer le présent de l'Adour ? Il est sombre : l'industrie mécanique, particulièrement Turbomeca, ralentit son rythme de travail ; les industries traditionnelles du meuble et de la chaussure vacillent trop souvent, L'avenir passe par un développement économique de toute la région. Or, jusqu'à présent, il n'y a guère de

Cette chance de pouvoir préparer sans crise la relève d'une industrie épuisée et de permettre que vive ce « coin de France » éloigné de tout, les responsables nationaux vont-ils la laisser passer ?

Vollà que les régions qui possèdent une source d'énergie se metient - comme les pays producteurs de pétrole — à exiger de profiter un peu plus des ries de leur sous-sol *a Quand* on pense, entend-on à Pau, que l'on va dépenser des centaines de millions de francs pour cons-

On trouve aussi des patrons

truire un turbotrain entre Paris et Lyon alors que nous ne disposons même pas d'une route convenable pour aller à

* Dessin de Chenes

Au moment où l'Ecosse revendique sa part à l'aube de l'ex-ploitation du pétrole de la mer du Nord, le Béarn, lui, s'inquiète du dèclin du gisement de Lacq. Il faut, disent depuis plusieurs mois les responsables politiques et syndicaux, qu'Eif-Aquitaine (S.N.E.A.) investisse une certaine part de ses béné-fices (5 à 10 %) dans la région et que cette société nationale transforme sur place une partie des sous-produits du gaz plutôt que de les exporter tels quels. Cette obligation leur apparait d'autant plus necessaire qu'après la fusion (juridiquement contestée par certains) en juillet dernier de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) avec Elf-Erap, les décisions sont désormais prises à Paris par la société mère, holding où les syndicats ne sont plus représentés. donc vive de voir Elf-Aquitaine oublier la vocation régionale qui ciété nationale des pétroles d'Aquitaine).

Cette société a servi de moteur économique à la région de-puis 1957, date initiale de l'exploitation de Lacq. La S.N.P.A. (intégrée aujourd'hui à la S.N.E.A.) emploie directement un peu plus de quatre mille personnes. Si l'on y ajoute les entreprises qui utilisent le gaz on ses sous-produits comme matière première (SOBEGAL, ATO, Aquitaine Chimie), celles qui ont besoin du gaz comme source d'énergie (centrale E.D.F. d'Artix, Pechiney) et toutes les sociétés de sous-traitance, ce sont près de huit mille personnes à qui le gisement donne du travail. Avec leurs families les commercants, l'ensemble du secteur tertiaire, une cinquantaine de milliers d'habitants de l'Adour tirent leurs ressources

du gaz de Lacq. Dans ce «jardin d'hiver» alors languissant, l'industrialisation a provoqué une impor-tante évolution. De 1954 à 1970, la population des Pyrénées-Atlantiques s'est accrue de cent mille habitants, taux de dèveloppement deux fois supérieur à celui du Sud-Ouest. De même la croissance des emplois industrieis entre ces deux dates a été beaucoup plus forte (+30 %) que celle da Sud-Ouest (+10,7%) et que celle de la France (+8,7 %).

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 22.)

Le bois fait de l'ombre au papier

• La Cellulose du Pin, premier groupe papetier français, ne peut plus utiliser le bois des Landes, selon elle le plus cher d'Europe.

UE l'industrie papetière soit en crise n'est — hélas I pas une nouveauté. Voilà des années que l'on évoque le déficit français en papier journal, la dépendance de la France à l'égard des pays scandinaves, l'absence de grandes unités de production de pâte à papier, les difficultés de telle ou telle entreprise, les structures archaiques du secteur, ses faibles investissements et ses pertes chroniques.

Une firme pourtant echappait à ce jugement sévère et traversait avec sérénité cet océan de tempêtes : la Cellulose du Pin, premier groupe papetier français. Elle était citée en exemple comme un modèle d'intégration avec ses milliers d'hectares de forêt landaise (1), ses usines de pâte et de transformation du papier sur place. Au dire de tous, l'entreprise était bien gérée, gagnait de l'argent, investissait ; 250 millions de francs ont été consacrés, de 1969 à 1973, pour faire de l'usine de Facture l'une des plus modernes unités de production de pâte à papier d'Europe.

Une modernisation qui s'es effectuée au détriment des trois autres usines du groupe dans la région : Tartas, Bègles et Roquefort. On envisageait de spécialiser progressivement chacune d'entre elles et même de faire de Tartas un petit Facture. Bref, les mutations technologiques s'opéraient en bon ordre, la conjoncture était favorable et

(1) La Cellulose du Pin possède en propre un peu plus de 2000 hectares, mais contrôle indirectement la production d'une centaine de millière d'hectares.

(2) Le travail a repris le 25 octobre, après que la direction eut accordé soulement une prime forfaltaire de 270 trans.

incitait à l'optimisme. Le papier n'était-il pas rare et cher ?

de connaître ce qu'on nommerait aujourd'hui un consensus social. A Facture, on travaillait à la Cellulose de père en fils. Les négociations salariales se passaient à la bonne franquette, les dirigeants du groupe préférant a payer pour être tranquilles », ce qui explique que les salaires soient élevés : 2 700 francs par mois à l'usine de Facture pour le plus has échelon (la femme de ménage).

Aujourd'hui, rien ne va plus Les déficits s'accumulent, les

Ligne

ont connu une grève de dix-sept Cette apparente prospérité permettait à la Cellulose du Pin

Michel Besson, la ovarantaine,

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Hardis patrons

des initiatives.

les coudées franches, qui prennent

On trouve aussi en Aquitaine

des patrons heureux qui se sentent AS plus à Bordeaux qu'à Paris, la politique ne doit a se faire à la corbeille ».

directe

événements d'importance qu'i démontrent que la politique de décentralisation a bien du mal à s'inscrire dans les habitudes. C'est avec stupeur que les qua-

Toutefois, il se passe à la Bourse

de la capitale d'Aquitaine des

tre (pas un de plus) agents de change de Bordeaux viennent d'apprendre la décision de Guyenne et Gascogne, une so-ciété d'alimentation dont le siège est à Bayonne, de quitter au printemps prochain la cote du cours du Chapeau-Rouge

Deux syndicalistes rendent leur verdict

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. : « En Aquitaine, près de soixante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs

M. Michel Rolant, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. : ← Les grands groupes financiers et industriels jugent plus rentable de s'installer dans d'autres pays. >

B LIRE PAGE 24.

pour « monter » à Paris. « C'est une catastrophe, déclare M. André Courtes, secrétaire général groupe représente 40 % de nos transactions. Il était bien traité à Bordeaux, puisque le taux de rotation de ses titres était plus rapide que la moyenne nationole. Il faudratt que des affaires chimiques, bancaires ou commerciales travaillant avec la zone franc décentralisent leurs cotations. Ce serait ici des vraies vedettes. » Quelle misère ces corbellles régionales... L'ensemble des transactions dans les six Bourses de province atteint... 1,36 % du chiffre de celle de Paris. e La régionalisation? Vous voulez rire / >

Et pourtant! Les directeurs des usines LBM et Siemens, qui ont créé ici d'importants établissements, sont entrés à la chambre de commerce. Ce qu'ils concolvent un peu comme un honneur et ce que les milieux locaux considérent comme une a bonne chose ». Ford, pour sa part, s'y était pris trop tard, et i lui faudra attendre trois ans l'intronisation.

« Se regrouper dans une champre de commerce ou un syndicat est indispensable pour détecter

heureux. Qui se sentent les coudées franches. Qui prennent des initiatives. Qui ne se font pas une montagne de la tutelle du centralisme ou de la « voracité » parisienne. Où sont-ils? Dans l'administration et au ministère de l'équipement par-dessus le marché. « Pour ma part, je suis tres libre dans ma manière de gérer le port, Paris établit avec moi les enveloppes financières, mais ensuite je fais mes choix. Il est plus difficile de convaincre mon conseil d'administration que de persuader le ministère à Paris », dit M. Debayles, directeur du port auto-

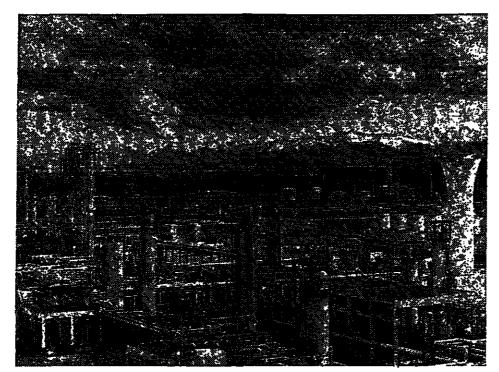
FRANÇOIS GROSRICHARD,

(Lire la suite page 25.)





elf aquitaine



Par son activité et son potentiel industriel

ELF AQUITAINE

apporte une contribution essentielle à la prospérité et au développement de l'Aquitaine



A MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33 Opprot House les jours, teafone le Sement de 9 h à 15 h. Selemonieur auton

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

Points

L'adieu à Lacq

partement ; la crainte d'un électorat « rouge » a conduit les autorités d'alors à faire construire cette aberration de Mourenx, triste ville nouvelle dont les appartements des étages supérieurs sont maintenant désertés. •

De ce développement, S.N.P.A. a été la première à profiter. Ses profits bruts (cash flow) ont été en augmentation constante : 600 millions de francs par an de 1967 à 1973; 1 milliard 400 millions en 1974, plus de 2 milliards en 1975. Soit depuis l'origine un montant cumulé de 14 milliards de francs 1975, pour un investis-sement de moins de 5 milliards

Or, depuis 1972, et malgré des possibilités de financement immenses, la S.N.P.A. n'investit pratiquement plus dans la région. Ses effectifs n'ont augmenté que de 1 %, et les emplois de sous-traitance diminuent (1 500 contre 2 600 en 1970), alors même que les pronostics de la chambre de commerce et d'in1983 et 1995 il y aura six cents suppressions de postes mais il n'u aura aucun licence

de créer des emplois nouveaux. M. Guillaumat pariait il y a six mois de cent cinquante emplois par an, son vice-président. M. Rutman, ne parle plus aujourd'hui que d'une centaine. Par sa diversification dans la chimie fine et dans la pharmacie, Elf-Aquitaine ne devrait pas avoir de difficultés à tenir ses promesses. Mais M. Rutman est très ferme lorsqu'il affirme : a Il n'est pas question de nou substituer à la puissance publique ou à la DATAR. » Inter-rogé sur le rôle d'une entreprise d'État dans une région en difficulté, il précise : « Nous ne eommes vas un service aublic. Ce n'est pas à nous de tout faire. Nous avons une mission natio-nale d'approvisionnement du pays en énergie, une respo bilité de maintien de l'emploi. Permettre, si possible, le développement économique régional ne peut ventr qu'après avoir rempli les deux premiers impe-



* Dessin de Bonnaile

en revanche, suivi en cela par la C.G.T., refuse l'idée de rec sion et affirme que seul le développement du complexe de Lacq permettra une croissance nomique régionale.

La chambre de cor d'industrie de Pau et le GETIS croient nécessaire un plan d'ensemble et pensent que certains axes doivent être privilégiés : la chimie fine, la mécanique, les industries agro-alimentaires, le tertiaire et le tourisme. Quant à la C.F.D.T., elle envisage l'industrialisation sur place des procédés mis au point par les cher-cheurs de la S.N.E.A. et la transformation de l'éthylène et du

Devant cette avalanche de

			<u></u> -	<u> </u>		
Estimations	Gaz épuré (milliards de mêtres cubes)	Soufre (milliards de tonnes)	Butshe/ Propane (milliers de tonnes)	Ethylène (milliers de tonnes)	Benzène (milliers de tonnes)	Essence (milliers de tonnes)
1976 1980 1983 1985	7,289 7,509 6,606 5,400 3,600	1,76 1,82 1,63 1,36 1	298 318 285 237 167	59 110 118 194 71	51 85 75 61,5 39	529 462 383 245

maussades : « L'e/fritement des industries traditionnelles (_) va imposer un solde négatif d'emplois qui peut être estimé à 8 000 ou 10 000 dans les quinze ans à venir pour les pays de l'Adour.» « La mécanique de sous-traitance (...) va souffrir des baisses de plan de charge des entreprises locales de l'aéronautique. » A quoi il faut ajouter la fermeture décidée de l'usine C.D.F. de Mont (transformation de l'éthylène en matière plastique) et la crainte de voir le groupe Pechiney aller fabriquer aflieurs ses lingots d'aluminium s'il n'obtient pas un renouvellement du contrat qui le lie avec la SNEA et EDF, pour la fourniture d'énergie à très bon marché...

Parce qu'il s'agit d'un problème économique régional et non seulement de Lacq, la S.N.E.A. refuse d'endosser toutes les responsabilités : « Les industries qui vivent du gaz n'ont pas à s'inquiéter, il y en aura dans la région jusqu'au vingt et *unième siècle* », dit-on à la direction de Pau, où l'on ajoute : « Nous esvérons maintenir l'em-

Reste qu'une formule est souvent employée par des responsables de la société: « Nous avons le temps, nous avons l'argent, troupons les idées. » Pour ce faire, la S.N.P.A. a créé en 1972 une association, le Bureau de développement économique (B.D.E.) (1), qui, par l'intermédiaire d'un organisme financier la SEBADOUR (Société d'étude et d'expansion économique du bassin de l'Adour) dispose de 50 millions de francs de 1975 à 1983 pour créer des emplois nouveaux. Mais, d'abord soucieux de sauver les entreprises en difficulté, le B.D.Z. est obligé de naviguer au jour le jour, même si une petite plate-forme de chimie fine a pu être montée à Mourenz, où l'Oréal notamment vient d'accepter de s'installer.

Pourtant, les propositions ne manquent pas : partis politiques, syndicats, associations le GETIS (Groupe d'étude et d'initiative au service des pays de l'Adour) - sans parler d'organismes administratifs comme l'ADICSO (Association pour le développement des industries chimiques et pétro-chimiques dans le Sud-Ouest), multiplient les projets pour l'avenir.

Le parti socialiste reclame des investissements créateurs d'emplois pour une nécessaire reconversion et appelle à l'élaboration d'un plan, auquel seraient associés le gouvernement, la SNEA, les collectivités locales et les syndicats. Le parti communiste,

propositions, la S.N.E.A. fait la fine bouche: «Les syndicats raisonnent toujours en économie de pénurie », estime M. Rutman : « Leurs propositions ne tiennent jamais compte du débouché des produits qu'ils envisagent de fabriquer. » Au siège parisien de la société, rue Nelaton, où l'on n'imagine pas d'investir une partie du cash flow dans le Sud-Ouest — « cela manque de souplesse » --- on évoque aussi les inconvénients de la région : son « excentration », « son absence de tradition industrielle ».

A mi-chemin des deux pôle économiques que sont Bordeaux et Toulouse. l'Adour n'a dû son salut qu'au gaz de Lacq. L'autoroute Toulouse-Bayonne devralt être terminée en 1981, mais l faudra encore améliorer les infrastructures ferroviaires et

Ce désenciavement aussi bien que le développement écono-mique de l'Adour dépendent avant tout d'une volonté politique nationale. Sinon, malgré l'existence d'une main - d'œuvre particulièrement qualifiée et des incitations à investir plutôt supérieures à celles qui sont offertes dans d'autres régions, ce pays risque de devenir, même faute d'emplois nouveaux.

BRUNO DETHOMAS.

(PUBLICITE)

Dans le cadre du 7e Plan.

Le port de Bayonne : cap sur l'Europe

Une interview de Monsieur Jacques Saint-Martin, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne.

Question Que pensez-vous du port de Bayonne et de son rôle dans l'économie locale?

Jacques Saint-Martin En prenant la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne, j'ai pu, en ce qui concerne le port de Bayonne, constater que mes prédécesseurs avaient, après la remise en état du port, fait preuve de beaucoup de jugement en recherchant son expansion, en s'appuyant sur les ressources locales : soufre, calcaire, mais, qu'il s'agisse, pour cette dernière marchandise de son exportation ou de sa culture (importation de phosphate pour la fabrication d'engrais) On peut dire que depuis la fin des années 50, Bayonne est devenu un port industriel.

Question Des inquiétudes cependant avec la perte prévisible d'une grande partie de son trafic "soufre"?

Jacques Saint-Martin Inquiétude non, mais nécessité de franchir une nouvelle étape dans l'équipement du port. C'est dans une dizaine d'années que commencerait le déclin de

l'exportation du soufre. D'études récentes, il ressort que le développement du port ne pourra être assuré qu'à partir de son développement industriel. Nous en avons tiré immédiatement deux conséquences: La première de lancer une politique de réserves foncières par

la constitution de zones industrialo-portuaires et des acquisi-tions ont été réalisées grâce à l'aide de la D.A.T.A.R et de l'Etablissement Public Régional d'Aquitaine. La seconde d'augmenter les capacités d'accueil du port par des travaux, importants pour nous, d'infrastructure :

- construction d'une digue au sud de l'embouchure de l'Adour, - approfondissement et élargissement du chenal de navigation, - rempiètement des quais existants pour assurer la réception de

plus gros navires, construction de nouveaux quais.

L'ensemble de ces travaux et investissements constitue notre 7º Plan, l'action de promotion industrielle et commerciale étant conjointement poursuivie.

Question Quels sont les projets à plus longue échéance? Jacques Saint-Martin Compte tenu des conditions physiques du port et des possibilités de son hinterland, nous pensons que

la réalisation du 7º Plan constituerait un maximum. Mais rejoignant en cela la politique plus générale de la Chambre de Commerce et d'Industrie, nous nous tournons vers l'Espagne, cherchant à renouer les relations séculaires entre le port de Bayonne et la Navarre.

Nous souhaitons que Bayonne ne soit plus considéré comme l'ultime port de l'Europe des Neuf, mais comme un port européen étendant sa zone d'influence au-delà de ses frontières

Ainsi, aidée par la prise de conscience, lucide et courageuse, des responsables portuaires locaux, encouragée par la volonté de la Datar de privilégier le développement de la façade atlantique, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne doit des à présent renforcer le rôle que le port de Bayonne est appelé à jouer dans l'Europe de demain.

Les plus beaux voyages du monde.

Hoggar & Tassii. 12 jours 5.500 F NEIGE L'aventure au Surmann. Orénoque. Megève. Galapagos. 25 jours . . 18.700 F Java. Bali, en circuit.

10 jours 5.350 F Bangkok, Hong-Kong 10 jours 3.400 F **CROISTERES**

10 jours 4.350 F

NOUVEL AN

LA CHASSE/LA PECHE Chasseau Keriya 10 jours 4.950 F. Chasseau Maroc. 5 jours 2.150 F PêcheenIrlande.3jours . 1.100F Au départ de Bordeaux en vol direct.

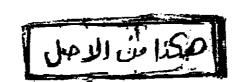
Havas Voyages Bordeaux 54 cours du Chapeau Rouge Tel. 52.67.91 - 52.87.82

Megève. 7 jours 1.200 F

VOS WEEK-ENDS

En roulotte en Périgord.





Points chauds

Lacq

Participation

par ROBERT ENOUS (*)

A dénomination même de notre groupe montre les tiens étroits qui nous unissent à l'Aquitaine. Depuis la découverte du gaz de Lacq, Elf-Aquitaine, grâce à sa politique d'expansion et de ion, atteint aujourd'hul la dimension inter-

Mais le Sud-Ouest demeure son champ d'action privilégié : sur un effectif de 30 000 agents, 7 000 sont Aquitzins et dans les pays de l'Adour 5 000 Males du groupe : la Société nationale Elf-Aquitaine

On paria souvant du déclin des gisements de Lacq. Or, il est certain que, jusqu'en 1983, l'usine tonctionnera à piein régime. Au-deià de cette date, et jusqu'à la fin du siècle, l'exploitation des gise ments se poursulvra sulvant un rythme qui ira en déclinant. L'approvisionnement en gaz du Sud-Ouest reste néanmoins essuré jusqu'en l'an 2000.

Cependant, les recherches continuent et toute découverte nouvelle contribue à reculer ces sismique doit permettre la misa en évidence des isements susceptibles de produire quelque 100 000 à 150 000 tonnes de pétrole par an.

Néanmoins, de telles ressources supplémentaires ne peuvent guère modifier les échéances fondamenteles liées au déclin des gisements de Lacq. Au cours des quinze demières années, la n en exploitation des gisements de Lacq et les implentations du complexe ont suscité la création d'un nombre d'emplois suffisant pour absorber une partie importante de la main-d'œuvre régionale disponible. Toutefois, le complexe de Laoq n'est que l'une des composantes de l'économie locale, et, à partir du moment où il a stieint son régime de croisière, li ne produit plus les mêmes etlets d'entralnament. Sans doute, le développement régional incombe en premier lieu à l'Etat, maia les entreprises ayant une activité locale ne peuvent rester étrangères à cette préoccupation.

L'action régionale d'Ell-Aquitaine, qui passe bien aptendu par la poursuite de ses activités de recherohea d'hydrocarbures, se traduit aussi par le rentorcement de la vocation de Pau, capitale pétroli vocation qui n'est pas uniquement liée aux gisements de Lacq, pulsque, depuis le Béarn, nos techniciens travaillent aur toutes les opérations que le groupe réalise dans le monde.

: 321

to alle

La diversification des activités du groupe a permislocalement la création de fillales qui produisent déjà, ou commenceront prochainement à fabriquer, des produits chimiques à l'usine de Lacq ou sur la plateforme de Mourenx. Cette politique se retrouve également dens l'implantation d'établisse-

ments nouveaux, ilês à Elf-Aquitaine. Par ailleurs, Elf-Agultaine est le promoteur du Bureau de développement économique des pays de l'Adour, qui a pour vocation d'apporter une aide aux entreprises souhaitant se créer ou se développer dans la région — à cet effet, le groupe ful attribue une subvention de 50 millions de francs, dont les voents doivent s'échelonner entre 1975 et 1983.

C'est encore Elf-Aquitaine qui a mia à la disposition du B.D.E. les moyens financiers nécessals à la création de la « plate-forme » de Mourenx, destinée à recevoir des entreprises de chimie et de parechimie.

Par ces actions directes ou indirectes, Elf-Aquitaine de cent emplois nouveaux.

Cette politique, Elf-Aquitaine entend bien la pour sulvre dans l'avenir et apporter sinsi une participation efficace au développement industriel et économique des pays de l'Adour.

(*) Directeur de la S.N.B.A.(P),

En toute liberté—

Spéculation

par LUCIEN LUGAGNE (*)

A C.G.T. mêne depuis 1969 une grande batalile A C.G.T. mene depuis 1000 min. donc l'avenir pour l'avenir de la S.N.P.A., donc l'avenir du complexe et de la région, car les V*, VI° et VIIª Plans gouverneme industrie régionale au profit de l'implantation du tourisme de luxe, inconciliable selon les mêmes plans avec l'activité industrielle

La direction de la S.N.P.A., les actionnaires privés, le patronat des plus grosses sociétés du complex ont pesé lourdement dans l'élaboration des plans du nent. Pour eux, le complexe doit servir uniquement à faire des profits. La fin du pisement dolt marquer l'abandon de la région et le développement de leur capital sous des cleux permettant

Une intense campagne est menée par la direction de la S.N.E.A. et par les pouvoirs publics : d'une part, ils tentent de populariser les échéances du démantèlement comme étant fatales, inévitables ; d'autre part, devant la montée des luttes et du mécontentement, ils créent des organismes, comme le B.D.E. (Burezu de développeme mique), qui ont mission de donner l'illusion que l'on s'occupe de l'avenir de la région.

Le gisement est une grande bouteille qui s'épuise après avoir donné 1 500 milliards d'anciens francs de marge brute d'autofinancement depuis sa mise en exploitation. En 1983, on enregistrera la première nouvelles et progressives baisses d'activités du complexe, de nouveaux emplois supprimés, car la via du complexe dépend du gisament de Lacq qui lui foumit ou l'énergie ou la mettère première.

Nous affirmona que cas échéances peuvent na pas être fatales et qu'au contraire, dès maintenant, l'activité du complexe peut être développée, à condition de se servir intelligemment du gaz qui reste : en transformant en matière première tout ce qui peut l'être dans la production du gisement ; partant de ces matières premières en développant une activité chimique diversifiée; en se penchant sérieusement sur la transformation de l'immense quantité de soufre de Lacq ; en développant l'utilisation du gaz comme matière première et non comme combustible; en prévoyant l'exploitation et la valorisation locale des découvertes récentes et à venir : en préparant l'alimentation de notre plateforme diversifiée de produits très élaborés par d'autres sources que le gisement, par exemple par le raffinage et la chimie lourde qui devraient se créer au Verdon.

Enfin. un centre de plusieurs centaines de chercheura, c'est peu commun. Il devrait recevoir mission de rechercher pour l'avenir de l'entreprise et de la région. Au lieu de cela, seule la lutte syndicale des années 1970-1971 a ou éviter la mutation des chercheurs dans une filiale.

L'avenir de la S.N.P.A. et l'avenir du complexe relèvent d'un choix politique. Le pouvoir et les dirigeants des grosses sociétés du complexe l'ont condamné Notre syndicat, au contraire, avance des solutions pour développer le complexe

La C.G.T. a été à l'avant des nombreuses luttes que les travalileurs de la S.N.P.A. seuls, ou avec les autres employée du complexe, ont mené pour faire reculer les projets du pouvoir et des grands patrons qui exploitent le complexe.

Notre organisation prendra toutes ses respon-sabilités pour hâter les changements politiques qui permettront de dégager des objectifs de bon sens, notre région.

(*) Secrétaire général du Syndicat C.G.T.-SNEA(P).

Ford I^{er}, Ford II

• Ford-Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs; Ford-Bordeaux II permettra de le multiplier par deux.

OICI tout juste deux mois a été mangurée sur la zone industrielle de Blanquefort, près de Bordeaux, la deuxième unité de production dont Ford dispose en France. L'usine, qui était entrée en fonction dès avril dernier, produit uniquement des ensembles bolte-pont destinés à la Fiesta, le tout dernier modèle de la firme américaine, dont le montage est actuellement assuré à Sarrelouis (R.F.A.) et à Valence (Espagne), et qui connaît depuis son lancement à la mieptembre un succès confortable puisone 80 000 unités sont délà en circulation en Europe.

Qui ne se souvient de la violente polémique entre MM Servan-Schreiber et Chaban-Delmas qu'avait déclenchée l'installation de la première usine Ford en France durant l'èté 1970 ?

Com de théâtre

Les dirigeants de Ford avalent commencé dès 1969 à rechercher un site où bâtir une usine dans l'Hexagone. Ils avaient successivement visité Strasbourg, la région des houillères de Lorraine, celle des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, Charleville-Mézières, Cherbourg et Nice, rencontré Georges Pompidou, reçu M. Servan-Schreiber et contacté M. Chaban-Delmas.

La DATAR (Délègation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) avait, de son côté, mis en avant Brest, Nantes, Saint - Nazaire, Bordeaux, Marseille. La course était ouverte. Finalement étaient restés en lice Charleville-Mézières

Ford choisit définitivement Bordeaux durant l'été 1970 en pleine campagne électorale. M. Chaban-Delmas, alors premier ministre, voulant reconquérir un sièze de député laissé vacant par la mort de son suppléant, M. Jacques Chabrat,

siège que lui d'sputera plus tard M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, alors député de Menrthe-

Evacuation aisée des produits par conteneurs, proximité d'un aéroport international avec correspondance directe sur Londres. où se trouve le siège de Ford-Europe : telles étaient les raisons avancées par le groupe américain pour justifier son cholx.

La réaction de M. Servan-Schreiber, pour qui le site des Ardennes était acquis, avait été

Dès le décès de M. Chabrat, député de Bordeaux, qui était son suppléant, M. Chaban-Delmas, premier ministre, a considéré comme naturel de se porter lui-même comme candidat à l'élection législative partielle. C'est à partir de ce moment-là que s'est organisé le coup de théâtre, brutal, du transfert de toute urgênce de l'usine Ford des Ardennes à Bordeaux. Il y a là ajoutait-il, entre le devois du gouvernement, nandataire de l'intérêt général, et l'intérêt d'un candidat particulier en Gironde une lamentable confusion... >

La réplique du maire de Bordeaux n'avait pas été moins vive. Dénoncant la traduction qu'avait faite M. Servan-Schreiber d'une lettre que lui avait adressée M. Ford, il déclarait, au cours d'une conférence de presse : a Nous voici en présence d'une misérable affaire de falsification de texte. M. Jean-Jacques Servan - Schreiber est aux abots... . Et de conclure : « Je suis plus que jamais déterminé à faire en sorte qu'un homme de son espèce n'approche jamais des leviers de commande de

Le temps a passé. La polémique s'est éteinte, mais a laissé des traces... sauf pour Ford.

Aujourd'hui, de Bordeaux L qui « tourne » depuis-1973, sont sorties quelque 900 000 trans-missions automatiques du type «C3» destinées aux Etats-Unis. an Canada, à l'Afrique du Sud, à l'Australie, à la Grande-Bre-tagne, à la Belgique et à l'Allemagne de l'Ouest. On estime que plus de 400 000 « C 3 » seront fabriquées à Bordeaux en 1977, soit I 726 ensembles par jour.

Les deux « Fiesta »

Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs. Bordeaux II permettra de le multiplier par deux. Chez Ford-France, qui entend s'intégrer plus encore dans la vie economique française, on a beau jeu de faire remarquer que les exportations de ses deux unités représenteront 15 % des exportations de la région Aquitaine, alors qu'en 1973 tout le chiffre d'affaires en Prance était réalisé sur véhicules et matériels importés. Industriel exportateur. Ford est également employeur, rappelle-t-on. L'effectif total actuel des deux unités de production est de 3 220 personnes. A la fin de l'année 1976, 3 500 personnes devraient être employées à Blanquefort, le chiffre de 4000 devant être atteint en août 1977.

Sur les 417 millions de francs investis à Bordeaux II, Ford a consacré la moitié de la somme aux machines et équiments, un chiffre que justifie l'usine : la mécanique fine réclame du matériel de pointe. Actuellement 875 machinesoutils fonctionnent à l'intention de la Fiesta e européenne », mais au début de 1977 la nouvelle unité s'attellera à la fabrication des ensembles boîte-pont des Flesta destinées aux Etats-Unis, ce qui suppose d'autres sements. Pour 1977, on estime que 480 000 ensembles sortiront des chaînes sur la ligne d'assemblage final longue de quelque 120 mètres.

Dans la seconde usine de Bordeaux, très moderne bâti-ment plat de 47 000 m2, l'heure est à l'optimisme. Même si les ateliers réservés aux fabrications ont connu durant l'été dernier l'éprouvant écrasement d'une température que l'on espère, pour ceux qui sont à la chaine, exceptionnelle...

CLAUDE LAMOTTE

Le bois fait de l'ombre au papier

(Suite de la page 21) a ll est certain que nous avons changé — unilatéralement — certaines interprétations « libérules a des conventions collectives dans l'entreprise. » La rai-/ son? Elle est simple. « Nous mons des difficultés financières. Autrejois, on était large, aujour-Chui, on mégote, » Les dirigeants de la Cellulose et leur actionnaire principal, le groupe Saint-Gobain - Pont - à - Mousson, ne veuent pas laisser la situation se détériorer. A fin juin, pour les six premiers mois, les quatre usines d'Aquitaine ont perdu près de 20 millions de francs. Si Facture affiche un bénéfice de 14 millions, Tartas accuse une perte de 9 millions, Bègle, de 10,6 millions et Roquefort de

i 13 millions. Pourquoi cette brutale degra dation ? Les raisons en sont tont à la fois conjoncturelles et structurelles. La crise économique a entraîné une dimiuntion de la consommation de papier, touchant certains marchés plus que d'autres. C'est le cas notamment des papiers blancs d'emballage et des petits sacs, fabriqués à Roquefort, produits pour lesquels il y a en France une capacité de production excédentaire et qui sont concurrences par le plastique. Tartas dispose d'une unité de pâte à papie d'une caracité de 100 000 tonnes / an, dont 40 % sont vendues à Rhône-Poulenc pour ses textiles artificiels, un

marché lui aussi en crise. Mais, dira-t-on, la situation est sir ilaire pour les grands concurrents de la Cellulose du Pin en candinavie au Canada, aux Stats-Unis. Et pourtart, ils ne vont pas si mal. Les

(3) La tonne de bois landais tode usine vaus actuellement 50 francs; celle qui provient l'Amérique du Nord revient à 30 francs, dont 200 francs de-rais de transport

dirigeants de la Cellulose répon dent qu'ils supportent, eux, un double nandicap. D'une part, les prix des bois landais " 't ment plus élevés que ceux des vois importés d'Amérique du Nord (3). D'autre part, les tarifs det napiers sont bloqués. Michel Besson estime à 93 millions de francs le manque à gagner en 1974 - une année faste - provoqué par ce biocage. Les papeliers espéraient obtenir en septembre une majoration de 7 % de leurs prix de vente ; le plan Sarre a différé ce ballon d'oxygène.

Vicilles machines

Pour Michal Besson, on ne peut pas tout à la fois payer le bois se plus cher d'Europe, avoir des prix de produits finis bloqués, verser des salaires elerés maintenir l'emplor et investir massivement dans la région La papeterie est une industrie lourde (pour être compétitive dans le monde, il lui faut investir de 12 à 15 % du chiffre d'affaires). Il faut donc trouver de l'argent pour ce faire. La productivité, maître mot, impose de produire plus avec moins de personnel

« Nous préférons avoir moins de monde et continuer à bien payer le personnel, plutôt que l'inverse », explique Michel Besson. L'entreprise va donc allèger les effectifs (deux mills deux cents personnes au total) seion un impératif : Ne toucher que ceux qui peuvent vénéficier de garanties de ressources suffisantes. » D'où un programme de réductions d'emplois par les préretraites. A Roquefort, on prevoit d'arrêter jeux machines sur quatre (les plus vielles) ainsi que l'atelier de façonnage. L'objectif est double : specialiser l'usine vers des papiers plus complexes et à forte valeur

ajoutée, réduire dans les prochains mois les effectifs d'environ soixante-dix personnes sur un total de trois cent cinquante. À Bègies, plusieurs dizaines de mises à la retraite anticipée ont délà en lieu ou vont intervenir Là aussi, il s'agit d'accélèrer la spécialisation de l'usine A Tartas, le programme d'invest ment (porter de 100 000 à 145 000 tonnes par an la production de pâte à papier) n'est pas remis en cause mais, semble-t-il, décalé dans le temps. Quant à Facture, s'il n'est pas question d'y licencier, la direction rap-pell. qu'en Amérique du Nord une unité similaire tourne avec un personne! de production de quatre cents personnes, contre sept cent quatre-vingts à l'usine

Il ne faut donc pas compter sur la Cellulose du Pin pour créer de nouveaux emplois en Aquitaine, du moin au cours des prochains mois. Conscients des problèmes généraux qui se posent à l'industri, papetière française, les syndicalistes de la C.G.T. reprochent à la direction de reporter les investissements du groupe à l'étranger. « Il ne servirait à rien d'accroixe considérablement nos capacités en pâte à papier, les ressources et les conditions d'exploitation du massif forestier landais ne le permeitant pas », répond-on à la Cellulose. Il est logique que la firme investisse au Canada. car il lui faut ese rapproches des grands massifs. Quot qu'il

l'étranger resient limités ». Aujourd'hui, qu'on le regrette ou non, une certaine logique dudéveloppement économique, inspirès par la concurrence internationale, impose aux groupes multinationaux francais pour maintenir leurs positions, de renforcer leurs polits forts et d'émonder les branches malades. C'est ce qu'on appelle « gérer

en sott, nos investissements à

la crise 2. JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

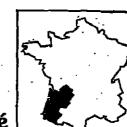
Région Aquitaine:

(PUBLICITÉ) —

Nous avons Installez S USIN

En analysant la réussite de très grandes entreprises récemment implantées en Aquitaine (l'usine Ford par exemple), nous constatons que cette prospérité est étroitement liée à l'abondance et à la spécialisation de la main-d'œuvre et de l'encadrement. Les structures régionales de la formation permanente préparent une main-d'œuvre spécialisée aux emplois des divers secteurs de l'industrie de pointe (chimie, aéronautique, etc.).

D'autre part, l'enseignement dispensé dans les universités de Bordeaux et de Pau. forme chaque année des cadres prêts à assumer des rôles de responsabilité à tous les niveaux industriels.



Que peut pour vous une équipe de publicitaires installés à Biarritz ?

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon sont deux publicitaires connaissant à fond votre région.

Opérationnels et disponibles, ils peuvent vous faire profiter de leurs expériences professionnelles : publicité, promotion, relations publiques.

Plus que des conseils, ils se veulent partenaires des industriels, commerçants, sociétés de services avec lesquels ils sont en contact -quotidien.

De plus, ils mettent à votre disposition la structure nationale et internationale de Gemap: un sérieux atout pour vous.

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon aimeraient s'entretenir avec vous : vos projets . les intéressent.



CEMAP SUD-OUEST

6 avenue Maréchal Foch 64200 Biarritz Tél. (59) 246734 Tělex 570010



UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises au financement bancaire et, contrairement à sa dénomination, elle ne limite pas ses interventions au financement d'entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et et commandes publics, lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, étude...
La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

- **CREDITS DE PREFINANCEMENT**
- destinés à couvrir la phase Initiale des marchés ou cor des drolfs à paiement.
- CREDITS DE MOBILISATION
- pour permettre à l'entreprise de disposer sans de l'Administration au fur et à mesure de l'exécut
- CREDITS DE CAUTION garantissant à l'entreprise les engagements qu' des collectivités publiques au titre de ses man

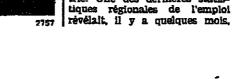
LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entre-prises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

- nécessi:ent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :
- CREDIT D'ÉQUIPEMENT A GARANTIE MUTUELLE
- . CREDIT BAIL MOBILIER
- CREDIT BAIL IMMOBILIER





C.G.T., C.F.D.T.: deux verdicts

 Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. et Michel Rolant. secrétaire confédéral de la C.F.D.T. répondent aux deux questions que

■ La situation de l'emploi en Aquitaine vous paraitelle plus ou moins préoccupante que dans d'autres régions on la tradition industrielle est plus affirmée? supposer que, seule, la « mauvalse conjoncture internatio-

GEORGES SEGUY: L'Aquitaine, comme l'ensemble des régions françaises, subit les conséquences de la politique imposée par les monopoles et le pouvoir depuis de nombreuses années. La crise qui se développe dans notre pays, la politique d'austérité n'épargnent aucune région : c'est la régression dans la diversité!

En Aquitaine, le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale. Actuellement, près de soixante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs mem-bres, chômage qui frappe les femmes et les jeunes en plus grand nombre.

Le chômage partiel a été multiplié par trois en 1975.

Certains, comme M. Chaban-Delmas, font mine de découvrir sujourd'hui qu'il manque trente mille emplois en Aquitaine et, curieusement, celui-ci rend responsable de cette situation la récession qui se serait produite depuis son départ de Matignon. D'abord. il faut remarquer qu'il est fait bon marché des quarante mille autres personnes à la recherche d'un emploi et que, par conséquent, on entend les laisser dans la misère. Ensuite, il est inexact de laisser

situation actuelle. Les faits parlent d'eux-mêmes. De 1960 à 1970, période couvrant les IV et V Plans, le chômage aquitain a été multiplié par deux et il a doublé une nouvelle fois de 1971 à 1976, pendant l'application du VI- Plan dont justement MM. Chaban-Delmas et Giscard d'Estaing, entre autres, ont été les maîtres d'œuvre

nale » de ces deux dernières

années est responsable de la

Pendant toute cette période. les vingt-cinq grands trusts qui récentant au lourd'hui toute la vie économique et politique du pays se sont nourris de la disparition de milliers de petites et moyennes entreprises (sept cent quatre dans la seule année 1975). Si l'on aloute à cela que plus de vingt mille exploitations agricoles ont disparu au cours des cinq dernières années solt en moyenne dix par jour on a là un tableau particulièrement accusateur pour ceux qui prétendent aux bienfaits de la

société libérale avancée !

dans le secteur tertiaire, l'exis-

tence de vingt-deux demandes

de travail non satisfaltes nour

une seule offre non satisfaite :

le rapport était inférieur de

moltié dans l'industrie (onze de-

Comme l'écrit M. Jean Dumas,

de l'institut d'études politiques

mandes pour une offre).

nous leur avons posées sur la situation de l'emploi et sur la politique syndicale en Aquitaine. Verdicts

> MICHEL ROLANT : Avec 6.6 % de travailleurs au chômage contre 5,5 % en moyanne pour l'ensemble du pays, l'Aquitaine se sithe dans les régions qui ont le plus fort taux de chômage par rapport à la population active. Cette situation a notamment

nour cause une forte diminution des effectifs dans des industrie importantes pour la région, telles que le papier-carton, la chaussure, le bois ; les grands groupes financiers et industriels jugeant plus rentable la fabrication dans d'autres pays. Le patronat et le gouverne-

ment ne proposent aucune solution capable de remédier à cette situation. Bien au contraire, ils laissent s'éterniser les conflits sur l'emploi comme à Saint-Joseph, Bordeaux-Sud, et dans bien d'autres entreprises de la région où les travailleurs luttent actuellement pour leur emploi

 L'Aquitaine est une importante région agricole et une région où il existe une petite industrie très dispersée. Comment l'action syndicale d'une centrale comme la vôtre peut-elle tentr compte de ces conditions?

GEORGES SEGUY : Notre action syndicale ne se conçoit

Notre comité régional, nos

unions départementales, unions locales, et plus largement nos syndicats, ont élaboré un programme d'action regional qui prend en compte les revendications immédiates (salaires, emploi. sécurité sociale, etc.), et propose des solutions plus fondamentales concernant notamment le développement industriel de la région. Ce programme d'action, dont la réalisation ne se conçoit pas sans lutte et sans changements importants dans notre pays, est un outil de travail pour toutes les organisations de la C.G.T. Il precise, adapte et enrichit le programme national de la C.G.T. en fonction des particularités re-

pas en elle-même. Elle puise ses motivations dans les besoins et

les aspirations des salariés de

A ce propos, il convient de souligner que dans les grands domaines de l'activité revendicative, les travailleurs, qu'ils solent Aquitains ou autres, se heurtent aux mêmes obstacles. C'est aussi à des monopoles tels que Pechiney, Dassault, Shell S.N.P.A., Saint-Gobain, Ford, présents directement ou indirectement par les entreprises qu'lls contrôlent dans la région, que les travailleurs ont affaire.

MICHEL ROLANT : Notre Union régionale interprofessionnelle d'Aquitaine en tient compte, par une structuration la plus proche possible des sections syndicales d'entreprises. C'est pourquoi nos unions interprofessionnelles de base (U.I.B.) sont des outils importants pour une prise en charge effective des problèmes immédiats que vivent et subissent les travalllenrs des petites et moyennes entreprises mais aussi des gran-

La région donne, pour chaque U.I.B. des moyens financiers matériel afin de mieux mener l'action. Elle organise des enquêțes (par exemple, sur les salaires), afin d'assurer une meilleure prise en charge des objectifs revendicatifs.

Enfin l'étendue de la région et les distances importantes entre pôles industriels nécessitent une structure assez souple de la région qui permette de dégager et d'envoyer sur place des militants régionaux pour soute-

Bardi:

Miren

Trop de partants

 Le bilan démographique de l'Aquitaine : des jeunes partent, des vieux reviennent.

EUX millions et demi d'habitants, un accroissement démographique de 0,5 % par an entre les deux derniers recensements (un peu moins que l'ensemble de la France: soit + 8.7%). Une urbanisation continue mais lente qui se traduit surtout par un renforcement des petites villes, un solde migratoire largement positif, une population active où les agriculteurs pesent encore d'un poids non négligeable malsté l'exode rural et où le secteur tertiaire représente plus de la moitié des emplois, des entreprises à taille humaine, un artisanat très Important... Cette réalité est pourtant moins rose qu'il ne paraît.

La croissance démographique modérée cache des déséquilibres internes qui s'aggravent. Plus de la moitié de l'augmentation de la population de la région entre 1968 et 1975 profite à la Gironde, tandis que la croissance du Lot-et-Garonne est interrompue (l'accentuation de l'exode rural se traduit par une balance migratoire négative) et que la population de la Dordogne continue de stagner (375 000 habitants en 1962, 374 000 en 1968, 372 000 en 1975). Entre les deux derniers recensements on a enregistré dans ce dernier département 3 800 décès de plus que de naissances.

Mais ce sont pour l'essentiel des jeunes qui partent et des retraités qui reviennent : 17 % des habitants de la région sont âgés de plus de solxante-cino ans, alors que la proportion pour la France entière est de 13,3 %.

L'absence de pôles urbains attractifs, en dehors de Pau-Tarbes et de Bayonne-Saint-Jean-de-Luz, accentue le dés-équilibre entre l'agglomération bordelaise et le reste de la région. En outre, cinq des six villes, dont la population a plus que doublé entre 1962 et 1975, se situent en Gironde. Face à des structures d'exploitations agricoles très étroites (13,4 hectares en moyenne de surface culti-vable contre 18,8 hectares pour le reste de la France), le teur industriel reste peu déve-loppé et peu diversifié, sauf dans les régions de Bordeaux et de Bayonne, alors que de nombreux petits foyers de monoindustrie sont sous la menace des moindres difficultés conjoncturelles dans leur spécialité.

Le polds du secteur tertiaire ne doit pas tromper : il n'est que relatif et témoigne et de la sous-industrialisation et d'un comportement socio-culturel fréquent aujourd'hui en milie u rural, qui consiste à vouloir passer directement du secteur acricole au tertiaire, en faisant l'éonomie du détour par l'industrie. Une des dernières statistiques régionales de l'emploi de Bordeaux, dans un excellent numéro d'Economie et Huma-nisme consacré à l'Aquitaine (1) : « Le vieillisse démographique et la sous-industrialisation se conjuguent pour entrelenir des structures économiques marquées par la lenteur des transformations du milieu rural, la faiblesse du pouvoir d'attraction des centres locaux et la fragilité des activités manulacturées. >

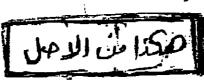
JEAN-MARIE DUPONT.

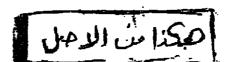
(1) Economie et Humanisme • 230, juillet-acût 1976 ; 99, qual lemenceau. 69300 Caluire.

du 22 au 27 novembre 1976

Jacques BAL - Pierre BOUTEILLER - Louis BERIOT Jean SAS-Louis BOZON - Anne GAILLARD Bernard GOLAY - Lucien JEUNESSE Jean-Pierre ELKABBACH - Jean-Claude MANGEOT Pierre ALAIN - Jean-Michel DAMIAN - Jacques CHANCEL Patrice BLANC-FRANCARD - François BONNEMAIN Gilbert DENOYAN - Bernard SEGARRA - Emile TOULOUSE Jean GIRARDOT - Hugues DUROCHER - Claude VILLERS José ARTUR - Jean-Louis FOULQUIER - Jo DONA

ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL AQUITAINE - COMITÉ D'EXPANSION AQUITAINE





mi-temps de l'industrie

(Suite de la page 21)

La deuxième, en 1965, voit l'arrivée de la pharmacie (les laboratoires Labaz, à Ambarès et Sarget, à Mérignac, avec plus de mille huit cents personnes), et le début de celle de l'électronique, qui sera marquée par l'impiantation, en Gironde, de Siemens, à Lormont : d'LB.M. et de Thomson-C.S.F., à Pessac (plus de mille sept cents em-plois). La troisième, et la dernière, hélas lest marquée par le débarquement en force de Ford, qui installe, en 1973 à Bordeaux, une usine de boîtes de vitesses pour ravitailler son ré-seau européen (plus de quatre mille emplois).

Or. à l'heure actuelle, la pharmacle a quelques difficultés avec son plan de charge, notamment chez Labaz; l'industrie aérospatiale est en proie aux incertitudes que l'on sait ; l'électronique nourrit toujours des préoccupations du côté des composants. Quant à l'automobile, chacun souhaite que sa prospérité actuelle ne soit pas suivie d'une pérlode noire comme en 1974-1975...

L'horizon 1980 ou 1985 se présente-t-il sous un jour plus brillant ? Ce n'est guère le cas. Les créations d'emplois au 1° janvier 1976 enregistrent une « moins-value » de 2 % à 3 %, soit 25 000 à 30 000 postes de travail par rapport aux projections et prévisions antérieures ; ce qui compte tenu de la crise de 1975, conduit aux 50 000 demandes d'emploi non satisfaites à l'automne 1976, la population active étant évaluée à 988 000 personnes au 1° ianvier 1976. huit ans, 12 000 emplois

nouveaux seulement auraient été créés, le départ ou la disparition de 68 000 agriculteurs et de 10 000 « industriels » (3 compris le bâtiment et les travaux publics) étant compensés par l'apparition de 81 000 cter-

tiaires ». Que l'on retienne bien ce dernier chiffre ; en Aquitaine comme ailleurs, il signifie que le secteur tertiaire devra de plus en plus assurer la relève du secteur industriel, où la création d'emplois s'est, semble-t-il, ralentie durablement, influencée par la diminution du taux de croissance et l'augmentation régulière de la productivité.

Or, si l'évolution actuellement observée se poursuivait, la si-tuation en 1980 serait critique dans tous les départements de la région, avec une population active en stagnation quasi absolue et un « déficit d'emplois » évalué à 30 000, s'ajoutant au déficit actuel. Comme il n'est pas prévu que le VII* Plan, à l'échelle de la France, crée un grand nombre d'emplois, la région devra, pour éviter l'exode d'une partie de ses enfants, forcer à la fois les hommes, les choses et le destin.

Un grand espoir, en Aquitaine, a été mis dans le «plan chimie », dont la pièce maitresse est — outre la mise en valeur de nouvelles ressources telles que le sel (pour le chlore) la construction d'un vapocraqueur au Verdon. Cet avantport, qui, selon ses promoteurs, devrait avantageusement a boucher un trou » dans la façade atlantique entre Dunkerque, Le Havre et Bilbao, serait le cadre rêvé pour implanter un tel

complexe, alimenté en matière première par les raffineries de pétrole de la Gironde et irriguant de son éthylène toute une série d'usines chimiques.

Un tel projet, malheureuse ment, a reçu un coup très dur il y a deux ans, lorsque la puis-sante firme américaine Dow Chemical, qui devait en être la cheville ouvrière, le renvoya a des jours meilleurs pour divers motifs : dégradation de la conjoncture, exigences non satisfaites, etc. Les défenseurs de l'écologie avaient, de leur côté, lancé immédiatement un tir de barrage au nom de la protection du vignoble, Même si Dow Chemical ne revient pas sur sa décision — il est possible qu'elle le fasse un jour — les partisans du vapocraqueur le réclament à cor et à cri, gardant à l'es-prit cette phrase d'un des rapports du VIº Plan : « Dans une aénération. l'ensemble de l'industrie des pays développes reposera à près de 80 % sur la chimie. » A les entendre, en dehors de la chimie, que faire d'autre en Aquitaine ?

Au premier rang des défenseurs de ce « plan chimie » on trouve le doyen Valade, président de l'Association pour le développement des industries chimiques et pétrochimiques dans le Sud-Ouest (ADICSO) dont les vice-présidents sont MM. Madaule et Serisè. Tout en jugeant indispensable le vapocraqueur, il réclame vigoureusement qu'une priorité soit donnée aux entreprises du Sud-Ouest dans l'utilisation du gaz de Lacq comme source d'énergie et surtout comme matière preEn cela, il s'oppose, et beau-coup d'Aquitains avec lui, à l'entreprise d'Etat Elf-Aqui-taine, dont les dirigeants, ex-cipant de leur mission au plan national (assurer à la France des ressources en énergie partout où il est possible), entendent se borner uniquement à maintenir les 4500 emplois créés en Aquitaine autour du gaz de Lacq. Ils ont tout de mème promis d'en créer 150 par

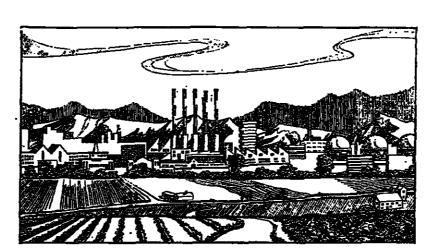
an (chiffre ultérieurement ra-

mené à 100) en se diversifiant dans la chimie fine et la pharmacie. Les dirigeants de l'ADICSO estiment que ces promesses sont très aventurées et qu'en tout état de cause elles s'appliquent à des produits de bas de gamme, peu susceptibles de donner lieu à la création d'emplois indults.

Le débat paraît pouvoir difficilement aller plus loin : toute modification en faveur de

l'Aquitaine dans l'utilisation des gaz de Lacq et de ses revenus se heurte au refus motivé des dirigeants d'Elf-Aquitaine, qui entendent continuer à investir ces revenus dans la recherche pétrolièse outre-mer. Elle ne saurait être imposée que par le pouvoir politique, juge en dernier ressort. A un tel niveau, toute action economique ne peut être que globale et nationale : l'Aquitaine, comme les autres regions, le Nord-Pas-de-Calais en particulier, en fait l'amère expérience.

FRANÇOIS RENARD.



une industrie dynamique.

Les idées de Coutras

 L'établissement public régional vient de participer pour la première fois, à Coutras, en Gironde, au financement d'un projet industriel. Une dizaine d'emplois, et des espoirs.

ON usine, enlin il la tient. Une digalne d'emplois, ce n'est peut-être pas la fortune. Pour autant, Coutras en Gironde ne fait pas la fine bouche; il faut prendre les choses comme elles viennent. En tout cas, aux yeux des restiques, l'inauguration de cette fabrique de verre feuilleté, il y z lout juste huit jours, a valeur première fois que l'établissement public régional participe dans le département au financement

d'us projet industriel. a Je voulais avoir quelque chose à moi, être mon propre patron », raconte Jean-Marie Bedry, vingt-neuf ans, un ancien de chez Boussols, qui vient de créer à Coutras la Société industrielle de vitrage d'Aquitaine (SIVAQ). Des idées il en avait à revendre, mais l'argent lu manquait. Avec 350 000 francs d'apport personnel. Il ne risquait pas d'aller très loin. Cette somme représen-

tait... 10 % du montant de l'investissement. Les responsables de la chambre de commerce de Libourne commissaient ce jeune industriel lorsou'il dirigeait l'usine Boussois, verre plat, de Bordeaux : ila avaient apprécié ses capacités à la sortir d'une situation difficile. Ils pensèrent naturellement à lui dès que le conseil régional retint la candidature de Coutras.

Au départ, l'établissemer public régional n'entendait financer d'usines qu'à hauteur de 25 % de leur coût de construcavec un plafond de 75 000 francs. « juste de quoi bâlir un simple hangar, dirent les experis. Ne comptez pas attirer ainsi des industriels ». Les élus d'augmenter la mise. En fin de compte, leur participation à l'opération de Coutras s'élève à 146 000 francs, soit environ 15 % des dépenses d'in-

De son côté, la municipalité était prête à saisir coûte que

déjà fait leur choix en faveur

du Verdon. Des logements sortent des sables. Pour les

agents maritimes et les cour-

tiers, le Port autonome est obli-

gé de construire davantage de

locaux que prévu. Les dockers

auront, dans queiques semaines

leur bureau d'embauche. Il faut

en même temps vanter l'incom-

parable atout que représentent les centaines d'hectares de ter-

rains libres et plans, et aussi donner l'impression — l'illu-

sion? - d'un processus irrémé-

diable et cumulatif de dévelop-

pement. Car on ne le sait que

trop, la richesse va à la richesse

et la foule (qu'elle soit humaine,

industrielle on urbaine) loin de

F. GROSRICHARD

GASCOGN

repousser, attire.

coûte la chance qui se présentait à elle. « Notre canton a une vieille tradition industrielle, indique M. Jean Elien Jambon, maire socialiste de Coutras. Autrefois, il y avait ci une hui-lerie, une fonderie, une papeterie, des moulins à grain, et surtout une gare de triage qui occupait huit cents cheminots. On finit par se lasser de tout confuguer à l'imparfait. Aller travailler à Bordeaux ou dans sa périphérie ? Nous ne pou-vons pas nous contenter d'être une commune-dortoir. 2

Pas question pour Coutras de mesurer son aide. La municipalité a donc pris ¿ sa charge les frais de construction de l'usine restant à couvrir après l'intervention de l'établissement public régional, soit quelque

850 000 francs

Pour acheter le matériel II fallait encore trouver environ 500 000 francs. A force de démarches, M. Jean-Marie Bedry obtint la participation de la société de développement régional EXPANSO au capital de la SIVAQ à raison de 170 000 F. Avec la Calsse nationale des marchés de l'Etat il négocia un crédit à moyen terme de 350 000 francs. Le voilà désormais sorti d'affaire : les pre-miers mètres carrès de verre feuilleté sortiront de l'autoclave à la fin du mois de novembre. « Avec un veu d'argent et des idées qui se tiennent on peut mettre une operation sur pied, estime M. Paul-Marie de Maillard, directeur des affaires économiques à la chambre de com-merce de Libourne. Dans une conjoncture difficile tout la monde est demandeur de pro-jet. » L'essentiel est de garder son sang-froid face à certaines « pesanteurs » administratives. La SIVAQ à Coutras ce n'est

pourtant pas Ford à Bordeaux. Néanmoins, pour instruire ce dossier sans épaisseur apparen's, la chambre de comm a dû dépenser un trésor de natience : deux cent cinquante heures de cadres, quatre-vingts heures de secrétariat et._ 3500 kilomètres de déplacements. Maigré tout elle se dit prête à

JACQUES DE BARRIN.



A proximité des Pyrénées, les res-sources en eau sont abondantes. En outre, il existe des nappes protondes pratiquement inépuisables pouvant servir aussi bien à la distribution domestique et industrielle qu'à l'irriga-tion ou au chauffage (géothermie). A côté de la houille blanche, le gaz de LACQ peut assurer les besoins en énergie du Sud-Ouest jusqu'à la fin

Des zones d'accueil prêtes à vous . Pour l'industrie: "Induspal", à l'ouest, près de la R.N. 117 en direction de Bayonne, avec raccordement à la

Pour l'industrie et l'artisanat : "Indus-nor", au nord-est, près de la R.N.117 en direction de Tarbes, à proximité

de la future autoroute A 64 Bayonne Pau, Tarbes, Toulouse. Pour les activités tertiaires et les services de haut niveau : 10 hectares au "centre nord", à 2,000 mètres du cœur de la cité. Des réussites spectaculaires :

Aéronaulique (Turboméca). Complexe de Lacq (Elf-Aquitaine). Mécanique Electricité (mecanique de précision, électroménager, autoLaboratoires pharmaceutiques. Coopérative Agricole de Céréales du

Bassin de l'Adour.
Centres de recherches (exploration et production des hydrocarbures, chimie organique et des plastiques, semences agricoles et plus particulièrement du mais). Informatique (gestion et calcul scien-

Des conditions de travail privilé-

A Pau, on travaille pour vivre, c'est-à-dire qu'on a le temps et les moyens de vivre après le travail; et on travaille mieux parce qu'on vit mieux. Il faut de 10 à 20 minutes pour se ren-dre de son domicile à son travail. Et dans cette ville - l'une des plus vertes et des plus fleuries de France - une villa de 150 m² coûte 1.000 F de loyer

par mois ! Un bureau conseil pour vous infor-

mer:
- Soit à la Maine de Pau, Place Royale 64000 Pau - Tél. 27.85.80 soit au Bureau de Développement Economique des Pays de l'Adour, 21 rue Louis Barthou - 64002 Pau Tél. 27.12.46

Hardis patrons

(Suite de la page 21.)

En 1977, l'Etat versera au Port pour l'équipement du Verdon (on rêve à un modeste Fos en Aquitaine), une quinzaine de millions de francs : « C'est ce qu'on demandait. 3

Mais ce qu'on demande avec urgence et qui n'arrive pas, c'est l'indemnité que l'Etat et la communauté urbaine se sont engages à verser au Port pour le dédommager des terrains, des quais et des hangars qui devraient être confisques par l'axe routier nord-sud, en projet dans la ville. Or ce projet de voie pénétrante a du plomb dans l'aile, le secretariat d'Etat à la culture ayant facilement démontre qu'il défigurerait l'un des plus beaux sites de la cité. Mais c'est en comptant dur comme fer sur ces indemnités (environ 200 millions de francs 1976), que le Port s'est lance dans l'aventure du Verdon. Le budget du Port autonome est dans une situation financière précaire, et les charges de remboursement d'emprant sont

Faudra-t-il relever les droits de port alors que Bordeaux est déjà cher? Le trafic escompté d'au moins 200 000 tonnes en conteneurs au Verdon, l'année prochaine, sera-t-il générateur d'impiantations industrielles et

de courants commerciaux ? Plusieura professionnels



PREMIER PRODUCTEUR EUROPÉEN DE KRAFT VERGÉ FRICTIONNÉ

- Papiers spéciaux
- Sacs grande contenance
- Emballages souples

40100 Dax Tel: 74.14.76 Télex 570.476

40200 Mimizan Tel: 09.19.01

Les Pyrénées Atlantiques: entre monts et marées.

Tous solidaires.

iconomiques, sociologiques.

Pour évoquer le département des Pyrénées - Atlantiques, il convient de perier de cadeaux, de présents somptioux qui lui ont été offerts comme des atouts majours.

CHEZ NOUS, DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES

Nous, les images touristiques on ne les invente pas. Elles sont là depuis toujours. Dans ce Sud-Ouest de l'Aquitaine haut en couleurs et en traditions, serti dans un écrin de neige et de verdure montagnardes qu'ourlent les écumes océanes. Sur ce plémont pyrenéen gnardes qu'ourient les écumes océanes. Sur ce plémont pyrénéen où bondissent Gaves et Nives et qui s'abandonne tour à tour au voluptueux vent d'Espagne porteur de palombes, aux brises que tamise la pignada landaise parfumée de résine et de miel, aux vapeurs des futailles centenaires du Jurançon, du Madiran ou de l'Irouléguy...

Oui, décidément, nous sommes au cœur de la vraie vie. L'océan véritable ? Celui qui façonne des corps hâlés et sains. Celui qui joue avec les enfants de l'été. Celui qui stimule le congressiste hivemal. Il est chez nous. Sur la Côte besque. A Biarritz, à Saint-Jean-de-Luz, à Guéthary, à Hendaye, à Anglet, à Bidart...

Les neiges de Gourette, d'Arette-La -Pierre-Saint-Martin, d'Artouiste, ne sont pas sophistiquées. Des neiges sportives et familiales. Comme les préfèrent les débutants. celles qui engendrent les championnes.

celles qui engendrent les championnes.

Celles qui engendrent les championnes.

Depuis des siècles on retrouve chez nous force et santé.

A Salies de Béam, aux Eaux Chaudes, aux Eaux Bonnes, à Saint Christau, à Cambo_Cest le retour aux sources. La médecine naturelle, le bain de jouvence Le retour à la nature ? Le Parc national des Pyrénées;

un pittoresque éventail de gîtes ruraux l'organisent pour vous. Vous découvrirez le monde bigarré de vieux pays ruraux qui allient tradition et modernisme Un monde yrai. Pour ceux qui recherchent, un instant, l'anti-ville sans renier leur siècle. Pour vous nous avons tracé sentes et chemins, La pittoresque "Route des Preux et des Maréchaux", qui court de castel en forteresse. Le chemin de

direction de caste en interesse. Le originale en Grande Randonnée N° 10" pour les montagnards avertis. La ballade sur le Gotte de Gascogne en compagnie de quelques marins de St. Jean-de-Luz. Et puis il vous restera à découvrir l'inconnu. Chez nous il existe encore dans la légendaire forêt d'iraty, au plus profond des gorges de Kakouéta ou d'Holçanté. Dans les Pyrénées Atlantiques la gastrono-mie ce n'est pas du folklore. Depuis la Poule au Pot c'est une chose sérieuse. Notre cuisine à bas d'oie, de canard, de cochonailles, de rèpes et de palombes...c'est un fait de civilisation. Chez nous

M. Georges Chavanes, Président de Leroy-Somer nous a dit:

Voilà, me semble-t-il, des raisons large-ment suffisantes pour expliquer l'Implan-tation de notre filiale à Hasperret.

O.: Un souhait pour conclure?

GC - Que notre axpérience sit valeur d'exemple réussi, grâce au concours de toutes ces bonnes volonnes et, le suis

Question: M. Chavanes, pourouri une nouvelle usine Leroy-Somer à Hasper-ren?

GC - Une précision tout d'abord: Il ne s'agra pas d'un nouvel établissement Leroy-Somer, mès d'une fifale, la Société de mécanique et d'électro-dremie des pays de l'Adour (Sopeme) constituée avec le pardicipation d'actionisires impressés à notre projet, soit pour des motifs d'expansion régionale comme les deux S.D.R. Sebadour et Expanso.

Q.: Comment expliquer l'intérêt porté par Leroy-Somer sux pays de l'Adour?

GC - Vous servez asma doute que nous avons tenté et réussi une expérience à l'arros, aux portes de Bayonne. Il s'agissait d'une reconversion recherchée par le Datar depuis plusieurs mois pour sauver une centaine d'emplois, à la suita de la farmeture d'une affaire de mécanique, décentralisés de la région parisienne. Grâce à cette opération entreprise fort heureusement avant la crise, nous avons pu apprécier cette belle région qui n'est pas al join-d'Angoulème et esse possibilités remarquables sur le plan humain... Par la suite, lorsque le Prétet des Pyrénées Atlantiques m'a fait part du déair, unanime su niveau de son département, de voir se poursuivre les implantations de notre Sociéné dans les pays de l'Adour, le ne pouvais rester insensible à cet appel qui correspondait à le politique d'usines à la campagne y que nous préconisons et appliquons au sein de notre groupe.

d'usines a la campagne y que nous preconisons et appliquons au sein de notre
groupe.

Le projet a donc pris corps dans la mesure où nous charchions è situer dans un
environnement favorable à l'implantationd'unités de production à dimensions humaines (de l'ordre de 2 à 300 personnes) une activité industrielle d'aventr,
pouvant jouir d'une certeine indépendance par rapport à la maison mère.

CL: Pamil les possibilités variées qu'orfrent las pays de l'Adour pourquol avoir
choisi Hasparner?

GC - Cette localisation correspond bien
à ce que nous cherchions : une certaine
vocation de la région à l'industrie légère,
dans un site agréable que nul ne songenait à dénaturer par la venue d'industries
lourdes... Une main-d'œuvre de qualité
disponible ou potentielle - le pense aux
jeunes, appelés à s'exparier -... Des
moyens de formation séneux correspondent aux qualifications recherchies... Enfin, et ce n'est pas le moindre atout, un
accueil chaleureux et un appui total des
édiles locaux, eux côtés des pouvoirs poblics et des responsables économiques
du départament...

persuadé que d'autres industriels sul-liquer l'implan-lasperron.
churs ?

sus encouragements rencontés égale-ros sit valur u concours de us concours de sits et le suis

L'industrie... nous connaissons.



Les Pyrénées Atlantiques n'ont per cassé ces vingt dernières années de voir évoluer leurs industries à un rythme sensiblement supérieur à celui d'autres départements supérieur à celui d'autres départements

sous-traitance de tous ordres, mais sur-tout de mécanique de laute qualité. Cer-tains de nos sous-traitants ont su, à per-

de Bayonne et de Pau, collectivités loca-les, industriels et milieux agricoles ont su aides de l'État pour lesquels nous som-mes les mieux placés.

Cette action commune (10 millions de francs par an, pour des prêts à 15 ans, au mailleur taux possible, pouvant couvrir Jusqu'è 75 % des investissements immo-billers industriels, 7 millions de francs par an pour les fonds propres d'antrepriou se créent), nous a permis en 1975 et 1976, malgré la conjoncture défavora-ble, de créer 17 entraprises représentant 1.200 emplois [61 depuis 1966 pour 5.000 emplois).

Imai

Z.

Polytechn HEC.

li Vitte

wite c deli teme S HARMAN Mark

cu protice

الا غاندية الايمية أو

USPYTÉ

Simag

- LEROY-SOMER, par sa filiale Somepa

- ESMALTACIONES SAN IGNACIO, So- ESMALTACIONES SAN IGNACIO, Société Espagnole, l'un des grands des arts ménagers, par sa filiale Ontzi-Olá - TRECA - LAROCHE-NAVARRON - BIOTROL, par ses filiales Surgitec et

La plupart de ces filiales ont leur siège

En matère de chimie fine, pour laquelle nous avons un environnement de choix (laboratoires de recherches, Cantre Industriel de Recherche contre les nuisences, informatique, université, maindrauvre adaptés), nous disposons de 35 ha dont 16 équipés, sur lesquels nous avons déjà accueill quatre entreprises dont Chimex et une Société Franco Espagnole, PCB S.A. Grâce à la présence de laboratoires et de services adaptés, nous sommes particulièrement préparés à examiner et à résoudre favorablement les problèmes d'environnement.

'ADRESSES UTILES'

B.D.E.
(Bureau de Développement Economique)
Chambre de Commerce et d'industrie 21, rue Louis Barthou 64002 PAU - Tél. 27.96.56

S.E.P.A. (Société d'Equipement des Pyrénées-Atiantiques) 35, avenue Gaston Phoebus 64015 PAU-CEDEX Tél. 32.84.32, Poste 572

COMITE DEPARTEMENTAL DE TOURISME
Préfecture des Pyrénées-Atlantiques
54015 PAU-CEDEX-Tél, 32.84,32

228 Hôtels de 1 à 4 étoiles 57 Campings 4 Villages de vacances

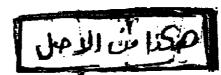
680 gites ruraux 4 Villages de gites Sentier grande randonnée Nº 10

Lacs de montagne Spéléologie Canoe - Kayak Sentiers du Parc National

Stations de ski 32 Remontées Débit horaire : **20.000 skieurs** 8000 Lits

Regardez comme on est bien!

Pyrénées Atlantiques.



Huis clos à Fumel

● A Fumel, dans le Lot-et-Garonne, lorsqu'un étranger vous interroge on préfère souvent se taire...

ces temps-ci sur l'avenir de l'usine,

D' pont qui enjambe le Lot, la vue plonge sur ces cheminées de hauts four-neaux « qui jont Fumel » pour ses habitants et sur la longue et terne avenue de l'usine. La plus importante entreprise de la region appartient au groupe Pont-à-Mousson. Trois mille salaries en 1974, deux mille trois cents aujourd'hui produlsent à la « PAM » — sinsi la nomme-t-on tuyaux de fonte, aciers spécialisés et pièces mécaniques destinées principalement à la construction zutomobile.

Fumel, petit centre commercial qui se maintient au cœur d'une sone rurale en cours de dépendement, vit de la « PAM ». Qui, en dehors des familles de salariés de cette entreprise, salaries de cette entreprise, vient faire ses achats à Fumel?
Aussi, lorsque, en deux ana, sept cents salariés (soit presque autant de familles) quittent la «PAM», la ville tout entière s'en ressent. Pas d'ouverture de namesent magneties de la contraction de la co nouveaux magasins, peu de fa-cades refaites. La libraire aux weux blancs, sa voisine l'épicière finirent leurs jours à Pumel Des boutiques fermeront faute de pouvoir nourrir les enfants. D'autres commerçants espèrent, sans trop y croire, des jours meilleurs...

a L'usine doit devenir rentable, même si ce que l'on y fait scrait plus rentable ailleurs. Développer l'usine, comme nous le voulons, n'est pas gonfier les effectifs ou réduire les horaires de travail, comme le demandent certains syndicates, déclare la direction de la «PAM». Augmenter le nombre de salariés immigrés ne semble, pas plus pour elle que pour le maire de la ville, « être ni le rôle, ni la mission de la «PAM» vis-à-vis

de la cité ». Les conditions d'exploitation de l'usine sidérurgique se sont détériorées depuis sa création. Le mineral de fer vient aujourthe section of district de Bresil, via Dunkerque, le charbon de Carmeaux. Les voies d'accès à Fumel sont difficiles : pas d'axe routier Nord-Sud on Est-Ouest qui faciliterait l'approvisionnement et les

échanges. L'usine y gagne un petit air anachronique qui sur-prend le nouveau venu. Ce ne

fut pas toujours le cas... Le coke venalt des Cévennes voisines. Et Fumel possédait des maîtres de forges et des fon-deurs dont les talents rendaient célèbre au-delà des coteans du Lot une fonderie alors artisanale. Les plus vieux se sou-viennent des premières difficultés, après la grande crise de 1929, et de l'intégration à la cPAM » qui s'ensuivit. La fonderie changes de nature. Puis ce fut la guerre, « cette chance », qui amena la direction de la «PAM» à se replier de la zone occupée à Funnel.

L'activité reprit de plus belle. Des familles entières de paysans ont vécu de l'usine, de l'aide matérielle et des avantages sociaux qu'elle distribusit, en contrepartie d'un travail épuisant. A sa retraite, le père touchaît une prime par enfant salarié à la « PAM ». L'usine isisait repeindre, à chaque première communion, les murs de l'habitation. La «PAM» construisit une viscine un stade. Les cadres dirigeaient, le dimanche, l'équipe

L'Espagnol

Quitter l'usine alors n'étalt pas sans risque. Un jeune Fumélois, au retour de son service militaire à la fin de la guerre d'Algérie, ne voulut pas reprendre son poste; son père P3 depuis vingt-cinq ans, se retrouva balayeur. Les temps ont changé; mais cet homme devenu commerçant a, dit-il, perdir des commandes, parce qu'il a donné, l'an dernier, de l'augent pour la collecte de sou-tien aux grévistes...

C'est un fait que, au fil des années, le paternalisme a disparu insensiblement » : ainsi parle cet ex-syndicaliste aujourd'hui retraité, rencontré chez le maire. Derrière la réserve du ton, pointe une légère amertume. Comme d'autres, à soixante ans, il va régulièrement pointer à l'Agence de l'emploi. après avoir été licencié, avec

maintien de 90 % du salaire antérieur. Opération qualifiée de

a mise en pré-retraite », qui blesse la dignité de certains... La nomination d'une nouvelle direction, en 1974, a été rapidement suivie d'une réorganisation de l'usine. Pour compenser les désavantages d'une situation géographique devenue mauvalse, ne seront conservées à Fumel que les productions dégageant le plus de valeur ajou-tée, telle la fabrication de tuyaux de fonte ou celle d'acters très spécialisés. L'usinage de pièces pour véhicules de tou-risme et poids lourds est plus aléatoire, en raison de la crise du secteur ou de la décision de clients de fabriquer eux-mêmes les pièces qu'ils achetaient jus-qu'alors à la « PAM ». Pendant deux mois, début 1976, certains chantlers n'assurent que trentedeux heures de travail hebdo-

La direction supprime la pres-que totalité du travail soustraité à de petites entreprises extérieures; la plupart d'entre elles font rapidement faillite. Arise en « pré-retraite » des plus de solvante ans, réduction d'une maîtrise pléthorique, non renouvellement des contrats de travail des immigrés. C'est ainsi qu'en quelques mois les effec-tifs passent de trois mille à deux mille trois cents salariés. Si l'on ajoute à ces réductions le nombre d'ex-salariés des entreprises sous-traitantes, cela fait près d'un millier d'emplois supprimés à Fornel, région déjà marquée par la sous-industrialisation.

madaire. Plusieurs stellers fer-

ment définitivement.

M., Espagnol, travaillait à l'entretien de la « PAM » depuis vingt-trois ans, pour le compte d'une sutre entreprise qui a fermé. Quinze mois de chômage. et enfin un emploi; puis un premier accident de suivi d'un deuxième après lequel M., s'est mis en arrêt de travail et a perdu son nouvel emploi. Va-t-il partir? Pour où? M_ habite une petite maison dans un paisible village, avec sa famille, ses parents, leur jardin où fleurissent au milieu des

plantes potagères les dernières reines - marguerites de l'au-

Dans la ville discrètement sur le qui-vive, des bruits feutrés de fermeture « prochaine »... « progressive »... circulent, dispa-raissent, pour surgir à nouveau quand ferme un atelier ou partent des collègues. L'inquiétude vire soudainement à la grêve en juillet 1975, lorsque la direction accompagne le gros des compressions d'effectifs d'une remise en question du palement du « temps de casse-croûte ». Vingt minutes, où chacun se retrouve, autour de la serviette à carreaux, pour manger. Bien manger : le Périgord n'est pas

La grève dure dix-sept jours avec occupation et manifesta-tion en ville. Une grève quasi complète, dure, comme Fume n'en avait pas connu depuis longtemps, et qui porte ses fruits : une fermeture prochaine paraît desormals à tous impro-bable. La «PAM» — des installations, des hommes - n'estelle pas encore un capital fractifiable ? Les investissements sont de l'ordre de 5 % du chiffre d'affaires cette année. Bientôt, le courant viendra du barrage du Verdon, proche de Bordeaux, alimenter à moindres frais les hauts fourneaux de Pumel.

Enfin, le « calme social relatif », selon la direction, permet d'assurer un approvisionnement régulier des clients. Les salaires demeurent les plus élevés de la region : nul ne touche moins de 1800 F par mois; le salaire moyen tourne autour des 2400 F mensuels. « Les rendements en deux ans ont doublé sur certains chantiers. La direction a offert l'apéritif pour fêter le score. Mais n'est-ce pas au détriment de la sécurité? » questionne un responsable cégétiste. Deux accidents mortels ont eu lieu dans l'usine depuis le début de l'année et un sur le chemin qui y conduit. Ces jours derniers. le toit d'un hangar s'est effondré sons le poids de la conche de poussière de mineral, blessant une dizaine d'ouvriers.

Il n'y a pourtant pas en d'arrêt de travail. A Fumel, ces temps-cl, lorsqu'un inconnu vous interroge sur l'usine, on préfère souvent se taire, même si l'on est déià à la retraite...

DANIELLE ROUARD.

V.R.P.-longues jambes

 N a toujours intérêt à trevailler dans un pays où il fait
 bon vivre comme icl. M. Bernard Sireude parle en issance de cause, puisque, à soixante-trois ans, il sillonne, depuis Biarritz, les routes des Landes et des Pyrénées-Atlantiques pour vendre des équipements électroménagers aux collectivités et aux hôtels-restaurants. Membre de la chambre syndicale nationale des voyageurs représentants placiers (V.R.P.). responsable local de la C.G.C., ancien conseiller prud'homme, ancien donneur de sang, M. Sireude n'a pas l'habitude, comme certains, de maugréer uniquement contre l'augmentation — certes, • terrible - — du prix de l'essence. La représentation est une profession trop libre et trop diversifiée pour qu'on jauge ses ifficultés à partir du seul carburateur d'une automobile, si indis-

Qui dit représentant dit client. Et celui-cl se fait rare : « Nous assistons à un phénomène de concentration des sociétés, dit M. Sireude. Nous perdons des acheteurs, d'autent plus que, lorsqu'ils sont devenus gros, ils essaient de se passer de nous. Un exemple : un hypermarché s'est ouvert à Pau. Il s'est adressé directement à l'usine pour ses articles électromènagers. Mais quand ils auront besoln du service après-vente, qui viendront-ils

Que ne faut-il pas faire pour séduire la clientèle ! « Non seulement nous ne pouvons pas nous habiller en negligé, mais il nous faut une volture sérieuse, car nous risquons d'être juges d'après elle. » Sans parler des sandwiches qu'on mangera en compagnie des camarades et concurrents devant la porte de l'acheteur, parce que celui-cl reçoit seulement la me

Vendre au fin tond de la France, est-ce un handicap? « Oh, oui ! Nous ne possédons pes d'usines sur place et les tabricants prétèrent grouper leurs expéditions avent de nous les faire parvenir. Nous passons derrière les autres régions et nous attendons souvent la livraison parce que nous sommes très loin.
Il faut dire que notre réseau routier est insuffisant. Je mets une heure quarante-cinq minutes pour after de Bayonne à Pau. On preneit les Espagnois pour des sous-développés, mais ils ont construit une autoroute de la trontière jusqu'à Bilibao, alors que nous, nous affendons toujours la llaison Bayonne-Saint-Jean-

Ses autres doléances concernent le tourisme : « Il nous anchaîne. Nous sommes souvent contraints de gagner notre année en trois mois, au moment où notre famille prend ses vacances. » Le centralisme administratif : « On se plaint qu'il n'y ait pas de travail dans la région, mais, au moment de passer ses comi l'administration ignore nos industriels et nos commercants. Par exemple, le directeur de l'hôpital de Saint-Jean-de-Luz ne connaissait pas le type de cuisine que Paris allait lui envoyer. Sommes-nous si chers ou si incompétents pour être ainsi écartés ? »

D'accord, M. Sireude habite un beau pays où il jouit des montagnes basques à deux pas de l'Atlantique. « Mais sevez-vous ce que nous disent les fabricants des produits que nous vendons lorsqu'ils viannent ici en vacances ? « Vous en avez de la chance l Vous êtes au bord de la mer toute. l'année. » ils ne nous prennent pas au sérieux. Regardez une carte ; au nord, nous avons les pins des Landes ; au sud, les Pyrénées et l'Espagne, et à l'ouest, la mer. It nous faut en faire des kilomètres vers l'est pour la trouver, le clientèle. Ah oul, vraiment, nous sommes

ALAIN FAUJAS.

Demande d'emploi

(VOICI CEQUE NOUS AVONS RECU.)



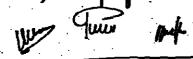




Notre formation.

Now recherchous we grande société d'engineering (où d'Études) désireure de l'implanter dans les Pyrempez Atlantiques.

Now pourous mettre, ainci en pratique not comaissances dans le cadre de vie qui nous plait. Afin de Métalie également dans des disciplines secondaires telles que le sourt, le stri, on la plage!



Les Pyrénées Atlantiques: Un département très recherché.

La Formation Permanente La Pornation Permanente des Pyrénées Atlantiques. Le Département des Pyrénées Atlantiques Atlantiques a mis en place une organisation rès diversifiée et praique en marière de formation permanente. Cette organisation s'est créée et développée de paus plus de 15 ans. En effet, c'est en Pyrénées Atlantiques que s'étéveloppée de paus plus de 15 ans. En effet, c'est en Pyrénées Atlantiques que s'étéveloppée de paus plus de 15 ans. En effet, c'est en Pyrénées Atlantiques que s'étéveloppée de paus plus de 15 ans. En effet, c'est en Pyrénées atlantiques du Conseil Général et avec l'est de la Formation des Entreprises de Pau partir des années 80, la première AS.FO. 1 l'antitative du Conseil Général et avec l'est (rigidante de l'entité de Pau, Cartir de Stromanente qui sera au service des formation production audio-visuelle, Centre des Métiers et Echniques. 1 l'adiative du Conseil dénéral et avec l'est (rigidante qui sera au service des formation production audio-visuelle, Centre des Métiers de Bayonne (métatus, bâtiment, emplois de Pau, l'uneque, tillerie, réparation) et de Bayonne (métatus, bâtiment, emplois de Pau, l'uneque, tillerie, réparation) et de Bayonne (métatus, bâtiment, emplois de Pau, l'uneque des Chambres de Commente de Pau (métatus, bâtiment, emplois de Pau, l'uneque, tillerie, réparation) et de Bayonne (métatus, bâtiment, emplois de pau (métatus, bâtiment, emplois de Pau, l'uneque des Chambres de Commente et Commente et d'Adument, emplois de bureau) et de Bayonne (métatus, bâtiment, commente et cycle), et

Béarn et Pays Basque, deux races indomptables qui ont marque

l'histoire de France, l'histoire du

monde. Le Béam est gascon, il

en a la rondeur dans les gestes et

la rocallie dans la voix, !i est triom-

phant à l'image d'Henri IV, puis-

que de fer sous une apparence

bonhomme et de Bernadotte, roi

de Suède d'occasion, adopté par

donner naissance à une dynastie. Le Basque, c'est la fierte d'un peuple dont la langue même est

encore une énigme pour qui cherche à touiller ses origines. "Les Basques savent tous la mer et la montagne". Marins, ce sont les pêcheurs de baleines qui ont teu-

ché - sans doute les premiers -Terre-Neuve et l'Amérique et se sont implantés de la Californie à

l'Argentine surtout comme Ber-

un peuple tout entier au point de

Basques et Béarnais.

terres difficiles à cultiver. Quand les constituants en 1790, réuni-

rent ces deux peuples, du pays

du Béarn, de la Soule, de la basse

Navarre, du Labourd et de quel-

ques parolisses gasconnes, pour creer le département des Basses

Pyrénées, le regroupement, bien

que purement administratif des

deux "races" paraissait bien fra-

gile à nombre d'observateurs. Mais, vivant côte à côte sur le

même sol, avec des modes d'exis-

tence similaires, des courants réciproques d'influence se sont

créés et loin de s'opposer les

deux peuples se sont rapprochés

et ils ne s'affrontent aujourd'hui

que sur les terrains de rugby par des Pau-Bayonne qui se ter-

dustrie, Université, Greta). Par ailleurs, les Chambres de Commerce et d'Industrie de Pau et de Bayonne ont

reir allieurs, les chemores de Commerce et d'Industrie de Pau et de Bayonne ont perticipé:

- avec les Syndicats de selariés à la création d'une section e Pays de l'Adours d'un Fonds d'Assurance Formation pour les salariés (AGEFOS - PME Midi-Pyránées Atlantiques) en liaison avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Mid-Pyránées. Catte section couvre les départements des Pyrénées Atlantiques et des Hautes-Pyrénées.

- avac les Chambres de Commerce et d'Industrie d'Aquitaine à la création d'un Fonds d'Assurance Formation pour non salariés ouvert eux entreprises non soumises aux dispositions des textes sur la Formation permanente.

Enfin, pour les entreprises, ces actions de formation permanente.

Enfin, commerce, d'Assistance Tachnique (Industrie, Commerce, Hôtellerie-restauration).

UNE UNIVERSITE NOUVELLE, adaptée au développement du département.

La développement industriel de la région a nécessité l'implantation d'une université à Pau.

Cette université comprend :

- Faculté des sciences

- Faculté de droit et de sciences écono-Feculté de lettres

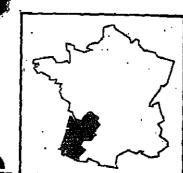
- Un centre associé du C.N.A.M. (Centre Nal. Arts et Métiers). Caci permet de former des étudiants aur différents aspects de la vie de la région. Les responsables de l'activité économi-que participent pour une grande part à

trie de Pau.

Un institut de promotion commerciale

Un LU.T. du Bassin de l'Adour est en vole de création.

Autour de la faculté des sciences et de la Sté Nais des Pétroles d'Aquitaine, ont été créés un certain nombre de laboraque des sociétés de services.



gers. Montagnards, ils sont pas-teurs et-agriculteurs sur des-Aquitaine, le pays de qualité.

Le Béarn

dans ses détours

ETAIT midi. L'heure où la faim l'emporte sur l'autre appétit, celui des yeux. Et l'estomac ordonnait d'interrompre la promenade. Heureux les pays, les derniers, où l'on peut encore, dans ces moments délicats (l'humeur de tout le reste de la journée en dépend), pousser la porte d'un restaurant presque introuvable à force de modestie : juste un fantôme d'enseigne écaillée à sa porte; s'attabler, sur un signe de la servante, à la toile cirée de l'une des longues tables d'hôte, et attendre en regardant manger

les autres, silencieux sous le tic-

La grande fringale

tac de l'horloge, tout à leur lente mastication. Un de ces restaurants — le mot « auberge » conviendrait mieux, cui évoque des odeurs et des rites, — où l'on va vous servir d'office le menu du jour. sans vous en avoir indiqué le coût ni la composition, sitôt après qu'on aura planté devant votre assiette, sans non plus yous demander votre avis, une chopine d'anonyme vin rouge. La soupe, en ouverture. Venue droit du potager, deviné derrière la maison, au bord du gave, avec

les premières feuilles mortes sur

ses carrés de choux ; le jambon

■ Participation à la réalisation de systèmes d'armes balistiques

■ Réalisation de systèmes d'informatique médicale (SYSCOMORAM).

A 15 km de Bordeaux, 100 000 m2 de bâtiments modernes, 1900 personnes.

aerospatiale

Division Systèmes Balistiques et Spatiaux

B.P. 11 33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES

ETABLISSEMENT D'AQUITAINE

stratégiques, terrestres et navals.

rospatia

DSBS

aospatia

*ospati

Spécialisation dans les matériaux composites.

du pays, généreusement tranché; une côte de mouton, large comme une main de berger, et flanquée de ses haricois; un fromage, descendu de la montague sans passer par l'usine; une pomme, dont les taches de rousseur et quelques rides disalent qu'elle ignorait la seringue et le vernis au pistolet. Et un café, pas bien bon, mais d'une maladresse attendrissante. Dix-sept francs, service compris. Mais là n'est pas la question.

Heureux pays, ce Béarn. Dès tôt le matin, entre deux averses rageuses et cent jolis coups de

solell, garants des fastes d'un automne tout en ors et en rouges, en bruns chauds et en verts (des verts aussi miraculeusement frais qu'aux plus beaux matins de l'été), tout le matin nous avions couru les chemins au hasard. En ne sachant pas très bien, au début, ce qu'il convenaît d'admirer le mieux : les collines et les vallons, le ciel barré au loin par la montagne, ou les maisons, que ces hommes à large béret y ont si habile-ment plantées qu'elles semblent avoir poussé là aussi naturellement que les peupliers qui escortent chaque rivière tout au long de sa mute

Nous sûmes vite, c'était l'évidence, qu'il fallait tout prendre à la fois, le pays, « avec ses paysages et ses paysans »; toute la campagne en bloc, « si la campagne se d'éfinit par le mariage séculaire d'un lieu et de ses habitants », l'endroit où « les croupes des coteaux portent aussi nécessairement leurs maisons que le rameau ses bourgeons », où « le bourg se tasse dans la paume du val comme l'euf au creux in nid », où, enfin, rien n'est extrême, « sinon

Le pacte de l'homme et du lieu

Si nous en parlions de ces maisons béarnaises ? Sous la haute toiture à quaire pentes, qui se relève sur ses bords, toujours faite de tulles ocres au pays des collines, d'ardoise dès qu'on se rapproche un tant soit peu de la montagne, de belles demeures massives, solides et vastes suffisamment cossues pour prendre vite des faux airs de manoirs, en dépit du badigeon de chaux qui les habille presque uniformement, et de la couleur vive (le bleu ou le rouge, ce dernier probablement emprunté au voisin basque) lourds contrevents.

Bâties toutes sur un plan rec-tangulaire, ces fermes presque « fortes » pomraient tourner sur une cour de service ou des communs leur façade; elles leur préférent les bois, une prairie, ou ce chamn de mais que chaque octobre change immanquablement en un champ de papier froissé. La façade compte beaucoup d'ouvertures. adroitement réparties mais de taille modeste, où le grand porche fait figure d'exception et de pièce maîtresse. Les communs restent généralement invisibles, rejetés qu'ils sont derrière la maison de maîtres, ou discrètement placés en serre-flancs. Ici et là, un mur de galetz disposés en feuilles de fougères. ou encore à l'abri de la toiture, une galerie de bois à balustrade...

Il y a des terroirs qu'on peut se contenter de traverser sans quitter le rythme du siècle, celui de l'automobile. Et d'autres, comme celui-ci, entre Oloron-Sainte-Marie et Mauléon, par la D 24, qui donnent des fourmis dans les jambes, qu'on voudrait avoir le temps de visiter à pied, et pas autrement, un bon bâton ferré à la main, un sac léger aux épaules — et des yeux a tout autour de la tête »... Pour gravir chaque rondeur, suivre chaque caprice de ces rus qui s'évanouissent sans crier gare au détour d'un bouquet de saules ou d'osiers, traverser chaque pré, s'asseoir en haut de la colline. Pour ne pas rompre ce que

Bernard Charbonneau appelle si justement « le pacte de l'homme et du lieu renouvelé chaque jour ». Un accord tacite, comme secret, dont l'article premier (et essentiel) potterait tout sur le respect des valeurs réciproques : ce paysage béstrais est à l'écheile de l'homme. De l'homme au béret tiré sur la ligne noire des sourcils qui contemple avec amour, sans un regard pour l' « étranger » qui

frôle son jardin, sa planche d'artichauts couleur de vieil argent. Ou de cet autre, botté de caoutchouc, l'aiguillion dans la saignée du bras, qui sait si bien parier en siffictant entre ses dents à ses vieux compagnons de labeur, une paire de bœufs bruns attelés au chariot qui conduit au champ leur propre fumier. Ou de la petite école d'Esquille, dont la buée, en masquant les vitres, a fait des écolières, à leur insu, les musttes actrices d'un théâtre d'onhres. Jamais une fausse note, iamais une cassure, n'en déplaise aux puristes qui ne sont. frent pas une tulle mécanique ou un pylône. Qu'ils aillent un peu voir ailleurs !

D'autres exemples ? Beaucoup plus ioin vers le sud, presque aux portes de l'Aragon. Lescun. Admirable de simplicité malgré la grandeur accablante du cirque où elle se cache, dans un grand fracas de cascades, à 900 mètres, partagée entre un novembre généreux qui embrase à perte de vue. la forêt, et, pour apaiser l'incendie, jà bianchi les sommets. Les valiées celle d'Aspe. selle d'Ossau et celle de Barétons, chacune différente de ses voisines, mais, au bout du compte, semblable à force de raison, de sagesse, de beautés simples. Ou les arbres encure : entre Lurbe-Saint-Christau et Arudy, quand la route traverse ce qui s'appelle modestement le bois du Bager, et devrait se nommer « forêt », où les villages se font rares et deviennent

Visitant l'Italie, Giono dit, d'un lieu qui a su l'émouvoir : « C'est un endroit où l'on attrape le bonheur, comme dans d'autres on attrape la pesie... » Ces collines qui n'osent pas se frotter au ciel, mais n'en font pas moins le gros dos avec force ronronnements, ces villages, ces fermes, cette table sous sa tolle cirée, ces rivières, pourraient bien être tout aussi redoutables.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

(1) Bernard Charbonneau, Tristes campagnes, Donoël, 1973,

Les curiosités

d'un gourmet

Foi d'oie!

I les innombrables troupeaux d'oles grasses que la Gaule convoyait jusqu'à Rome (où d'allieurs quelques-unes d'entre elles trahirent, au Capitole) régalaient Luculius et ses amis, c'est dans le Sud-Ouest que la production s'est épanoule, de ce fole hypertrophié jusqu'au sublime. Le cher Gaston Bonheur, dans Notre patrie gauloise, tente du reste une explication des langues d'oil et d'oc qui n'auralent jamels voulu dire « oui » : « En France oui se dit out, et en Occitanie oui se dit ô, ou si. Alors qu'il y a un animal alié, sacré, qui a dominé pendant des siècles à la fois le Capitole, la gestronomie et les transactions galio-romaines et qui se dit « oie » en trançais et » auque » en occitan. Il me piaît de penser que le latin a divergé en langue d'ole et langue d'auque... »

La région Aquitaine est blen sinon le berceau mais un centre d'exaltation du foie gras. Et mieux vaudrait écrire des foies gras, car, nés d'une même race de bêts. l'ole dite de Toulouse, ceux du Périgord ne sont pas ceux des Landes, ni d'ailleurs. Et encore faut-il compter avec les foies gras de canant.

Le Périgord c'est le département de la Dordogne. Pays « sans beurre et sans reproche », a pu écrire Curnonsky Le beurre y est, en effet, remplacé par la graisse d'ole (sans laquelle il ne saurait y avoir de vrales pommes soriadaises, entre autres). C'est aussi un pays truffier, d'où une association entre le fole gras et la truffe que les gourmets puristes réfutent avec raison.

Pour faire partie de la Gascogne, le Lot-et-Garonne ne boude point ce même foie gras et la graisse d'oie. La Gironde n'oublie point qu'elle faisait autrefois partie de la Guyenne, englobant jusqu'à la Dordogne, jusqu'au Béarn, des terroirs où l'oie avait son mot à dire.

Les Landes, enfin, rivalisent avec le Périgord pour la production de foies d'oles gavées de mais, et, si l'on pousse jusqu'au département des Pyrénées-Atlantiques, ce sers pour trouver dans un ouvrage sur la vie rurale et pratique, de 1396, que « l'élevage des oles est alors général en Béarn » « La meilleure chose de l'ole est le fole », dit un « dictionnaire françois » (de 1889). Etalentelles gavées, alors ? Pas au mais en tout cas, car le « bié de Turquie », comme on l'appelait, découvert en Amérique, ne franchit, venu d'Espagne.

SAGEN

Mappart:

et viil.

ال المراجعة الأطا

les Pyrénées que très tard.

Ainsi donc, du pâté de Périgueux (dont le Dictionnaire des aliments nous donne en 1750 la recette — Il y entre 2 livres de truffes et 12 livres de foles gras I), au simple fole gras « à la paysanne » comme J'en dégustai récemment en Bigorre, une longue tradition gourmande, reliant l'oie gruloise à l'épicurieme latin, fait de cette région aquitaine le paradis du fole gras, des foles gras.

AR, depuis quelques lustres, les foles gras de canard rivalisent avec ceux d'ole. Que faut-il en penser? Ils sont plus difficiles à cuisiner soulignent quelques chefs, parca qu'ils fondent plus. Et surtout lis fondent irrégulièrement, vous prenant par surprise. Ils valent un peu moins chers. Ils ont un autre goût enfin : moins de finesse, plus de « corsé ». Quelquefois d'amertume. Je les qualifierai de « fauves » et, quelquefois, les prétère. Ce n'est pas l'avis général En tout cas, comme ceux d'ole, il les faut déguster « au naturel ». Les vrais culciniers sont bien revenus, en effet, des dés de truffes, de la gelée plus ou moins cotorée qui retirent sux

folés gras leur sincérité, et cela est blen.

Mais les particuliers ? Ils trouvent, chez l'épicier, généralement, des folés gras en boîte. Sous deux formes : cuit ou mi-cuit (ce dernier préférable). Les marques les plus connues sont Rougié-Vivies et Delpeyrat (pour le Périgord). Leymarie et Mallory (Landes) Le gourmet saura vite qu'un foie gras n'est = divin = que frais. C'est pourquoi les restaurateurs qui, en salson, savent « divinement » le préparer (comme Chez Max, rue de l'Arcade, Pierre Traiteur, rue de Richelleu), sont au moment des fêtes sollicités d'en vendre à emporter.

C'est ce que font, par contre, Lemazère (23, rue de Ponthieu) sur la base de 450 F le kilo, pour un fole gras sans graisse ni gelée, dans « sa robe naturelle » et selon une préparation secrète. Où Christiane Massia (Restaurant du Marché, 59, rue de Dantzig) qui prépare en bocaux des foies gras de canard et d'ole (240 et 320 F le kilo avant cuisson).

Resta encore à la ménagère à préparer ellemême ses foies trais, en saison. Le difficile est d'apprendre à les bien dénerver. Mais où acheter des foies gras à Paris au détail ? On me signale Labeyrie (6, rue Montmartre). Piétrement (10, rue Montmartre). Coesnon (30 rue Dauphine).

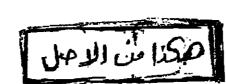
LA REYNIÈRE

Vous aimez trop votre banquier pour en changer.

Venez à Bordeaux. (Il y est aussi.)



COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX SERVICE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL. 90.91.92



LANDES

PYRÉNÉES- !

PAGNIB

Du côté du Béarnais

A GREGAT de modestes unités territoriales issues des tréfonds de l'histoire, le Béarn réalise la symbiose de la chaîne pyrénéenne (dif-ficilement franchissable par les cols du Somport et du Pourtalet) et de son Piémont qu'échancrent les gaves d'Oloron et de Pau. Plus an nord. les valiées des «Leuy» de Béarn et de France rap-pellent que la terre d'Henri IV fut un Etat souverain jusqu'en 1620, date à laquelle Louis XIII l'incorpora à la couronne sous réserve du respect de ses coutumes et libertés locales (les « Fors »). Pourtant, peu à peu, le particularisme béar-nais recula devant l'action du pouvoir royal centralisateur et fut vaincu par la Révolu-tion française. Bien qu'il ne bénéficiat qu'à une minorité de privilégiés, sa disparition condamna le Bearn à vivre en région excentrée, périphérique, aux ordres de Paris. On se résigna aux impulsions venues d'en haut, tandis que se déve-loppaient la marginalisation politique ou culturelle et l'exploitation économique. Dès le dix-huitième siècle, les produits bruts des forêts pyré-néennes (bois pour la mature) furent exportés. Vers le nord.

Man State Control of the Control of

· · · Y 3+

742 742 743

TO FAND SOME

L'attaque meilleure défense

Bloigné des centres de décisons politiques, à l'écart du développement engendré par le dynamisme de la révolution industrielle fondée sur le tan industrielle fonces sur le charbon et la machine à vapeur, le Béarn vécut au rythme immuable de sa civilisation furale. Les pasteurs des communautés montagnardes des vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous contimalent leurs ancestrales transhimances bivernales vers les plaines aquitaines jusqu'en Bordelais. Les paysans du Plémont pratiquaient une po-byulture à base de blé maïs et vigne, partageant avec ces

montagnards de vastes éten-dues de landes (les a touyas»). Pourtant, à la même époque, l'industrie textille d'Oloron et de Nay connut un certain renouveau, et le Béarn décou-urit une nouvealle richese : le vrit une nouveile richesse : le

Malgré la création récente du « comité de tourisme » (on aurait d'ailleurs pu aller jusqu'à créer une régie départementale), le tourisme souffre toujours d'inorganisation et d'une gestion qui s'inspire encore des schémas de pensée antérieurs (ceux du temps où les têtes couronnées sillonnaient les Pyrénées). Le parc national des Pyrénées a engendré une image attractive, mais les hébergements n'ont pas suivi. Il reste aussi à concilier « écologie » et « toupas suivi. Il reste aussi à concilier « écologie » et « tourisme », en favorisant le méation d'hébergements localisés à basse altitude, dans les
vallées et près des bourgs et
villages existants, la haut e
montagne n'étant dotée que
d'équipements et d'hébergements légers. La double saison
sera ainsi assurée, tandis que
des règles faciliteront la
prise en compte de l'activité des règles faciliteront la prise en compte de l'activité touristique par les locaux. En outre, de nombreuses condi-tions (le plan Barre excepté)-paraissent réunies pour une relance du thermalisme relance du thermalisme.

L'incertitude dans laquelle se trouve Lacq depuis plusieurs années ne permet point d'en-trevoir le profil d'un nouveau cycle. Et pourtant en ne sauralt se laisser aller à ne brosser qu'un tableau noir et pessimiste, car ce type de comportement servirait trop bien ceux qui ne recherchent qu'un désengagement indus-triel du Béarn. Dans un pays où le rugby constitue un phénomène social, nous savons bien que la meilleure défense reste encore l'attaque. Cette dernière attitude pourrait se confondre avec un catalogue de propositions. Bien des potentialités existent. En tête, placons tout l'acquis du com-plexe de Lacq : le Béarn possède désormais un potentiel sede desormais un potentiel de main-d'œuvre qualifiée et de matière grise inestimable. Si, comme le proposent le Groupe d'étude et d'initiative

au service des pays de l'Adour (groupe composé en partie d'ingénieurs appartenant à la c tendance béarmaise » au sein de la S.N.P.A.) et les syndicats de travailleurs, la S.N.P.A. effectue annuellement un investissement de l'acceptant de l'accept investissement régional d'un volume égal à 5 % de son chif-fre d'affaires, la société pour-rait investir, chaque année, près de 200 millions de francs au pied des Pyrénées (au lieu 6 millions en 1974). Chiche!

La barrière

Désormals, l'agriculture se révèle capable d'entraîner une industrialisation qui faciliterait la transformation des produits bruts et l'élaboration de pro-duits finis à plus grande valeur a joutée. ajoutée.

Le désenclavement du Béarn s'impose: l'autoroute Bayonne-Toulouse tarde, le système ferroviaire manque de rapidité et de confort, et la vallée d'Aspe attend toujours une modernisation et une réouverture de

Le département des Pyrénies -Atlantiques : deux pays bien distincts : le Basque et le Béarnais. Nous avons dans notre supplément du 16 novembre longuement traité le dossier basque

صكنا من الاعل

Hossegor



la ligne du Somport. A l'heure où l'on flirte en haut lieu avec l'Espagne, les Pyrénées consti-tuent toujours une barrière. L'université cherche un second souffie et souhaiterait

une académie, une diversifica-tion des filières, étoffer son institut universitaire de technologie et des programmes de recherche, créer un centre hospitalier universitaire doté

d'une spécialité : la recherche

البين

MICHEL CHADEFAUD, mattre assistant de géograph université de Pau et des Paps de PAdour.

PYRÉNEES:

L'homme

du jour

ONSIEUR le sénateur, vous avez la parole, possible. Le président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques s'adresse ainsi à celui qu'on considère dans le département comme l'animal politique nº, 1 de la région : M. Guy Petit (centriste). A solxante-douze ans, celui-ci est toujours vert et disert. Il a un goût particulier pour développer des dossiers qu'il connaît par

M. Guy Petit, avocat, affirme que les seuls honoraires décents qu'il ait percus dans sa carrière cès Ravel, où il plaida pour l'hé-ritier de la succession, Maurice

« Je tais cadeau de mes hono-raires à 50 % de mes clients », dit-ii. C'est que l'homme politique prend lø dessus.

Parlant des impôts locaux, on dissertant sur la liberté de la presse ou répondant au coup par coup aux interpellations de son principal adversaire dans le département : M. Aridré Labarrère. député socialiste, maire de Pau.

M. Guy Petit est venu relativement tard à la politique : Il avait quarante ans quand il fut élu maire de Biarritz pour la première fois. Mais, pendant dix ans à la table de famille, il n'avait entendu parler que de gestion municipale et d'équipements. Son père, Joseph Petit, fut maire de 1919 à 1929.

Lorsqu'il arrive à son tour à la mairie, en 1945, M. Guy Petit est timide, ses costumes sont étri-qués, mais la vie politique a vite fait de l'aguerrir. Tout ce qu'il a entrepris depuis 1950 n'a suscité que passion autour de lui. il ne s'en étonne pas, avec le - C'est dans le tempérament local, dit-il avec une pointe de

(Dremier cour)		
DM.		
1965		
de Gaulle	46,04	%
Lecanuet	19,02	%
Mitterrand	18,54	%
1969		
Pompidou	50,54	%
Poher	24,80	%
Duclos		
Defferre	5,40	%
1974		
Mitterrand	37.08	%
Classed Allerations	20.00	

LES PARLEMENTAIRES — Trois sénateurs : MM. Mi-

chel Labéguerie (Union cen-triste), Guy Petit (rép. ind.), Pierre Sallenave (paysan). — Quatre députés : MM. André — Quarre deputes : M.M. Andre Labarrère (P.S.), Maurice Plan-tier (U.D.R.), Michel Inchauspé (U.D.R.), Bernard Marie (U.D.R.). Le conseil général est présidé par M. Franz Dubosc (U.D.R.).

ne seralt-ce que par le fait qu'elle ne compte que vingt-neut mille habitants et que l'été la populstion double ou triple. -

Ceux qui ont suivi la carrière politique de M. Guy Petit témoi-gnent qu'elle a toujours été jaionnée de débats passionnés et houleux. En 1952, on le querelle en sujet de la construction de la piste de l'aéroport de Parme. il la réclame en dur, ses adversaires en souple. Dans le même temps il falt l'acquisition pour la ché, où il installe, en copropriété avec l'Etat, les différents services

Un gagneur à Biarritz

une campagne contre lui sur le thème: « Le bon marché, c'est cher. - Plus tard, it engage le sauvetage par la ville de l'hôtel du Palais, et il fait construire ELECTIONS PRESIDENTIALLES une piscine californienne, en

> son image de marquo touristique. Chaque fois, au prix de foutes locales épiques, il l'emporte et brise les différentes oppositions qu'il rencontre.

expliquant que c'est le seul moyen pour Biarritz de maintenir

M. Guy Petit aura été pendant trente ans le maître à bord, toujours contesté, mais faisant toulours front contre vents et marées. Même l'affaire des falaises de la Côte des Busques no l'ébranie pas. Il administre la preuve que la ville est étrangère découvertes dans les études du projet,

« Je suis libéral, explique-t-ll, mals, tout en se gardant de sectarisme, un maire d'" être ferme. Mes meilleurs moments politiques ? Ceux que l'al passés dans le cabinet du président Pinay en 1952. Mes décisions 7 Je les prends tous les matins en faisant ma toilette. Quant à mes d'scours, le ne les écris plus depuis une vingtaine d'années cer je sule presbyte. •

M. Guy Petit se représe t-il à la mairie de Biarritz ? Il a manifesté le désir de se retirer confirme volontiers sa décision. Mais quand on commaît son tempérament de gagneur, per-sonne ne serait surpris qu'il change d'avis.

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.

PROMOTEUR IMMOBILIER

3 AGENCES qui vous proposent

350 appartements et villas

dans région Sud-Ouest

BAYONNE BIARRITZ

ST-JEAN-DE-LUZ 24, avenue Foch BAYONNE

PAU

BORDEAUX 11, cours Intendence 2 programmes Spéciaux

et montagne 20, bd Pyrénées 6 programmes

3 programmes urbains



REGIONALE

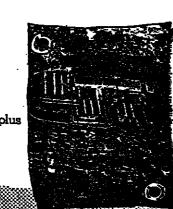
CAPITALE ECONOMIQUE DU PAYS BASQUE

Nom: BAYONNE

Née: au Ve Siècle

Domicile : AQUITAINE

Talle: 26 entreprises de plus de 100 salariés. 17.261 actifs.



Signes particuliers :

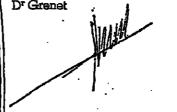
8º Port de France, Entreprises hautement spécialisées : Aérospatiale, Pétrochimie, Télécommunications, Métallurgie fine, Industries agro-alimentaires,

4 zones industrielles, - Aides exceptionnelles au taux maximum pour toute implantation d'entreprise.

(Secrétariat Général)

Renseignements: Chambre de Commerce, T. 25.59.20 Mairie de Bayonne, T. 25.61.26

Dr Grenet

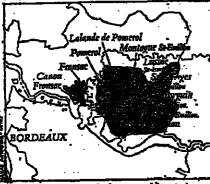


Aquitaine pays de qualité

Fait en Novembre 1976 par la VILLE DE BAYONNE

Petit Guide des Vins de Bordeaux

III. Les généreux Saint Finding Source of the special series o



Le classement de 1954 distingue 12 "premiers grands crus d'officiel. Mais les usages, que mil ne songerant à contester, classés", 72 "grands crus classés" et une centaine de "grands ont depuis longtemps consucré un cru exceptionnel et une crus". La mise en bouteille au châtean est obligatoire pour quarantaine de grands crus.

Saint Emilion. Le Saint Emilion est un des rares vins ronges au monde qui peut entrer dans la composition des plats à base de poisson.

Tout le monde connak la fameuse lamproie à la Bordelaise donne des vine une merveillense recette de irmite au Saint Emilion. Le Saint Emilion est un des font la joie aussi bien du plus fin comnaisseur que du buveur occasionnel non inité aux subtilités de la dégustation. L'appellation Lalande de Pomerol, gaire plus étendue, donne des vine excellents, un peu moins corsés.

Mais il existe une merveillense recette de irmite au Saint Emilion. Vous boirrez hien sur, avec ces mets le vin qui a servi à préparer la sauce. Le Saint Emilion annoblit aussi quelques très bons desserts : poires confines, fraises et pèches au vin par exemple.

Comment boire le Saint Emilion. Dans leurs cinq premistres années après la récolte, les Saint Emilion et leurs voisins peuvent se boire relativement finis (12º environ) en compagne de mets amples, de pain de campagne, de cochonnilles et de francesse se se saint Emilion dont lis out la fact. Ils sont factules à bont avec presque tous les mets, sans jamnais alourdir la tête. Factles à apprécier ils font la joie aussi bien du plus fin comnaisseur que du buveur occasionnel non inité aux subtilités de la dégustation. L'appellation Lalande de Pomerol, gaire plus étendue, donne des vins excellents, un peu moins corsés.

Amés de Charlenagne : les vins de Fronsac et de Caron Fronsac et morque du buveur occasionnel non inité aux subtilités de la dégustation. L'appellation Lalande de Pomerol, gaire plus étendue, donne des vins excellents, un peu moins corsés.

Amés de Charlenagne : les vins de Fronsac et de Caron Fronsac et vins de Pomerol, gaire de Caron Fronsac et un peu font la depuis donne de vins de Charlenagne et les vins de Caron Fronsac et ne sour la composition de la caron et suite à 2 kilomètres dans le nord de Libourne, fronsac et ne sour le caron la depuis donne des vins de l'appellation Lalande de Pomerol, guite de la dégustation. L'appellation Laland Cutest or qui nous autorise à regouper lei ous mels autoris peuveir en clier que le met simples. Cest la priori province et éfect qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Des popule en éfect qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Des publics. Pouver la proposite en éfect qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Des publics. Pouver la réponne en mestale et autorité s'appellante. Les Saint Emilion. Pour en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier et éfe qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Des publics. Pour en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier et qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Des publics. Pour en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier et qui, entre lite et Dordonne, manufale St. Les Bandelines, vinante en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en étre et mes de pour en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Pour en savoir plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en entre en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en surie en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en surie en un same sant plus. Nous riavous pu vous donner iei qui-propier en surie en un same et de la manufale acute en surie. Des de le garder précierts de la manufale en surie, la manufale e

QUESTION...

Aménager gaspiller?

Alors que l'Assemblée natio-nale discute le budget de l'aménagement du territoire à partir du 16 novembre M. Charles Josselin, député socialiste, président du conseil général des Côtes-du-Nord, délégué national du P. S. à l'aménagement du territoire, donne ici sa position.

La schizophrénie dont semble atteint le goovernement en matière d'aménegement du territoire

s'aggrave. D'un côté, le discours cent lois répété quant à la répartition harmonieuse des activités économiques sur l'ensemble du territoire : de l'autre, la réalité des choix du gouvernement qui, sous couvert du rentarcement l'apparell de production et du développement à tout prix des exportations, continue d'encoureger les restructurations indus-

Dans ces conditions, l'accent mis par le dernier consell centrai de planification sur « la meilleure utilisation du potentie de main-d'œuvre de chaque région » est loin d'être rassurant. Cela signifieralt-il que pour satisfaire au désir du patronat on entend accélérer la mobilité

En réalité, après avoir négligé l'aménagement du territoire comme outil privilégié de lutte contre l'inflation, le gouvernement, une tois encore, se satisfalt d'un discours de circons-

li v a fondamentalement antinomie entre la politique poursuivia pour sauver le capitalisme de sa propre crise et un aménagement harmonieux du territoire. La concentration industrielle sur des axes privilégiés trop exclusivement orientés vers l'exportation est, par nature,

inflationniste et provoque de nouvelles inégalités entre régions. A terme d'allieurs, un tel mouvement leralt s'échapper hors des frontières les centres de décision économique. A la limite. la France, oubliant les besoins de ses propres ressorlissants, verrait des secteurs entiers de son industrie dépendre uniquement des besoins de l'étranger se mettent ainsi en situation de colonie volontaire.

A l'évidence, le mouvement de concentration va directement à l'encontre d'une répartition équiet des emplois. Les transferts de population risquent, dans ces conditions, de continuer, accélérant les phénomènes de surpopulation de quelques zones et la désartification du reste du territoire. Le résultet : un énorme gaspillage. (ci, abandon d'usagers : là, obligation de réaliser à des prix exorbitants de nouveaux équipements. Le coût social d'une telle politique, du

< L'adhésion des populations >

A la lois conséquence et cause de la concentration économique, la concentration urbaine contient en elle le relet de la ville et entraîne d'autres gaspillages. La volonté contradictoire des travailleurs de rechercher tout à la lois l'Isolement de leur habitation mais aussi un niveau de services comparable à calui des centres urbains crée, outre la diminution accélérée des terres agricolea, un processus d'endettement des collectivités rurales qu'il taudra bien stopper. La radicalisation des cholx s'impose dans la définition des lieux et des formes d'habitet. Un tel choix, qui devra d'ailleurs prendre en compte les problèmes de consommation énergétique, implique nécessairement la sensibilisation et l'adhésion des

La grande innovation qu'il convient d'introduire en metière d'aménagement du territoire. c'est de penser celui-ci à partir de la base. Au-delà des nécessaires décisions nationales touchant aux grandes infrastructures, c'est à chaque région de trouver la réponse à ses propres problèmes. L'aménagement des territoires doit prendre en compte les différences, at les régions en lirer parti. Ainsi, la déconcentration industrielle peut être renouvelée par une recherche technologique adeptant la taille des cela se dessine aux Etats-Unis. L'expansion des entreprises régionales peut être revivillée par de nouvelles structures et, au niveau des financements, par décentralisé et aux mouvements plus libres. Ce peut être, pour les petites entreprises eux moyens limités, une banque d'idées alimentée par des

Cette réflexion à la base et las moyens que sa mise en régionales actuellement sont hors d'état de la conduire et de ies assumer. Per la pesanteur des représentants de l'Etat d'abord. Par l'absence de responsabilité des élus liée au mode de scrutin trop indirect ensuite. Un renforcement des pouvoirs institutionnels et financiera des régions est indispensable pour qu'elles puissent exprimer et exploiter leurs diftérences. Il en va de même d'ailleurs pour toutes les collec-

recherches comme celles du

CNEXO en matière d'aquacul-

d'imagination qui, s'appuyent sur le renforcement d'un secteur public décentralisé, sauront s'opposer avec succès à la concentration étoutiante des moyens de production, à le massification de la consommation, à la mort des uns par étouffement et des autres pai

Faits et projets

Circulation

SÉVÉRITÉ ACCRUE POUR LES CHAUFFARDS

Trois semaines après une infrac-tion à la limitation de vitesse, les automibilistes seront convoqués devant les commissions départementales de suspension du permis de conduire présidées par les prélets. Cette procédure accélérée a été décidée par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur, devant la recrudescence du nombre des tués : six cent huit morts de plus du 1" janvier au 30 septembre 1976.

30 septembre 1976.

Des contrôles de vitesse seront faits d'une façon inopinée dans des départements choisis par le ministre d'Etat. Les infractions à la limitation de vitesse feront l'objet d'un procès-verbal immédiatement transmis au préfet. Actuellement cinq mille huit cent contrante et onze automobilistes soixante et onze automobilistes sont passibles d'un retrait tempo-raire du permis de conduire.

Corse

NON A LA VIOLENCE

Un mouvement corse contre la violence vient d'être formé à l'ini-tiative de M. Jean Marchioni, conseiller général socialiste de Bastia, et de l'abbé Paul Pietrotti, Bastia, et de l'abbé Paul Pietrotti, conseiller général du Haut-Nebbio. Le mouvement se veut une « réaction morale et spirituelle contre la violence d'où qu'elle vienne et sous toutes ses formes ». « La philosophie de notre action, expliquent les responsables du mouvement, exigera de chacun une maîtrise de soi, de ses instincts, de ses passions, une viotincts, de ses passions, une vio-lence contre soi-même. ». Le mouvement publiera prochaine-ment un manifeste.— (Corresp.)

Qualité de la vie

LE MINISTRE « ENTRE » DANS LA VILLE

« Le ministre de la qualité de la vie a vocation pour e entrer a dans la ville », a déclare M. Vincent Ansquer, ministre de la qua-lité de la vie, lors de la réunion, à Metz, du groupe de travail « environnement » de l'Associa-tion des maires de France. « Le président de la République et le

premier ministre m'ont demande

de mener une politique active d'améliaration du cadre de vic et je disposa désormais dans le cadre de mes nouvelles attributions des services compétents du mi-nistère de l'équipement et du secrétariat d'État à la culture. » M Ansquer a défini ensuite la nécessité de « maintenir une coupure franche entre la ville et la campagne, de maîtriser la proli-fération anarchique des ban-lieues et d'appliquer les principes d'un urbanisme végétal dans la conception des lotissements, des nouveaux quartiers et de la restructuration des centres

L'ATOME A NOGENT-SUR-SEINE

Sept associations locales de défense ont formé, le mercredi 17 novembre, « un comité anti-nucléaire du Nogentals » afin de s'opposer à l'installation éven-tuelle d'une centrale à Liours (Aube) près de Nogent-sur-Seine (le Monde du 24 janvier 1978)

Ces sept associations groupent des riverains du site et de nomdes riverains du site et de nom-breux propriétaires de résidences secondaires qui avalent déjà fait connaître publiquement le ur désaccord concernant ce projet.

URANIUM-PROVOCATION

Diverses associations écologiques, ainsi que la C.F.D.T. et le P.S.U., ont condamné l'attentat à l'explosif qui a détruit, dans la nuit du 14 au 15 novembre, des nuit du 14 au 15 novembre, des installations minières au puits de Margnac (Haute-Vienne), d'où l'on extrait de l'uranium. Cet « acte de terrorisme (...) revêt un caractère de provoca-tion», estiment les associations. De telles actions « permettent de

faire peser la suspicion sur les associations antinucléaires et à la police de perquisitionner dans les milieux antinucléaires ».

LE PRIX DU POS

Le prix de vente du plan d'occupation des sols (POS) de la capitale sera fixé à 650 francs, si les conseillers de Paris acceptent la proposition du préfet de Paris. Document d'urbanisme peu com-préhensible pour les citadins non

initiés à l'urbanisme, le coût élevé du POS ne va-t-il pas restreindre encore sa diffusion?

Le POB sera vendu aussi en pièces détachées > : 14 francs pour le plan des hauteurs de la capitale et 22 francs pour celui du Vieux Montmartre, par exem-

ple. Le POS définit les droits atinchés à chaque terrain et ménage les emplacements nécessaires aux équipements futurs. Rendu public le 10 octobre 1975, il devrait être adopté définitivement par les conseillers de Paris au cours de l'actuelle session budgétaire.

Le POS sera en vente au ser-vice de l'urbanisme de la préfec-ture de Paris, 17, boulevard Mor-land, à Paris (4°).

Transports

LA C.G.T. MONTE A BORD Le commandant du pétroller Ionan-Commander, bloque depuis samedi 13 novembre au Havre, par une grève de son équipage, composé de Grecs, a reçu des autorités portuaires l'ordre d'appareiller dans les vingt-quatre bouves.

reiller dans les vingt-quatre heures.

La grève, déclenchée par les membres de l'équipage mécontents de leurs salaires qu'ils qualifient de « fantaisistes » par rapport aux barèmes de la Fédération internationale du transport, s'insère dans un mouvement général de revendication lancé par la C.G.T. pour obtenir l'application des règlements internationaux sur les navires sous pavillon de comblaisance.

LA GUERRE DES FERRIES **S'ÉTEND**

Contrairement à ce qu'ils avaient décide (le Monde du 16 novembre), les dockers de Plymouth ont choisi de se solldariser avec ceux de Southampton. Le car-ferry Prn-Ar-Bed n'a donc pu débarquer, mardi matin 16 novembre. Il a fait demi-tour vers Roscoff (Finistère) avec les cinquante-deux passagers et les

quante-deux passagers et les vingt-quatre camions qu'il trans-portait.

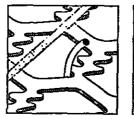
Après ce nouvel incident les présidents des assemblées régio-nales de Bretagne ont annoncé a des mesures de réprésion, si l'expresent hacton Bretagne. l'armement breton Bretagne-Angleterre-Irlande (BAI) « conti-nue à se heurter à des difficultés pour décharger son frel ».



Il coupe le poil si bien, si vite que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

La grille aux mille pièces. Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun



a imaginé une arme terriblement efficace. En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui cement impitoyablement le poil. Qui le coincent. Ainsi est née la grille aux mille pièges:

un piège pour chaque poil de votre barbe. Une nouvelle façon de se raser. Très vite. Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier: le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, Braun vient peut-être de révolutionner le rosage

électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près; incroyablement vite. Alors, votre peau est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être irritée.

Une forme nouvelle. Très efficace. Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir: le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se fient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplie, tient deboutetvous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains. Avec le Braun micron, Braun vous invite

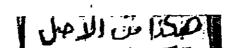
à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil. Et pourtant très doux pour



HARGE

3);;

Braun micron. Plus on rase vite, plus on rase doux.



M. Jacques Chirac falt, mercredi après-midl 17 novembre, son entrée au Palais-Bourbon où depuis sa première élection en mars 1987, il n'a siègé à son banc de député qu'épisodiquement — neuf jours au total, — sa carrière politique l'ayant surtout jusqu'alors placé au banc du gouvernement.

L'arrivée de leur leader politique l'avanche, les élus U.D.R. L'arrivée de leur leader politique à l'Assemblée nationale a redonné à la plupart des députés U.D.R. an applicate des députés CLAR. un surcroit de conflance en eux-mêmes et surtout d'espoir en leur avenir. Mais M. Chirac va se garder de jouer le rôle de leader politique du groupe gauliste — même s'il doit en être un inspirateur occulte — pour ne pas tom-ber dans le fflet où ses alliés vou-draient l'enserrer en faisant de lui le responsable de la seule U.D.R.
L'échéance qui commande l'avenir de la formation gaulliste a
été fixée par l'ancien premier
ministre au 5 décembre, au moment où les assises nationales
extraordinaires de l'U.D.R. transformeront ce mouvement en rassemblement. D'ici là, M. Chirac
va surtout se consacrer à la préparation de la plaie-forme poilresponsable de la seule U.D.R.

Olugs

va surtout se consacrer a la pre-paration de la plate-forme poli-tique qu'il présentera alors, à l'or-ganisation matérielle des assises — où déjà quinze mille militants sont attendus — et à des rencontres avec de nombreuses per-sonnalités. Il participera, le 28 no-vembre, au comité central de

Le temps, pour les gaullistes, devrait donc jusque-là suspen-dre son vol. C'est un peu ce qu'ont demandé mardi à M. Rayqu'ont demande mardi 2 M. Ray-mond Barre les membres du bureau politique du groupe U.D.R. en affirmant qu'ils ne pouvaient prendre aucune déci-sion avant « un événement d'une telle importance ». Ce délai s'ap-pliquait d'abord aux affaires européennes que le premier mi-nistre était venu traiter devant eux. L'intervention de M. Barre a décu et surpris les députés U.D.R. Lisant avec application un long texte, il a affirmé sa résolution de n'accepter aucun changement aux projets du gouvernement et il a étomé ses auditeurs en leur demandant de

· ... III (

diteurs en leur demandant de garder ses propos secrets.

MM. Debré et Couve de Murville ont rappelé avec une grande détermination les critiques et les réserves que formule l'U.D.R. envers ces textes, qu'il s'agisse de la réforme des statuts du Fonds monétaire international contre laquelle une question préalable a été-opposée, de l'extension des porroirs budgétaires de l'Assemblée de Strasbourg, ou encore de blée de Strasbourg, on encore de l'élection du Parlement européen

à M. Chirac. En revanche, les élus U.D.R. ont pu être satisfaits d'entendre M. Raymond Barre affirmer que « s'il devoit y avoir des initiatives prises en son nom, des declarations seraient fattes par luimème et par personne d'autre ». Ils ont vu là un sec démenti apporté au projet d'un rassemblement des non-gaullistes de la majorité, sous l'égide du premier ministre, présenté par M. Poniatowski. La prise de position du seurétariat national des républicains indépendants, qui consiste en fait à baptiser la majorité tout entière du terme de « rassemblement », à l'initiative cette fois de M. Dominati, devait un peu plus tard leur apporter me ont nu être satisfaits d'entendre peu plus tard leur apporter une confirmation de désaveu infligé au ministre de l'intérieur. L'analyse des résultats des élections partielles de dimanche l'analyse des resultats des elections partielles de dimanche dernier, faite devant le groupe U.D.R. mardi apuès-midi, a permis à M. Labbé, président du groupe, de juger que la réélection de M. Chirac « était non un test mais un événement national important », et que celle de M. Tiberi « était encore plus significative », et. non sans quelque malice, il a repris la phrase que M. d'Ornano appliqualt à l'opposition pour dire : « Il semble que si nous perdons les sondages nous gapnons les élections. » C'est donc comme une pétition de principe un peu théorique qu'a été accueillie la phrase de M. Chirac, espérant, dans son interview à Elle (lire ci-contre) que son futur rassemblement « pourra coopérer dans de bonnes conditions avec les autres partis de la majorité ».

L'ancien premier ministre, après conditions avec les ministre, après conditions avec des différentes des la majorités de la majorité ».

de la majorité ».

L'ancien premier ministre, après quelques formules déférentes envers le chef de l'Etat, rappelle les raisons de sa démission, évoque « l'ingratitude de l'homme d'Etat » et « conteste » le reproche de ne pas être « réjormiste », que lui avait adressé M. Giscard d'Estaing.

Ainsi. le contentieux entre

M. Giscard d'Estaing.
Ainsi, le contentieux entre
l'UDR. et le président de la
République s'alourdit peu à peu,
et si ce n'est pas encore réellement la guerre froide sur tous
les fronts. C'est delà pour les

ANDRÉ PASSERON.



Il semble bien que le temps soit lacuteurs de renoncer à la quesvenu de renoncer à ces jeux, s'il est vrai que de tous les côtés les masques tombent.

Dans une interview publiée par l'hebdomadaire féminin Elle, M. Chirac, qui s'était entretenu avec le chef de l'État le 4 novemine, fail ouvertement reproche à M. Giscard d'Estaing de ne l'avoir pas sentenu dans la tache de coordonnisteur de la majorité qu'il lui avait conflée après l'aver-tissement donné à cette majorité

à son ami. M. d'Ornano, soulève une véritable tempête dans les rangs de l'UDR. et M. Edgar Faure, président de l'Assumblés nationale, n'est pas le dernier à incriminer cette « jaute politique ». Une fauta qui leur paraît d'autant plus lourde et plus infolèrable que les élections législatives partielles de dimanche dernier se sont soldées par deux triomphes du côté des gaullistes et par un échec et deux décentions et par un échec et deux déceptions

du côté des giscardiens. Le bureau du groupe U.D.R. a longue ment entandu mardi M. Raymond Barre sur l'élection du Parlement européen et l'accord sur le F.M.I. Il a été convenu de n'en rien dire, mais M. Labhé. n'a pas pour autant dissimulé que les positions du premier ministre et celles de la formation gaullite. liste a restent assez éloignées à

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE 'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN ___au n° 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

l'heure actuelle ». Le chef du gou-vernement a demandé à ses interloguieurs de renoncer à la ques-tion préalable que le groupe a décide de déposer contre le pro-jet portant ratification de la ré-forme des statuts du Fonds monétaire international mais il n'a rien obtenu, et la détermination des gaullistes reste entière si l'on en croit M. Fanton, député de Paris.

Le trouble et la discorde qui règnent au sein de la majorité raggravent encore du fait des pelemiques sur un éventuel requ'il lui avait confide après l'aver
de l'avait confide après l'aver
ret 14 mars 1976. S'il prétendencore qu'il n'est « pas brouillé
encore qu'il n'est « pas moins
éch a p p e quelques réflexions
lourdes d'amertume : « Nous
savons depuis César que l'ingratitude est l'eune des caracteristitude est l'eune est l'eune
est l'eune des caracteristitude est l'eune
est l'eune des caracteristitude est l'eune
est l'eune des caracteristitude est l'eune
e des républicains indépendants que M. Dominati, secrétaire géné-ral de cette formation, s'oppose onvertement et vigoureusement aux desseins du ministre d'Etat ! On ne pouvait imaginer pire

cacophonie à quatre jours du second tour de quatre élections législatives partielles, ni tâche plus difficile pour MM. Achilleronnet, qui se battront respecti-vement dimanche, en Gironde dans les Yvelines, dans le Rhône et dans l'Allier pour la défense et l'illustration de la « majorité présidentielle à Leur sort émeut non sans raison leurs très chers partenaires gaullistes, qui leur ont adressé par l'entremise de M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., des télégrammes de féli-chations et de soutien très cha-

leureux... RAYMOND BARRILLON.

La fédération de Paris du Centre indépendant « approuve sans réserve », dans une déclaration publiée mercredi 17 novembre, « la désignation de M. Michel d'Ornano pour conduire la majorité aux élections municipales de Paris ».



DANS UNE INTERVIEW A « ELLE »

M. Chirac regrette de n'avoir pas été aidé par l'Elysée dans son action de coordination

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire féminin Elle, daté du 22 novembre, M. Jacques Chi-

du 22 novembre, M. Jacques Chirac affirme tout d'abord : « Je ne
suis pas brouillé avec le président
de la République. »

Il poursuit : « J'ai observé, lorsque fétals au gouvernement que,
quelles que soient les décisions du
président de la République sur le
plan de la coordination, les minisires, représentant par alleurs des
partis politiques, avaient très peu
le seus de la solidarité, et le président n'avoit pas publiquement
encouragé — c'est un euphémisme
— ses ministres à vouloir acespter une action coordonnée. D'autre ses ministres à vouloir accep-ter une action coordonnée. D'autre part, favais un certain nombre d'idées sur la jaçon de conduire les affaires politiques, économi-ques, que je n'avais pas la pos-sibilité de mettre en œuvre. A partir de là, fci préféré me rettrer (...). Il est certain que les partis de l'opposition, depuis trois ans, se consolident. Pavais deux stratégies, soit reprendre jerme-ment les affaires en main à condi-tion d'en avoir les moyens, soit ment les affaires en main à condi-tion d'en avoir les noyens, soit or us qu'er la décision politique, puisqu'on prétendait que la majo-rité était contestée par le pays, et aller devant l'électeur. » A propos du « rassemblement », il in dique: « Il est nécessaire d'avoir un ceriain nombre de par-

tis, c'est la conséquence du plu-ralisme. Pour moi, PU.D.R. représente un courant important dans ce pays, courant d'ailleurs mal exprimé, d'où ma volonté de créer

pouvoir coopérer avec euz gans les meilleures con ditions pos-sibles. » Interrogé sur les critiques qui le touchent, M. Chirac répond :

e touchent, M. Chirac repond:

« Il y en a une qui me choque
projondément. Lorsque certains
opposants disent que j'ai un tempérament de fasciste. Je suis le
contraire d'un fasciste. Je hais le
jassisme. C'est probablement ma
seule haine. »
Entin, il déclare:

Mon conduse ne me conduit

« Mon analyse ne me conduit pas du tout à penser que nous soyons dans une situation où il puisse y apoir un recours ou une mise en réserve. Ou bien l'oppomise en réserve. Ou blen l'oppo-sition perdra en 1978, puisque les élections auront probablement lieu à cette époque, et alors pas de problème, nous conserverons la majorité jusqu'aux élections pré-sidentielles, ou blen l'opposition gagnera, et il n'y aura plus l'oc-casion de faire appel à des recours ou à des hommes en réserve. »

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, président du Centre des démourates - sociaux, a déclaré, mercredi 17 novembre, au micro d'Europe 1, à propos d'un éventuel rassemblement des partis non gaullistes de la majorité : « Je ne pense pas qu'il faille organiser la majorité en blocs qui soient en situation de compétition et de rivalité. En revanche, je pense qu'il y aurait intérêt à dégager des courants. Il existe un courant un rassembliement qui truduise quilista. L'existe courant proche mieux les idées traditionnelles du qu'il convient d'organiser, gaullisme, c'est-à-diré une lurge ouperture au progrès social. Les aus pruvoquer de compétition ou autres partis sont là. Je souhaite de rivalité violentes. »

Les dirigeants républicains indépendants sont mécontents

des initiatives de M. Michel Poniatowski

Les propos tenus lundi matin 15 novembre au micro d'Europe 1 par M. Michel Poniatowski (le Monde du 17 novembre) ont, pour le moins, jeté le trouble chez les républicains indépendants. En déclarant : « L'ensemble des for-mations de la majorité autres que mations de la majorité autres que l'U.D.R. va se rassembler, et je pense que ce sera le premier parti de France », le ministre d'Etat a contribué à faire apparaître au grand jour une crise latente : celle qui opposait depuis plusieurs mois déjà, et de plus en plus nettement, d'une part l'appareil de la F.N.R.L., dirigé par M. Jacques Dominati, secrétaire général, et d'autre part certains porte-parole ou stratèges du giscardisme, dont le principal est M. Poniatowski.

Le désaccord exprimé mardi 16 novembre par M. Dominati —
et, semble-t-il, une forte majorité
du secrétariat national — à
l'égard du ministre d'Etat est
sans ambiguité. Le secrétaire général a en effet déclaré devant la néral a en effet déclaré devant la presse : « Il peut y avoir parmi nous des hommes politiques prêts à constituer un rassemblement autour de M. Raymond Barre et d'autres personnalités, mais nous, nous considérons que M. Raymond Barre est le chef de la majorité et que cette majorité comprend l'UDR. (...). Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de russembler les éléments de la majorité qui ne sont pas UDR. L'action de la majorité est déjà dirigée, coordonnée par un certain tion de la mujorité est déjà diri-gée, coordonnée par un certain nombre d'instances. Il n'y a pas lieu de metire en place un nouvel organisme. Quatre jorces politi-ques composent aujourd'hui la majorité (les républicains indé-pendants, l'U.D.R., le C.D.S. et les radicaut), et il en sera ainsi dans l'avenir. » M. Dominati a encore dit : « Nous ne considérons pas dit: « Nous ne considérons pas qu'il puisse y avoir une formule nouvelle inter-partis tant que les étais-majors de ces partis ne se seront pas consultés (_). Le mo-ment n'est pas venu de constituer — en quelque sorte de jorce — un organisme nouveau. »

Entre l'ancien et l'actuel secré-taire général de la formation gis-cardienne le différend se cris-tallise donc sur cette affaire de

Ne pas « suivre la mode »

Les cadres de la F.N.R.I. reprochent surtout à M. Poniatowski d'avoir agi sans les consulter préalablement. Que la stratégie du mouvement soit définie entre le ministère de l'intérieur et le palais de l'Elysée, qu'elle soit an-noncée publiquement et com-

mentée sans qu'à aucun moment le parti et ses élus n'aient eu à dire mot, cela leur parait de plus en plus inadmissible. « Lez mili-tants ont appris ce projet de russemblement par la presse, af-fignatit marti un reconsephe d'e rissemblement par la presse, al-firmati mardi un responsable, ils n'ont pas compris.» Et d'expli-quer qu'il serait temps que « là-bas » (à l'Elysée et place Beau-vau) « on » comprenne que la FNRL existe désormais en tant cue telle et cue l'on a pour blus que telle et que l'on ne peut plus lui dicter sa conduite sans un minimum de concertation.

Il est vrai que pour un mouvement qui annonçait fièrement, le 9 novembre, l'adhésion de son cent millième militant (le Monde du 11 novembre), il est sans doute fort désagréable de paraître ainsi tenu pour quantité négligeable par ses principaux chefs à his-toriques »...

A ces reproches portant sur la méthode s'ajoute un désac-cord sur le fond : pour nombre de républicains indépendants, le projet de regroupement des for-mations de la majorité est une erreur dans la mesure où il constitue une réponse aux ini-tiatives de M. Chirac. « C'est un peu comme si l'ancien premier ministre lançait la mode, et que, nous, nous ne sachions rien faire d'autre que suivre. Il annonce un rassemblement? Nous anun rassemotement ? Nous an-nonçons le nôtre ! L'ennui est que, dans l'affaire, il est le pre-mier, et nous les seconds. Nous apparaissons comme des suiveurs; à sa remorque. » Ainsi parie un cadre giscardien.

Sans doute pour ménager tout de même une possibilité de com-promis, M. Dominati a fait état promis, M. Dominat à fait etat du « seul russemblement » possi-ble à ses yeux : celui qui doit se faire « autour du président de la République ». Il a aussi évoqué le conseil politique que les giscar-diens réuniront le 2 décembre prochain. A cette date, les minis-tres et soréstres d'État les prochain. A cetté date, les ministres et secrétaires d'Etat, les membres des bureaux des groupes parlementaires, les secrétaires nationaux, les présidents de consells généraux et les maires de grandes villes appartenant à la F.N.R.L. discuteront de ces projets en cours et des réactions qu'ils ont suscités.

Il reste que nul ne semblait savoir, mardi soir, rue de la Bienfaisance, si le rassemblement n'allait pas être lance malgré les réserves exprimées et si les décla-rations du secrétaire général ne seraient pas, un jour ou l'autre, « démenties par les faits ». Signe supplémentaire de la dégradation des rapports entre la F.N.R.I. et...

NOEL-JEAN BERGEROUX.

DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

Le siège de Paris

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, manialt l'euphémisme en notant, mardi après-midi 16 novembre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que la désignation de M. d'Ornano con endidet à la mairie de Paris ne créait pas « un bon climat à l'intérieur de la majorité. En vérité, au sein du groupe gaulliste réuni dans la traditionn salle Colbert, c'est une révolte ouverte qu'a provoquée l'initial'élection triomphale, l'avant-veille, de M. Jean Tiberi, dont l'entrée fut seluée par des ove-tions, enflammait l'ardeur de ses

C'est M. Pierre Bas, député de Paris et président du groupe Paris-majorité à l'Hôtel de Ville, qui devait lancer le débat en alfirmant que sa réponse de Normand, par = ni oui ni non », au maire de Deauville était une taçon polia de dira « non ». Puisque M. d'Ornano n'a pas compris ce = non =, ajoutait-il, il taut le répéter un peu plus

M. Bas et, après lui, plusieurs álus paristens, firent donc entendre leur volx. La procédure choisie, dirent-lis, est inacceptable. • On a l'impression, souligna, per exemple, M. Jacques Marette, qu'on nomme le maire de Paris comme on nomme un préfet. Ce n'était pas la peine de faire un nouveau statut. L'argument fut repris per quelques-uns de ses collègues, en particulier par M. André Fanton, qui s'étonna que la candidature de M. d'Ornano est été annoncée sur le perron de

M. Marette ayant souhaité d'autre part que l'on évite de recourir à des élections primaires, en raison du caractère « exemplaire » de la capitale. M. Fanton mit au défi les républicains indépendents d'accepter ce duel. - Qu'ils se présentent seuls, avec la photo du prési-dent de la République sur leurs affiches, dit-il, on gagnera. - Quant à M. d'Ornano. a-t-li le « profil » nécessaire pour obtenir le vote des quartiers populaires, se demanda l'ancien tera dans le seizième arrondissement, estima-t-il, mais à Bel-leville ? Or c'est là que se fera ta décision.»

Quelqu'un lança même, à en croire M. Jacques Chaumont, député de la Sarthe : « Paria n'est pas le Toui-Paris. » Et un autre : « Paris est une ville républicaine, non pas républicaine indépendante. » Le gestion de Deauville (5743 habitants) na prépare pas à calle de la capitale, firent observer plusieurs députés. A ce compte-là, M. Jean Sonhomme, député de Tarn-et-Geroone et maire de Caussade (5 891 habitants), estimait faire encore mieux l'affaire. « Pourquoi ne pas faire appel à M. Ducray ?, conclut pour sa part M. Fanton. Dans cinq jours il sera libre.

< Lourde erreur »

Il n'y aut pas qua des députés de Paris pour s'inquiéter de la situațion ainsi créée par le président de la République. M. Jacques Beumel, président du conseil général des Hauts-de-Seine, mit en garde contre les répercussions de cette - erreur sur l'ensemble de la région parisienne. « Loutde erreur », jugea aussi M. Francois Le Douarec. député d'ille-el-Vilains, qui, se mettant « à la place de l'élec-

teur moyen, qui est provincial », proposa qu'on se contente de nommer une tête de liste par

M. Bernard Pons, député du Lot, affirma que la désignation d'un candidat par le pouvoir constituait un dangereux prácédent pour les législatives. Enfin, M. Jacques Delong, député de la Haute-Marne, compatit aux e' malheurs » électoraux des républicains indépendents, mais reison suffisante pour leur offrir en compensation la mairie de

Candidature officielle

On le volt, le ton n'était pas à la conciliation. Dans les couloirs, M. Edgar Faure, président ria l'Assemblée nationale, ne cachait pas son dézaccord avec cette « faute ». politique. M. Labbé résume einsi l'interrogation des députés gaulistes : «Mêma si nous acceptons la désignation de M. d'Omano, les Parisiens l'accepteront-lis ? > Le président du groupe U.D.R. sjoute : « Notre objectif n'est pas d'imposer un homme comme maire de Paris, il est de ne pas voir la première ville de France passer & l'opposition. Aussi souhaltons nous un homme issu d'une large entente entre les formations politiques, qui soit non seulement accepte, mais demandé par les Parisiens » Le groupe exprima en conclusion sa complète solidarité envers sas élus parialens et décida de ditterer sa décision jusqu'aux assises extreordinaires du 5 décembre. :

Dans les autres groupes de la majorité, tout n'allait pas non plus pour le misux. Chez les rélormateurs, on entendit député de Paris, s'élever avec vigueur contre « tout ce qui peut officialle » et mettre en doute le capacité de M. d'Ornano à Antoine - On apprit que devant pendants M. Bertrand Denis député de la Mayanne, avait indiqué que, e en tent que pro-vincial », il ne compreneit pas que-l'on n'ait pu trouver à Paris même un candidat de valeur.

A gauche, on effichait une grande sérénilé. Le sujet n'avait été abordé ni par les socialistes ni par les communistes, mais l'échec de la gauche à Rélection incitali tout de même les uns et ies autres à se poser quelques

Quant à se mettre en quête d'un « leader » pour l'élection municipale, cela semblek, aux yeux de M. Louis Baillot, député communiste de Paris, tout à tâts déplacé : li suffisait, selon lui, secteur. Le P.S. ne talsait pas la même analyse. Il sera diffi-cile, disait-on, d'éviter le choix d'un chef de file : maigré la prégauche du paril — au sein de la fédération parisienne, le nom de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national et fidèle de M. Mitterrand, était avancé. Bret, concluait un député socialiste, le premier secrétaire du P.S. charche son d'Omano mais, le moment venu, il n'est pas sûr que celul-ci soit mieux accuelili par la gauche que le maire de Deauville ne l'a été par la majorité.

THOMAS FERENCZI.

L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

élus locaux π'ont pas de prise sus la vie économique ». M. MASSON

(R.I. Yonne) regrette que « le montant de la taxe professionnelle soit trop lourd » et estime que

celui-ni doit être révise. Il s'in-quiète, d'autre part, de la balsse des investissements du secteur industriel. Mme Fritsch (Réf.)

Par conséquent, les monopole

pas se permetire, — on a introduit dans cette enveloppe des crédits de restructuration industrielle

l'industrie papetière, secteur dans lequel, assure-t-il, « la produc-tion est retombée à son niveau

Le député regrette que « le gouvernement semble résigné à

nomie de devises, la possibilité de créer des emplois nouveaux, et,

enfin, le soutien à sa consomma-tion intérieure, car le salaire est plus élevé que l'allocation chô-

sité du développement du secteur nucléaire », notamment grâce à l'espace océanique dont il va dis-

Il estime que « le charbon est délibérément sacrifié au pétrole ». M. DEPTETRI (P.C., Moselle) déclare : « Les patrons de la sidé-rurgie avec la complicité du pou-voir giscardien conduisent au ma-

poir giscuriuen conduisent du ma-rasme et au déclin de régions entières. Pour eur, le profit passe avant les hommes. (...) Ils inves-tissent à l'étranger et spéculent sur le franc. » M. GANTIER (R.L., Paris) se félicite que « la France soit la deuxième puissance mon-diale m. cs qui concerne les ra-

diale en ce qui concerne les re cherches pétrolières off-shore ».

La suite de l'examen des cré-dits de l'industrie et de la re-cherche est renvoyée à mercredi matin. La séance est levée mer-credi 17 novembre, à 1 h. 40.

BERNARD BRIGOULEIX.

● ERRATUM. — Nous avons

ecrit par erreur dans le Monde du 17 novembre, à propos du projet de rassemblement des for-mations non gaullistes de la majorité, que l'UDR. représente, seloni l'Elysée, 20 % de la majo-rité. Il failait lire : 20 % du corps électorys

de 1970 ».

Industrie et recherche: mieux vaut la coopération que la concurrence sauvage, observe M. d'Ornano

Mardi 16 novembre, sous la présidence de M. Edgar Faure, l'Assemblée examine les crédits de l'industrie et de la recherche. M. SCHLOESING (ref.), rapporteur spécial de la commission des finances pour l'industrie, estime qu'une politique industrielle nouvelle s'éhauche: « Ce n'est pas encore, dit-il, le grand redéploie-ment imposé par la hausse du pétrole et des matières premières mais c'est un commencement. Des orientations neties ont été établies dans des secteurs aussi impor-tants que l'automobile, l'informatique, le nucléaire et les télécom-munications.» M. MESMIN (réf.), rapporteur spécial de la commis-sion des finances pour la recherche sion des intances pour la recharche scientifique, estime que «l'évolution des rapports entre les dépenses d'équipement et les dépenses de jonctionnement est difficule à apprécier cette année car des transjerts ont été opérés puisque des personnels jusqu'alors coutés pur contrat out en leur puisque des personness jusqu unu s payés sur contrat ont vu leur situation administrative régula-risée et sont maintenant payés sur des crédits de fonctionnement ». Le rapporteur se félicite que neuf cent cinquante emplois nouveaux aient été créés, dont quatre cent trente-sept postes de chercheurs, auxquels s'ajoutent neuf cents intégrations, dont quatre-vingt-quinze chercheurs.

M. JULIEN SCHVARTZ estime que « le gouvernement (U.D.R.), rapporteur pour avis de travaille toujours dans l'intérêt la commission de la production des multinationales » et que « les pour l'industrie, pose différentes étus locour n'ont pas de prise sur questions s'un presentation de la commission de MASSON. pour l'industrie, pose différentes questions au gouvernement : « Quel est l'état des ventes de la C.I.I.-Honeywell-Bull sur le marché français et plus particulièrement sur celui des administrations et des enireprises publiques? La réalisation globule correspond-elle aux prévisions? Le protocole d'accord passé enire l'Etat et la C.I.I.-Honeywell-Bull sera-t-il respecté? (...) Ne industriel. Mme Fritsch (Rêf., Moselle) déclare: « La crise de l'énergie a rendu le charbon français à nouveau compétitif. C'est le moment d'entreprendre une action en faveur de l'industrie houillère. (...) La Lorraine sera la seule région où puisse être poursuivie au-delà de 1985 l'extraction du charbon. > sera-t-il respecté? (...) Ne conviendrait-il pas de développer les centrales électro-calogènes qui présentent de réels avantages économiques? conomiques? »
M. BURON (app. U.D.R.), rap-

M. BURON (app. U.D.R.), rapporteur de la commission des
affaires culturelles pour la recherche scientifique, estime que
« notre capital intellectuel est
insuffisamment exploité ».
En séance de nuit, sous la
présidence de M. LEENHARDT
(P.S.), M. BARTHE (P.C.), rapporteur pour avis de la commission de la production (recherche),
estime; « Depuis quatre ans. rien sion de la production (recherche), estime: « Depuis quatre ans. rien ns change. Le budget de la recherche va son petit bonhomme de chemin, son petit train-train, son petit 1.7 %. C'est un budget sans ambition, qui manque de caractère, qui compromet l'indépendance du pays et les conditions de vie de la population. »

gramme de l'enveloppe « recher-che » est apparemment de 16 %, on s'aperçoit en réalité que, par une opération de camouflage — qu'un gouvernement soucieux d'in-jormer le Parlement ne devrait Les difficultés dans la sidérurgie et le textile

M. CARO (ref.), rapporteur spéclai de la commission des finances pour les industries agro-alimen-taires, déplore « les insuffisances de financement dont elles sont victimes ».

Le rapporteur estime que « la situation de l'exportation reste satisfaisante, malgré les aléas climatiques » et se félicite « de la politique de promotion de la qualité, qui marque les liens de ce secteur avec la revitalisation de l'expose rurel » de l'espace tutal ».

M. MICHEL D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche présente alors son pro-jet de budget aux députés. Il déclare: « Dans le domaine indus-triel, où se situe aujourd'hui l'enjeu essentiel, des structures solides et compétititues ont été mises en place dans plusieurs sec-teurs primordiaux pour l'avenir. Il s'agit désormais d'accentuer Il s'agit désormais d'accentuer l'effort de redéploiement dans des secteurs plus traditionnels et de vivilier le réseau des petites et moyennes industries, qui sont une des forces de notre pays. (...) En ce qui concerne le charbon, le gouvernement a décidé l'exploitation de toutes les ressources nationales que l'on peut envisager raisonnablement. Les nouveaux obtectifs fixés pour la production objectifs fixés pour la production charbonnière nationale seront rescharbonnière nationale seront res-pectés, avec environ 24 millions de tonnes pour 1976. C'est dans cet esprit que le gouvernement examine actuellement la prolon-gation de l'exploitation du sièg-de La Houve, en Lorraine. Cette politique charbonnière ne signifie pas, cependant, que les bassins

L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents, réunie mardi soir 16 novembre, a établi comme suit le calendrier des travaux de l'Assemblée nationale Jeudi 18. vendredi 19 et éventuelleent samedi 29 novembre : suite et

Mardi 23 novembre (après-midi et soir) : suite de la deuxième lecture du projet portant réforme de l'urbanisme ; projets, adoptés par le Sénat, l'un modifiant le code minier, l'autre relatif à l'exploration du plateau

Mercredi 24 novembre (après-midi et soir) ancès les questions au gouvernement : projet sur le régime fiscal de la presse.

dont les prix de revient sont prohibitis doivent être maintenus en activité quel que soit le coût par la collectivité.

» Les pertes actuelles des Houil-

" Les pertes actuelles des Houil-lères conduisent à une subvention aux charbonnages qui atteindra au moins 2,5 milliards de francs en 1977. L'importance de ces chiffres explique que dans de nombreux bassins la régression demeure inéluctable. » M. d'Ornano 2 joute : « Les pays industriels doivent comprendre que la coopération est préjérable à la concurrence sauvage sur les marchés mondiaux. Nous avons assisté, notamment dans les secteurs du teztile, de l'automobile, de la sidérurgie et des engrais, à une concurrence désordonnée. Grâce à la reprise de la consommation intérieure et à notre compétitivité, les constructeurs français d'automobiles n'en ont pas souffert. En revanche, dans le textile, les engrais et la sidérurgie, la situation est préoccupante. Dans le cas de la sidérurgie, cette situation exige que la pante. Dans le cas de la staerur-gie, cette situation exige que la Communauté prenne des mesures pour éviter une crise analogue à celle de 1975. C'est pourquoi la France a demandé que le dispo-sitif de précrise élaboré ces der-niers mois soit appliqué sans seitrel et que toute disposition retard et que toutes dispositions soient prisés pour réduire l'effet des courants d'importation destructeurs. Pour le textile, la France demandera, dans le cadre des négociations du GATT qui s'ouvrent le mois prochain, un renforcement et une extension des clauses de sauvegarde. »

M. d'Ornano insiste, d'autre industrielle. Il précise : « Il importe de moderniser et de rendre plus dynamique l'action des centres techniques, car il s'agit là d'une formule française originale, qui permet de remédier à la dispersion des entreprises par la création d'un centre profession-nel de recherche collective, dont le financement est assuré par la fiscale des entreprises. »

M. XAVIER HAMELIN M. XAVIER HAMELIN
(U.D.R., Rhône) insiste sur les
difficultés que connaît l'industrie
textile, « qui est dans une situation critique et dont les effectifs
diminuent de façon inquiétante,
particultèrement dans la région
Rhône-Alpes ». M. LABARRERE
(P.S., Pyrénées - Atlantiques)

Giscard, prix Goncourt? Non, 1er accessit au conservatoire... Jeunes loups et vieux requins de la Société Libérale Avancée... Chronique des nouveaux misérables... Les enfants de Pétain et du Coca-Cola au sommaire de

Nouveau mensuel

32 p. 5 F

Radio-Télévision: sans sondages, la télévision serait aveugle, déclare M. Boulin

Mardi matin 16 novembre, sous la présidence de M. Beck (P.S.), l'Assemblée nationale examine les crédits de la radio et de la télévision.

M. LE TAC (U.D.R.), rappor-teur spécial de la commission des finances, indique que celle-ci pro-pose aux députés de repousser l'article 50 du projet de loi de finances relatif à la répartition de la redevance (le Monde daté 14-15 novembre). M. DE PREAU-MONT (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires avis de la commission des affaires culturelles, évoque le problème de la publicité. Il demande : « Où finissent les relations publiques ? Où commence la publicité clandestine ? Il y a là un vide déontologique. » Il juge satisfaisant que, « malgré de sévères contraintes financières, les sociétés aient réussi à maintenir des programmes qui, dans l'ensemble, ont bénéficié d'une bonne écoute ».

M. ROGER (P.C., Nord) déclare : « Un document du VIIPlan fournit une analyse intéressunte sur la stratégie américaine par rapport à l'industrie
française. Il observe que la concurrence entre les firmes américaines fouera dans l'avenir un
rôle dans la répartition internationale des activités motrices.
Par conséquent, les monopoles M. ROBERT BOULIN, ministre chargé des relations avec le Par-lement, déclare : « Après une année de mise en route, les nouveaux organismes de l'O.R.T.F. ont vécu en 1976 dans des condi-tions normales. Certes, on entend rar consequent, les monopoles français ne jeront que se placer en position de second ordre par rapport à son mouvement. » M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) estime que, « si la progression totale des autorisations de probenucoup parler de la radio et de la télévision et, en effet, les évé-nements qui interviennent dans la vie des sociétés de programme sont toujours amplifiés. Cela ne doit pas cacher le fait que cellés con pus cacher le jait que ceues-ci fonctionnent pour l'essentiel de façon satisfaisante. Leurs budgets sont exécutés en équilibre. La gestion de leur personnel n'a pas connu les mêmes errements que du temps de l'O.R.T.F. (...). Dif-lécate econdance attester d'autre de restructuration industrielle concernant le Commissariat à l'énergie atomique, et surtout la C.I.I.-Honeywell-Bull, qu'il faut en retirer. Cette correction étant faite, ajoute-t-ü, la progression des crédits d'équipement n'apparaît plus que de 7,5 %, soit un taux nettement plus faible que cetui des équipements collectifs civiles. » M. GAU (P.S., Isère) s'inquiète de la crise de l'industrie papetière, secteur dans du temps de l'O.R.T.F. (...). Dij-jérents sondages attestent d'autre part que le public a conscience de progrès sensibles dans le domaine de l'objectivité de l'information. » A propos de la couverture du territoire pour les émetteurs, le ministre précise : « Le finance-ment des téémetteurs destinés à ment des réémetteurs destinés à ment des reemetteurs destines à couvrir les zones d'ombre et des équipements réalisés pour le pas-sage de TF 1 à la couleur justifie, pour l'essentiel, l'importance de la dotation accordée à cet égard: 83,1 millions de francs. Parmi les autres priorités il faut signaler l'attribution de 4 millons de francs à FR3 pour couvrir les frais de diffusion de la liaison par satellite entre la France et le Pacifique. »

gouvernement semble resigne à l'emprise des sociétés multina-tionales ». M. BOYER (R.I., Isère) se déclare préoccupé « du glissement de l'industrie textile hors de nos frontières ». Il estime « Limiter qu'un plan national accompagné d'accords européens se révèle indis-pensable. Selon M. Roucaute (P.C., les possibilités Gard), « une utilisation plus ra-tionnelle de nos réserves de char-bon donnerait à la France quaire de cumul » avantages : la défense de son indépendance nationale, une éco-

M. Boulin ajoute : « Les sociétés de programme n'ont famais été incitées à fonder leur politique de programme sur les seuls sondages d'audience. La vérité est sonaages uniquence. La verité est qu'une télévision moderne ne peut se passer des sondages, qui per-mettent d'appréhender les réac-tions de son public. Une télévi-sion sans sondages serait une télésion aveugle et ignorante des préoccupations de la population. »

M. DARINOT (P.S., Manche) évoque le confilt qui oppose les employés de l'usine de La Hague au commissariat à l'énergie atomique. « Pourquoi, demande-t-il, refuse-t-on d'organiser un contrôle sérieur de la sécurité? S'agissant de la taxe radio, M. Boulin déclare : « Je recon-nais bien volontiers que cette taxe ne se justific plus autant que par le passé. Sa suppression suppose toutefois que la perte de recettes qui en découlerait soit compensée. Sous cette réserve im-Où en sont les recherches sur les énergies nouvelles? » Le député estime que a notre pays pourrait se délivrer de l'impérieuse nécesportante, je ne suis pas hostile à la suppression de la taxe radio au 1ª janoier 1978 comme la commission l'a proposé. » Il indique que « deux mesures d'ordre déonposer. M. DHINNIN (U.D.R., Nord) s'inquiète de la situation de l'industrie textile « où les im-portations excessives entrainent un grave déséquilibre dans tous tologique ont été suggérées aux sociétés de télévision ». Il s'agit d'une part de a limiter les possi-bilités de cumul entre des jonc-tions de responsabilité dans la un grave desequitive dans tous les secteurs (...) d'une industrie que cinq mille personnes quittent chaque année ». M. DAILLET (rél., Manche) approuve les choix du gouvernement en faveur de l'énergie nucléaire. Il ajoute : « On prétend que l'énergie nucléaire viest pas abre qu'en les cui en les contre de l'énergie nu cléaire viest pas abre du les qu'en les contre de l'entre de les contre qu'en les contre de les c société et des jonctions de produc-teur ou d'animateur dans cellecis et, d'autre part, « de limiter le nombre d'émissions dans l'an-née par producteur ou par ani-mateur, en particulier pour les émissions de variétés ». a On pretend que l'énergie nu-cléaire n'est pas sûre, alors qu'en définitive l'automobile est bien plus dangereuse et bien plus pol-luante ». Il estime qu'il faudrait lancer une grande campagne d'in-formation à cet égard. M. ANDRE BILLOUX (P.S., Tarn) regrette a la très grande dépendance de la France en matière énergétique ». M. Boulin conclut : « Votre rap-

porteur a proposé la création d'un organisme coordinateur entre les sept organismes. Mais il est clair qu'il reconstituerait l'ORTF, ce que personne ne peut souhaiter, car l'essentiel des problèmes qui auraient pu être réglés par cet organisme l'ont été sans lui.

» Voilà pourquoi je demande à votre Assemblée de ne pas' modi-fier l'organisation qu'elle a ap-prouvée en 1974 mais de chercher à l'améliorer et de lui donner les moyens de rendre les services que l'on attend d'elle. »

que l'on attend d'elle. »

Dans la discussion générale,
M. JACQUES BLANC (R.I., Lozère) déclare: « Nous avons voulu
mettre en place des sociétés autonomes et indépendantes en établissant entre elles une certaine
concurrence. Aujourd'hui, ces
objectifs me semblent avoir été
atieints et le côté positif de l'indépendance et de l'autonomie me
parait l'emporter sur les inconvénients que présente toute concurrence. »

rence. >
M. ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais) critique l'attitude de la station lilloise de FR 3, qui, le vendredi 5 novembre dernier, « a consacré les vingt minutes de son temps d'antenne à une inter-view de M. d'Ornano, venu à Lille depant cent cinquante personnes le livre du président de la République ». M. VIVIEN (U.D.R., Val-deMarne) observe: « J'ai du mal à voir la différence entre la concurrence et l'émulation. Per-sonnellement, dans le comportement des sociétés et de leurs diri-geants, l'aperçois surtout l'ému-

lation. >
M. FILLIOUD (P.S., Drôme)
relève que « l'information est triturée, certains faits étant amplifiés et d'autres minimisés ». Il
estime que « la sortic de Démocratie française méritait, certes, qu'on en parlât (...), mais ce n'ciait tout de même pas l'évêne-ment du siècle justifiable comme tel de l'incroyable battage publicitaire dont elle a fait l'objet ».
La discussion se poursuit l'après-midi: M. EYRAUD (P.S.), nouveau député de la Haute-Loire, fait son entrée dans l'hémicycle sous les applaudissements de l'opposition.

M. GANTIER (R.I., Paris) se

M. GANTIER (R.I., Paris) se déclare « de ceux qui estiment que la loi de 1974, sans avoir dissipé comme par enchantement tous les problèmes de gestion, a permis d'obtenir des résultats positifs ». Il estime que « l'on ne saurait donner à l'Institut national de l'audio-visuel ce que l'on prendrait à FR3 et à Radio-France ».

prendrait à FR3 et à Radio-France ».

M. CHEVENEMENT (P.S., Ter-ritoire de Belfort) déclare : « Les objectifs assignés à la loi de 1974 constituaient une saine concur-rence, une meilleure gestion, une véritable émulation. En fait de metileure gestion, le coût du service public a augmenté de 40 %. L'ensemble des ressour 40 %. L'ensemble des ressources

est passé de 2,5 à 3,6 milliards de francs de 1974 à 1976. » M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Dehis) regrette que « obcissant à la règle de l'audience, les chaînes de télévision aient un comportement commércial ».

M. AUBERT (U.D.R., Alpes-Maritimes) deplore la persistance de centre d'ambre la des le dif

de « zones d'ombre » dans la dif-fusion de la télévision. Répondant aux orateurs, M. HOULIN précise que « la

S.F.P. ne dispose d'aucun mono-pole n et indique que a sa survie semble assurée pour 1977 ». Il sou-naite la creation d'un groupe de truvail qui étudierait la possibi-lité de procéder à des expériences limitées de coloration de la première chaine. Il constate que « les Français apprécient les efforts jaits en matière d'objectivité ». Pour M. HOUTEER (P.S.) « le Four M. HOUTEER (P.S.) « le journal de 20 heures manipule l'opinion ». Répondant à M. VI-VIEN (U.D.R.), M. BOULIN se déclare favorable à l'organisation d'un large débat sur l'information au cours de la prochaîne session. Quant aux journalistes il estime qu'ils sont en butte à des critiques « injusies et injurieuses ».

L'Assemblée autorise la perception de la redevance radio-télévi-

tion de la redevance radio-télévi-sion et adopte l'article relatif à sa répartition. Un amendement du gouvernement permet à l'INA de bénéficier de dotations directes de redevances pour des opérations d'équipement présentant un inté-rêt particulier. L'Assemblée l'ac-cepte, mais repousse deux amen-dements de l'opposition. — P. Fr.

Déconcentration bureaucratique

Dans le rapport qu'il a présenté au nom de la commission des lois, M. Bouvard (réformateur) dresse le bilau de la politique de déconcentration menée depuis 1961. « Cette politique, estime-t-il, s'avère un échec, le remède proposé se révélant pire que le mal. » A partir d'un cas concret (la construction d'un C.B.S. en province), il illustre « le processus burcaucratique auquel a conduit déconcentration trop Acte modeste (participation

de l'Etat de 1 à 5 millions de francs) et banal (plusieurs centaines par an), une telle construction n'en fait pas moins l'objet d'une procédure en vingt-quatre étapes, les vingt-deux opérations précédant les trataux occupant deux ans, soit mantre fois le délat de construcanatre fois le délai de construcon. Quatorze instances intervicament dans cette procedure : l'inspecteur d'académie, le rec-teur, la commission académique de la carte scolaire, le préfet de région, la conférence administrative régionale, le minis-tère de l'éducation, le recteur des programmes pédagogiques,

collectivité locale concernée, le directeur départemental de l'équipement, le préfet de dépar-tement, l'architecte, la commission départementale des opéra-tions immobilières et de l'architecture, le contrôleur financier local et le ministère des finances.

En régime centralisé, interrenalent quatre ministères plus trois services spécialisés, au total sept instances parisiennes. En régime déconcentré : deux ministères seulement, mais encore les trois services spécialisés, et en plus trois instances régionales et six départementales, soit au total quatorse instances situées dans plusieurs villes. Alust, la déconcentration a contribué à une escalade de complexité qui allonge les défals et augmente les coûts administratifs.

Pour une construction moins banale, tel le centre hospita-lier universitaire, il faut cinquante instances et cent opérations sur huit aus ; pour une construction exception tances distinctes ont percouru deux cents opérations établies our dix à quinze ans.

cinq atouts aue vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménages ou bruts de décolfrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 260 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente. Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable me

Sarcelles ville nouvelle



4. place de Navarre 95200 Sarcelles 990.71.01 - 990.75.94 - 990.67.19

Le Sénat adopte la réforme de l'architecture

Le Sénat a adopté, le 17 novembre à I h. 15 du matin, par 178 voix contre 89 (P.C., P.S., rad. de gauche), l'ensemble du projet de loi sur l'architecture. Les sénateurs, qui ont voté cette réforme avant l'Assemblée nationale, l'ont amendée sur plusieurs points : ils ont notamment élargi le rôle des conseils départementaux d'architecture et d'urbanisme en ins-tituant le recours obligatoire à ces organismes pour les · petits constructeurs ..

Pour M MIROUDOT (ind.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, ce projet, adopté en décembre 1972 par le Sénat, s'est « évanoui dans des Sénat, s'est « évanoui dans des conditions constitutionnelles curleuses». Sur les points fonda-mentaux, les orientations du nou-veau texte différent peu de celles de 1972. La qualité architecturale, l'harmonie avec les environs, le respect des sites et du patrimoine architectural sont déclarés « d'in-terit cubié». térêt public ». Toute personne désirant entreprendre des travaux soumis à une autorisation de construire devra faire appel à un architecte pour établir un « projet architectural » qui précisera les caractères essentiels de la construction.

Une exemption est toutefois prèvue en faveur des personnes désirant construire pour elles-mêmes. Ces personnes pourront bé néficier gratuitement des conseils d'un organisme d'assistance architecturale décommé tance architecturale dénommé conseil d'architecture et d'urbanisme », qui sera mis en place dans chaque département. Ayant rendu le recours à l'architecte « largement obligatoire ». le projet, note M. Miroudot, « encadre l'homme de l'art dans une organisation professionnelle de droit public soloneusement reformée ». La profession est ouverte à des compétences issues d'hori-

zons divers ; les « sociétés d'architecture » se voient conférées la
qualité de « personnes morales »
quand elles répondent à des
normes bien précises. Une disposition nouvelle donne aussi aux
architectes la possibilité de constituer des sociétés de forme
commerciale. D'autre part, le
nouveau texte, à la différence de
celui de 1972, reprend la notion
d'ordre des architectes. Le rapporteur exprime toutefois son
scepticisme au sujet de l'efficacité zons divers : les « sociétés d'archiscepticisme au sujet de l'efficacité du projet.

M. PALMERO (Un. cent.) M. PALMERO (Un. cent.)

affirme que la loi nouvelle permettra « out vruis professionnels »
d'assurer, « face œux financiers et
à l'administration, leur mission
majeure de création ».

M. PISANI (P.S.) analyse les causes de la crise actuelle de l'architecture : celle-ci est faite pour durer ; or nous vivons une époque de consommation rapide. Comment aussi dépasser le mesurable quand le profit demeure la right. rable quand le profit demeure la règle? L'anclen ministre souligne que « ce concept de profit trouve son application au niveau du scandaleux en matière foncière. (...) Depuis le début du siècle, celui qui a acheté ou hérité des lerres et n'a rien fait a gagné plus que celui qui a investi et travallé ».

M. PIERRE VALLON (Union centr.) estime que la mission pédagogique des conseils d'architecture devrait être complétée par l'obligation de leur visa avant toute délivrance d'un permis de construire.

construire.

Mme EDELINE (P.C.), pense que s'il y a crise de l'architecture, c'est qu'il y a crise du capitalisme : de façon « éhontée », ditelle, ca système a livré l'urba-

elle, ce système a livré l'urbanisme aux promoteurs.

Mms FRANÇOISE GIROUD,
secrétaire d'Etat à la culture,
répond à M. Pisani que si la perspective des Invalides a été blessée
par la tour Montparnasse, il n'y
est pas tout à fait étranger, et
que, André Mairaux, en tout cas,
n'était pas l'homme des banques.

SERVEZ-VOUS DU LIÈGE

LE LIÈGE HPK SERT A TOUT.

même. Mine Giroud Indique que le même, Mine Giroud indique que le gouvernement a voulu limiter à l'essentiel le recours obligatoire à l'architecte. Pour répondre à l'inquiétude « et même l'hostilité de la profession » elle annonce qu'elle est prête, néanmoins, à accepter un amendement qui tend à obliger le maître d'ouvrage à laisser à l'architecte un certain droit de regard sur l'évolution du projet de regard sur l'évolution du projet élaboré par ses soins.

Elle souligne une différence a très notable » entre le texte pré-cédent et celui-ci : la création des cegent et cem-et la cheaton des organismes de conseil architectural ne sera pas laissée à l'initiative des conseils régionaux d'architectes. « Il s'agit, en etjet, dit-elle, d'une sorte de service public, qui doit être indépendant des croupes professionnels à Le public, qui doit être indépendant des groupes professionnels. » Le financement en sera donc assuré par l'Etat. « Nous envisagéons, précise le secrètaire d'Etat, d'établir une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement. Son taux serait fixé à 0.1% pendant la période de mise en place de ces organismes, produisant ainsi une ressource d'environ 40 millions de francs. » lions de trancs. »

Mme Francs. »

Mme Francis e Giroud évoque ensuite le cas de la « commande publique », qui, « en raison de son volume et de sa valeur d'exemple, dott jouer un rôle déterminant dans une politique de recherche de la qualité architecturale ». Elle définit les points essentiels sur lesquels portera son effort, notamment pour lutter contre la sciérose de la création et le déscuiller dans la répartition des quilibre dans la répartition des travaux commandés par les col-lectivités et les administrations.

Les sénateurs apportent, en séance de nuit, les principales modifications suivantes au projet gouvernemental :

• ARTICLE PREMIER

A Mme Edeline, elle oppose Une hase légale est instituée l'exemple des pays socialistes : pour l'annulation de permis de l'architecture y échappe à la construire accordés en violation spéculation, mais pas à la médio- de la règle « d'intérêt public ».

Le Sénat a supprime aussi le régime des exceptions à l'obliga-tion générale du permis de construire que constituent les autorisations administratives. Cette mesure vise certains services publics, qui construisent sans permis de construire, ce qui sans permis de construire, ce qui san permis de moyen légal de l'organisment, pour effet de priver les maires du moyen légal de

● ART. 4. — Les personnes physiques qui édifient ou modifient pour elles-mêmes une construction de faible importance construction de faible importance. sont exemptées du recours obligatoire à l'architecte, Mais le Sénat a voulu que ces « petits constructeurs » (définis par décret) soient tenus de consulter le conseil d'architecture et d'urba-nisme de leur département. Le texte gouvernemental ne pré-voyait cette consultation que comme facultative.

• UN ARTICLE ADDITION-NEL 4 bis fixe que a les modèles de construction, industrialisés ou non, susceptibles d'atilisation ré-pétée doivent être conçus avec la participation d'un architecte, quel que soit le maître d'ouvrage qui les utilise.

● ART. 13. — Cet article pré-

cise selon quel mode l'architecte pourra exercer sa profession. Jus-qu'à présent il n'a pu l'exercer que sous la forme libérale. Le Sènat a voté un amendement de M. EECKHOUTTE (P.S.) fixent qu'il peut désormais l'avercer. M. EECKHOUTTE (P.S.) fixent qu'il peut désormais l'exercer, notamment, « en qualité de sala-rié d'organismes d'études exer-cant leurs activités pour le compte de l'Elat ou des collectivités lo-cales dans le domaine de l'amêna-gement et de l'urbanisme qui exercent parfois leurs activités pour le compte des communes, emploient comps salariés des ar-

emploient comme salariés des ar-chitectes diplômés. L'auteur de l'amendement a pensé spéciale-à ces agences.

ON ARTICLE 32 bis noureau soumet les architectes et agréés associés d'une société d'architecture aux dispositions aplpicables aux professions libé-rales en matière de sécurité

Protection des inventions industrielles

L'ensemble du projet de loi est ensuite vote par cent solvante-dix-huit voix contre quatre-vingt-neuf, après les interventions de MM. RECKHOUTTE, hostile à la réforme, et SCHUMANN (U.D.R.), qui souligne le rôle de la commis-sion des finances dans la reprise du débat après trois ans d'inter-ruption.

plusieurs conventions internatio-nales concernant la délivrance et la protection des brevets d'inven-tion. Ces textes, dont le rappor-teur était M. CHARLES BOSSON teur était M. CHARLES BOSSON (Un. Centr.), visent à unifier et à renforcer la législation inter-nationale des brevets industriels. Sans supprimer la législation antérieure qui régit le brevet national, ils établissent une nounational, ils etablissent une non-velle procédure-et un contrôle plus efficace de la délivrance et de l'application des brevets. Il y aura désormais trois niveaux de protec-tion : un brevet international approuvé par quarante nations, un brevet européen, régi par la convention de Munich d'octobre 1973 et un brevet national.

· Les sénateurs ont aussi adopté Les sénateurs ont aussi adopté un projet de loi concernant plus particulièrement la pension des militaires originaires de la Grande-Comore, mais qui a été pour M. DE CUTTOLI, sénateur représentant les Français de l'étranger, l'occasion de signaler le cas plus général des militaires ayant perdu la nationaité française lors de l'indépendance de nos ex-colonies : la pension de ces anciens combattants a été « gelée » et se transforme en misérable aumône.

ALAIN GUICHARD.

Dans « Polifique-Hebdo »

UN DIRIGEANT DE LA L.C.R. (trotskiste)

S'INTERROGE SUR LES DIFFICULTÉS DE L'EXTRÊME GAUCHE

Politique - Hebdo publie, dans son numéro daté du 15 au 24 novembre, le texte d'une interview accordée à Hervé Hamon par M. René Yvetot, membre du bureau politique de la Ligue com muniste révolutionnaire (trotskiste). Après avoir évoqué e la contradiction flagrante entre la crise politique du régime et la difficulté qu'éprouve l'extrême gauche à intervenir efficacement sur cette crise », M. Yvetot ajoute: « Je crois que mat 68 marque la jin de l'étau du P.C.F. sur la classe ouvrière, et que ce nutique la fix de tetta da F.C.F. sur la classe ouvrière, et que cequi nous attend lorsque la gauche sera au gourernement, ce n'est pas une répétition de juin 1936 ou de mai 1968 — une grève avec occupation quelque peu passive des usines, — c'est un processus long d'extension du contrôle ourrier, un « mai rampant » à l'ila-lienne. »

Interrogé sur a la contestation du militantisme, des dirigeants, du langage et du modèle « organisationnel » lui-même », actuelle ment observée à l'extrême gauche et au sein de la L.C.R., M. Yvetot répond : « Tout cela constitue le centre de nos débats de congrès (1), à partir d'un constat sévère : (1), à partir d'un constat sevère :

« l'inhospitalité » de la L.C.R.
envers les canarades ouvriers et
les militantes. Il y a des causes
qui dépassent le champ de l'organisation : l'intériorisation des
premières déjattes de l'avantgarde en Amérique latine et —
partiellement — au Portugal, le
« creux de la vague » actuel, la
jaiblesse relative de l'implantation
ouvrière. (_) Le remêde à ces
causes générales réside dans le
développement de l'auto-organisation ouvrière, qui — on l'a vu
à Lip — redéjinit les rapports
sociaux, y compris l'oppression
des jemmes. De ce point de vue. sociaux, y compris l'oppression des femmes. De ce point de vue nous aurons une triple effort à jaire : analyse theorique, modification de nos rapports internes, prise en charge de ces nouveaux inèmes par le mouvement syn-dical »

« DÉMOCRATIE FRANÇAISE » EN VINGT-QUATRE LANGUES

L'ouvrage de M. Giscard d'Estaing, Démocratie française, va être traduit en vingt-quatre lan-gues, a indique, lundi 15 novem-bre, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée. Dix éditions etrangères cont en oréneration en angleis sont en préparation, en anglais (aux Stats-Unis et en Grande-Bretagne), allemand, espagnol, portugais (au Brésil), suédola, danois, néerlandais, arabe (au Liban) et bengali (en Inde). L'édition néerlandaise sera la première à être mise en vente, sans doute en décembre. Ces traductions portent toutes le titre de Démocratie française, sauf la version espagnole intitulée : la Dé-mocratie. Démocratie française.

Quinze antres traductions sont en discussion, notamment avec l'Afrique du Sud, où le livre pour-rait être traduit en anglais et en afrikaans, l'Italie, Israël, le Ja-pon et la Pologne. Ni l'Union soviétique ni la Chine ne se sont

Après le succès du candidat socialiste en Haufe-Loire

M. MORELLON (R.I.) PEUT PERDRE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE

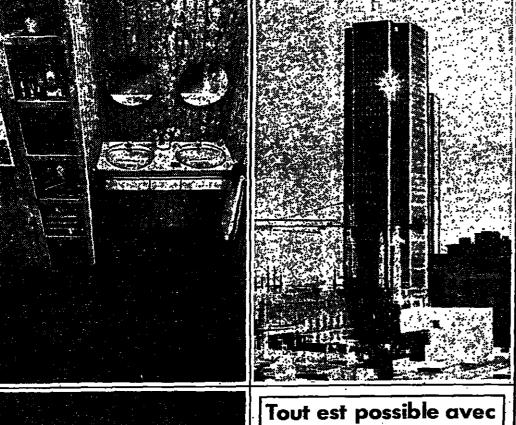
M. Jean Morellon, député républicain indépendant du Puy-de-Dôme, pourrait perdre la prési-dence du conseil région al d'Auvergne lors du prochain re-nouvellement du bureau de cette assemblée, en janvier 1977. La composition du conseil a, en effet, subi plusieurs modifications im-portantes deuts l'élection de portantes depuis l'élection de M. Morellon, en janvier 1974, par 30 voix contre 12 à son àdversaire socialiste. A la suite des élections cantonales de mars, le conseil régional ne comptait plus que 23 représentants de la majorité, la gauche progressant sensible-ment et atteignant un total de 22 sièges. Le décès de Jean-Claude Simon, député R.I. de la Haute-Loire, et son remplacement à l'Assemblée nationale par M. Louis Eyraud, P.S., vainqueur de l'élection législative partielle du 14 no-vembre dernier, ont conduit à un partage des voix au sein du conseil, puisque majorité et oppo-sition détiennent désormais 23 siè-

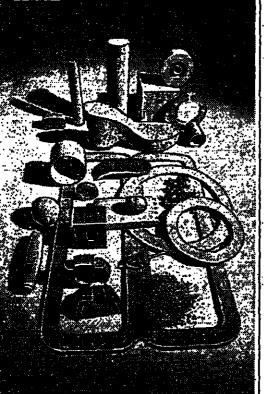
ges chacune. Il est prévu, dans un cas sem-

blable, que le candidat le plus âgé est proclamé élu. Il suffit donc à la gauche de choisir un candidat qui soit l'aîné de M. Morellon (âgé de cinquante-cinq ans) pour lui faire perdre la présidence. La majorité pourrait cependant conserver celle-ci, puisque le doyen du conseil régional est M. Augustin Chauvet, député U.D.R. du Cantal, né en 1900.

[Le conseil régional d'Auvergne comprend 5 P.C., 18 P.S., 2 rad., 5 C.D.S., 6 U.D.R., 3 R.I., 1 CNIP et 8 mod. maj.]

• Le Centre national des indéendants et paysans de Paris, dont le président est M. Raymond Bourgine, a adressé, lundi 15 no-vembre, ses «chaleureuses féti-citations » à M. Jean Tiberi Selon le C.N.I.P. de la capitale, M. Ti-beri a « certainement bénéficié », pour être élu dès le premier tour dans le cinquième arrondissement « de la totalité des voir des indé-pendents qui sécondaire circi à pendants qui répondaient ainsi à l'appel de leur parti ».





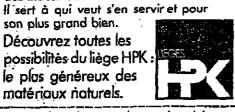
le liège HPK.

Léger, souple, élastique, imperméable, régulateur, isolant, résistant... Le liège se met au mur, au sol, au plafond et la maison devient belle, chaude, silencieuse...

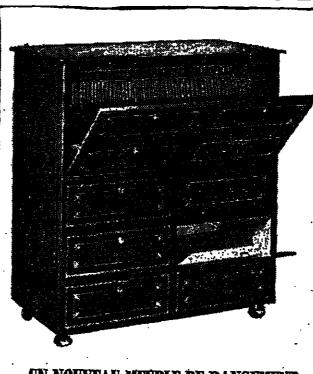
Il prend toutes les formes et s'adapte aisément aux besoins des bâtisseurs et des industriels.

son plus grand bien. Découvrez toutes les possibilités du liège HPK: le plus généreux des

matériaux naturels.



Pour recevoir gratuitement une documentation technique suit le Liege HPK avec des échantillors et une liste de ☐ Décoration ☐ Batiment ☐ Industrie Relournez co bon à HPK 4 et è, res Claude-Decasa - 75012 PARIS ou 55, rue du 4-Aust - 69100 VILLEURBANNE Agence Rhàne-Aipes.



UN NOUVEAU MEUBLE DE RANGEMENT

dossiers suspendus et cartonniers dans le style de ses garnitures de bureau

cadeaux

PARIS 17. Boulevard Malesherbes 8º (FACE PRINTEMPS-NATION) BRUXELLES 247, Galerie Porte Louise

l'école et la nation

N° 265 - NOVEMBRE 1976 - 68 p. - 8.- frs.

 PEDAGOGIE • DELINQUANCE JUVENILE ET EDUCATION SURVEILLEE COMMUNISTES ET CHRETIENS

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

département du Pas-de-Catre le parti socialiste et le parti communiste. Les pourparlers entre les deux formations sont pour l'heure in-

La commission exécutive de la fédération socialiste du Pas-de-Calaie, à l'issue d'une réunion tenue samedi 13 novembre, a publié un communiqué dans lequel elle declare : « La fédération socialiste regrette que le parti communiste rèrendlaue la direction de dix-sent municipalités administrées, souvent depuis très longtemps, par des élus socialistes. Si cette exigence inexolicable et inaccentable élait maintanue, la lédération socialiste demanderalt aux électeurs d'exprimer par leur vote al les élus accialistes ont rempli avec efficacité leur contrat municipal et s'ils doivent continuer leur action au service de leurs

Ce n'est qu'un aspect du problème. Dans les villes de plus de trente mille habitants, le débat reste aussi vif. A Arras, où l'union de la gaucne était déjà réalisée en 971, ne se pose aucun problème. Mais à Lens, à Boulogne-sur-Mer, à Liévin, les socialistes ont demandé exception à la règle des listes d'union, estimant les prétentions des communistes excessives. A Calais même, où la municipalité est dirigée depuis 1971 par M. Jean-Jacques Barthe (P.C.F.) et où les commudisposent de vingt et un sièges et les socialistes de seize sièces, ces demiers réclament aussi une exception, à moins que les rapdu conseil municipal

Les communistes récusent les accusations du P.S. Ils affirment s'en tenir à l'accord national du 28 juin dernier et prennent en compte les résultats électoraux enregistres de-

Lille. — La préparation des puis 1972. A la moyenne mathéma élections municipales dans le tique appliquée automatiquement par le P.C.F., les socialistes ont opposé lais crée une vive tension en- dès le début des négociations, le principe de la continuité, c'est-à-dire que les maires socialistes devalent rester tête de liste ainsi d'ailleurs que les maires communistes dirideant une commune. Catte proposition a été repoussée par le P.C.F., mais en aucun cas les éoclalistes

ne veulent abandonner la direction des communes qu'ils dirigent depuls très longtemps Le Pas-de-Calais est eans doute

le département de Françe où les débats sont les plus apres. Cela tient tout d'abord à l'histoire. En effet, depuis des décennies le P.S. et le P.C. se disputent la gestion des villes, très souvent en duel, sans aucune liste sur leur droite Depuis vingt ans, il n'y a pas eu une rencontre aussi large que celle qu'implique aujourd'hul l'union de la gauche, et on conçoit que cela n'alle pas sans difficulté. La fédération socialiste n'a pas admis, par exemple, qu'au plan local, ses militants pulsaent trouver comme interlocuteurs des dirigeants fédéraux du P.C.F., étrangers à cette commune Dans certains cas, pour cette raison

les pourpariers ont été interrompus L'enjeu, il est vrai, est d'importance. Dans le Pas-de-Calais, la gauche dirige près de deux cents communes, cent cinquente le sont par le P.S. et une quarantaine par

Chaque parti semble camper sur ses positions. Le parti communiste inde aux socialistes de « levei les préalables rormulés unitatéralement (...), de reconsidérer leur refus de constituer des listes com-munes dans dix-hult communes (...), de renoncer aux exigences excessives dans quarante-cinq autres communes - Les socialistes estiment pour leur part qu'il appartient au parti communiste de faire de noupropositions

GEORGES SUEUR.

Le préfet du Nord décide d'organiser une consultation après les élections sur l'association entre Lille et Hellemmes

De notre correspondant

Lille. — La décision prise par les conseils municipaux de d'association (« le Monde » du 21 septembre 1976) ne sera pas appliquée avant les prochaines municipales de mars 1977. Ainsi en a décidé M. André Chadeau, préfet du Nord, qui, dans une lettre adressée à MM. Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille, et Arthur Cornette, maire socialiste d'Hellemmes, a annoncé son intention d'organiser une consultation dans les deux com-

donne tout d'abord son accord pulées par la convention qui. dit-il, « n'appelle aucune obser-vation de ma part ». Le principe étant admis, le préfet déclare : « Il m'incombe, en vertu de la loi, d'opter entre la signature immédiate de l'arrêté ratifiant la fusion et l'organisation préa-lable d'une consultation intercommunale. En application de l'article 8 de la loi du 16 fuillet 1971, et en raison de l'importance du projet, il m'apparait que les électeurs des deux communes actuellement concernées doivent se prononcer sur l'opportunité de la fusion. Poroaniserai dona une usultation à Lille et à Hel-

« La loi du 16 juillet 1971 instituant la procédure référen-daire, ajoute M. Chadeau, a confié aux préfets le soin d'en fixer les dates, et le ministre de l'intérieur leur a donné vour directive, dès le 28 juillet 1971, d'éviter qu'un tel scrutin, qui doit revêtir un caractère excluswement administratif, ne risque d'être utilisé à d'autres fins. La courte période qui nous sépare du renouvellement général des conseils municipaux comporte un tel risque et ne se prête pas à l'organisation de cette consultation. En accord avec les matres des deux communes, j'arrêterat après les élections municipales la date de convocation des élec-

l'esprit de la loi.

La fusion de Lille et d'Hellemmes avait eté dénoncée par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. et candidat de la majorité à la mairie de Lille, une manœuvre électorale de M. Mauroy visant à lui apporter « un appoint de voix de *gauche* ». Celui-ci a déclaré, au cours d'une conférence de presse, mardi 16 novembre : « Dans un régime démocratique normal, dans un pays dominé uniquement par la lot, nous aurions l'approbation dans les quelques jours qui ont suivi la décision des conseils municipaux. L'arrêté du préfet est contraire à l'esprit de la loi sinon ntétet a obés aux mionations de

Dans sa lettre, M. Chadeau Paris. Je remarque qu'il donne tout d'abord son accord, car la décision étudiée par les services départementaux n'est pas contesjamais fusion ne s'est faite dans des conditions aussi heureuses. (...) L'argument du préfet me semble tellement gros que je me demande tellement gros que je me demande même si le référendum aura lieu. (...) Au nom de ce que l'on appelle la «démocratie française», le président de la République désigne le candidat à la mairie désigne le candidat à la republique désigne le candidat à la mairie de Paris, M. d'Ornano, comme il impose ici son candidat officiel. C'est le gouvernement de l'arbitraire. En tout cas, notre combat municipal prend aujourd'hui une nouvelle dimension: celle des libertes communales contre l'autoritarisme du pouvoir central.»

> Le parti communiste a publié de son côté, un communiqué dans lequei il dénonce « l'attitude par-tisane » du préset et ajoute : « Il faut constater une fois de plus que la pratique autoritaire du pouvoir prend le pas sur des décisions démocratiques d'élus muni-cipaux. Il s'agit d'une nouvelle et grave atteinte à la démocratie. aux libertés et à l'autonomie des

Les villes de Lille et d'Hel-lemmes n'ont pas l'intention d'introduire un recours devant le Conseil d'Etat contre la décision présectorale. « Le Conseil d'Etat mettrait des années à trancher, a déclaré M. Mauroy. Pour nous mate as convocation des électes le seul recours qui vaille est celui du suffrage universel. Dans cette affaire, force restera aux citoyens et à la loi »— G. S.



VALDOISE MOTORS S.A. 31, rue de Paris ST-QUEN-L'AUMÔNE.

PAS-DE-CALAIS: tension entre le P.S. et le P.C.F. | POLÉMIQUE ENTRE LA GAUCHE ET M. MÉDECIN A NICE

(De notre correspondant.) Nice. — M. Jacques Médecir (R.I.), secrétaire d'Etat au tou-risme, au cours d'une réunion risme, au cours d'une reunion ouvrant la camiagne électorale municipale à Nive — ville dont il est maire, — avait, dimanche 14 novembre, déclaré notamment : a il n'y apait pus, en 1932, un Frunçais qui ignorait que Mein Kampi avait été édité (…). Mois, promune cour le responsant course de la camina de la responsant course de la responsant c comme pour le programme com-mun, tout le monde en parlait, personne ne l'avait lu. (...) Sept ans plus tard, lorsque la guerre a été déclenchée, les états-majors, les hommes politiques, les pen-seurs et les peuples ont été pris de court. Pourtant, tout comme le programme commun, Mein Kampf avait été mis en disfusion, Kampi avait été mis en difusion, tout comme le programme commun qui nous propose demain la catastrophe économique, la catastrophe sociale, toute la catastrophe hitlérienne avoit été imprimée... C'est en 1940 que vous avez compris qu'elle existat. Aujourd'hui, par pitié, ne recommencez pas. 3

« Une insulte »

Le bureau fédéral du P.C. des Alpes-Maritimes s'est élevé mardi 16 novembre, contre l'assimilation faite par M. Médecin du « triste Mein Kampf » avec le programme commun. Il a estimé : « C'est une insulte aux dienines de milliers de communistes morts pour la france de la latie contre liers de communistes morts pour la France dans la lutte contre l'hillérisme (_), aux millions de Français, la moitié du corps électoral, qui ont déjà choisi le programme commun. Un tel langage ne peut être toléré. 3 De son côté, le secrétaire fédéral du P.S. des Alpes-Maritimes, M. Jean de Bengy, a déclaré : « En n'hésitant pas à faire un rapprochement entre Mein Kampf et le programme commun. M. Mé-

et le programme commun, M. Mé-dectn a franchi les limites du ridicule et de l'odieux. M. Méderidicule et de l'odieux. M. Méde-cin jerait bien de se souvenir que près d'un Niçois sur deux a voié en 1974 pour François Mitterrand en faisant le choix d'une société plus juste et plus libre que celle dont il se réclame et au nom de laquelle il a jumelé sa ville avec Le Cap, capitale de l'Afrique du Sud, où sevit l'apartheid.

GUY PORTE,

LE PARTI SOCIALISTE REVENDIQUE LE POSTE DE PREMIER ADJOINT

(De notre correspondant.)

Nimes. — M. Flory, premier secrétaire de la fédération du d'une reunion d'information, les difficultés sur lesquelles buttent les négociations menées par son parti avec le P.C.F. pour l'éla-boration des listes d'union de la gauche dans les communes gar-doises de moins de trente mille habitants. M. Flory a déclaré notamment : « Partout où la gauche devra affronter la droite pour conquérir une municipalité, les postes de maire et de premier adjoint, en cas de victoire mation politique dominante. En revanche, dans les villes où la municipalité soriante est de gauche, nous souhaitons, pour des raisons de tradition et de continuité, que la situation préexis-tante soit maintenue. M. Flory fait allusion à la

situation existant à Nimes, où le premier adjoint est M. Toureille, vice-président du consei régional et membre de parti socialiste. Le parti communiste sou haiterait que ce poste soit occup-comme celui de maire (détenu par M. Jourdan) par un commu-niste.

LES JEUNES DE LA MAJORITÉ favoriser le renouvellement.

Les responsables nationaux des mouvements de jeunes de la ma-jorité (U.D.R.-Jeunes, Génération sociale et libérale, Jeunes démosociate et interate, Jeunes du Centre-crates sociaux, Jeunes du Centre-national des indépendants et-paysans), ainsi que des représen-tants du parti radical et du Mou-vement pour le socialisme par la participation ont publié lundi 15 novembre, après une réunion à Paris, une déclaration commune dans laquelle ils affirment que « la majorité n'a pas à craindre le rajeunissement de la vie poli-

On lit encore dans ce texte : Lors des élections municipales, les listes de la majorité s'ouvri-ront très largement à de jeunes candidats, car le renouveau de la gestion des communes — qui devient de plus en plus complexe passe (...) par le rajeunissement des conseils municipaux. Il ne s'agit pas d'imposer une classe d'age, mais, pour répondre au dé-veloppement ra pide de notre société de faire appel au dynamisme qui se trouve essentielle-ment dans la jeunesse.» Les mouvements de jeunes de

la majorité s'engagent à coor-donner leur action « pour favo-riser ce renouvellement ». Ils se concerteront a sur la présence des jeunes sur toutes les listes de la majorité et soutiendront ensem-ble les jeunes candidats qui auront la charge, comme têtes de liste. de défendre les couleurs de la majorité».

MÉDECINE

La diphtérie fait cinq victimes dont deux morts toutes non vaccinées

Sur les sept enfants d'une famille de Tremblay-lès-Gonesse (Seine-Saint-Denis), cinq ont été hospitalisés, le 9 novembre, à Paris; ils étaient atteints de diphtérie. Deux de ces enfants (trois ans et huit ans) sont morts, le 12 novembre, en dépit des efforts exceptionnels déployés dans un service de réanimation. Les trois autres sont toujours hospitalisés pour une atteinte particulièrement sévère. Aucun de ces cinq enfants n'était vacciné en raison de l'opposition de leurs parents aux vaccinations. Les deux autres, en revanche, qui avaient été vaccinés, sont indemnes.

En dépit de cette absence de vaccination antidiphtérique, les enfants étalent scolarisés, et la préjecture de la Seine-Saint-Denis a pris des mesures de sécurité dès que le diagnostic a été signalé, le 8 novembre, par le médecin trattant et confirmé le même jour à l'hôpital d'Aulnay, où ce dernier avait adressé d'urgence les enjants. Les écoles concernées ont été désinfectées et la vaccination (ou revaccination) de tous les écoliers a été vérifiée.

La vaccination contre ... diph-La vaccination comre ... diph-térie est, on le salt, obligatoire en France; elle doit être pratiquée avant dix-huit mois, avec un rappel un an, puis deux ans

Un autre rappel doit être fait à six ans, avant la scolarisation obligatoire et un dernier à onze ans. Les autorités scolaires exigent ans. Les autorités scolaires exigent un certificat médical concernant ces vaccinations (ainsi que le B.C.G. et les vaccinations antité-tanique et antiphollomyélitique), et les services compétents des mairies sont très vigilants à ce sujet. Malheureusement, un cer-tain nombre d'enfants bénéficient dun « certificat de compaisance » d'un « certificat de complaisance » couvrant une absence de vacci-nation motivée dans ces cas par le militantisme « anti-vaccinal ».

le militantisme « anti-vaccinal ».

Le drame qui frappe la famille de Tremblay-lès-Gonesse montre l'ampieur de la responsabilité que prennent ceux qui militent ainsi contre ce qui reste l'ume des conquêtes les plus importantes de la médecine.

Le germe de la diphtèrie et le virus de la poliomyélite sont virus de la poliomyelite sont toujours présents dans l'environ-nement occidental, et la moindre défaillance vaccinale suffit pour qu'ils se manifestent dans toutes

leurs conséquences. De 1930 à 1946, de quatorze mille à quarante mille cas de diphtérie étaient déclarés chaque année en France. Dès 1965, après l'extension vaccinale, de cent à deux cents cas seulement étaient observés : en 1974, vingt-deux cas ont été déclarés, et dix-neuf

en 1975.

La vaccination, mise au point par Ramon en 1923 sous la forme d'une anatoxine, a été rendue obligatoire par la loi du 12 août. 1938 : un décret du 12 août 1968 l'a rendue obligatoire avant l'âge

l'a rendue obligatoire avant l'age de dix-huit mois.

La mortalité de la diphtérie oscille entre 4 et 5 %, et les jeunes enfants sont tout particulièrement vulnérables à un germe que peuvent abriter sans manifestations pathologiques des sujets immunisés et qui est donc construment présent dans l'enconstamment présent dans l'en-

Dans les pays scandinaves et les Pays-Bas, où l'effort d'éduca-tion sanitaire et la discipline des populations ont permis une ap-plication remarquable des vaccinations, la diphtérie a totalement disparu depuis dix ans. Elle est exceptionnelle dans

d'autres pays sanitairement évo-lués comme la Suisse, l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis. Le drame de Tremblay-lès Gonesse montre que c'est dans la voie de l'éducation sanitaire (et, pour les médecins, postuniversitaire) que doit s'engager une po-litique inexistente en matière préventive. — Dr E.-L.

[Au service de recherche épidé-miologique (section maladies transmissibles) de l'INSERM, on nous

A l'Académie

POUR 26 % LES TRAITEMENTS CONTRE L'HYPERTENSION SONT « DISCUTABLES »

e Pour 25 % les prescriptions rédigées dans le cadre d'un traitement antihypertenseur sont discutables et pour 15 % nette tiquables a, a affirmé mardi 16 novembre, devant l'académie de médocine. M. Jean-Charles Sournia. médecin-conseil à la caisse d'assurance-maladie. Ces conclusions ont été dégagées au terme d'une enquête effectuée à partir de six cent quatre-vingt-dix ordonnances prescrivant divers antihypertenseurs. Les diurétiques qui leur sont associés dans plus de 80 % des cas ont été égale-ment analysés dans le cadre de cette étude.

Dans solvante-treize traitements préconisés, peuvent être mis en cause des prescriptions de réserpiniques par voie orale, dont l'effica-cité est très controversée. D'autre part, cent deux médecins

ont prescrit des associations de diurétiques qui apparaissent illogiques, voire dangerenses. Cet Mogisme, ce danger, peuvent être néanmoins écartés pour les solzants-quatorze praticiens qui préconisent l'emploi conjugué de deux thiazidiques, ce qui est discutable.

Pour remédier aux arrements que révèle cette enquête, le docteur Sournia suggère l'adoption de deux types de mesures argentes. Il propose tout d'abord que ne soient mis à la disposition des prescripteurs par les fabricants que des médicaments à principe actif unique ; il suggére d'autre part qu'une informatio vigoureuse sur les caractères des médicaments — actueis ou nouveaux — solt donnée aux praticiens et que l'accent soit placé sur les avantages ou les dangers des associations médi-

DES CHIRURGIENS-DENTISTES FERMERONT LEUR CABINET JEUDI 18 NOVEMBRE

La Confédération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.) qui affirme représenter quinze mille des vingt-six mille dentistes mille des vingt-six mille dentistes français, appelle ses adhérents à fermer leur cabinet le jeudi 18 novembre. La Fédération des chirurgiens - dentistes de France (F.C.D.F.) ne s'associe pas à cette journée d'action, alors qu'elle avait participé aux côtés de la C.N.S.D. à la grive du 18 juin dernier. La suppression du « tarif d'autorité » moins élevé que le tarif normal et réservé aux patients qui font appel aux services des médecins non conventionnés dont la plupart ont adhéré à la F.C.D.F. ne fait pas partie des revendications avanpartie des revendications avan-cées par la C.N.S.D.

Celle-ci demande l'application de l'accord conclu en décembre 1974 avec les caisses de Sécurité sociale prévoyant une revalorisa-tion des tarifs conventionnels particulièrement pour les pro-thèses conventionnelles et pour les traitements conservateurs

D'autres revendications sont avancées par les chirurgiens-dentistes : aménagements sociaux et fiscaux ; développement d'une politique préventive d'éducation sanitaire dans les écoles ; et surtout égalité de traitement avec les médecins dans le domaine des repropris conventionnels

précise que les cas de diphtérie recencés chaque année ne concernent que des enfants non vaccinés ou mai vaccinés (une ou deux injections an lieu de trois, pas de rappeis), et qu'ils sont le résultait d'une man-

valse converture vaccinale en France Alors que la vaccination antidiphté-

Alors que la vaccination anticipate-rique est recommandée dès le troi-sième mois et obligatoire à l'âge de dix-huit mois, les statistiques mon-trent que, avant un an, 15 % seule-ment des enfants sont vaccinés contre la diphtèrie; à dix-huit mois, 25 %, et à trois ang soit dix-huit

25 %, et à trois ans, soit dix-huit mois après l'obligation légale, plus de la moitié ont encore échappé à la vaccination, dont les inconvé-nients sont presque inexistants.]

La reprise du séminaire de psychanalyse

LORSQUE LACAN PARAIT

Le psychanalyste Jacques Lacan a donné, mardi 16 novembre, à Paris, le premier cours de son « séminaire » pour l'année 1976-

Il y a plus de vingt ans que l'on s'eniasse, les deuxième et troisième mardis de chaque mois, à l'heure du déjeuner, au séminaire d'un des plus grands psychanalystes vivants, Jacques Lacan. Un regard non specialisé, jeté sur ces cours jameux, ne s'apparente-t-il pas au sacrilège? Le néophyte éprouve quelque ma-laise à pénètrer dans cette réputée enceinte de l'université du Panthéon, à Paris, où d'année en année Lacan distille, comme à regret. des phrases au sens inapparent. ure est bier on y vient comme à l'office, on recueille intensément la précieuse pensée qui se fait et se défait devant un auditotre aussi passif que nom-

Lorsque Lacan paraît, les conversations des quelques centaines de personnes venues Tentendre s'atténuent sans s'éteindre : le respect, sans la soumission. Les cahiers — le plus épais possible — sor-tent des besaces. Etudiants et médecins, psychanalystes che-vronnés ou psychologues dé-butants, mondains ou inteloutures, monataires on inter-lectuels de hout vol, plusieurs centaines 'de personnes re-trouvent à l'occasion les réflexes de l'écolier.

Lacan, "c'est d'abord une longue présence muette. De-bout face à la joule, vêtu d'un strict costume bleu sombre et d'une étrange chemise à col a une estrange chemiss a cot cussé, légèrement bedomnant, les mains dans les poches ou classant de grandes feuilles de popier, voici le maître de la psychanalyse contempo-raine. Il balaie interminablement la foule qui l'observe, d'un regard morne, sous de fines lunettes à peine posées sur le nez.

Au premier rano, c'est une Au premier rung, c'est une tradition, prennent place les proches de Lacan, noiamment sa fille et son gendre. Une secrétaire apprête les micros posés sur une pile d'annuaires du téléphone. Au inhiem poir elle colle de la polle de la po iableau notr, elle colle de grandes feuilles de papier blanc.

Lacan, inaudible, marmonne quelques mots. Dans l'amphi-théatre, qui ressemble à un long gymnase sans fenêires, in protestation s'amplifie. On n'entend rien. « Ce micro marche, ou non? », demande Lacan, offusqué. Nouvelle tentative : « Est-ce que quel-curin entend applique ches à ... qu'un entend quelque chose ? » Murmure confus. La can hurle: « Est-ce que le fond, là-bas, entend ? » « Oui », répond le fond de la salle.

« Avez-vous su lire l'affi-che? », demande Lacan en brandissant — à l'envers le vanneau imprime qui annonce le thème de son sémi-natre pour l'année qui com-mence. Le titre du séminaire est le suivant : « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre » (1) La saile frémit: visiblement, elle aime être provoquée. Pendant une heure aujourd'hui il n'ira pas plus lota — Lacan va dire son enseignement à petits mots, comme d'autres marchent à petits pas. Les phra-ses commencent, paraissent se perdre, interrompues par d'épais silences, avant de s'achever dans la compréhen-

s'achever dans la comprehen-sion retrouvée.

Le propos paraît d'abord banaî : « Il ne va pas de soi (silence) pour l'analyse d'un rêve (hésitation) qu'il faut s'en tenir à ce qui s'est passé la veille, » Miracle : on croit tout comprendre de croit tout comprendre de ce que dit Lacan. On se prend despérer, l'espace d'une demi heure, qu'il n'est finalement pas si difficile d'être lacanien, et donc trielligent. Quoi de plus simple que « cet inté-rieur qu'il faut admettre et qu'on appelle comme on peut, psychisme, par exemple »? Quoi de plus compréhensible que cet « Autre, avec un crand à martine des conf fiants et qui tire les ficelles de ce qu'on appelle impru-demment le sujet » ?

JU.

1 - -

€ 👰

Le conférencier interrompt son exposé par des digressions apparentes a profé-rées » froidement. Elles remplissent d'aise l'auditoire, « Je passent d'aise l'auditoire. « Je ne me souvenais pas que j'avais un séminaire sur l'identification, et que j'y avais consacre une année. » Coquetterie. « Ce que je m'ef-force de véhiculer dans cette (geste de mépris) foule__ >

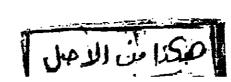
Tord et trique Avant introduit son sémi.

naire de manière relativement compréhensible, Jacques La-can se lance ensuite dans une longue démonstration, dessins à l'appui, sur des figures géométriques en forme de boudins ou de chambres à air — qu'il appelle des « tords »,— et dans lesquelles il imagine el dans lesqueues u magne laborieusement des retourne-ments et des torsions com-plexes, l'extérieur et l'intérieur devenant leur contraire. « Ca ne semble pas ravir votre consentement », lance-t-il au milieu d'un exposé où il paraît milieu d'un exposé où il paratt
— c'est une impression vite
démentie — perdre sa géométrie. Il est question d'un
« tord coupé qui se présente
comme une trique ». Lacan,
qui a tout prévu, sort des
bouts de laine de sa serviette
nour fluetrer con pour illustrer son propos Avant d'en terminer, il conllera à son auditoire, du bout des lèvres, et comme une cont aes tetres, et comme une concession, que chacun y réfléchisse pour la prochaine fois. Plus d'un auditeur sortira en se demandant où trouver une chambre à air...

Quelques applaudissements ponctuent la fin de l'exposé. Lacan sort lentement de la salle entremée au l'on g'art

salle enjumée où l'on fend respectueusement sur fend respectiveusement sur son passage, comme la mer Rouge de vant Moise. Une femme s'approche: « Monsieur, votre histoire de tord m'a donné la clè du roman que je n'arrivals pas à terminer; je vous dois une fière chandelle. » Jacques Lacan ne répond pas et s'éloigne en souriant, pour la première jois depuis deux heures. depuis deux heu BRUNO FRAPPAT.

(1) M. Lecan joue sur les mots : le titre de son séminaire peut se traduire par « l'insuccès de l'e unbewuste », c'est l'amour. L'« unbewuste » est le mot alle-mand qui signifie l'inconscient.



sexuelle et reprend à son compte les normes posées par la - déclaration sur la morale

posées par la déclaration sur la morale sexuelle publiée par la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, en janvier dernier

(- le Monde - du 16 janvier 1976).

ÉDUCATION

RELIGION

«LAICISATION» ET «CARACTÈRE PROPRE»

Les anciens élèves s'interrogent sur les mutations de l'enseignement catholique

Nantes. — Près de trois cents délégués de la Confé-dération française des asso-ciations amicales d'anciens et d'anciennes élèves de l'enseignement catholique se sont rénnis à Nantes, pendant le dernier week-end, pour une session de réflexion. Les mutations de l'enseignement catholique ont été au centre de leurs discussions.

The second secon

 Comment assurer la trans-mission des valeurs chrétiennes que nous avons apprises dans les écoles catholiques et éprouvées esuite au cours de notre vie ? > Ainsi pourrait-on résumer l'interrogation, à laquelle se sont efforcés de répondre les anciens élèves

De notre envoyé spécial

de l'enseignement catholique. Après a'être félicités, en 1975, à Montpellier, de cette « chance » que représente l'école catholique, force leur fut de constater cette année que l'école catholique d'aujourd'hui n'est plus celle qu'ils ont connue et aimée et que cela ne va pas sans entraîner doutes et remises en question.

Le remplacement, à la tête des établissements, des religieux par des laïcs, la laïcisation inéluctable du corps enseignant, sont les principales sources de « points chauds » devait souligner le chanolne Guiberteau, directeur diocésain de l'enseignement catholil'enseignement catholique.

césain de l'enseignement catholique de Nantes. Il en résulte souvent une crise d'autorité et

Le gouvernement est décidé à réduire le nombre d'étudiants en médecine

déclare Mme Simone Veil

Mme Simone Veil, ministre de la santé, a visité les hôpitaux de Toulon, où le personnel avait déclenché une grève de vingtquatre heures pour rappeler des revendications concernant notamment les heures supplémentaires. Lors de cette visite, Mme Veil a fait savoir que le centre hospitalier de Toulon ne serait pas classe en centre hospitalier régional, « qui serait, sans nul doute, le prélude à la création d'un nou-

zeu C.H.U. s.

Au cours de son allocution, le ministre a précisé que « le gouvernement est fermement décidé à réduire le nombre des étudiants en médecine afin de le ramener à un niveau qui corresponde aux besoins réels de notre pays. Les promotions en cours de formation nont déjà inéluctablement contont deja ineluciantement con-duire au doublement du nombre des médecins sur l'ensemble du territoire national dans les d'ix prochaines années. Ce qui est considérable, je dirais même trop. Cela constitus d'ailleurs une pré-occupation majeure pour l'ensemble des organisations profession-

nelles concernées.

» l'ajoute que les études qui ont été jailes montrent que les jeunes médecins ont tendance à s'installer là où ils ont été jormés. Or le midi de la France a déjà un coefficient de médecins très supérieur à d'autres régions. Toute mesure conduisant à aug-menter encore le nombre pré-

visible seruit inopportune ».

[Une circulaire adressée aux doyans de médecine, le 21 septembre vise à limiter le nombre de futura médecina, en supprimant le coefficient qui permettait aux doyens d'accroître le nombre de postes mis au concours à la fin de la première année de premier cycle pour tenir compte des abandons et des échecs l'année suivante (« le Monde » du 29 septembre). Mais ce coefficient, fixé à 5 % au maximum, a été fréquemment dépassé, alors que les abandons étaient généralement compensés par les redoublements. Désormais, les doyens pourront seulement admettre en surnombre 5 %

INSTALLÉ A FLORENCE

L'Institut universitaire européen a ouvert ses portes

cette année ses premiers étu-diants, a été officiellement inaugurė bundi 15 novembre au cours d'une cérémonie présidée par M. Giovanni Leone. président de la République italienne, et en prèsence de Mme Alice Saunier-Setté, secrétaire d'Etai aux univer-

Cet institut, prévu par le traité européen qui a créé l'Euratom, devait être une université complète, mais, au cours de quatorze années de discussions et sous 1a pression nolamment du gouvernement francals, see attributions ont progressivement rétréci. L'établissement actuel, dont l'acte de naissance a été signé le 19 avril 1972 à Florence, est de troisième cycle dans quatre disciplines: histoire et civilisation, sciences économiques, sciences juridiques, sciences polítiques et sociales. L'enseignement se fera par séminaires dans deux langues, choisies chaque année en fonction de l'origine des étudiants et des profe L'institut compte neul professeurs titulaires, dont deux français, sation des recherches et des ensei-MM. Jacques Georgel, professeur à

L'Institut universitaire euro- l'université de Rennes, et Pierre Sairont respectivement les départements de droit et de sciences économi ques. Il est présidé par M. Max Kohnstamm, de nationalité néerlandaise, auparavant professeur à l'université libre de Bruxelles, et président de l'institut de la Comm européenne pour les études univer-sitaires. L'institut, qui reçoit cette année solvante-dix étudiants, doit deux cent cinquante

installé dans la villa Tolomei, mise à sa disposition par le gouvernement italien, il possède déjà une biblio-thèque de seize mille volumes. Il est finance par les neuf Etats de la Communauté européenne selon une convention qui doit être révisée en 1978. Son orientation générale est définie par un conseil supérieur formé de deux représentants de le nombre de postes de professeurs et nomme la président et le secrécomposé du président, du secrétaire général et des professeurs attachés à l'institut, ainsi que de représen-tants des chercheurs, fixe l'organi-

(Publicité)

STAGE DE FORMATION PERMANENTE POUR LE PERSONNEL SOCIAL

ET LES ANMATEURS-ÉDUCATEURS 144 heures d'enseignement - à partir du 3 décembre 1976 prements et inscriptions : Université de Paris VIII - Service Pormation Permanents - Route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 - Tél. 374-12-50, poste 389 et 374-62-25.

LA BROCHURE TRANS-ÎLES VOUS OFFRE LE PROGRAMME LE PLUS COMPLET SUR LES CARAÎBES



des valeurs qu'il décrivit avec prudence comme « une certaine rupture... un nouveau style de présence, de vie, de témoignage...». Si les anciens élèves, en tout cas les plus âgés, sont surtout sensibles à cet aspect des choses, ils demeurent aussi perplexes devant les profondes transformations structurelles de l'enseignement catholique, en particulier depuis la loi Debré de 1959. Au total, beaucoup ne reconnaissent plus leur école catholique qui, de surcroit, s'ouvre de plus en plus à des chrétiens tièdes ou à des indifférents, venus là pour des motifs autres que religieux.

Assurer la permanence

Après ce constat, le chanoine uiberteau a renouvelé auprès des Guiberteau a renouvelé auprès des anciens élèves l'appel déjà lance par la hièrarchie catholique aux parents d'élèves de l'enseignement ilbre lors de leur délégation nationale de Bourg-en-Bresse (le Monde du 25 mai) : « Qui sera le gardien juridiquement valable de l'institution et du caractère cutholique de celle-ci? L'évêque in lieu ou les congrégations propriétaires? Le comité diocésain? Mais où est le lien juridique entre ces autorités et le directeur ou le maître laic? Le besoin semble naître (...) d'une véritable autorité de tuielle, signe el expression juridique de l'unité et de la permanence de l'enseignement catholique (...) capable d'organiser en tique (...) capable d'organiser en termes de droit les liens entre les personnes et institutions qui exis-taient de fait autrefois ou s'inscri-vaient dans la réalité canonique. » Cette proposition est-elle de nature à ménager dans de meli-leures conditions le passage d'un « enseignement catholique de type clérical à un enseignement catholique de type ecclésial » dont ses anciens élèves sont les témoins parfois inquiets? Evidente ou trop

neuve, cette question ne fit l'objet d'aucune discussion. Après avoir brossé sans complaisance le tableau d'un enseignement catholique qui n'est pas à l'abri de sia dégradation constante de l'enseignement français d'aujourd'huis et dont a l'originalité n'est pas toujours le propres, le Frère Paul Aubret, secrétaire général adjoint de l'enseignement catholique, soulignait que les anciens élèves, parce qu'ils sont a plus détachés, donc plus libres », peuvent contribuer à la définition d'un « nouvel équilibre des pouvoirs » au sein des établissements et y jouer « un rôle Après avoir brossé sans complai sements et y jouer « un rôle d'arbitres, de conseils ».

d'arbitres, de conseils a. Comment les amicales d'anciens élèves peuvent-elles jouer ce rôle? « En obtenant, selon le Père Sazerat, directeur diocésain de l'en-seignement catholique de Tours, d'être considérées et en se consi-dérant comme le troisième mem-bre à part entière de la commu-nauté éducatioe, avec pour mission de révêler l'école au monde et à l'Eglise actuelle, et vice versa. »

Le rôle des parents

Est-ce à dire que les parents d'élèves ne jouent pas ce rôle? Sans aller aussi loin, le Père Sacans aner aussi ioin, le rere Sa-zerat constate qu'un nombre croissant d'entre eux ne sont pas chrétiens et que dans leur ensem-ble ils sont « légitimement pola-rités » dans leurs rapports avec l'école.

Des objectifs aussi ambilieux ne

l'école.

Des objectifs aussi ambitieux ne vont pas sans axigences correspondantes. « Nous constituons, reconnaissait Mme Gatinois, première secrétaire de la Confédération nationale une masse, mais pas encore, et de loin, une organisation structurée (1). » Aussi, invitait-elle cette masse à rejoindre les associations et ces dernières à ne plus être, comme c'est encore souvent le cas, des « amicales-banquets » qui « vivotent d'un repus par an ». Elle invita aussi les diverses instances amicalistes à « se brancher » sur celles de l'enseignement catholique : consells d'établissements et comités diocésains. A ces conditions, et en agissant désormais en tant qu'anciens élèves de l'enseignement catholique, et non plus de tal ou tel établissement. Il doit être possible aux anciens élèves, ont estimé leurs représentants présents à Nantes, de veiller au maintien et dans certains cas au rétablissement de la qualité - dans cous les serse du terrase de rétablissement de la qualité — dans tous les sens du terme — de l'enseignement catholique.

MICHEL KAJMAN.

(1) M de Saint-Chament, président de la Confédération française des anciens élèves de l'enseignement estholique, estime à environ six militions le nombre total des anciens élèves. La Confédération, elle, groupe un nombre uon précisé, mais sensiblement plus modeste, d'anciens élèves par établissement, réunis en sections diocéssines et académiques.

Bien qu'un porte-parole de la conférence semestrielle des évêques ait déclaré que la lettre pastorale ne constituait pas une réponse à l'appel lancé à l'Eglise par les participants à la conférence de laics intitulée « Appel à l'action » qui a en lieu fin octobre à Detroit, tout indique que les De notre correspondant.

New-York. - Par 172 voix contre 25, les

évêques américains ont approuvé, le 11 no-vembre, le contenu d'une lettre pastorale qui

réitère pour l'essentiel les positions tradition-

nelles de l'Eglise catholique sur l'éthique

cèses groupant plus d'un million d'habitants eurent droit à un délé

gue supplementaire par cent mille

M. ANDRÉ MALRAUX

faitement remis. Cependant un lèger état infectieux avait néces-

sité, au cours de ces dernières semaines un traitement d'anti-biotiques. Il avait néanmoins

poursuivi ses travaux à son domi-cile de Verrières-le-Buisson.

MORT DE L'ECRIVAIN

SICILIEN

ERCOLE PATTI

(De notre correspondant.) Rome. — L'écrivain sici-lien Ercole Patti est mort, le

15 novembre_ à Rome, des

suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-

Originaire de Catane, Ercole Putit avait commence sa car-rière comme journaliste. A partir de 1926, il jit des reportages dans

de 1926, il fit des reportages dans divers pays asiatiques pour la Gazzetta del Popolo et collabora à plusteurs autres quotidiens, dont le Corriere della Sera. Certains de ses écrits avaient un relent raciste qui cadrait bien avec l'état d'esprit de beaucoup d'Italiens de l'époque. Cela n'empêcha pas leur auteur d'être incarcèré pour antifascisme pendant l'occupation allemande. Il devait répondre de ses récits fournalistiquer dans son dernier livre Un long voyage lointain, publié l'an dernier.

Ercole Patti obtient son pre-nier succès littéraire en 1940

avec Hauts Quartiers, qui décri-

vati avec humour si sensualité l

ieni déclin de la Rome lasciste. Par la suite, au rythme "un

lture tous les deux ou trois ans il écrivit une dizaine de romans

Vous surveillez votre figne!

Buvez moins de calories!

Yin de Volvic est une boisson riche en

fruits mais naturellement peu sucrée,

donc pauvre en calories et très 1égère.

Les résolutions qui ont été adoptées au cours de cette « convention » et les idées exprimées par les fidéles de la base furent beaucoup plus libérale que ne l'avaient espèré les éveques. L' « Appel à l'action » invite les autorités ecclésiastiques à rendre compte de leur gestion financière à une commission nationale où siégeraient des laics. Il invite les évêques à obtenir du pape le droit pour les femmes et les hommes mariés de devenir prêtres. Il demande aux diocèses de faire place à un plus grand nombre de à Detroit, tout indique que les hautes instances ecclésiastiques ont voulu ériger une première digue contre le flot montant des revendications des Itdèles.
En février 1975, le cardinal John
Dearden, archevêque de Detroit,
organisa une grande consultation
auprès des fidèles intitulée « Justice pour tous ». Pendant deux ans le comité pour la conférence na-tionale des évê que s développa dans les paroisses des discussions sur huit sujets (l'Egilse, les place à un plus grand nombre de groupes ethniques (Noirs, Mexigroupes ethniques (Noirs, Mexicains, Indiens, etc.) dans la hiérarchie ecclésiastique. Il propose la création d'un bureau de la conférence catholique à New-York pour assurer la liaison avec les Nations unies et invite les catholiques à s'opposer vigoureusement à la proliferation des armes nucléaires et à l'exportation des armes tout court. Il souhaite que l'Eglise étende son souci pastoral aux personnes divorcées et groupes ethniques et la race, la famille, l'humanité, la nation, la personne, le voisinage, le travail), centrées sur le thème de la justice. Huit cent mille réponses tice. Huit cent mille réponses écrites furent reques et une sorte de « convention » catholique se réunit à Detroit du 20 au 24 octobre pour en tirer un certain nombre de conclusions générales sur « la meilleure manière d'assurer la liberté et la justice à tous », et mettre sur pied un grand projet d'action pastorale. Cent cinquante sur cent soixante-dix diocèses étalent représentés à Detroit. Chaque diocèse eut droit à neuf représentants mais les diocèses groupant plus d'un million toral aux personnes divorcées e remariées. Il préconise un moratoire sur la peine capitale et sur la construction de nouvelles prisons. Il recommande enfin aux couples d' « obéir aux impérati/s

APRÈS LA CONVENTION CATHOLIQUE DE DÉTROIT

Les évêques américains rappellent

les normes traditionnelles de l'Eglise

sur la sexualité et le mariage

Une bonne « coupe

de leur conscience» en ce qui concerne l'usage des contra-ceptifs.

Les évêques les plus conserva-teurs ont contesté la représenta-tivité des participants à la convention de detroit, dont beau-coup se nommèrent eux-mêmes ou furent désignés par des groupes militant pour telle ou telle cause. En fait, on remarquait dans l'as-semblée des religieuses des offisemblée des religieuses, des offi-ciers de marine, des Indiens, des ménagères, des enseignants, des étudiants — une bonne « coupe transversale » de la société catho-

lique, en somme.

La lettre des évêques met en évidence le fossé qui sépare deux groupes d'évêques aux Etats-Unis : ceux qui se font une conception dogmatique et autoritaire de l'Eglise et ceux qui sou-

haitent la démocratiser. La lettre des évêques condamne les actes homosexuels, refuse d'assouplir l'attitude de l'Eglise envers les divorcés (les liens du mariage, rappelle-t-elle, sont indissolubles) ou en ce qui concerne l'usage des méthodes anticonceptionnelles. Elle prend parti contre les rela-tions sexuelles en dehors du mations sexuelles en dehors du ma-riage, contre l'avortement et l'eu-thanssie. C'est au mois de mai que les évêques doivent, en principe, e prendre en considération » les recommandations de l' « Appel à l'action ». Mais, sans se donner la viction de l'action » les peine d'attendre jusque là, ils viennent de s'y opposer publique-ment, mettant ainsi en relief le

clivage qui existe entre la hiérar-chie et la base, entre la majorité des évêques et la majorité des laïes. à propos de ces problèmes, éthiques.

LOUIS WIZNITZER.

PAUL VI NOMME Mgr BRAND ÉVÉQUE AUXILIAIRE DE STRASBOURG

Paul VI a nommé Mgr Charles Brand, actuellement évêque auxi-liaire de Mgr Gilles Barthe, évêque de Fr. us et de Toulon, évêque auxiliaire de Mgr Léon-Arthur . Elchinger. évêque de

Arthur Eichinger, évêque de Strasbourg.

Né à Mulhouse en 1920, Mgr Brand, itenetié és lettres, diplômé d'études supérieures de philosophie et docteur en philosophie de la faculté de Strasbourg, est ordonné prêtre à Ciermont-Ferrand, en 1943, au titre du diocèse de Strasbourg. Il est mis par Mgr Ruch à la disposition de Mgr Gaudel, nouvel évêque de Fréjus, dont il devient le secrétaire particulier jusqu'en 1955. Il escre en même temps les fonctions d'aumônier militaire des camps du Sud-Est. En 1955, il est mis à la disposition du diocèse de Fréjus et nommé vicaire général. En 1965, Mgr Bartha la nomme vicaire général. En 1965, Mgr Bartha la pastorale d'ensemble du diocèse, du clergé et du Centre de formation permanente de la Castille. En 1971, il est nommé évêque auxiliaire de Mgr Barthe, et ordonné évêque par Paul VI, à Rome, le 13 février 1972.)

M. André Malraux a été trans-porté lundi soir à l'hôpital de Créteil L'écrivain, qui est âgé de soixante-uinze ans souffre d'une congestion pulmonaire Il avait subl il y a trois mois, dans une clinique de Neuilly, une intervention dont il s'était par-

dans Newsweek-Après Tito, qui et quoi ?... La prospérité inavouée de la France

Cette semaine

Allemagne de l'Est: un orage qui couve?...

Chaque semaine, Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, et présente les diverses opinions - souvent contradictoires - qui s'expriment aux quatre coins du globe.

Newsweek ne s'aliène par aucun parti-pris politique, social ou régional. Chaque fait est relaté depuis la source même des évènements et commenté selon le point de vue

international. C'est la seule façon, selon Newsweek, d'informer objectivement ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte

Semaine après semaine, Newsweek écrit un chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Newsweek LHistoire en action.



Réceptions

— A l'occasion de la fête de la dynastie et pour faire leurs adieux, l'ambassadeur de Belgione l'ambassadeur de Belgique et la comtesse de Kerchove de Dentercontresse de Kerchove de Denter-ghem ont offert une réception le 15 povembre.

Noissances

 Mar et Marie-Hélène Bassant née Bellière, ont la joie d'acqueillis dans leur foyer teur fille Marianne, Marianne,
née le 25 septembre 1976, et remercient les professeurs Barrat (PitiéSalpétrière) et Minkowski (PortRoyal) ainsi que leura équipes.
142, boulevard Masséna,
75013 Paris.

Dėcės

Gharles FAYREL Nous apprenons avec regret la nort de notre ancien collaborateur

Charles Favrel.

[Personnage quesi légendaire parmi les grands reporters, Charles Favrel avait appartenu avant guarre au « Mattin » de Bunau-Verilla. En déseccord avec de arnier, il s'engagos en mars 1938 pour cinq ans à la légion étrangère, fit la campagne de Norvége et se retrouva au Maroc. Correspondant de guerre au débarquement de Provence, il entreprit après la guerre une carrière de reporter indépendant. En Indochine, avec les combattants, en Corée, où il décrit pour « le Monde » les premières phases de la campagne, en Indochine de nouveau, où il peint avec verve « le roi » Jean de Lattre de Tassigny et dément en 1954, après un voi sur le camp retranché le présence de Chinois à Dien-Bien-Phu. Il collabora au « Temps de Paris », à « Combat », à « Paris-Malch » lors de l'opération de Port-Said, Ce vieux Mont-martrois s'était retiré en Bratagne.

La direction et la rédaction du « Monde » présanter à sa famille leurs sincères condoléences.]

On nous prie d'annone décès de Mme Bachel ASSOR,

Mime Bachel ASSOR, survenu, le 14 novembre, en son domicile, 71, rue de Saussure.
Paris (17*).

On se réunira à la porte principale du cimétière de Pantin, le
jeudi 18 novembre, à 14 heures.
De le part de
Mc Charles Assor et Mme, et leurs
enfants,
M. Marc Assor,
Le docteur et Mme Boger Assor,
M. et Mme Elias Cohen et leurs
enfants,

anfants.
M. et Mme Moise Abitbol et leurs enfants.
M. et Mms E. Mouyal et leur fille, M. et Mms L. Ebbo et leurs en-

Jean Blitz et sa famille,
 Abbey Grunewald,
 Cathy Georges,
 Et leurs familles,

Les obsèques out eu lieu dans l'in-timité.

Karen BLITZ

- Mme Joseph Chateauvieux, M. st Mme Henri Bass et leura enfants,
M. et Mme Jean-Charles Chateauvieux et leur fille,

M. et Mme Xavier Chateauvieux et leur fils, M. et Mme Xavier Maillard, M. Laurent Chateauvieux, M. et Mme Jacques Chateauvieux et laurs enfants, M. et Mms Michel Falcotet et

M. et Mms Michel Palcotet et leurs enfants,
Mile Suzanne Delfayet,
Et tous les mambres de la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Joseph CHATEAUVIEUX,
ingénieur des Arts et Manufactures,
survenu le 16 novembre 1976, à l'âge de cinquante-trois ans, muni des sacrements, de l'Eglise.
Les obséques auront lieu le vendredi 19 novembre 1976, à 14 heures, en l'église Saint-Germain, de Saint-Germain-en-Laye.
5, rus Jesu-Mermox,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

Mme Louis Euphrasie,
M. Jean-Louis Euphrasie,
Mme C.-M. Chaleyst,
Mile Marcelle Euphrasie,

Et toute la famille, ont la douisur de faire part du M. Louis EUPHRASTE, inspecteur central des contributions directes hono

contributions directes nonoraire, fondé de pouvoirs de la Société anonyme de télécommunications. L'inhumation a eu lieu dans l'in-tmité, le 6 novembre 1976. 13, rue Résumur, 75003 Paris.

— On nous prie d'annoncer la décès du commissaire général de la marine Maurice JEANNOT.

Conformément à sa voionté expressa, les obsèques religieuses ont été célébrées à Dijon, le marcredi 10 novembre, dans la plus stricte intimité.

Ta le part.

intimité.

De la part

De son frère. M. Edmond Jeannot,

10, rus Rodier, 75009 Paris.

De sea autres frères, de sa sour,

de ses bellès-sœurs, neveux et nièces.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mune Marc LANGLOIS-BERTHELOT,

De la part De ses enfants M et M De ses enfants,
M. et Mins Guy Langiois-Berthelot
et leurs enfants,
Tourville, 27500 Pont-Audemer.
M. et Mins Olivier LangioisBerthelot et leurs enfants,
13, rue de l'Arbre-Sec,
77300 Pontainehlesu.
De sa sœur,
Mins Philippe Langiois-Berthelot,
8, rue Cassini, 75014 Paris,
Et des familles Langiois-Barthelot
et Comte.

La cérémonie religiouse a eu lieu à Pincheloup, dans la plus stricte intimité.

- Mms Léa Gray
a la douleur de faire part du
décès de
M. Georges LAURENT,
décédé, le 14 novembre 1976, à son
domicile, 65, rue Saint-Didier,
75116 Paris.
La levée du corps aura lieu le
jeudi 18 novembre, à 15 h. 45, suivis
de l'inhumation au cimetière des
Batignolies, dans le caveau de
famille. -- Mime Léa Gray a la douleur de faire part du

COLLOQUE

« LE MODÈLE DE L'OCCIDENT » THÈME DU DÉBAT DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

Le dix-septième Colloque des intellectuels julis de langue fran-çaise, intitulé « Le modèle de l'Occident », aura lieu les 27, 28 et 29 novembre au centre Rachi.

39, rue Broca, Paris.

Des exposés seront faits par

MM. Michel Serres, professeur à

l'université de Paris-I : Claude

Riveline, professeur à l'Ecole des mines de Paris ; Henri Atlan, pro-fesseur agrégé à la faculté de médecine de Paris ; Freddy Ra-phaël, directeur de l'institut de sociologie de l'université de Strasbourg ; André Amar, professeur aux instituts politiques de Paris et de Grenoble ; Mohamméd Ar-koum, professeur à l'université de Paris-III ; Jacques Ellul, professeur à l'université de Bordeaux-I; Robert Misrahi, professeur à l'uni-versité de Paris-I; Jean Servier, professeur à l'université de Montpellier ; Shmuei Trigano, écri-vain, et une leçon talmudique d'Emmanuel Levinas, professeur à l'université de Paris-IV.

* Entrées strictement sur invita-tion. A partir du 12 novembre, et dans la limite des places disponi-bles, demandes d'inscription reques exclusivement à la section française du Congrès juif mondial, 78, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

— Mme R.-M. Octo et ser enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Robert-Marcel OCTO, survenu le 10 novembre 1876, dans sa soirante-dix-septième année.

La cérémonie raligieuse et l'inhumation, selon la volonté du défunt, ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, la 12 novembre.
Cet svis tient lieu de faire-part.
3, rue Sainte-Sophie.
78000 Versailles.

— M. Louis Perret, Et sa famille, font part du décès de Mme Louis PERRET, née Almée Boussillo, survenu le 13 novembre 1978.

Le service religieux et l'inhuma-tion dans le caveau de famille, an cimetière du Montparnasse, ont eu lieu dans l'intimité famillale. 105, rue de la Convention, 75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Maurice BEGNIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, survenu le 15 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les Obéèques raligieuses auront lieu le vendredi 19 novembre, à 14 heures, au cimatière de Verrières-Le-Buisson (Essonne). De la part de Mms Maurice Regnier, née d'Estienne d'Orves, son épouse, Sœur Elisabeth Regnier, fille de la Charité.

Sœur Elisabeth Reguler, fille de la Charité, Mine François Oudin.
M. et Mine Jérôme Reguler,
M. et Mine Simon Reguler, se enfants,
M. et Mine Harold Hill, Benjamir et Charlotte,
Le docteur et Mine Patrice Debré Adrien et Matthlett.
M. et Mine Harold Roundin M. et Matthieu,
M. et Mme Hervé Bourdin,
Louise et Héléne Oudin,
Emilie, Julie, Henriette, Félicie Emilie, June. Mélanie Reguler, Laurent et Paul Reguler, Laurent et Paul Reguler,

Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rue de Paron, 91370 Verrières-le-Buisson. Colegio Providencia. Colegio Providencia. Asuncion, Paraguay. Vasser College. Poughkeepsie NY, USA. 4, rue de l'Ile. 78290 Crolasy-sur-Scine.

-- Pointers, Scarborough, Ontario Canada), Conflans-Sainte-Honorine dontauban, La Roche-sur-Yon, M. et Mms Yves-Jean Riou et leurs enfants,
M. et Mme Radovan Yaksic et
leurs enfants,
M. et Mme Jean Dezouches et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Chidaine,

M. st Mme Michel Chidaine,
Mme veuve Le Clainche,
Les familles Riou, Rousseau, Toscano, Gergault, Stockel, De SaintNicolas, Vignard, Pasquier,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur Marcel RIOU,
chevalier de la Légion d'honneur,
suvenu, dans sa quatre-vingt-septième année, le 12 novembre, à La
Roche-sur-Yon.
L'inhumation a eu lieu le 15 novembre, à Chaille-les-Marais (Vendée), dans la plus stricts intimité.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

Remerciements mille, très sensibles à la sympathie qui leur a été témnignée lors du décès de

M. Francis BELLON,
directeur de la société
Le Merisier de France,
expriment leura renterclemer
leura sentiments de profonde
naissance.

-- Les familles Lecord et Boquet, Le secrétaire général et les rédac-teurs du journal « Nouveaux Jours », très touchés des marques de sympa-thie qui se sont exprimées lors du décès de

decès de

Roger LACOR,

dit E. René-Lignac,

directeur de « Nouveaux Jours »,

prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

- Mme: Helène Caffot-Bisines. M. André Giraud demandent à ceux qui ont conne et aimé M. Michel BLEINES une pensée amicale à l'occasion du cinquième anniversaire de sa dispa-

Pour le neuvième anniversaire du décès de M. Raoul GIRAED, ingénieur civil des mines, ancien député du Jura, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

Avis de messe

La messe annucile aux inten-tions des anciens élèves décèdés de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris sera célèbrée le di-manche 21 novembre, à 11 h. 15. en la chapelle du collège Stanislas, 22, rue Notre - Dame - des - Champs, Paris-5°.

Mémorial.
 La messe traditionnelle à al mémoire des polytechniciems décédés aura liau à Saint-Etienne-du-Mont le samedi 20 novembre, à 11 heures.

— On nous prie de rappeler la cé-lébration d'une messe à l'intention de M. Pierre DARDALHON DE MIRAMON, le vendredi 19 novembre 1876, à 18 heures, mi l'église Saint-Léon, piace du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

 Le président Pierre Host,
Le conseil d'administration du
Centre européen d'échanges musicaux et le comité des sessions internationales de Musique vivante en nationales de Musique vivante en Guyenne prient les amis de Pierre DARDALHON DE MURAMON, administrateur et cofondateur des sessions de Saint-Céré, décédé le 28 octobre 1976 à Saint-Céré (Lot), d'assister au service religieux qui sera célébré à son intention le vendredi 13 novembre 1976, à 18 heures, en l'égiles Saint-Léon, place du Cardinal-Amette. Paris-15. C.E.E.M., 18, rue Mazarine, 75006 Paris.

— La messe dominicale sera cé-lébrée le dimanche 21 novembre 1976, à 11 h. 15. en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffeterd, Paris-5°, à l'in-tention du combe Victor de SEILHAC, pour le premier anniversaire de son rappel à Dieu. Et, de même, en l'église Sainte-Bernadette, rue Pasteur, à Caluire (Rhône).

Remadette, tue rassou, (Rhône). 39, rue Daubenton, 75005 Paris. 23 bls, rue de l'Oratoire, 63300 Caluire. Monastère des Bénédictines, 51120 Saint-Thierry.

Services religieux

— Un service religieux à la mé

— Un service religieux à la mémoire de
André MALTERRE,
président de la C.G.C.
de mai 1956 à juin 1975.
président d'honneur de la C.G.C.
président de la Confédération
internationals des cadres,
quasteur du Conseil économique
et social.
décédé le 25 juillet 1975, sera célébré
le samedi 20 novembre 1976, à
8 h 30. en l'église de la Madeleine,
place de la Madeleine, Paris-8.
De la part de:
Mme André Malterre,

Mme André Malterre,
Du bureau de la Confédération
générale des cadres,
Du bureau de la Confédération
internationale des cadres.
30, rue de Gramont. 75002 Paris.

Blenfaisance

— La fédération des Yvelines du Secours populaire français lance sa campagne d'hiver de solidarité « Un Père Nosi pour tous les enfants » en organisant, le samedi 20 novembra, à partir de 16 heures (salle du Mille-Club, square Jean-Macé, à Trappes), une vente d'objets de divers pays clôturée par una réception.

- Le comité fáminin de l'O.R.T. organise, au bénéfice de ses cruvres

Communications diverses Le général Moshé Dayan dédi-cacera son livre « Histoire da ma vie » (éditions Fayard), le jeudi 18 novembre 1976, de 18 heures à 20 heures, au Centre communat-taire de Paris, 19, boulevard Pois-sonnière, 75002 Paris.

Les Journées interdiocéssine du Service d'entralde des prières et de la maison Marie-Thèrèse auront lieu les vendredi 19 novembre après-midi. samodi 20 et dimanche 21, à la Maison diocésaine, 8, rue de la Ville-l'Evèque, 75008 Paris.

Etures rénaniennes. — Au Collège de France, vendredi 19 novembre, à 17 h. 15, selle VII : « Le style de Renan », par le recteur Gérald Antoine, sous le présidence de M. Édgar Faure, président de l'Assemblée nationale, « La prière au l'Acropole », parue en 1876, illustrara la conférence qui permettra de répondre à cette question : « Un cantenaire apporte-t-il une confirmation des échos du passé ? »

Visites et conférences JEUDI 18 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsse nationals des monuments historiques. — 10 h. 30, entrée du musée de l'Orangerie,

INSTITUT

● L'Académie des sciences mo-rales et politiques a enregistré trois candidatures au siège rendu vacant dans la section de législa-tion, droit public et jurisprudence, par le décès de René Cassin : celles de MM. Henri Battifol, professeur honoraire à l'université de Pa-ris. II Albert Brunds avocat à la ris-II. Albert Brunois, avocat à la cour de Paris, ancien batonnier ; Léo Hamon, ancien ministre Election le 29 novembre Eile a ensuite entendu une communication de M Edmond Malinvaud, directeur général de l'Institut national de la statistique et des études écono-miques sur « l'observation statis-tique des réalités économiques et

place de la Concorde, Mme Oswald :

« Le peinture romantique allemande ». — 15 h., 7, avenue Vélarquez, Ame Escheller : « Le musée
Cornuschi ». — 15 h., 15, rue Vivienne, Mme Chapuis : « Les demeures de deux grands commis d'état ;
Torcy et Demarets ». — 15 h., entrée
du musée, avenue Winston-Churchill, Mme Carnier-Ahlberg : « Les
peintures des collections du Petit
Palais ». — 15 h., métro PèrsLachaise, Mme Pajot : « Le cimetière romantique du Pèrs-Lachaise ».

— 15 h., entrée de l'église, Mme
Pennec : « L'église de la Trinité et
son quartier ». — 15 h., palais de
Chatliot, côté théâtre, Mme SaintGirons : « Regards aur Venise ».

11 h., Orangerie des Tulieries :

Chatlot, côté théaire. Mine Saint-Girons: « Regards aur Venise ».

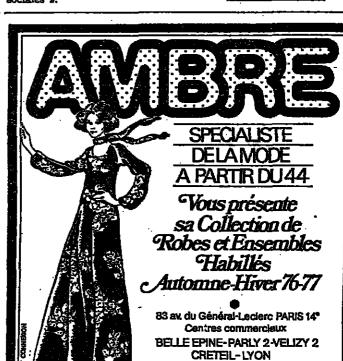
11 h., Orangorte des Tulieries: « Peinture allemande » (Mine Angot). — 15 h., 60, rue des Franca-Bourgeois: « L'hôtel de Soubies et les archives nationales » (A.V.P.).

— 14 h., 16, rue de la Faisanderie; « Le Musée de la controfaçon de l'Union des fabricants » (L'art pour tous). — 15 h. 5, 17, quai d'Anjou; « Lea fastes de l'hôtel Lausun » (Art et histoire). — 15 h., metro Sully-Moriand : « Le Musés. Seu rénovations. Hôtels de Sens, d'Aumont » (A travers Paris). — 15 h., 286, rue Saint-Honoré: « Deux siècles de chaig-d'œuvre classiques » (Histoire et archéologie). — 14 h. 45, porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de la Boche). — 14 h. 30, passage des Deux-Portes, à Versailles : « Les maisons de la rue de la Parolsse, la rue Hoche et la place Hoche au passage des Deux-Portes ». CONFERENCES. — 20 h. 30, 44 rue de Report.

Hoche et la piace Hoche au pasadgo des Deux-Portes ».

CONFERENCIES. — 20 h. 30,
44, rue de Rennes, MM. R. Pontillon, L. Jospin, A. Rozenkier : « Les
socialistes français et Israël » (Cercle
Bernard-Lexur»). — 15 h., Musée des
arts décoratifs, 197-109, rus de Rivoti,
M. Fh. Vigier : « La France de 1830
à 1890 ». — 15 h., 21, rue d'Assa ;
« Cours de littérature, cours d'histoire ». — 21 h. 6. square Rappe,
Mme Yves Benousard : « Une heure
avec les Romains en Gaule » (Dante
Alighieri, Comité de Paris). — 19 h.,
P.L.M.-Saint-Jacques, saile AigueMarine, 17. boulevard Saint-Jacques,
Mme Paule Melot : « La déformation du Moi et la soufrance morale » (Association science et symbole). — 18 h. 15, 35, rue de Sèvres,
M. le rabbin Raphaël Cohen : « La
tradition juive et l'observance des
commandements » (Fratranté d'Abraham). — 20 h., 78, rue Olivier-deSerres, MM. Yves Ricard et Serge
Emiro? « Le blen-Stre et la santé
par la relaration » (Esprit et vie).

Le SCHWEPPES Bitter Len regardez descendre sa pulpe.



LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

CELIBATAIRES, **SAUTERIEZ-VOÚS DANS UN TRAIN AU HASARD?**

Non, bien sûr! Alors pourquoi laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux!

Imaginez un choix encore plus libre, des possibilités de rencontres illimitées mais composées de partenaires dont le caractère et la sexualité seront complémentaires des

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des rencontres, et, enfin la découverte de l'Autre!

Imaginez... non! n'imaginez



plus, découvrez les étonnantes possibilités que les sciences humaines offrent maintenant à votre recherche de l'Autre.

305 articles de pressa (voir Le Monde du 2/5/75), plus de 100 émissions de radio et de télévision, 3 livres, 1 lim out diffusé depuis 26 ans ce progres scienti-fique le plus extraordinaire de notre temps dans le <u>dopnaine du marigae</u>. Lis à ce sujet: "Vera une civilisation du cou-ple" de L-M. Jentei - Préface de Louis Armand, de l'Académie Française (toutes librairies).

Le monde change. Changez dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas

ION INTERNATIONAL PARIS - BRUXELLES - GENÉVE - MONTRÉAL

Pour information, je desire recevoir sous pli neutre et cacheté, sans aucun engagement, votre documentation couleur complète, un questionnaire modele et la brochure "Couples témoins".

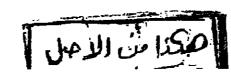
IN ION FRANCE (MO11) 94. rue Saint-Lezare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 + 📕 ION RHONE-ALPES (MOR11) 35, evenue Rockefeller - 69003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 56, cours Berriat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 E ION BELGIQUE (MOB11) 105, rue du Marchè-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 📕 10N SUISSE (MOS11) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.60







Pour que l'utile soit beau. =HERMÈS=



ALORS QUE LE CHIFFRE DU REDRESSEMENT EST CONTESTÉ

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. demandent une expertise judiciaire des comptes de la société aéronautique Dassault-Breguet

Au cours de la réunion extradinaire, la semaine dernière du
mité central d'entreprise du
oupe aéronautique (le Monde
n 17 novembre), le directeur
énéral adjoint de la société Dasmit-Breguet-Aviation. M. Jacnes Estèbe, a. en effet, indiqué
n'il n'était pas autorisé à préenter aux élus du personnel le
llan de la société mère, la Généile immobilière Marcel Dassault
GLMD.), et que l'entreprise
éronautique ne connaissait pas
hilan consolidé du groupe éronatitique ne connaissait pas ; bilan consolidé du groupe nitrôle par M. Dassault. Si on ouvait en avoir connaissance, a filmé en substance le directeur énéral adjoint, il ne pourrait e toute façon pas être communiqué au comité central d'entre-

De son côté M. Charles Edel-tenne, secrétaire général de Das-ault-Breguet-Aviation, a qualifié e « très serré » le contrôle fiscal, ommencé en septembre dernier, es exercices financiers 1974 et 975 de la société aéronautique. Des contrôles s'exercent sur outes les autres affaires de A Dessault et ils remontent par-ois jusqu'à une dizaine d'années n arrière sur des points finan-lers qui vont au-delà des alléga-lons de M. de Vathaire, le omptable incarcéré.

Après les révélations, de source yndicale, des propos de M. Estebe u récent comité central d'entrelassault-Breguet-Aviation a tenu préciser que les redressements

Mandaté par le comité central d'entreprise, le secrétaire élu de cet organisme, M. Jean Faure, a chargé M. Charles Lederman, avocat au barreau de Paris, de demander une expertise judiciaire de certains des comptes de la société Dassault-Breguet. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. se sont associés à cette démarche.

d'impôts qui lui ont été notiflés. et qui portaient sur les dix dernières années contrôlées, se montent à 39 millions de francs. Ces rèdressements, a joute la direction, sont dus principalement à la différence d'interprétation portant sur des apoute la direction, sont dus principalement à la différence amortissements. Sur ces 39 millions, 5 millions sont définitivement acquis au Trésor et 34 millions sont récupérables par amortissements dans les bilans ultérieurs. Si l'on s'en tient aux amorussements dans les vilans ultérieurs. Si l'on s'en tient aux cinq derniers exercices (après la fusion Dassault-Breguet), le montant de l'impôt sur les sociétés payé par Dassault-Breguet élève au total à 517 millions de francs. Ce chiffre tient compte d'une

Le cambriolage de Nice

GAETANO ZAMPA EST MIS HORS DE CAUSE PAR LE MAGISTRAT INSTRUCTEUR

(De notre correspondant.)

Nice. — Gaetano Zampa, dont le nom a été souvent prononcé au cours de l'instruction du gang des égoutiers de Nice (le Monde des 28 octobre et 2 novembre), et en qui certains voyaient le « cerveau » des truands ayant participé au cambriolage de l'agence centrale de la Société

l'agence centrale de la Société générale, en juillet dernier, s'est présenté spontanément, jeudi 11 novembre, à M. Richard Bouazis, juge d'instruction à Nice.

Gaetano Zampa était en voyage en Italie quand il apprit que son nom avait été mêlé à l'affaire.

Le magistrat n'ayant retenu aucune charge contre lui, M. Zampa s'est rendu ensuite — à l'invitation du juge, semble-t-il — au commissariat d'Aix-en-Provence, où son identité a été relevée pour où son identité a été relevée pour

partie des 39 millions de francs déjà cités, soit 17 millions, dont 15 millions récupérables et 2 millions acquis au Trésor. I La direction de la société aéronautique conclut : « Il faut rappeler qu'à la suite de classements récemment parus au titre des années 1971 à 1974, la société Dassault-Breguet se place au quatrième rang des sociétés payant les plus forts impôts en France, et au huitième rang des exportateurs français en 1975. »

Interrogés après la parution de

Interrogés après la parution de ce communiqué, les responsables C.G.T. nous ont indiqué que la société aéronautique avait fait l'objet d'une série de contrôles sur les exercices, de 1954 à 1968, de l'entreprise Dassault et sur les exercices, de 1971 à 1973, de la firme Dassault-Breguet résultant firme Dassault-Breguet résultant de la fusion, en décembre 1971, des Avions Marcel Dassault avec Breguet-Aviation.

Selon la C.G.T., les contrôleurs de l'administration fiscale ont estimé qu'il y avait eu une sousévaluation du capital de 80 millions de francs pour la société aéronautique Dassault - Breguet (ce capital est aujourd'hui de 5014 millions de francs) et de 501.4 millions de francs) et de 115 millions de francs pour l'en-semble du groupe Marcel Das-

Les redressements intervenus depuis, précise encore la C.G.T., se sont élevés à un total de 38 millions de francs (20 millions de francs en 1968 et 18 millions de francs en 1975), et non pas à 380 millions de francs comme une erreur dens le compte rendu une erreur dans le compte rendu du comité central d'entreprise l'a du comité central d'entreprise l'a fait écrire au syndicat signataire de ce compte rendu non ratifié par la direction générale. On notera, toutefois, que la direction de la société aéronautique, dans son communiqué publié mardi soir 16 novembre, est restée silen-cieuse sur les autres révélations de source syndicale concernant la

ainsi que les droits de licences.
On observera encore que, de source administrative autorisée et sans rapport avec les syndicats, on estime que les redressements fiscaux portant sur l'ensemble du groupe contrôlé par M. Dassault, de 1963 à 1975, devraient dépasser le demi-milliard de francs.
Au comité central d'entreprise, les élus C.G.T. du personnel ont constaté que « les réponses de la direction confirment le redéploiement du groupe Dassault vers des

arrection confirment le reactione-ment du groupe Dassault vers des secteurs rentables et internatio-naux aux dépens de la société des avions en France. Une telle stitution pénalise le personnel dans sa sécurité de l'emploi et l'aventr de sa qualification s, et c'est le relem pour laquelle la c'est la raison pour laquelle la C.G.T. et la C.F.D.T. ont man-daté le secrétaire du comité central d'entreprise pour obtenir une expertise judiciaire des comptes.

• Condamnation pour débau-chage de personnel. — Le tribu-nal correctionnel de Bordeaux a rendu, lundi 15 novembre, son jugement sur l'affaire d'esplon-nage dont pensait avoir été vic-time la société Rito S.A., spécialisée dans la fabrication des fraises industrielles (le Monde du 29 septembre 1976). Le tribunal a relaxé l'ancien collaborateur de l'entreprise, M. Templier, du chef de vol de plans et documents, mais l'a condamné à 1000 franca d'amende pour débauchage de personnel en direction de l'étran-ger. Pour ce qui concerne l'inculpation de communication du secret de fabrication, le tribunal a nommé un expert qui dispose d'un an pour déposer son rapport.

♣ Le corps du troisième spéléo-logue de Choranche retrouvé. — Le corps du spéléologue lyonnais, M. Michel Schmidt, disparu de-puis le samedi 6 novembre dans la grotte de Gournier, à Choran-che (Isère), a été retrouvé dans la puit du 14 au 15 royembre par de source syndicale, concernant la che (Isère), a été retrouvé dans propriété, par des sociétés immo-bilières, des usines et des terrains, l'équipe de sauveteurs.

M. Louis-Edmond Pettiti sera probablement le nouveau bâtonnier des avocats parisiens

ment du tiers des membres du consell de l'ordre des avocats à la cour de Paris ont débuté le 16 no-rembre.

Il y a en ballottage pour l'élection du « dauphin » appelé à déreair bâtonnier dans un an à la place du bâtonnier Francis Mollet-Viéville. actuellement en exercice. Pour 1560 votants, 1522 suffrages exprimés et une majorité de 762, ont obtenu : Me Louis-Edmond Pettiti, 736 volx, oui parait devoir succèder à Me Moilet-Viéville ; Bernard de Bigault du Granrut, 348 ; Alain Le Tarnec, 279 ;

Les élections pour le renouvelle- Max Bolteau, 138; Georges-Patrick

Langlois, 141.

Pour les dix sièges à pourvoir de membres du conseil, seul le bâton-nier Bernard Baudelot a été élu, nvec 1 268 voix. Les suivants ont obtenu : Mri Philippe Jacob, 633 voix; Mazence Bayroux, 615 ; Jacques Ribs 533 ; Jacques Chanson, 527 ; Didier Cayni, 508; Philippe Latarge, 506; Serge Coche, 500; Jean-Paul Clé-ment, 494; Jacques Jouètre, 477; Christian Libron, 414; Jean-Pierre Dufour. 48; Yves Cournot, 487, etc.
Denxième tour ce 17 novembre.
Les opérations s'achèveront le 19.

POINT DE VUE

Les avocats stagiaires à l'écart

par RENAUD MAUGEY (*)

NE fois de plus les avocats staglaires sont laissés à l'écart des élections qui ont lleu les 16, 17, 18 et 19 novembre pour la désignation du dauphin et des membres du conseil de l'ordre. C'est que, sans doute, maigré les promesses répétées de tous côtés, ceux qui les profèrent ou devraient les tenir ont finalement tout intérêt à ce que la situation actuelle demeure ca qu'elle est.

ll est évident, en effet, qu'au-delà des bonnes paroles, nombreux sont ceux qui, à l'intérieur d'une des professions les plus conservatrices de France et au dehors ses supports, espèrent sauvegarder encore droits d'hier qui ne sont plus que les injustices d'aujourd'hui.

Apeurés ou aveuglés, ils refusent toute évolution, estimant sans doute que la justice doit être la chasse gardée des têtes bien pleines, des petits tours qu'on échange le soir, à la veillée, contre un bulletin de vote. Qu'on prenne garde cependant que ceux qui représentent, à Paris tout su moins, près du tiers au total des avocats, ne solent finalement poussés à oblenir par la voie forcée un droît qui ne serait que la juste réparation d'un « oubli renouvelé à intervalles réguliers ».

il n'est pas normal, dira-t-on, que les avocats stagiaires participent aux dècisions d'une profession dans laquelle, venant d'entrer. Ils doivent d'abord faire preuve de leur aptitude, avant que la parole ne leur soit

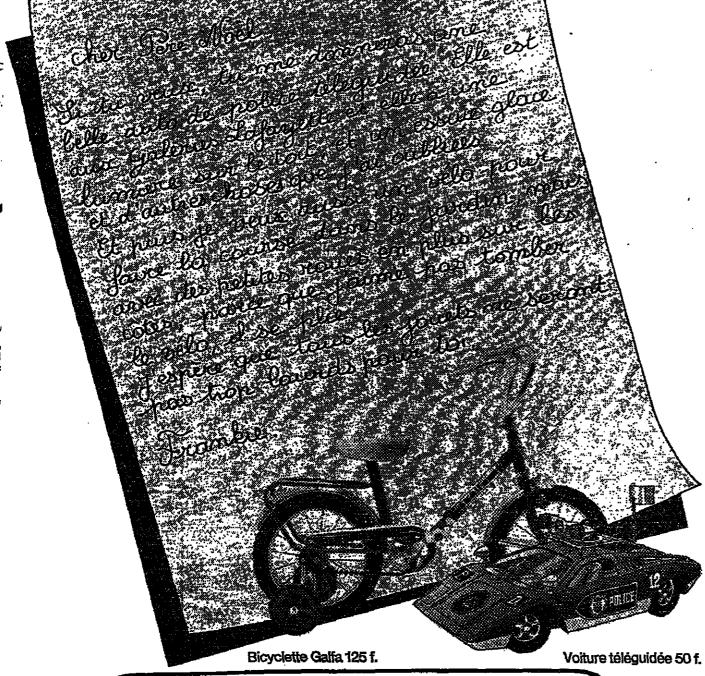
(*) Avocat staglaire au barreau de Paris.

C'est d'une part oublier, qu'à ces staglaires, on leur a délivré un cer-tificat d'aptitude à la profession d'avocat qui vaut ce qu'il vaut, mais sur la valeur duquel on ne saurali les rendre responsables puisque, à aucun moment, ils n'ont été consultés sur ce qui devait être et sa forme et son contenu. C'est d'autre part oublier que ce sont bien eux, les stagiaires, qui la prennent cette narole et en assurent l'entière responsabilité dans le cadre des commissions d'office, des aides judiciaires, et des consultations gratuites qu'ils assurent en presque totalité

C'est aussi oublier que ce sont toujours eux, ces stagiaires, qui subissent en majeure partie les contraintes les plus ingrates d'une profession dont on leur fait très chèrement payer l'accès Mais c'est enfin et surtout oublier que la justice se trouve condamnée à mourir dès lors qu'elle se coupe de ce qui doit être son espérance, sa]eun

• Le bureau de l'Association nationale des avocats de France est composé pour l'année 1976-1977 de MM. Denis de Ricci, président ; Pierre Dupuy, premier vice-president ; Pierre Graveiller, vice-président; Pierre Gravellier, Georges Poulle, Roland Schwob, Jacques Turlan, Pierre-Henri Chaumié, Lionel Lévy, vice-présidents; Jean-François Rambaud, secrétaire général; Robert Mermet, Jean-Paul Dutell, Jean-René Farthouat, secrétaires généraux adjoints; Jean-Philippe Pintrand, trésorier.

A TOUTES LES LETTRES.



Galeries Lafayette

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.

TRAFIC D'ARMES DANS LES ANTILLES FRANÇAISES

La « mauvaise réputation » de Saint-Barthélemy

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — C'est une curieuse histoire, qui, en moins de quinze jours et sautant d'île en île, a nourri la rumeur dans toute la Caraîbe. Etrange mélange de flibuste et de trafic d'armes, de Clochemerle et d'espionnage, le tout joné par une poignée d'aventuriers en quête de gloire — payée en dollars — dont le destin échoue sur une vedette des douanes...

Officiellement l'histoire est brève : le 28 octobre dernier, dans la soirée, un voilier de 11 mètres. l'Antinée, battent pavilion des îles Maidiyes, est arraisonne au large de Fortde-France par les douanes françaises. Parti de Saint-Barthélemy file française au nord de la Gualoupe), li voguelt vers la Barbade. A bord un Canadien, M. Georgy Coppadoro, et un Barbadien, M. Burnett Sidney Allevne, Mais aussi douze fusils de guerre et quatre cents bâtons de dynamite traichement sortis de l'armurerie nationale de Saint-Domingue (le Monde du 4 novembre). Vérifications faites et fichiers consultés, on découvre expulsé de la Barbade, où on le soupçonnait de conspirer, et que son compère, directeur d'une banque, est surtout connu pour se livrer au trafic d'armes international. Après, le silence, officiel du moins...

En fait, on apprend, tout d'abord, que le gouvernement barbadien de M. Tom Adams prend l'affaire très au sérieux et aurait dėja arrėlė un ou deux complices chargés de recevoir les colls. Il se contirme aussi sur l'Antinéa et à la Barbede connaissaient tous très bien - Saint-Barth - et ses personnalités les plus en vue.

A Gustavia (chef-lieu de Saint-Barthélemy), on parle beaucoup et l'on entend un peu partout la même histoire : le 13 octobre on a vu striver un Cenadien et un Barbadien à l'aéroport, ils se sont rendus dans un hôtel de la ville, mala sont repartis le jour mēme. BDrès être convenus avec le patron de l'établissement d'un rendez-vous pour le lendemain è Szint-Martin, Le 14 octobre, le Berbadien revient à Saint-Barth et prend pension pour une semaine

chez « Cocotte », l'ancienne cuisinière du maire de Gustavia. M. Rémy de Hasnen. Le 15 octobre, le Canadian arrive à son tour à bord d'un bateau l'Antinéa, — qui amarre près d'un voille r appartenant au même M. de Haenen. A 5 heures du matin, le 21 octobre, l'Antinés quitte Saint-Barth et voque vers ie sud-est. Deux jours plus tard un avion particulier - qui. selon I'lle et la mer en direction de la Martinique. La porte de la soute était ouverte et l'on soupconne que ce vol avait pour but proximité du voitier.

Les medistrets saisis de l'elfaire, les policiers chargés de l'enquête savent — et ne cachent pas — que les deux traliquents avaient à Saint-Barth - un contact important ... Une commission rogatoire aurait été iancée contre celui-ci et l'on dit même que des policiers seraiem venus deux jours de suite le « cueillir » à Saint-Barthélemy. Malheureusement pour eux, je « contact = était alors en déplacement dans une île proche.

Tant à Saint-Barthélemy qu'à la Guadeloupe, on n'hésite pas aulourd'hui à mettre en cause M. Rémy de Haenen comme affaire. C'est du moins ce qu'attirme une agence d'information locale. On rappelle d'autre part que, de puis plusieurs mois. M. de Haenen se trouve en minorité au sein de son conseil municipal. Un nombre grandiseant d'habitants de l'île paraissent s'inquiéter de la « mauvalse réputation - de Saint-Barthélemy, où, encore récemment, evait été dénoncé un trafic de

DOMINIQUE POUCHIN.

Page 38 - LE MONDE - 18 novembre 1976 •

DEVANT LES ASSISES DE L'ORNE

L'auteur d'une tentative de meurtre contre un travailleur algérien est acquitté

Alençon. — Dans la sotrée du 4 mars dernier, quatre consommateurs sont installés dans un bar de Flers (Orne). Arrivent quatre Nord-Africains. « Le bar est fermé. Je suis la avec des amis », explique le patron en refusant de les servir. Dispute, bousculade, Truités de « bongoules », les Nord-Africains se retirent.

se retirent.

Dix minutes plus tard, les quatre consommateurs sortent. Une nouvelle altercation éclate sur la place. a Je vals les flinguers, annouce M. Christian Duchemin, vingtquairs ans, pldtrier, qui va chez lui avec un de ses amis,

● Le tribunal administratif de Paris vient de rejeter la requête présentée par M. Paul Péguin visant à annuler un arrêté du 13 décembre 1970 qui avait été à l'origine de son internement à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, du 15 décembre 1970 au 2 avril 1971. Le jugement indique que cette décision n'est « entachée d'aucune prégularité et d'aucun détournement de procédure » (le De notre correspondant

M. Yves Prestavoine, trenteneuf ans, magasinist, pour
prendre sa carabine 22 long
rifle. Il revient sur les lieux
de la bagarre et fait feu à
quaire reprises. La moelle
épinière sectionnée, M. Boumedienne Boufeldja, vingtneuf ans, restera paralyse à
vie et des complications injectieuses sont à craindre.
M. Seghiouar Ben Mathallah,
vingt ans, resoit deux balles
dans le ventre et la cuisse.
La cour d'ausses de l'Orne
jugeait M. Duchemin mardi
16 novembre, le cas de

juridiction administrative s'est, d'autre part, déclarée incompétente pour ce qui concerne l'examen du bien-fondé de la mesure de placement d'office.

Un insoumis condamné.

Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné à

deux ans d'emprisonnement pour insoumission M. Philippe Guyen. Incarcéré depuis le 3 février dernier, jour où il s'était livré aux pour non-assistance à personne en péril et récel de malfaiteur, mais victime entre-temps d'un accident de la circulation, devant être examiné ultérieurement. Les débats montrent les deux victimes sous un jour défavorable alors que les deux accusés n'ont jamais jait parier d'eux. Pour la police, les Algériens a posent des problèmes » dans la ville, et elle a d'ailleurs demandé qu'on ne leur serve pas à boire le soir, en raison d'incidents passés.

autorités militaires, M. Guyen a refusé de quitter sa cellule pour se rendre au tribunal. La décision

été lancés au cours de la muit de

Dans les 8 BHV.

Jusqu'au 31 décembre, dans les 8 BHV, des perceuses

Avec 20% de remise sur toutes les perceuses!

Et des prix spéciaux sur tous les coffrets!

et des coffrets perceuses à faire rêver tous les bricoleurs.

Tout en établissant l'intention homicide de M. Duchemin l'avocat général lui accorde le bénéfice de circonstances atténuantes et demande dix ans de réclusion, provoquant des murmures dans le public. Le défenseur — « Les Algériens ont le couteau facile e Flers. Des femmes craignent de sortir le soir » — demande la relaxe. Verdict : acquittemen:. La salle applaudit. M. Duchemin est pourtant condamné à verser 390 000 francs à M. Boufeldja. Pour imprudence en manipulant son arme sur la voie publique. »

d'incendie. Les dégâts matériels sont peu importants.

Opération anti-droque à Colmar. — Quatorze personnes, agées de dix-sept à trente ans. ont été inculpées à Colmar (Haut-Rhin), après une opération anti-droque. Sept d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt. Les perquisitions ont permis de saisir plusieurs centaines de grammes d'héroîne en provenance des Pays-Bas.

UN ANCIEN NOTAIRE DE BERGERAC COMPARAIT POUR COMPLICITÉ D'ESCROQUERIE

M. Jean Bruguière, quarantequatre ans, notaire à Bargeras (Dordogue), a compatu, mardi 26 novembre, devant le tribunal correctionnei de Bergeras pour complicité d'escraquerie avec un agent immobilier, M. Louis Chassaigne, auquel II étair associé. Le jugement sura renda le 4 décembre.

D'actendre.

D'actendre part, le parquet de Bergera a ouvert plusieurs informations sur les activités de M. Brquière avant la vente de son étude, le 25 août dernier. L'enquête mapée par le S.R.P.J. de Bordeaux aurait permis de découvrir dans sa comptabilité un « trou » de 2 millions de france.

Pour une publicité illicite en javeur de pastis, apéritif de cinquième catégorie. M. Bernard Cambournae, président directeur général de la société anonyme Pernod, a été condamné, mardi 16 novembre, à trois amendes de 5000 F par la dixième chambre correctionnelle de Paris. Des dirigeants d'agence publicitaire ayant participé à cette campagne ont M. Henri Riouit de Neuville, à deux amendes de 5000 F, et de MM. Jean-Pierre Decaux et Jacques Foby, chacun à une amende de 5000 F.

La guerre électronique à l'exportation

La gouvernement i i an qui a devra délinir, sous peu, son attitude de v ant de nouvelles demandes de sa clientèle de matériels militaires à l'étranger, Dapuis quelque temps, en effet, des pays qui commandent des amements français souhaitent obtanir des équipements de guerre électronique, comme c'est la cas, présentement, pour des Elats arabes. Cas clients de la França déairent, de surcontradquerir des équipements de contra-mesures électroniques très modernes, qui ne sont pas éncore en service dans l'armée française.

invités à préciser ce qu'est la guerre étectronique, les experts rétorquent qu'il s'agit, en réalité, d'un gigantesque jeu de cache-cache qui consiste à s'efforcer d'émettre sans être intercepté par l'ennemi, tout en exploitant au mieux les renseignements obtenus à partir des indiscritons de l'adversaire. Les contrame au r e s'électroniques d'un navire de guerre, d'un avion ou d'un missile, par exemple, réunissant tous les moyens qui ont une action de brouillage ou d'interception sur des émetteurs adverses, et il existe des contre-contre-mesures électroniques qui sont des techniques, des circuits ou des dispositifs pour diminuer l'efficaché des contre-mesures

Parmi les équipements de contre-mesures électroniques, les spécialistes citent les brouilleurs à bruit, qui perturbent les émissions radar et radio de l'ennami; les brouilleurs - répondeurs, qui donnent de leusses réponses à un radar adverse; des leurres électromagnétiques ou des leurres infrarouges, qui produisent des « échos » simulés pour dérouter la recherche, par un ennemi, des moyens ofiensits d'un agresseur.

2011

MASSELL

De plus en plus frêque des clients de l'armement français cherchent à obtenir les nier cri; dans l'espoir de disposer des movens tectiques dits d'identification, de confusion ou de déception, qui leur permettront de surciasser leur adverprendre que ce seul peys, a avec l'achat éventuel d'avions de combet Mirage. Les hésitations du gouvernement français à accepter une telle demande sont à l'origine du retard constaté, depuis plusieurs mois, dans la signature du contrat d'armes avec Bagdad.

L'attitude pour le moins réservée, actuellement, dez autorités françaises tient autant aux performances de ces matériels qu'aux risques suscités par leur destination tinale, si de tels marchés à l'étranger étalent conclus en l'absence d'un véritable contrôle.

Une mise en vente, sans restrictions, de ces équip aura pour effet de donner une mondiale aux arme plus perfectionnés, entre les pays qui s'estiment — à tort ou à raison — menacés. Mais, également, le fournisseur éventuel peut redouter de voir ses metériels atterrir dans les mains d'un tiers pays, ami politique du client initial, qui s'empressera de les démonter pour les étudier, puis les copier. Cette double crainte retient, avjourd'hul, le couvernement Irancais. Pour combien de temps encore, si la finalement aboutir à la proliféra-JACQUES ISNARD.



MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

🗽 🛦 La saisie de «Minute» est ordonnée en référé

Alors que M. Aymar Achille-Fould se prépare pour le second tour des législatives partielles, Minute publie cette semaine un article relatant un prétendu scandale — susceptible de rejaillé sur ce can-didat — à propos de la mort d'un jeune parent éloigné de l'ancien ministre, M. Audoin de Barbot, vingt-deux ans, dont le décès est survenu le 31 octobre dernier à Paris dans une chambre de l'hôtel

L'autopsie ordonnée par le parquet n'a pas permis de déterminer la cause exacte du décès. Un examen toxicologique doit être pratiqué par le docteur Lebreton. En attendant, les premiers éléments de l'enquête, tenant compte d'une tentative de suicide de ce jeune homme remontant à trois ans, permettent de supposer que cehul-ci a pu attenter volontai-

ans, perintent de supposer que celui-ci a pu attenter volontai-rement à ses jours.

Or l'article de *Minute* laisse entendre que la famille du jeune homme s'est employée à faire «étouffer» l'événement, précisant pue le mort pourreit bien à tente le mort pourreit par le mort pourreit present de la mort pourreit par le mort pourreit present le mort pourreit par le mort pourreit précisant present le mort pourreit par le mort par le mort pourreit par le mort pourreit par le mort que la mort pourrait bien être due à l'absorption de stupéfiants. Le père du défunt, M. Aymar de Barbot, dès qu'il a été alerté au téléphone par un journaliste de Minute, s'est efforcé de prende dinter e ses entree de pren-dre connaissance aussi rapide-ment que possible de la teneur de l'article. Après lecture, il a aussitôt chargé son avocat, M. So-roquère, d'intenter d'urgence un référé pour faire saisir l'hebdo-madaire.

La décision du magistrat qui ordonne - la saisie d'un journel à la demande d'une personne privée les mains de cette personne, comme le serait par exemple, une ordonnance de référé ordonnant l'expulsion de l'occupant d'un apparte-

Il appartient à cette personne de taire l'usage qu'il lui plaira de ce titre dans la mesure de ses moyens. C'est-à-dire dans la mesure où les huissiers qu'elle peut selsir auront la taculté d'avoir une action efficace. en reguérant, au besoin, le sacours aussi qu'elle dispose d'une fortun suffisante pour avancer les frais engagés, avec l'espoir que ceux-ci seront un jour remboursés par le directeur du journal en cause, au terme d'un procès au fond.

SPORTS

CYCLISME

EDDY MERCKX ENGAGÉ PAR FIAT-FRANCE

champion belge Eddy Merckx a signé, mercredi 17 no-vembre, à Paris, le contrat qui le lie à la nouvelle équipe cycliste Fiat-France, placée sous la direction de Baphaël Géminiani. Il retrouvera, an sein de cette formation, la plupart des coureurs qui appartensient, comme iul, depuis puisieurs an-nées, su groupe italien Molteni, Bruyère et De Schoenmakar noment, mals aussi le sprinter Patrick Sercu.

D'autre part, Raphaël Gémi-niani a engagé deux profession-nela (rançaia sans emploi, Robert della trançais sans emplot, topera Bouloux et Jean-Luc Molineris. Le programme de Merchx pour la saison 1977 comportera une majorité d'épreuves françaises, et principalement le Tour de

OMNISPORTS

 M. François Bordry, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux (dont le président est M. Lecanuet) chargé de la jeunesse et des sports, à publié, lundi 15 novembre, la déclaration suivante : « La sancdéclaration suivante : « La sanc-tion prise contre Guy Drut pose une nouvelle jois le problème du sport amateur de haut niveau. Pour éviter que de semblables difficultés ne surgissent périodi-quement, il jaut donner aux jeu-nes chemiens des nessenestines nes champions des perspectives de carrière, par exemple en offrant aux meilleurs d'entre eux la possibilité d'être plus facilement intégrés dans le corps des professeurs d'éducation physique. Ainsi sculement pourra-t-on les empêcher de se laisser séduire par les contrats de publicité.»

Les athlètes de baut niveau bénéficient d'un crédit de points dans les épreuves physiques du CAPES (cer-tificat d'aptitude au professorat). Ce Drat. qui avait obtenu le titre de professeur d'éducation physique en 'juillet 1975.]

BASKET-BALL équipes françaises ont disputé, mardi 16 novembre, les maiches marai io nobember, les matches

aller s de la coupe Korac. A

Tel-Aviv. Hapoel Tel-Aviv a

battu Le Mans 110-79; à Caen.

Caen a battu S.S.V. Hagen

(R.F.A.) 114-69; à Berck. Berck

a battu M.T.V. Giessen (R.F.A.)

100-27; à Venise Venise a battu Une audience a donc eu lieu dans la soirée du 16 novembre devant M. Philippe Bertin, vice-président au tribunal de Paris. M. Jean Boizeau, directeur de Minute, et M° Chiloux, son avocat, ont invoqué devant le magistrat le droit à la libre information des journalistes.

sa vie privée, de sorte que ces pro-pos sont de nature à causer à celle-ci un « préjudice pratique-ment irréparable ». Il a donc or-donné la saisie.

remarquer que tous les exem-plaires de Minute étalent déjà en route pour être vendus partout en France et que les tentatives faites par M. de Barbot pour stopper cette diffusion semblaient vouées à l'échec.

De la décision à l'exécution

C'est aussi ce que l'on rappelle au ministère de l'intérleur, on y précise que c'est seulement si les officier tériels rencontrent une opposition dans l'exécution de cette mission (par exemple auprès de l'imprimeur ou des libraires) qu'ils son. fondés à demander le conçours de le force publique. Cette procédure est à rapprocher de celle des expul-

Ce mercredi matin, Minute sembiait normalement en vente, notar ment à Paris et à Bordeaux

GRÈVE A LA RÉDACTION PARISIENNE D'ASSOCIATED PRESS

Les journalistes de la rédaction française de l'agence Associated Press se sont mis en grève le 16 novembre à midi — comme nous l'avons signalé dans nos dernières éditions de mardi — « pour protester contre les conditions de mise en place de l'injormatique au burecu parisien ».

Après trois mois d'expérience l'informatique ayant été en effet, l'informatique ayant été en effet introduite à A.P. le 1= août sans négociation préalable, les membres de la rédaction constatent que l'utilisation des consoles de visualisation en continu pendant des journées de huit heures trente entraîne plusieurs conséquences : accroissement de la charge individuelle, plus grande fatigue visuelle et nerveuse, etc. C'est pourquoi les journalistes concernés demandent notamment un aménagement des conditions de travail et des rémunérations.

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.). la section S.J.F.-C.F.D.T. de l'agence Reuter ainsi que l'intersyndicale des journalistes de l'A.F.P., dans des communiqués publiés mardi, expriment leur soutien aux rédacteurs d'Associated Press, sonhaitant qu'ils obtiennent satisfaction. Les journalistes de l'A.F.P. affirment « comprendre d'autant mieur leur lutie qu'avec l'introduction de l'informatique à l'A.F.P. [ils] connaissent les mêmes ».

● A « Modes el Travaux », le conseil d'administration de la société éditrice du magazine, réuni le 8 novembre, a nommé

M. Bellanger est entré à Modes et Travaux (tirage actuel : 1528 000 exemplaires) en 1929 ; il allait y devenir le collaborateur direct de M. Boucherit.

Mais M. Bertin a estime qu'il y avait bien dans cet article, qu'il juge « très choquant », une at-teinte intolérable à l'honneur d'une famille et à l'intimité de

Cependant. M. Boizeau a fai

Education

LA NOUVELLE ÉDITION DES « TABLEAUX DES ENSEIGNEMENTS ET DE LA FORMATION»

ment, e tles variations des résul-tats sont peu sensibles d'une année à l'autre. Depuis 1963, deux

séries statistiques sont donc dis-ponibles à ce sujet. Elles portent

sur les années 1967-1968 et 1973-1974, et intéressent les élèves des classes de quatrième et de se-conde, technique compris.

D'autre part, le service d'information et de stastitiques dispose d'un échantillon portant sur trente-sept mille enfants « repérés » à leur entrèe en 6° en 1982, 1973 et 1974, dont on a reconstitué le passé scolaire et dont on suit le passé scolaire et dont on suit passes scolaire et d

chaque année la carrière. Enfin, il faut signaler que des statis-tiques sur l'origine sociale des étudiants sont réalisées chaque

(1) En vente au SEVPEN, 13, rue du Pour, 75066 Paris, Tél. 325-36-92 (614 pages, 50 F).

ANCIENS COMBATTANTS

La huitième liste des unités ayani combattu en Afrique du Nord entre le 1" janvier 1952 et le 2 juillet 1962 sera publiée dans le Bulletin officiel des armées du 22 novembre. Il s'agit de la sixième liste d'unités retenues

L'édition 1976 des Tableaux des enseignements et de la formation vient de paraître. Publiés depuis 1966 par le ministère de l'éduca-

tion et le secrétariat d'Etat aux uinversités (1), ces tableaux regroupent les principales statistiques sur l'enseignement en France, public et prive Portant sur l'année scolaire 1974-1975, l'éditon 1976 contient d'intéressants graphiques qui illustrent l'évolution des effectifs scolaires de 1968-1969 à 1974-1975 par académie, pour les différents niveaux

L'édition précédente comprenait des statistiques sur l'origine socioprofessionnelles des élèves du second degré pour l'année 1973-1974. On ne retrouve pas ce type d'in-formation dans l'édition 1976. Ces enquêtes ne sont, en effet, plus réalisées chaque année depuis 1963. Elles ont et jugées trop lourdes pour les chefs d'établisse ment, a ties variations des résul-

sixième liste d'unités retenues pour ce qui concerne l'armée de terre (troupes aéroportées métropolitaines). Cette liste pourra être consultée aussitôt après sa diffusion dans les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, qui délivrent les imprimés nécessaires à l'établissement des demandes d'obtention de la carte d'ancien combattant, M. André Bellanger au poste de président-directeur général, pour succèder à M. Boucherit, récem-ment décèdé.

PRÉVISIONS POUR LE 18.41.16DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE17.11.76A Oh G.M.T.

Brouillard Verglas <u>ب</u> dans l'Ouest et le Nord, des masses d'air continentai plus frais dans l'Est, le Centre et le Sud.
Jeudi 18 novembre, de la Bretagne et de la Vendée à la frontière beige, le temps sera assez doux, très nuageux ou couvert, et il pieuvra par moments. Sur le Languedoc, la Provence et la Corse le temps restera ensoleillé, mais les vents, de secteur nord, seront modérés et irrégulars.

Sur le reste de la France, la matinée sera nuageuse et souvent très brumeuse, mais il y aura de beiles éclaircies l'après-midi. Enfin, d'un jour à l'autre, les températures varieront peu. Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 novembre à 0 heure et le feudi 18 novembre à La situation se modifiera peu au cours de ces deux jours en France. Une zone de vents faibles et très variables en direction persistera, en effet, sur notre pays, où évolueront lentement des masses d'air maritime

jour à l'autre, les temperatures varieront peu.
Mercredi 17 novambre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 029,1 millibars, soit 771,8 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 16 novembre: le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz, 10 et 5; Bordeaux, 11 et 6; Biarritz, 10 et 6; Bordeaux, 11 et 6; Biest, 12 et 9; Caen, 8 et 6; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 6 et 2; Dijon, 8 et 4; Grenoble, 5 et 4; Lille, 8 et 5; Lyon, 7 et 4; Marseille, 13 et 1; Nancy, 8 et 5; Nantes, 10 et 8; Nice, 18 et 3; Paris - Le Bourget, 10 et 6; Pau, 8 et 3; Perpignan, 12 et 4; Rennes, 10 et 8; Strasbourg, 7 et 3; Tours, 8 et 5; Toulouse, 9 et 5; Pointe-à-Pitre, 23 et 23.

Tampératures reletées à l'étranger: Alger, 17 et 9 degrés; Amsterdam, 7 et 6; Athènes, 20 et 11; Berlin, 6 et 4; Bonn, 8 et 5; Bruxelles, 7 et 6; Athènes, 20 et 11; Berlin, 6 et 2; Genève, 8 et 4; Lisbonne, 16 et 8; Londres, 10 et 9; Madrid, 13 et 0; Moscou, 2 et — 1; New-York, 9 et 2; Palma-de-Majorque, 15 et 10; Rome, 18 et 8; Stockholm, 3 et — 1; Téhéran, 13 et 2

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 17 novembre 1976 :

DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 73-294 du 14 mars 1973 fixant les moda-lités de fonctionnement de la bourse de l'emploi prévue à l'ar-ticle 507-1 du code de l'adminis-

● Modifiant le décret n° 73-854 du 5 septembre 1973 relatif à la composition et au fonctionnement des conseils régionaux institués par la loi n° 72-619 du 5 juillet 1972 portant création et organisation des régions.

Relatif au régime de travail à mi-temps des personnels ou-

vriers de l'Etat rémunérés sur une base mensuelle.

 Relatif au statut des per-sonnels communaux de Paris (1). • Fixant les modalités d'attribution aux agriculteurs particu-lièrement atteints par la sècheresse en 1976 de l'aide exceptionelle instituée par l'arti-cle 12 de la loi de finances rectificative nº 76-978 du 29 octobre 1976 et arrêté du 16 novembre 1976 pris en application de l'ar-ticle 6 du décret susvisé du 16 novembre 1976.

• Modifiant et complétant les tableaux annexés au décret n° 72-197 du 10 mars 1972 portant classement des subventions d'in-vestissement accordées par l'Etat.

Problème nº 1615

HORIZONTALEMENT

I. Ses mesures ne manquent pas d'une certaine grandeur. — II. Elé-ment d'une comptabilité féroce et minutieuse : En Thessalie ... et minutieuse; En Thessalie. — III. Vellie sur certaines robes; Bouffent sur un plateau. — IV. — Une invitation latine à la prière; Préfixe. — V. Tête ou figure; Nait la tête en bas. — VI. Familier au berger; Ville étrangère; En avance ou en retard. — VII. Vieille branche. — VIII. VIII. Article étranger; Abreuve le bétail en pâture. — IX. Point de Génes. — X. Pas faites à la main. — XI. Simples; Quartier d'un arrondissement.

1. Regarda plusieurs fois si, à l'Ouest, il y avait du nouveau; Sort quand on se déboutonne. 2. Etait morose: Prenait le temps de souffier. — 3. Volatile: Sujets de tableaux. — 4. Abréviation; Prenais forme. — 5. Elément d'une couverture: Sa racine est bien au-dessus du tronc. — 6. Pronom royal; Œuvre picturale. — 7. Dé-montre; Ne facilitent pas les décomptes. — 8. Observas de près; Sortis. — 9. Refuge de malheureux ; Une partie de la Bel-

Solution du problème nº 1614 Horizontalement

I. Marteau, — II. Anières. — III. Ida; Eu. — IV. Entérite. — V. Astérie. — VI Ernée. — VIII. Es; Néant. — VIII. Nouets; Et. — IX. Etre; Lee. — X. Nis; Lei. — XI. Testament.

Verticalement

1. Mai; Amenent. — 2. Andes; Sotle. — 3. Riante; U.R.S.S. — 4. Té!; Te; Ee. — 5. Errèrent; La. — 6. Ae; Rires; EM. — 7. Us; Iena; Lie. — 8. Et; Enée. — 9. Squelette.

GUY BROUTY.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escals. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15 Washington

Le seul vol quotidien sens escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Los Angeles San Francisco Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle.

Départ : 11 h 40 - Arrivèe Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53





Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très dont sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

cumentation et liste des t nçais et étrangers sur des

OFFRES D'EMPLOI Placarda encadrés" 2 col. et + (la ligne colon AANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

1a Spec 40,00 70.00 81,79

ANNONCES CLASSEES

LINMOBILIER Denhie insertien L'AGENDA DU MONDE 14 **inte** 28,00 34,00 39,70 44,87 46,70 38,00 40,00 28,00 . 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

Réf. 2518

Réf. 2519

Réf. 2533

Réf. 2534 Réf. 2513 Réf. 2503

Réf. 2580

Réf. 2520

Réf. 2535

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

EXPANSIAL

Recherche pour les départements d'une importante Société Algérienne d'Ingénierie Industrielle

DÉPARTEMENT GÉNIE CIVIL

- <u>Ingénieur étude et suivi</u> de réalisation pour bâtiments industriels et para-industriels spécialiste béton armé et charpente métallique Ref. 2515

DÉPARTEMENT ARCHITECTURE

- Architectes:
 Spécialiste en études (utilisent des procédés de préfabrication lourde-logement)
 Pour bâtiments administratifs -- connaissances
- structures souhaitées • Pour bâtiments industriels

DÉPARTEMENT ÉQUIPEMENT

 <u>Ingénieurs</u>:
 Fluides pour bâtiments industriels Réf. 2540 Études en électricité bâtiments industriels et para-industriels Réf. 2523

DIRECTION DES TRAVAUX

- <u>Ingénieurs</u> : Pour direction de chantier industriel Climatisation industrielle
 Electricien bâtiments industriels
- Génie Civil spécialiste préfabrication,

DIRECTION SECTORIELLE

- <u>Ingénieurs</u> : Chef de projet industriel (Génie Civil) Electromécanicien Électromécanicien spécialiste en études
- d'équipement de production de cigarettes, abacs à priser et tabacs à mâcher
- Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 5 années assureront, à des candidats de valeur, une carrière motivante.
- Il est offert : – De bonnes conditions de séjour :
- Logement meublé. • Sécurité Sociale et retraite cadre.

UNION DES CAISSES

CENTRALES DE LA

analystes

RECHERCHE

MUTUALITE AGRICOLE

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (Maîtrise informatique ou niveau équivalent) et

avoir une expérience concrète de 2 ou 3 ans

lis participeront avec les Chefs d'Application

aux études et à la mise en place d'un système

"temps réel et bases de données".

Lieu de résidence : PROVINCE.

Le Groupe S.A. - H.I.M. Le Logement familial de l'EURE Coop. H.L.M. de l'Eure, 4, r. St-Pierre, 27000 Evreux

UN CADRE EXPERIMENTE rapidement disponible, pour occuper le poste de

CHEF SERVICE COMPTABLE

Une expérience comptable d'au moins 3 années doit complèter sa formation du niveau LU.T. (gestion) ou D.E.C.S. Connaissance informatique souhaitée.

Adresser candidature, photo, C.V. manuscrit & M. le Directeur Général de la S.A. d'HLM. Le Logement familial de l'EURE, 4, rue 8t-Pierre, B.P. 310 - 27005 EVREUX CEDEX.

FIRESTONE FRANCE S.A.

DIVISION CAOUTCHOUC SYNTHERIQUE recherche pour son département commarcial

INGÉNIEUR

Expérience des ventes à l'industrie du caout-

— Connaissances en allemand; — Déplacements fréquents en Europe, principa-

Ecrire Direction du Personnel, B. P. 41, 76170 LULLEBONNE.

lement en France.
Poste à LILLEBONNE
(entre Rouen et Le Havre),

choue ;
— Anglais courant ;
— Connaissances en

Ecrire avec c.v., photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

Une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy, 75009 PARIS.

Cerc

REALISATION DE SYSTEMS en informatique

1) CHEF DE PROJET GROS SYSTÈME

temos réel. 5 à 10 ans d'expérience sur minicalculateurs (FOP 11, SOLAR...). Une expérience de la mise en route sur ste est indispensable.

2) INGÉNIEURS COMMERCIAUX

3) INGÉNIEURS D'AFFAIRE 4) CHEFS DE PROJET

5) INGÉNIEURS

6) INGÉNIEUR

Diplômé, il a sequis l'expérience des télétransmis-aions sur mini-ordinateur et la comnaissance de

Réponses seront faites à tous les C.V. manuscrits et détaillés accompagnés d'une photo et mentionnant la référence du poste choisi, adressés à la DIRECTION DU PERSONNEL, - CERC, 22, rue de Charonne. -- 75011 PARIS.

Filteries DMC

Une Importante Société Textile Marocaine fait appel à notre expérience et à notre compétence pour recharcher :

2 Directeurs Techniques

nour deux unités modernes filatures de coton paigné de taille moyenne Ces postes conviendralent à :

Ingénieurs Diplômés possédant au moins 5 ans d'expérience dans la gestion d'una Unité de filature de coton.

4 Agents Techniques d'Encadrement

pour préparation, filage, ratordage et bobinage. Ces postes conviendraient à :

Diplômés Enseignement Supérieur Textile, ssédant 5 ans d'expérience dans l'une ou l'autre de cus spécialités.

ous contrat de 2 ans renouvelable, et bânéficiant de conditions avantageus s auront pour mission, outre de gérar les postas ci-dessus, de transmettre technologie et le savoir-faire au personnel autochtone. Nationalité indifférente — langue française autoée.

Adressez vog cendidetures et vos C.V. détaillés à Direction du Personnel FILTERIES DOLLFUS MIEG et Cla BP 3489 - 59019 Lille cedex



LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT RECHERCHE POUR BUBEAU D'ÉTUDES, BANLIEUE OUEST DE PARIS

- Agent technique B.T.S. Electro-nicier dégagé des obligations mil-taires commissances des circuits intégrés logiques anglais apprécié -expérience industrielle souhaint-
- Agent technique Brevet technique-électronicien pour leboratoire d'essai -dégagé des obligations militaires -Acont technique - Brevet technique
- ctrotechnique avec, si possible, maissances mécaniques pour laboratoire d'essais d'équipements électrique - dégagé des obligations militaires

S'adresser au : CENTRE TECHNIQUE RENAULT -Service du Personnel - 112, rue des Bons-Raisins -92500 RUEIL-MALMA/SON - 977.92.40, P. 394.



emplois régionaux

emploi/ régionaux

emplois régionaux

Unine en BASSE-NORMANDIE ADJOINT du CHEF COMPTABILITE USINE

30 ans minimum - D.R.C.S. on equivalent possédant 5 à 10 ans d'expérience dans Société Industrielle : counaissance approfondie en matière de comptabilité analytique et si possible infor-matisée.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMICANTQUE

recharcha pouir

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 1.589 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92897 Pateaux.

IMPORTANT LARGRATOURS PRARMACEUTIOUS recherche pour son usine de TOURS

SON CHEF DE FABRICATION UNITÉ CHIMIE

Ce candidat devra être ingénieur chimiste, avoir plusieurs années d'expérience de production.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à EPRI, 126, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, sous la référence 415.

Important Organisme de Construction et Gestion de Logements Sociaux (H.L.M.) région NORD, recherchs

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Niveau Ingénieur Informaticien, 30 ans minimum, ayant une expérience de plusieurs années dans l'étude et la réalisation d'applications informatiques.

Connaissance COBOL souhaitée.

Il sera chargé :

- d'encadrer et d'animer une équipe de 8 à 10 personnes;
- de participer à l'élaboration des applications et à leur mise en route.

Résidence Métropole Nord. Situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référ. 2.252 à CORT

680, av. de la République 59022 LILLE. Discrétion assurée.

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE.

chefs d'application

Les candidats devrant être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (matries kriormatique ou niveau équivalent) et avoir une expérience concrète "temps réel et bases de données".

- Participation avec le Chef d'Opération
- à la conception du système, management d'une équipe de 5 à 10 personnes (analystes et progran
- Lieu de résidence : PROVINCE.

Earlre avec a.v., photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

Recherchons programmeur CO-BOL EXPERIMENTE. Débutant récherche priserv. Informatique (HE D'EXPLOITATION SUI Grélinateur 3º sépération.

imp. Imprimerie et cartonn, du centre rech. COLLABORATEUR de vente introduit dans la résion paristenne auprès des éditeurs fabricants de louets et toutes ladustries avant besoin boltes cartons contract. cartons compact. Ecrire HAVAS BOURGES nº 949.

Importante Société Négoca INGÉNIEUR PROBLÈMES IRRIGATION

devra :
Participer à élaboration poli-tique irrigation en AFRIQUE NOIRE

sur ordinateur 3° sénération. Qualifiés requises : méthode et logique, sens du commandement et des responsabilités. Ad. C.V. détaillé et prétent, à no 530,234 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°. ORGANSME ADMINISTRATIF

(MCULINS Allier)

ANALYSTE PROGRAMMEUR

57 ans appelence pour prise
en charse profet Informatique
évoluant vers le T.P.
Ce candidat, qui doit avoir un
sens aigu des contacts humains,
sera en outre charsé de l'aralyse et de l'organisation des
tâches administratives. Ecrire
truc. C.V. et photo à HAVAS
AMOULINS, nº 15.24, qui transm.
CHAINE de MAGASINS

CHAINE DE MAGASINS

REGION OUEST
point fibe SAINT-BRIEUC

- Rechercher nouveaux fournisseurs (France-Etranser);
seurs (France-Etranser);
Soutenir schlor du départ,
Irrigation en Afrique Noire
par voyages sur placus, par
fetude projets nouveaux; par
fetude commence et administ.
experience projets projets par
fetude projets Recherche CHARGE D'ETUDES ECONOM négociations auvres presure : charge de des des des la france.

Déplacements réquents : colectif responsable, formation des cours no 271123, à CENTRE : PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, Place des Martyrs de la Résis-104, rue Ney, 69006 LYON.

TRADUCTEURS RÉDACTEURS **DE LANGUE ARABE**

L'ORGANISATION DES NATIONS UNES

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 15 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de PONU.

an Secrétariat de l'ONU.

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau équivalent. De doivent avoir une parfaite maîtrise de l'arabe et, soit une excellente connaissance de l'angiais et une bonne maîtrise du français, soit une excellente connaissance du français et une bonne maîtrise de l'angiais. La connaissance d'une autie la ngue officielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, espagnoi ou russe) est éminemment souhaitable. Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une entrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'examen et les candidats qui y sont convoqués à une entrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'examen et les candidats qui y sont convoqués à une offre d'emploi.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suité des épreuves un angagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement annuel brut de 15.750 dollars, plus indemnités de cherté de via et pour charges de famille. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrire avant le $1^{\rm sr}$ décembre 1976 à la : SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS,

Traducteurs de largue arabe, Office des Nations Unies, 1211 GENEVE 10 (Suisse). Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

GENIE CHIMIQUE PETROCHIMIE

Filiale d'un important groupe américain spécialisé dans le domaine de l'anti-poliution thermique, notre activité est internationale. **NOUS RECHERCHONS:**

UN INGÉNIEUR DE VENTES

Ce posts convient à un Ingénieur confirmé (30 ans minimum), ayant une réelle expérience des ventes de blens d'équipements et de très fortes commissances en process. Il doit être bilingue anglais. SA MISSION :

Définir et vendre des installations clés en main. Prendre en charge la responsabilité des marchés impliquent des contacts à haut niveau, depuis la pré-étude, le dimen-sionnement des équipements, l'élaboration des devig la négociation, jusqu'à l'obtention des coutrats.

LIEU DE TRAVAIL : ... Proche banlieue Nord-Ouest de Paris, avec déplacements fréquents.

Adres. C.V. détaillé et prétentions à JOHN ZINK Z.I. rue Guy-Moquet - 95100 ARGENTEUIL

CHEF SER! JURID 1000 140

ADJOIN

NRECTE

ENSEIGI

100.000

52 FUTUR I TRAVAU.

ENTRI 20.000 15: 7.2 file - -ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE STORY OF

14 PM GESTIO DECHA \$000 g(1 1

- i- -

≥=

ing the second Σrr, ,

24

er. cons

The Table

- The Mindes

Marie Control of the Party of t

553. 89. 29 103, rue de la Pomps — 75116 PARIS

SOCIETE REPUTEE DANS SON DOMAINE (Automatismes - Régulation) Filiale d'un grand Groupe

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRANCE ET EXPORT

Il a 35 ans au minimum et déjà une belle réussite commerciale dans un domaine, si possible, pro-

nimum une langue étrangère L'homme retenu fera partie du Comité de Direction de l'Entreprise.

GRANDE ECOLE D'INGENIEURS (PARIS)

ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT

Il aura la charge de l'ensemble des problèmes de vie des élèves, relations avec les familles, avec les professeurs, et d'une partie des problèmes péda-

gogiques et de l'organisation. C'est un homme de formation îngénieur ou faculté (licence Maths ou Physique) ayant gerdé le contact avec les problèmes scientifiques et doué d'un excellent contact humain. Les candi-

-@ **GRAND GROUPE MULTINATIONAL**

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

110.000/140.000 F/AN

C'est un juriste d'entreprise qui dispose d'au

Résidence région parisienne, réf 474

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS

TRAVAUX NEUFS ENTRETIEN

120.000/150.000 F/AN

C'est un homme qui aura à animer una équipe importante et dont l'action s'étendra sur l'enmble des unités industrielles de la Société (réperties sur tout le territoire) Une expérience bâtiment est indispensable

Résidence région parisienne. réf 472

2 GESTIONNAIRES DE CHANTIERS

lis ont 26 ans minimum, une formation Ingénieur ou Grande Ecole Commerciale et déjè au moins 2 ans d'expérience dans la gestion opérationnelle ou le contrôle de gestion sur chantier bêtiment, T.P. ou Engineering en France ou à l'Etranger.

Résidence :1 poste à Paris 1 poste à l'Etranger (nombreux avantages financiers). réf 473

Ecrire en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures oul seront traitées de

POUR L'ORGANISATION HUMAINE DES ENTREPRISES En raison de l'expansion de nos activités de CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES

nous souhaitons coopter un (e)

consultant

confirmé(e)

ayant solide expérience sélection de cadres entreprises et/ou cabinet.

Il (elle) assure avec une large autonomie la responsabilité complète du développement d'une clientèle, dans le cadre des politiques et objectifs du Département Emploi.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C,V. détaillé et prétentions sous réf. 633 M à

centor

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

SOCIÉTÉ DE PROMOTION ET DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

en forte expansion recherche pour son Siège Social situé à PARIS DIRECTEUR DU TRAITEMENT

Profil recherché :

— åge : 32 ans minimum : compétence : savoir commander et animer une équipe ;

expérience : occuper ou avoir occupé un poste de responsable dans le service Traitement d'une société de vente par correspondance ou exerçant une activité similaire utilisant l'informatique;

connaissance et expérience pratique de l'infor-matique appliquée au Traitement : notamment analyse des systèmes et éventuellement notions de programmation.

Mambre de l'équipe de Direction et rattaché directement au Président, le Directeur du Service Traitement :

sera responsable de l'ensemble des activités de traltement des commandes, des factures, des paiements et de la correspondance :

 devra plioter la conversion des systèmes manuels en systèmes gérés sur ordinateur; il sera responsable de la conception et de l'analyse des systèmes et procédures en vue de leur traitement informatique; devra assurer le maintenance et l'évolution des systèmes et procédures de traitement.

La rémunération ne constituera pas un facteur limitant.

Envoyer curric. vitae + photo & REGIE-PRESSE, nº T 95.446 M, 85 big. rue Réaumur, PARIS (2°).

JEUNES INGENIEURS BATIMENT

La Société : fait partie des plus importantes Entreprises de GO françaises. Bien implantée sur l'ensemble du territoire, elle a également une importante activité inter-

Les postes : Au Bureau d'Etudes ; l'ingénieur assume le calcul des structures. teurs et de dessinateurs. Il est conseiller technique des conducteurs de travaux,

> Au Bureau des Méthodes ; définition et choix des moyens à mettre en ceuvre pour la réalisation du chantier, participation aux études de prix, assistance sur les chantiers lors de leur lancement.

Ces postes, pour la formation qu'ils procurent, constituent un excellent tremplin pour un début

Le candidat : est un jeune ingénieur (ECP, ETP, AM...) débutant ou ayant una première expérience. Lieu de travail PARIS.

Envoyer C.V. et photo à No 85366 CONTESSE Publ 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ORGANISATION INTERNATIONALE cherche pour la République de Guinée

UN ORIENTEUR PROFESSIONNEL

pour travailler au sein du département du personnnel d'un complexe industriel. Description du poste :

constitution et mise à jour des dossiers indi-viduels de formation du personnel; - élaboration et mise en application de tests en vue de la sélection, du perfectionnement et de motion du personnel;

- assistance pour le recrutement; mise en place d'un système d'appréciation des ouvriers, employés et cadres pour leur avance-ment/mutation.

Qualifications requises :

- être diplômé d'une faculté de psychologie; avoir au moins 5 ans d'expérience dans un complexe industriel en tant que psychotechni-cien, si possible en Afrique; avoir de bonnes notions d'anglais.

Offrons rémunérations, allocations d'études pour enfants d'âge scolaire et avantages sociaux pard-culièrement intéressants.

Adresser offre et curriculum vitae dét. + photo à : B.P. 192, 1211 GENEVE 20.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

iésireuse de développer ses implantations pour PARIS et REGION PARISIENNE, BANLIEUES NORD, OUEST, SUD

4-5 ans d'expérience dans la vente mûleu industriel de biens d'équipement,

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1984/8, A.M.P. - 40, r. Olivier-de-Serres, 75615 PARIS, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE PETIT MATERIEL ELECTROMECANIQUE DE GRANDE SERIE

recherche pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

30 ans minimum Pormation ingénieur électromécanicien ; 5 à 10 ans d'expérience à un poste de respon-sabilités études et laboratoire ; (Possibilité logement).

Adresser C.V. et prétantions sous rétér. 1.898 à : SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès. 92307 PUTEAUX, qui tr.

offres d'emploi

L'un des plus importants groupes d'Assurances,

recherche pour son Département situé dans la BANLIEUE SUD de PARIS

responsable exploitation

Sous l'autorité du Responsable du Dépar-

tement, il sera charge :
• de l'organisation et de la gestion du

service (méthodes de travail, orientation et coordination des actions ...) o de la gestion du personnel (environ

30 personnes)

• du système d'exploitation : DOS/VS

avec POWER/VS, CICS/VS, DL1 (évolution, amélioration ...).

Le candidat devra :

• être agé de 30 ans minimum, • être diplômé de l'enseignement supérieur, avoir une expérience du matériel

IBM 370/145/158 et du Télé-traitement, avoir une expérience d'encadrement de quelques années.

Envoyer CV détaillé et prétentions sous ré-férence 11.443 à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE - LEADER EUROPÉEN EN CHAUDRONNERIE INOX ET MÉTAUX SPÉCIAUX (APPAREILS SUR DEVIS DE HAUTE TECHNICITÉ) PARIS - ETOFFE SON ÉQUIPE COMMERCIALE ET RECHERCHE

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

NÉGOCIATEURS D'AFFAIRES

Diplômés Ecole d'Ingénieurs, ayant acquis chez constructeur ou ingénierie

UNE EXPERIENCE REUSSIE PROUVANT DES QUALITES DE YENDEUR DANS DOMAINE DES BIENS D'EQUIPEMENT.

des connaissances en chaudronnerie ou l'habitude de travailler avec des ingénieries dans secteurs chimiques ou nucléaires seraient appréciées. REMUNERATION OUVERTE EN FONCTION DES COMPETENCES.

4, rue Massenet - 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE



LA SOCIETE GABONAISE DE CELLULOSE recherche un :

instructeur principal

pour son centre de formation au

GABON

Dépendant du Chef de Centre Formation, le titulaire assurera la formation des stagiaires et le perfection-nement du personnel au métier de l'entretien méca-

Le poste requiert :
• formation BTS - Bac Technique

nique et hydraulique.

 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction
 connaissance de l'entretien des engins • åge minimum 30 ans.

Le candidat sera capable de concevoir les programmes et d'assurer le contrôle pédagogique des moniteurs. Adresser lettre manusc., C.V. et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-s/Seine

Filiale française important groupe pétrolier

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX DIPLOMÉS HEC, ESSEC

SUP. de CO. ou équivalent Libérés du Service National 2 ans d'expérience problèmes commerciaux et gestion

pour postes Attachés Commerciaux

suivant besoins du Service, en résidence Paris ou province

Fonction comportant nombreux déplacements.
 Formation complémentaire assurée.
 Possibilité développement carrière en fonction

aptitudes. Adresser curriculum vitas et photo à nº 85.368, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

SOCIÈTÈ TRAITEMENT INFORMATIQUE

TECHNICO-COMMERCIAL

POUR VENTE ET INSTALLATION PETITS SYSTEMES - CLEPS EN MAIN. Expér. 1 ou 2 ans, concaiss, P.M.E. appréciées.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : PERFOMANCE - PLACEMENT, 33, rue Jules-Guesde, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

offres d'emploi REPRODUCTION INTERDITE

Entreprise exerçant son activité dans le domaine Construction de Bâtiment et Travaux Publics affiliée à du Groupe Industriel très important recherche

POUR SA DIRECTION GENERALE

PARIS CENTRE DIRECTEUR TECHNIQUE

(COLLABORATEUR DIRECT DU P.-D.G.) Formation grandes écoles (X. Centrale, P. et C., T.P., A.M. ou niveau équiv.). - Expérience bâtiment, travaux publics indispen-

- ouvert aux techniques pouvelles :

- excellents contacts humains. Envoyer currie, viuse détaillé, références, photo et prétentions sous le n° 51.951 à :

J.B.P. 39. rue de l'Arrade, PARIS (8°), qui transmettra. (Discrétion assurée.)

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER Quartier PLACE VENDOME recherche pour ORDINATEUR LB.M. 370/115 DOS - VS **PROGRAMMEURS** Expérience minimum 1 an PL1, exigée Connaissance ASSEMBLEUR, appréciée POSTES STABLES A POUR VOIR D'URGENCE

13 mois et demi, journée continue
 restaurant d'entreprise

Ecrire avec CV et prétentions sous référence 3441 à 31, Ed BONNE NOUVELLE 75002 PARS qui transmettra

ou tél 260.59.39 poste 123

L'UNE DES FILIALES GABON d'un important Groupe Commercial Français IMPLANTÉ EN'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Ce collaborateur diplômé d'études supérieures H.E.C. – ESSEC – ESCP sera en relation directe et constante avec la Direction Générale

Il est indispensable :

— de posséder une solide formation comptable (niveau D.E.C.S.)

— d'avoir déjà une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

Expérience en Afrique Noire souhaitée 35 ans minimum - Résidence LIBREVII.LE

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à no 85,551. cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75.116 PARIS

FILIALE, D'UNE IMPORTANTE SOCIETE

INGENIFUR

TECHNICO-COMMERCIAL connaissances

en applications métaux laminés. Sens contacts humains; bonne présentation.

Liaisons avec la Clientèle - Soutien technique à la force de vente - Participation aux études commerciales. Lieu de travail :

PROCHE BANLIEUE SUD PARIS. Lettre manuscrite, C.V., photo, sont à adresser à No 84.947 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

L'UNIVERSITÉ DE COMMERCE DE NAGOYA

JAPON Becherche des professeurs de français pour l'année universitaire du 1st avril 1977 au 20 février 1978, coutrat renouvelable. Un diplôme universitaire est requis et une expérience de l'enseignement souhaitée. Les candidats, hommes ou femmes, devront être célibataires. âgés de 25 ans environ. La connaissance du japonais n'est pas nécessaire, mais il est indispensable de parier couramment l'anglais.

Les cours sont limités à 12 heures par somaine mais les professeurs devront participer pleinement à la vie du campus. Le salaire annuel est de 50.000 FF, pas d'impôts. Un appartement est mis à la disposition du professeur, ainsi qu'un billet d'avion aller-retour.

Rendez-vous seront pris à Paris début 1977. Ecrire avec Curriculum Vitae complet, en français et en anglais, joindre un numéro de téléphone et une bonne photographie à :

M. le Président de Nagoya University of Commerce, Nijigaoka Manxion 1202, 1-1-1 Nijigaoka, Melto-Ku, Nagoya, JAPON 465.

GRAND GROUPE INDUSTRIEL recherche

iselgner dans un institut d'ingénieurs EN ALGERIE (PRES ALGER) DES INGÉMIEURS

OU UNIVERSITAIRES ayant quelques années d'axpérience dans l'une des disciplines suivantes :

- Chimie,

- Technologie, Génie mécaniqua, - Techniques du bols, - Techniques des peintures et vernis.

 AVANTAGES LIES A L'EXPATRIEMENT.
 Logement assuré.
 Vie en famille possible.
 Prise de fonction sous un mois. Ecrira avec C.V. détaillé, photo et prétentions n° T 95299 M. REGIE-PRESSE, 85 bla. rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmetira.

180.000 F/AN che de l'engineering. Il a pratiqué le marketing industriel et parle au

Résidence Région Parisienne. C C

40 ans minimum 100.000 F/AN

dats ayant dépassé 50 ans sont tout à fait envisageables pour ce poste. Résidence région parisienne.

recherche pour sa filiale française (2300 personnes).

moins 7 ans d'expérience opérationnelle acquise au sain d'une société multinationale.

FUTUR PATRON

IMPORTANTE SOCIETE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

80.000/90.000 F/AN

les candidatures qui seront tr manière confidentielle

CENTOR CENTRE D'ETUDE ET D'ASSISTANCE

1,7 °

ş:1¹-

ji .-Si

es e

 $\hat{q}^{(n)}$

tom

demandes d'emploi

DESIGN

Projeteur, graphiste, dynamique et efficace, Chef de bureau d'études dans important groupe à

SERVICE ESTHÉTIQUE

dans régions parisienne ou lyonnaise, 20 ans d'experience dans :

• architecture intérieure, show-rooms, stands;

• sigles, brochures, imprimés, enseignes;

• maquettes volume, perspectives.

Paire offres détaillées à nº 85.019, Contesse Publi. 20, avenue de l'Opère, PARIS-le, qui transmettra.

Dipiômé ESSEC

50 ans, 10 ans de direction générale, rompu aux problèmes financiers, commorciaux, sociaux et de gastion, recherche Direction Générale ou poste à haute responsabilité.

Répondre au n° 3,649, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, q. transm.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

recherche

SITUATION

dana engineering ou groupe industriei réslisant tout ou partie d'ouvrage.

DOCTEUR 3. CYCLE

Chimie Réfractaire, 27 ans, dégagé obl. militaires,

Cherche, France ou O.-M. poste rech. ou fabricat. DISPONIBLE.

Ecrire sous le n° 7.806, e le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 7527 PARIS (9°).

• Expérience 1 an et derni dans recherche.

Stages labos.

AFRIQUE :
MISSION IMPOSSIBLE ?
Pour moi, spécialiste transports, aucure mission n'est

Accepte the mission specialiste, pierres préciauses, Case postale 267,1211 GENEVE 26 (Suisse)

Pdf-Herriot @002 LYQN.

JF. 26 ans. mairrise lettres
modernes, bonne connaissance
anglais, not. allemand, dactyto,
brevet documentation, cherche
poste
DOCUMENTALISTE
Etudierait toutes propositions.
Ecr. nº 3.64. (e Monde > Pub.,
5. r. des Italiens, 7500 Paris-9s.

Ecrire n° T 94.527 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

32 ANS
3 ANS EXPÉRIENCE AMERIQUE LATINE
5 Stés multination, capable prendre de larges
ponsab, de la définition d'ensembles industriels,

l'étranger ; Recherche création ou direction d'un

offres d'emploi

FENWICK

recherche pour son Département «hyperfréquence» situé à PARIS

ingenieur technicocommercial

qui sera chargé de développer son activité dans le mouvoir la vente de produits nouveaux auprès d'une cijentèle exigeante sur le plan technique. Si une expérience commerciale est appréciée, par contre les connaissances techniques, le dynamisme et les qualités de contact sont indispensables. Envoyer lettre de candidature au Service du Personnel, FENWICK, 8 rue de Rocroy, 75010-

INDUSTRIEL TEXTILE RECHERCHE POUR LE SECONDER UN : RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ayant l'expérience de la fonction, ou jeuns diplômé de gestion avec deux aus d'expérience;
 pour superviser la gestion de l'entreprise sur les plans administratifs et comptables.

Recherchons pour ALGÉRIE (Contrat 4 mois)

Envoyer C.V. et prét. nº 530,834, REGIS PRESSE, 85 bis, rus Réquinur, PARIS (2°).

FORMATEUR

Maths - Physique - Chimie Niveau licence - Salaire 6.000 francs Tél. : 720-75-57,

IMPORTANT CABINET

DE RÉVISION

COLLABORATEURS

COLLABORATEURS

expérimentés dont un ayant expér. Bancaire SECOR, 8 bis, rue d'Annam, PAR15-20° - Tél. : 797-09-49.

INsénieur

GRANDE ÉCOLE

ayt sérieuse format, éconor

séjours à l'étranger. Ecr. lettr manuscrite avec C.V. et photo

IMPT BUR, d'ETUDES BATIM. recherche pour poste Responsable Electricité de son Agence de Paris : INGÉNIEUR DIPLOME

INGENIEUR DIPLOME
miolm. 5 amées d'expèr. BET
Spécialisation équip. éléctriq.
Ayant comaiss. en courants
faibles et sécurité incendie
Rémunérat. 85.000 à 95.000 F
seion expérience
Le poste suppose l'apitude à
exercer des fonctions de responsabilité dans le cadre de l'étude
de projets. Possib. de promotion
à personne dynamiq. et compét.
Adr. candid., C.V. prétent. à
Secrèt. Général, CECOBA.
49, r. Marx-Dormoy, 75018 Paris

Société

NORBERT BEYRARD France études économiques, financières Génie Industriel spécialisée dans assistance technique aux pays en vole de développement 68, rue Pierre Charron, Paris-8° recherche IMPORTANTE

BANQUE PRIVÉE SPECIALISEE DANS

LE CRÉDIT IMMOBILIER recherche :

PARIS 5 ARROND. AIDES-

COMPTABLES COMPTABLES 1er ECHELON Ref. L. 65

EMPLOYÉS (ES) **ADMINISTRATIFS** (VES) sachart rédiger, connaissances bancaires

Avantages sociaux Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. + photo, en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choisi, ARCHAT, 24, bout. Haussmant 75009 Paris, qui transmettra.

IMPORTATEUR MATERIEL
DE REGULATION
pour Réfrigération Climatisation

TECHNICIEN FRIGORISTE avec experience commerciale Connaiss, froid commercial industriel et climatisation Pr PROMOTION DES VENTES Adresser C.V. à : C.E.V.M.I., type C.B. av. P.-Doumer, 7906 Paris. (Monsieur STEFANNI)

SIÉ CINEMATOGRAPHIQUE 111, 113 rue Saint-Maur, rech. COMPTABLE HIME PRINCIPAL
Complabilité sénérale,
déclarations, bilan. AIDE COMPTABLE THE

Sérieuses références exigées. SE PRESENTER.

INFORMATICIEN Debutant ou 1 ou 2 ans exper, Formation I.U.T. ou équivalent pour travail sur systèmes de têle-processing.

requise.

Anglais Indispensable.

Lieu de travail :
Région parislenne.
Envoyez C.V. :
COLLINS RADIO FRANCE.

40, rue de Montihèry - Silic 127 Rungis Cedex 94523 ou tél 925-30-14, p. 513 ou 520. Entreprise de transport Service rapide groupage et affrètement (Paris-18') recherche

EMPLOYE susceptible de prendre de responsabilités pour seconde un chei d'agence.
Des référ. dans l'altrétemen et la résupédifion de groupage: sont indispensables. Le poste à pourvoir nécessite la candidature d'un homme jeune, dynamique et nanti d'une bonne expérience professionnelle T.R.O. et A.P.E.G. ment au courant des révisions de prix et des assiettes des p

offres d'emploi

vice administratif Education ingénieur mécan, recruti contrat, Débutant accepté Téléphone : ALE, 79-40

ATTACHÉ CCIÁL RESPONSABLE d'un

RESPONSABLE d'un secteur en région parisienne Volture fournie.

Bureau à Gennevilliers (72)
Tél. pr rendez-vous : 778-38-3

Association on expansion recherche

JEUNE CADRE

QUALIFIE

Pour l'organisation de son service ministratif et mano

opér. professionnelle exigé Adresser C.V. détaillé à : n° T 095 366 M Régio-Presse

CABINET ORGANISATION SPECIALISTE DES P.M.E.

HOMMES DE VALEUR

attirés par le

CONSEIL

D'ENTREPRISE

DECS on BTS

SOCIETE
EXPERTISE COMPTABLE
BANLIGUE QUEST recherche
ASSISTANT CABINET
D.E.C.S. on STAGIAIRE. expér. cabinet indisp. poste STABLE et INTERESSANT.

> SOCIÉTÉ ÉDITIONS DESSINATEUR PUBLICITAIRE

Nvoyer C.V. et prétentions à 85.297, CONTESSE Publiché, avenue Opéra, PARIS-IV.
Société de Produits
Métallumianum Métallurgiques
AIDES COMPTABLES
PECHELON (H. or F.)
LAP. exigé, 2 ans expéries
Promotion possible, salaire :
Fant références + 13° mois

remotion positive, sature suivant références + 13 mois +
rickets restaurant.
Adr. C.V. détaillé et prétent, à
Weber, M. Scharre, 8, rue
bebelleyme - 75003 Paris
FEMME JOURNALISTE
Revue mensuelle profess, pour
rédact, at a. min., 5200 X 11.
Adr. C.V. a/mº 9.361, P.A.P.,
63, r. Provence, Paris-9-, q. fr.
Administration rech. Issémieur Administration rech. Issénieur apre à dialoguer avec informaticlens, ayant 3 à 5 ans d'expérience dans étude et mise en
place de système de sestion. Le
préférence sera dommée à un
candiciar ayant expérience dans
te secteur public.

resser curriculum vitae à Ministère de l'Intérieur M. LOTROUS, ef Bureau Eludes Financière et R.C.B.

iance d'études, activités parascolaires):

SURYEILLANTE
Ase min.: 20 ans. poss. expér.
smilaire ou colonie vacances.
Tél.: 403-17-05 (heures bureau)
Société de Produits
Métallyraides
AlDES-COMPTABLES
DACTYLOS (H. eu F.)
Référ. exigées pour Service
comptable clients.
Promotion possible.
Salaire suivant référ. + 13*
mois + tickets restaurant.
Adr. C.V. détaillé et prét., à Weber, M. Scharre, 8, rue de
Debellevme - Paris (3*)

STE DE PROTECTION ENTREPRISE DYNAMIQUE INTERNATIONAL recherche pour Siège à COMPTABLE

STE DE PROTECTION CONTRE LE VOL ET L'INCENDIE recherche de toute urgence CONDUCTEURS Adr. C.V. avec références prétentions, à nº 85.730, CONTESSE Publicité. DE TRAVAUX

35 ans, capable it en assurant la supervision, le contrôle des travaux et la gestion du personnel (30 personnes) de réaliser les objectifs financiers attribués à son groupe.

Permis V.L. et expérience du même poste dans le même secteur d'activité exigés.

Tél. pour Rend.-vous 267-40-70 enseignem. ANGLAIS par Américaine par-lant français couramment. Téléph.: 607-40-13

représentation offres

CARL ZEISS

REPRÉSENTANT TECHNICO-COMMERCIAL

Pour région Lyonnaise Expérience vents apparails scientifiques Age minimum 30 ans. Envoyer C.V. avec photo A : CARL ZEISS 109. Les Bureaux-de-la-Colline. 92213 SAINT-CLOUD.

SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES

recherche pour PARIS et région PARISIENNE

2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel. - formation rémunérée : . tous syantages sociaux cadre, galaire lié aux résultats;
 voiture indispensable.

Envoyer letire manuscrite, C.V. et photo à : M. J. VOBARD/M.L.F. - E. T. 123, rue d'Alésia, 75014 PARIS.

secrétaires Secrétaires

 35 ans minimum.
 Libre immédiatement.
 Expériencs cadra P.M.E., gestion, production, commerc.
 Déplacements continuels.
 Forte ambition de résistie personnelle et professionnelle.
 Capables accèder postes responsabilité par résultais.
 Téléph.: 886-11-24, M. TRUMP pour entretien immédiat ou adresser C.V., photo et prétent. à CARMON publ. réf. 150 2, pl. Malesherbes, 75017 PARIS qui transmettre. CABINET D'ARCHITECTE recherche SECRETAIRE MI-TPS experim EXCELLENT FRANÇAIS Tél. 555-92-30 (p. 33.578)

SOCIETE DECORATION NTERNATIONALE, provisoi ment à Clichy, recherche SECRETAIRE DACTYLO Homme ou Femme BILINGUE ANGLAIS

10 ans d'expérience dans poste similaire. Sens de l'organisation, et des responsabilités. Notions comptabilité apprécié Libre de suite, Place stable. . 270-88-65, dem. M. de Broglis traductions

<u>Demande</u> TRADUCTIONS, allemand-fran-cals, français-allemand par couple franco-allem. - 705-50-35 ou 705-68-63, à Mme Fourgeot à domicile

Part. ch. travaux dactylographi à domicile même magnétorb. Téléphoner au : 913-76-74, or écr. nº 6.398, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«

Recherchons Participation majordaire dans Société Import-Export saine de produi industriels. Ecrire : O.G.R 10, rue Lyautey - Paris (18

occasions BEAUX LIVRES

travail

Demande

capitaux

Achat comptant à domicle Cours le plus haut MER. 26-73

proposit.com.

Ingénieur A.M., Directeur gé-néral, cherche à reprendre personnellement affaire spécia-lisée, rentable avec cuverture possible à l'exportation. Ecrire: nº 84.514 8, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincentes, qui transmettra

GENEVE 26 (Suisse)

CHEF COMPTABLE (H.), 40 a.,
20 a. d'expér., ch. place stable,
6.500 × 12. Ecr. yrét. 1.675, à
P. LICHAU S.A., 10, r. Louvols,
75063 Paris Cedex 02, qui tr.
INGENIEUR DESSINATEUR
D.E.S.T. Mécanique, parl. andi,
méc. gén. mach. spéc., ouili,
sertur., fôlerie, hydro-pneumai.
ch. contrats Hmitter rés. inditt.
Ecr. nº 2.668, « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9
H. 41 a., aurod., Ing. f.-cclai,

eariede Rouilly,
PARIS. Téléph. 36-69.

curiod. ing. f.-cclai,
ou électr. M. Hillaire, 25. av.
de Picardie, 78140 VELIZY
Esthéticien indust. dipl. ENSAA
BTS esthét. industr. J.H. 30 a.,
marié expér. but. d'étude, coloriste, graphiste, ch. afruar. stab.
Paris-Prov. Ecr. nº T 095.363 M.,
REGIE PRESSE,
b bis, rue Réaumur, PARIS-20.

IFORMATCIEN exp., ilc. pro
bit, rech. Diract. arm

Tél. 22-78-85, a partir de jeudl.
J. H. 26 ars, D.E.S.
b. expér.

Sentir de Rouilly,
POUR LE SENEGAL,
J. H. 26 ars, D.E.S.

Sentir de Rouilly,
POUR LE SENEGAL,
J. H. 26 ars, D.E.S.

Sentir de Rouilly,
POUR LE SENEGAL,
Sentir de Rouilly,
POUR LE SENEGAL,
J. H. 26 ars, D.E.S.

Sentir de Rouilly,
PARIS. Téléph. 36-69.

ESPRIT CURIEUX,
ECLECTIQUE, ORIGINAL
H. 32 ars, dipl. I.D.H.E.C. et
Langues Or., hongrois, allem.,
angl., esp., souh. activité temps
delition, cinéma, recherche. —
Tél. 527-78-85, à partir de jeudl.
Tél. 527-78-85, à partir de jeudl. INFORMATICIEN exp., lic. en droit, rech. Direct. organis. et informat., référ. prent. ordra. Accepte direct. esence constr. ou Cab. Conseits. Ecr. ss réf. 449, à Havas. Contact. 49, rue Pdd-Herriot 69012 LYQN.

b. exper. planificat., investiss. Sénégai, intér. probl. économ., sociaux du dévelop., étudie tes proposit. situation ou contrats. Ecr. ne T 94.57 M. Régie-Pr., 85 bts. rue Réaumur, Paris-2*.

CONTREMAITRE CABLAGE CHEF D'ATELIER PARIS OU BANLIEUE Ecr. nº T 95.300 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

Gestionnaire restaurant d'entre-prise, 48 ans, hautes références culinaires, achât, rech, poste

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

GRANDE EXPERIENCE DE

LA PRESSE HEBDOMADAIRE
ET MENSUELLE (v comprise
gestion et organisation) étusie
toute proposition plein temps,
mi-temps, ou collaboration occasionneile (journx d'entreprise,
plaquettes prestiges,
rangoris anguels édition)

rapports annuels, edition). Ecrire à G. GEOFFROY,

Naires, achai, rech. poste similaire. Tél. 027-32-79.

CONFÉRENCIER

Ecr. nº 3.674. c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e.

PERFO-VERIF IBM 129
26 ans - 3 ans expérience, chiplace stable dans importante sté Ecr. nº 7.920, c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e. J.H. 22 a., Dés. O.M. Libre inmédiat. Format. économique, DUES session, allemand institut Goelhe, englals, Dynamique et almant respons. Etud, toute propos. France et Etrans. Rém. secondaire si formation assurée, Ecr. nº 6.396, c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e. H. Jurisie, 44 a., 20 a. barraeu, ch. situal. sect. privé ou public. Ecr. nº 3.700, c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e. Tunisien 27 a., pari. couram. le françois, l'araba et l'angl. HEC de Tunis, DEA de l'Univ. Dauphine, ch. poste ou stage payéds entr. commerc. ou bancaira. Ecr. nº 6.395, c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e. Tunisien 27 a., pari. couram. le françois, l'araba et l'angl. HEC de Tunis, DEA de l'Univ. Dauphine, ch. poste ou stage payéds entr. commerc. ou bancaira. Ecr. nº 6.395, c le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75.627 Paris-9e. J.F., 23 ans, Maîtrise gestion.

UN EMPLOI

J.F., 23 ans, Maîtrise sestion + DESS Finance, libre imméd., étudierait toute proposition ses-tion de entr. commerc. ou banc. Ecr. nº 3.709, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9°. rudierait foure proposition sestion ds entr. commerc ou banc. Ecr. no 3.79%, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7540 Paris-9».

TRADUCTRICE-REDACTRICE antér., 5 a. d'exp. de trad. et carder., 6 a. graphologie et ses pièges. excupies et carder excemples, erreurs à éviter. Carder excemples, erreurs à éviter. excemples, erreurs à éviter. excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. et carder excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. et carder excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. et carder excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. et carder excemples, erreurs à éviter. Excemples excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. et carder excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à éviter. Excemples de trad. excemples, erreurs à exiter de la complex de la co

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? Vous l'apprendrez au cours d'un séminaire epécalisé sur les techniques en recherche d'emptoi et de régociation.

Tous les preniers lurde et mardi de chaque moia à Paris.

Déjà sulvi par plus de 3000 cadres.

Résultat: 87 % des participants est déterminante dans leur recherche en 1976.

Téléph.: 788-31-15, int. 4845.

cours

L'ANGLAIS (el qu'on le parlo. Entrepr. et part. T.: 307-08-11 ATELIER MARBURGER Cours de peinture, lundi, mardi apr.-midl, Mª Alésla - 388-76-75

Décoration Instruments Rencontres

de musique

URGT. A vdre plano 1/4 queue pr profession, Blöthner 1974, sous gar. Px à débat. T. 583-02-08.

PIANOS D. MAGNE

Sélection meilleures marque Neuf, occasion location. Veuf, achat, réparation, entretien, 10 ans garantie, Crédit, location-test. Livraiso

Vends clarinette, contrebasse e métal, très bon étal. Px 3 000 F TEL. : 656-14-72.

Part. vd plano droit Sauter. Etat neut. Tél. : 951-32-81.

Loisirs d'Enfants

30 à 70 %

JU & IV /v de remise sur moquettes grande largeur, toules qualités, 10 000 m2 en stock. Tél. : 757-29-18 de 10 h. à 19 h. Sauf dimanche et lundi matin.

Particulier vd PIECE UNIQUE Balle broderie MADERE 1,80 m × 2,50 m, Ent. fait main. Conviendrait à ambassade. T. 972-42-86, av. 8 h., ap. 20 h.

QUINZAINE

DE L'IMPERMÉABLE

JAMES » .. TAILLEUR 3, rue d'Avron, 75020 PARI

Œuvres d'art

Prêt-à-porter

Sécurité

Moquette

Offres

Artisans

Bateaux

Bijoux

Cours

BROCANTE

POMPONNETTE

Campeleur et pallleur de chaise en tous styles, Déplec, gratuit Tél. : 084-10-23.

Do nouveau dans la tenture maraie tandus : pose sans couture évec ou sans galon. T. 913-16-57, de 9 h, à 15 h.

Vds COTRE FRANC à renover const. anc. (bois). Voiles tergal moteur neuf. Visible Honfleur Prix intèress, Tél. : 770-20-6

BIJOUX ANCIENS, BAGUE ROMANTIQUES SE Chaisissen Chez GILLET, 19, r. d'Arcale Paris-4". Téléphone : 033-00-8

Conversation english, Déb. e perfect. T. 734-73-84, après-mid DACTYLOGRAPHIE-STENO. methode accélérée. T. 757-86-8

Cours particuliers anglais accelerés. Tél. : 326-49-97. ITALIEN. Lecons, conversation. Mme D'AMICO, T. : 504-63-39,

APPRENEZ L'ITALIEN

3**m** de particuliers Lieu de travaii : BEAUCHAMP (95) propose un poste Part. vd manteaux ASTRAKAN et RAT D'AMERIGUE, T. 42-44. Etat impec. Prix avantageux. Tél.: 537-85-7, après 19 h. 30 ou 747-46-57, p. 39 (h. bureau).

D'ASSISTANT DANS SON SERVICE **EXPORTATION** Antiquaires

soit d'un I.U.T. gestion, soit de l'A.C.I. ou E.D.C. et possédera une expérience pratiq. de 2 à 3 ans, acquise dans un service exportation ou clientèle. L'ANGLAIS Iu, écrit, parlé est indispensable.

ANTIQUITES
meubles - objets d'art ableaux - armes - curiosit
ACHAY - VENYE
Tél. : 438-02-04.
1, rue de la Libération,
77400 La Pomponnette, Si vous êtes intéressé, envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 17/JD, Service O.P. 135, bd Sérurier, 75019 PARIS SOCETE FABRICATION CAOUTCHOUC : 30 M.F. (300 per Slège PARIS Antiquités AFFICHES. 'Achète toute affiches jusqu'en 1950. Tél. : 033-60-24/325-33-65.

recherche pour animer réseau commercial et suivre clientèle important

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer C.V. avec photo e prétentions, n° 84.865, Contess Publicité, 20, av. de l'Opéra Paris (1er), qui fransmethra Discrétion assurée et réponse à toute candidatura Racharche pour rayon religieus vendeur (euse). Connaissance en sciences religieuses exigées Ecrire avec C.V. détaillé à : Librairie LE VENT, 20. rue Gambetta, 5000 N.A.N.C.Y.

TRADUCTEUR TECHNIQUE aliemand, très qualifié, statu indépend. Ecr. DROIT, 28, ru Not.-Dame-de-Nazareth, Paris-3-CENTRE MEDICO-CHIRURGICAL DES JOCKEYS DE CHANTILLY (Olse) 25 mn gare du Nord recherche

INFIRMIERE AIDE-ANESTHESISTE DIPLOMEE INFIRMIERE D.E. de nuit POSTES DEFINITIFS Pour remplacement 4 mois Tél.: 457-31-40 Societé française éludes et réeli-sailons. Importants ensembles industriels recherche pour son siège Paris (frès proche bantieue

V.I.P. Décoration service ous propose tous travaux de sensiserie, électricité, peinture, swit. murs et sois, plomberie, errurerie, rideaux, vollages. — Conseits en décoration. — Tél.: 22-36-64723-31-90 et 225-07-18, le soir. Jacques SALMON special tentures murales, moquet Tel. : 913-59-78.

Déménagement DEMENAGEMENTS toutes dist. Travail soigné, devis gratuit. MESSAGEOT. Tél. : 366-50-68. Dgis F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale 12, r. Valadon Paris-7*. Tél. : 535-23-48/23-89.

Enseignement PHILOSOPHIE. Professeur qualitié, expérience préparation Bac, cours par petits groupes, Tél. : 374-09-93 tous les jours de 17 à 20 h.

CLUB ANGLAIS et conversations avec pro-urs d'origine. T. 633-01-72. cours et Expert TRAVAUX de BATIMENT amén., transform, appartement petite maçonnerie, démolition fectons, cl. (poss, acoustiques plamb., carrel., chif., penture electricité, menutserie. Possibili té dans certains cas subventio A.N.A.H. Créd. 5,50 % sur 3, 5, 7, 12 a. T. 770-54-99 ou 770-86-22 Devis gratuit exécutien rapide

BOUTEMY ET DECHAUT lerres précieuses, loailierle, rièvrerle, 9, r. Saint-Florentin, ARIS-8°. Télèph. : 260-34-80. Fourrures FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures.
Gd choix vétements parf. éta
91, rue du Théâtre, Paris-15*
TEL : 575-10-77.

Homes d'enfants LES BARTAVELLES » tone d'enfants du monde entier l'200 m hiver 3 à 13 ans. Tété-ski privé, moniteurs de ski arti-chés aux Bartavelles. Patinage, luge, cours scolaires d'entretien. B.P. 48, 7220 LA CLUSAZ. TEL.: 02-24-06.

leux - Prototypes JEU DE GO

Tous SYSTEMES D'ALARME dont périphérique sans ill. Porte Difindée, 3 et 5 points. Devis gratuit sur simple dem D.P.T. SECURITE, 140, av. V. Hugo, 9240 CLAMART 217-69-43 pions bicorvexes, damier et règle de 100 p. ontre 80 F. Impensé radical. rue Médicis, 75006 PARIS.

Period do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (Objets et meubles d'ocasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être alexaées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

RENCONTRES Relat., rèunions, bridge, échecs scrabble, débats, yoga, danse, etc 3, rue du Dragon. T. 222-88-38 DES AMIS ET DES AMIES PARTOUT PARIUU:
En France, Belgique, Suissa,
Allemagne, Espagne, Italie,
Hollande, Angleterre, Canada,
Amérique du Sud, etc., attendent
le plaisir de vous connaître
(langues, voyages, etc.).
Demandez notice gratuite MO 8
AMIS DU COURRIER,
32, avenue du Château,
4880 SPA (BELGIQUE).

50, r. Rome, 75008 Paris Téléph.: 522-30-90 ou 522-21-74. Spécialités

régionales (vins) VINS D'ALSACE petit producteur. TEL : 328-48-06.

Pour enfants de 7 ans à 11 ans ATELIER D'EXPRESSION ARTIST., VERBAL, GESTUEL DENIS 72, rue Laugier (17) 754-92-40 Part. vd très belle collection gravures bn px. Bellmer, Miro, Ernst, Matta. Tél. ; 355-96-33.

> Vacances-Tourisme-

SKI et aussi des séjours des circuits au soleil 7 rue de la Banque 75002 Paris Tél. 251.53.21

HOTEL **NN
HELVETIOUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE.
Centre vitle, tél. 15 (93) 80-15-55.
Centre vitle, tél. 15 (93) 80-15-56.
Sur présentatten du journal.
Si séjour 8 jour minimum :
50 F par jour.
EXCEPTIONNEL.
TIGNES avec forfait ski studios neufs pour 23-4 personnes de 360 à 720 F p. pers./semaine.
DEUX-ALPES studios et 2 pièces avec TV pour 4 à 8 pers.
de 750 à 1615 F par semaine.
AVORIAZ et LES ARCS
ETEL : 225-17-86.
Les Menuires (73) à L st. file V.

Les Menuires (73) à L st. tte v. G. PUGNALE Planay, 73 Bozel.

VACANCES ANGLAISES NOEI, Février, Piques et toute l'année pour jeunes et adultes. Le Club Anglais, 28, r. Fossés-St-Bernard, Paris-5-, 033-01-72. Groupe de 15 pers. ch. à louer chaiet station Alpes du 27-12 au 1-1-77. Téléphone : 326-80-26.

V oyages

revis. de rexies scient., fechn., rech. emp. sal. Tél. met. 910-24-87.
Hømme, 42 ans, gde expérience in celeie et administr., habitué responsabilités, ch. poste CHEF DE VENTE ou RESPONSABLE SERVICE COMMERCIAL.
Libre rapidem. Ecr. nº 32-550, Publicité ROGER BLEY, 101, r. Résumur, 75002 PARIS, qui tr. J.F. 26 a., tril., all., angl., bonne dactylo, ch. secrétariet, réception, traduction, interprête. Ecr. nº 7.728, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547? Paris-9.
DIRECTEUR bursau études, exprésident chambre de comm. Italo africaine. Grande expérience Afrique du Nord. Langues : français, anglais, Italien, arabe, cherche emploi haute responsabilité basé Paris. Ecr. Comptoirs du Val. 23, av. Armée-Fr., 95160 Montmorency.
SECRETAIRE 22 ans, anglais, italien, allemand, rech. poste midtemps ou remplacement, proche banileue Ocest.
91, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra.
J.F. 21 ans, bonne présentation, recherche place SECRETAIRE J.F. 21 ans, bompe présentation, recherche place SEGRETAIRE STENODACTYLO, anglais parié, écrit, 2.500 F net + 13° mois. — Ecrira Mile DANIEL, 11, rue Liancourt, 75014 PARIS.

Liancourt, /agir Fanna.
J. H. 27 a., cel., deg. O.M., bac compt., niv. D.E.C.S., ch. poste a resp., almer. dir. serv. exped. ou autres. Ecr. \$0.213 M. Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumur (2°).

et lecons

Mett. au point votre ANGLAIS, solutions personnalisées, cours particuliers ou petils groupes. Horaires souples. Professer de langue maternale - 508-15-53 Voyages

| Fresse, as ons, r. Redumnt (x1), sourhouse personances, construction of petits groupes. Ch. poster respons. relat. publiques. INTERESSEE and VOYAGES. | Ecritaire MEPTANI AIREILLE, Découvertes : Club A 631-61-73. | Ecrit MEPTANI AIREILLE, Px modéré, T. 278-71-71.

į

L'immobilier

appartements vente appartements vente

Paris Rive droite

100

11915

N. Comments

10 to 2 2474g

The state of the s dans bei immenbie p. de teilte TRES BEAU 5 PIECES Gde entrée, Salon, s. à manger, 3 chbres, cuis. luxueusement équipée, tr. belle Salle de bains, tel., chff. cent. Px 550,000 F. - Tél, 805-92-62

RUE SPONTINI
EMPLACT EXCEPTIONNEL
Imm. stand., 6 P., 256 m2, 5° et.
balcon + 2 chbres service.
Propriétaire : 331-35-22
DAUMESNIL

URGENT CAUSE DEPART Living double + 3 chambres it conft. 4' étage avec ascens Prix: 530.000 F. Teléphone: 871-11-03. ĖTOKLE Appt à pièces, dernier étage, bel imm., vue sur parc, pouvant être réuni avec 3 p. même peller. Prof. libér, acceptées. FRANK ARTHUR - 924-07-49.

BD BERTHER
Près pl. Pereire, dans bei imm.,
inxueux 7 pièces, gd cit, cuis,
equipée très moderne. Professions libérales acceptées. FRANK ARTHUR - 924-07-69. 188, BD PETERE
Bet Imm. P. de T., 5 P., culs.,
s. de bs., fer étg., asc., chbre
servica. Prot. libér. possible.
Soiell, Visile mercredt, de 11 h.
è 16 h. - 331-89-46.

· AUTEUIL DUPLEX 135 m2 TERRASSE 99 at Parking - 1.550.000 F. FRANK ARTHUR. — 924-87-69.

MARAIS - STUDIO 6 - 55,000 F - 602-57-57. MONTMARTRE

Dans résidence neuve VUE S/TOUT PARIS 2 Pent., cuis. éq., s. de bains, 2 Prix intéress. Crédit possible. Prix intéress. Crédit possible. Rensejamenths et visites: BATIMO - 227-33-79 17e Coq. studio av. cheminée, cuis., w.-c. saile d'eau. 130.000 avec 30.000 F. 387-09-58. ge ST-GEORGES. Sél. + 2 ch., état neuf Lixueux aménag. Prix 380,000 F. - Tél. 417-02-91. PTX 30,000 F. 181, 41-42-71.

DI ACE du TERTRE, 6 109 m.

PL Vue sur tout Parls, Ds petit
Imm. neut, Jan. habité, 3 P. en
duglex, ent., cuis. éq., 5, de bs,
chif. cl. baic... asc, park. Prix
Inter. Créd, poss. Rens., visites:
BATIMO 337-59-79

Tarif 1976 :

FIAT 127

REHAULT 5 TL

SIMCA 1100 ES

PEUGEOT 104 GL

RENAULT 12 Bosok

ESTAPETTE 1000 kg

PEUGEOT J 7 1800 kg

ESTAFEITE Alouette 718 pl.

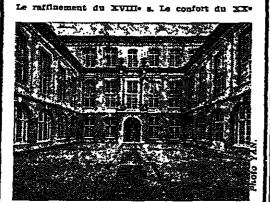
FIAT 1000 kg

FIAT 131"5"-SIMCA 1307"5"

RENAULT 4 Foury. 350 kg

AU CŒUR DE TOULOUSE

15, rue de la Bourse



(Avantages fiscaux, Monuments historiques) Renssignements : 6, rue des Coutellers, S.C.L HOTEL PARTICULIER DE NUPCES 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 52-67-04.

LOUVRE, s/rue Seint-Honore, part. de préférence à part., 2 p., cuis. équipée, s. bains, wc, ch. cent., soleil - Agence s'abstenir - 260-23-64. PEREIRE
neuble pierre de T., 25 m²,
très bon état, 7º étage,
135.000 F - 366-84-02,

133,000 F - 366-84-82,
38, RUE DE LA TOUR
DUPLEX, 200 == + balco
terrasse, vue, solell, chambi
de serv. S/place [eudf 14-17]
ou Segondt S.A. 874-08-45. thamp fiviffi 22, RUE DE PONTHIEU (89). Lucueux pied-a-terre sur jar-dins, caime absolu, état neuri, feli, parkg, cave, 68m3-balcon. Visite sur piace mercredi 17 et jeudi 18, de 11 h. à 17 h. Ren-seignements au 224-82-80. REPUBLIQUE - Grenier

amésagé en duplex, 3 p., tél., asc. 75=1, 250.000 F. 329-53-76. VAUVENARGUES - ORDENER Bon Immeuble, 7º étg., tf. conti, 4 pièces, chambre service. -MARTIN, Dr Drolt - 742-99-09. MUETTE. Bei Imm. pierre de T., 5-6 p., tout conft, chambre service, profession libérale. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. BEAUBOURG dens HOTEL classé et rénové, DUPLEX, 3° ss ascens., 90 m², cheminée, poutres, impeccable. 460.000 F - 224-00-10. Piacement, Studios et 2 pièces loués par ball - 508-03-90.

BUTTES-CHAUMONT Belie villa, gde surf. habitable, it conft. cairre, soleil, jardin + terrasses - Tél. : 628-55-69.

MARAIS

40 m², tt contort, très original, très cairne. Prix intéressant. - Tél. : 628-55-69.

La lournée + le km

39,60 0,30

40,80 0,36

46.80 0,39

64,80 0,35

0,26

44,40

Inter. Cried, poss. Rens., visites:

BATIMO - 387-59-79

16° MUETTE - Pielo ciel

Inter. 70 m2 + 40 m2

terrasse olsin-pied, living +
chire, park, loc, BAG, S.2-80,
Square CARPEAUX, S/verdure,
Im. réc. Aty, étevé, 4p., tt cit.

MARTIN, Dr Droit - 742-99-89,

MARTIN, Dr Droit - 742-99-99,

Proprictaire ved dans

Sev., bit, 100-00 F - 522-02-17,

MARTIN, Dr Droit - 742-99-99,

MARTIN, Dr Droit - 742-99

JDIO, imm. récent, sta bains et kitchen, équipés 544-38-62 STUDIO et 2 PIÈCES

Paris Rive gauche

EINE, DAUPHINE, ODE, 95-10
MAISON PARTICULIERE
80 = 1, 3 NIVEAUX
+ possibilità 1 studio.

80,40 0,41 prix T.T.C.

Comparez... DUPLEIX

* Tarif LONGUE DURÉE, pour lacations à partir de 4 mois.

FIAT 132 GLS Bie Auf. et Rodio PEUGEOT 504 GL ou Break 50,40 0,45

PARES : 207, Ree de BERCY (12"). 345.11.50 108, BJ DIDEROT (12") 628.27.50 102, Rue ORDENER (18") 676,32,90 MARSEILE : (91) 79.90 10

60 AGENCES EN FRANCE

RENAULT 5 TL

1975, 45.000 km., caramel, interieur drap, radio, pneus awant neufs. Téléphoner M. CORPS. h. b.: 771-03-02; soir: 954-26-48. LANCIA AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contrat

11 rue Mirbel PARIS 56 336, 38, 35 + Particulier vend R5 T5
Année 76, partait état, vert pin
Prix : 17.000 F à débatire
Tétéph. : 971-65-62 ou 471-67-88 Teléphi: 971-45-62 Ou 471-47-68
CHEVROLET CAPRICE, Juln 75
Hardton, 4 pories. Tres options.
E1. neur. 15.000 km - 225-76-54
Part. vd Poruche 911 luxe. 7, car. 1, car.

MERCEDES-BENZ 548.97.69 - 222.91.16 Vds OPEL REKORD 1766 Luce, 2 portes, 28.000 km. Tél.: 997-39-43, après 18 h 30

HAT CA.E.

THI LABLE
yous propose
ses reprises sélectionnées:
MERCEDES 200 74
FIAT 132 GLS 76
BMW 2002 T1 72
FIAT 131 S 1690 75-76
LANCIA B 1600 74
.VW Scirocco 76
CALE 72, rue Pelit (199)

AV. Salut-MANDE, 3-4 piece 80 st confort, tel., solel Tel.: 778-87-55. PRES PLACE ETOILE (17') Lucueux 3-4 p., bains, 100 =2, 4 stg., possib, asc., impaccable, MICHEL & REYL - 265-90-05.

11º - Immeuble pierre de talli — CHAMBRES, chauff, central — STUDIOS confort. — 3 PIECES confort. TELEPH. : 564-02-45. 12° imm. neuf, spiendide appt 10° étage, 104 =3, tout confort, équipé, décoré - 770-07-55. 10° 81896, 108 m., 100° 1.00°

PEREIRE. 7 P., Exceptionnel, 5 etg., baic., chbres de serv. ALGRAIN - 285-00-59, 69-54. BUTTE-MONTMARTRE, 4-5 p. en dujex, pleis de charme, Vue sur tout Paris, calme, sololl, tél. 390.000 F. 707.35-58. Bel Hölel particuller MIRABEAU, 250 m² + Jardin. Moins de 4.000 F le =1. A SAISIR. 325-75-42 et 520-25-40.

FT CFT, BON 17, Immaubble plerre de taille, BON PLACE-MENT, Locaf, et gérance assurées par nos soins. 755-96-74

AV. DE VILLIERS
lie liv. + 2 chbres tt conft.
s. Bains + saile d'eau.
ETO. 75-88

AV. SAXE. Libembours, Stid., 2 et 3 P. EN DÜPLEX, Jam., bab. - MAHOUT, 22474-85. 14* Dens bei immeuble ravalé, 2 p., cuis. à aménager, plein sud, calme. Tél. 628-53-69.

DUROC. Grand studio, 35 ms 4-loggia, wc, tolletta, cuisine. -\$67-22-88.

STUDIO Culsine, wc. possibilité bains. J. et A., S. r. Alphonse-de-Neu-villa (17'). Tel. 622-16-98., p. 26.

vite (17). Tet. 622-16-78. p. 26.
147. Imm. 1974. 2 p., cuis. égu.,
perfait état, balc., tél. 20:000 F.
251-52-66.
15. rus GUTENBERG. Imm.
1938. GD STUDIO 42 ==1 tél.,
198.00. S/pl. jetzdi, 14h.26-17 b.
DANTON. Bel imm. P. de T.,
5" asc., 6 p.+2 chbres service,
chauffage central, calme, solelí,
780.000 F. Visite jeudi 14 h. 8
17 hauras, 5. r. des Poltevins-616- Imm. pierre de taille. 3 p.,

VAUGRARD LUXUEUX

VAUGRARD APPT TRES

ORIGINAL 288 m2. 2 terrasseslardin 60 m2, 1 bains, TEL,

Prix élevé. — Tél. : 727.84-24.

13e ETAGE ELEVE

13e A Vendry 2 apparts

3 PCES TOUT CONFT, 73 m2

PARKING - TELEPH.

2 PCES TOUT CONFT, 47 m2

PARKING - TELEPH.

JOUBERT ET ANDRE

Tél.: WAG. 96-17 P. 42

MAINIE U 1001
Proprietaire vd dans intraeubte entietement rénové 5 STUDIOS tout confort, clisiné équipée. Placement exceptionnel, Livraison immédiate. Sur place tous les lours. 31, AVEN. VICTOR-CRESSON, ISSY-LES-MOULINEAUX. Name PANTHEON NEUF 7,500 F le m2 3 p., gde cuis., bains, 70 m2. Exclusivible ANJOU, 266-27-55.

locations meublées Demande

Province

15° Part, vend beau 4 pces, stand. 80 m2+38 m2 baic. Immeuble 72 - Box - Piscine Jdin. 610,000 F. — T. 531-30-16. Vends F-4 105 m2 + garage e cellier. Monipellier. 300.000 F Ecrire : HAVAS nº 195.338, MONTPELLIER MONTPARNASSE - COQUET D Cuis., douche, w-c, 2° et. TOULON (Var)

Vends Appt 2 plèces, comient,
dans belle résidence 3° ége,
dominant rade. Loggla, parc,
léight, fous services assurés.
Résid. Sans-Souci, r. Mejourane,
Appt n° 53 - TOULON 8280 6° ST-GERMAIN-DES-PRES 220 m2 à rénover - Bei imm, Asc.-desc. Prix : 1 million 1/2, Tél. : 633-85-31 (HAMP-DE-MARS (Près) CANNES
Presqu'île Palm-Beach, P. vd
vaste vrai 3 p., 5é; 30m² avec
chem, cuts., s. bs. wc separés,
loggia-balc., dble expos., habit.
s irals, im. 65, 400.000, 637-39-60

COTE D'AZUR

Sélection gratuite sur demande AGENCE MOLLARD 37, Les Arcades du Port - 8311 SANARY (Var) - T. (94) 74-25-0

appartements

VITOV Immeuor 3/6 P. - Rare eni 60 m2. Po

153 m2 + sous-soi 60 m2. Po extension. Tél. Décoration qualité. — Tél. : 331-89-46.

appartements vente

MONTPARHASSE PUNITERMAJE
Dans pelle résidence de standing, à vdre très beau 3 plèces
double exposition.
Agences s'abstenir.
Téléph. P. BONHOTE, 329-39-27.

Je sofr.

Je sof 6° ét., 109=3° env. + baic. 11=2 grand séjour + 2 ch., 2 bains ei culs. équipés, office, placards. 544 - 38 - 02.

M° CORVISART Propriétaire vd. ds imm. rénové 2 studios - Prix sacriflés 59.000 F - 704-89-71

D DE POISSY. Pierre de taille, is ravalé, 4 p., cft. pariait état, cave. 474.000 F. 577-96-85.

99, RUE DE SÈVRES Dans imm. neur habitable im-médiatement, studio 33 == , 2 p. 43 == , 3 p. 80 m², culsine équipée, dressing aménage, volets roulants électriques. Tél. à VIP, 567-54-56.

occupés.

ST-GERMAIN-DES-PRES Rue des Saints-Pères Dans bel imm. XVIII eu 3º ét. asc. voté, appt 67 P., 175 m², occupé par 3 personnes droit de reprise et relogt. PX 3.750 F p. parking. 440,000 F. 577-865.

LA MOTTE-PICQUET T. INDICO F. ST-3665.

Jean FEUILLADE - \$640.75

Jean FEUILLADE - \$640.75

15° rue Lacourbe - \$TUDIO 99.000 F à débatire dur. **VUE PANORAMIQUE**

RUE DES BERNARDINS TRES PROCHE SEINE
IMMEUBLE RESTAURE
entièrement RESTAURE
2 P 70 m2 environ, tt confort
SUR COUR CALME
CHAMBRE 14 M2 ENVIRON
HAMBRE 14 M2 ENVIRON
W.-C., saile d'eau

Livrables sous deux mois eur renseignements et visites 755-98-57 ou 227-91-45

ST-GERMAIN (R.E.R.), 87 st, recept., 2 ch., balc., it cft, park. 55-501, 370-000 F - 0775-37-40. Pres VERSAILLES. 5-6 pièces, ds residence, calme. Libre, parfait état, 275-000 F - 469-31-22.

MONTROUGE
Part vd appt rev-de-chaissae,
3 pces+cuis, s. de bs, refait
need. Tel.: ALE. 51-10 ou
201-75-25.
Pres GARE ATM/S. Appl. 2 p.,
cuits bs. care parks extérious

Part, vend grand studio récent Téléph. : 946-96-93, poste 560

NEUTLLY

GRAND STUDIO

PRIX : 250.000 F

Visite jeudi, vendredi, 14-18 h. 23, RUE DE L'EGLISE on TEL.: 292-25-92

NEUILLY SAINT

NEUILLY - SAINT-JAMES

Sur Jardin, Imm. gd standing laxueux studio, bakon, culsin et beins équipés, parking, 544-38-62,

MAIRIE DYSSY

AY GI AY! Yend

APPTS 2 et 3 PIECES

OCCUPES ds beaux immeuble

Prix intéressants - 265-44-94.

B.C.B. FRANCE

NEULLY près Porte Maillot O C C U P E 118 m2. imm. grand confort. Claude ACHARD - 624-76-97

XVe et XVIe Propriétaire

appartem.

achat

727-89-39
RECH. APPTS STANDING
169, 89, 74, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE URGENT RECHERCHE MICHEL et REYL - 245-90-05,

locations non meublées Offre

Paris

e METRO PYRENEES
Immetable récent, 79 == , living
double, chambre, grande cuisine
aménagée, bains, noque, tétéph.
1,500 F charg, compr. 366-84-02.

M° SAINT-FARGEAU
41, RUE SAINT-FARGEAU
Grand 3 pces, cuis., bains, 78==
1 loggia, immetable récent.
Visite gardien : 16 h. à 19 h.
Renseignements : EUR. 05-55.
T-20 JACIDE. 185 == 4, 5° étage.

lait etat, 23.000 F. eas-31-22.
Fontainebleau. Dans magnifique
parc, résideace 3º âge, grand
standing, appt à services compiets - TEL 278-09-40.
VERSAILLES. Parfy II, 4 p.,
pari. état, 35 vis-à-vis, 265.000 F
sans frais - Tél. 954-03-70.
COURBEVOIE - 200 m. gare,
2 p. tt conft. 4º tage, asc.,
parking sous-soi. - 204-10-59.

MONTROUGE
Part. vd appt rez-de-chaussée, Renseignements: EUR. 05-55.

ST-PLACIDE, 165 = 5, 5° étage, 175 ensolellié, 4,280 F mensuel.

Téléph. 204-30-52.

PARIS-XII

SANS COMMISSION
Immeuble but confort, studio 36 m2 loyer 755 F, charges 382 F, park. 112 F, 5 Pcos 100 m2, loyer 2,085 F, charges 382 F, park. 112 F, 51 bis 9 G, av. Parmentier.

Tél.: 335-52-66.

[70] BD MALESHERBES Tél.: 335-57-46.

(8) BD MALESHERBES
Dans très bei imm. ancien, 5ét., asc. 5 p., conf.. 200 m2
+ ch. serv. Tél. ie main ;
SEGECO 522-45-92

17e Bei immeuble standing
prof. liber., 6 P. en 190 m2, 11
cft, remis à neut. 4,000 F + ch.
LAB. 48-55

culs, bs, cave, parkg extérieur, chauffage électrique intégré incividuel. 140.000 F. CABINET WURTZ, 51, rue Montlessuy, JUVISY - 921-40-72.

JOINVILLE R.E.R.
Part, vend grand studio récent. PRES AV. DU ROULE IMM. RECENT - STANDING P ET. ASC. SUR JARDIN/RUE APPT GD STANDING I P., 160 M2, say ree CALME 3.500 F + chore 205-85-56 service TT CONFORT, CUIS. EQUIPEE S. DE BAINS, W.C., ENTREE Moquette - Chartf. Imm. - Cave JOLIMENT RENOVE

Très gd stand. Vue imprenable.
DERNIER ETAGE - 135 m2
+ TERRASSE 45 m2
FRANK ARTHUR - 924-07-69 17 haures, 5, r. des Poitevins-6*

18. Imm. pierre de taille, 3 p.,

Culs., s. bs., wc, cave, tél. Prix

270.000 F - 439-49-99.

VUE QUAL de la TOURNELLE

APPART 126 m², ASC., TEL

CONVENTION, 2SJ, r. Vangirard

4 p., 100 m², ti cti, til., imm. P.

de T. 680.000 F - Vis. 19 et.

19 nov., de 15 h. à 19 houres.

VAUCIRADD

LUXUEUX

APPT TRES

FRANK ARTHUR - 924-07-69

Game, ensolellé. Entrée, 26).

2 chbres, balns, wc., penderies

90 m² box. 304.000 F, 225-40-40.

AFFAIRE A SAISIR

NEUILLY - DUPLEX GRAND

STANDING 5 DES 110 m²

18 p. 100 m², ti cti, til., imm. P.

de T. 680.000 F, Vis. 19 et.

NEUE, 2 bairs. Tél.

Cohres, 20 bairs. Tél.

dans résidence boisée.

SAINT-CLOUD, 9d stand. neuf.

locations non meublées Demande

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ites banl. Loy. geranti 4.000 F max. 283-57-02

INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES, pout cadres superieurs, MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI. — 556-17-49. Collaborateur du « Monde » ch. d'urgence meublé 2 p., cuisine équipée, s. de bns, w.-c., tél., parking, quartier calme Paris ou terminus métro. Ecr. nº 6.400, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES VP, SAINT-MICHEL

XV*, RUE DE L'EGLISE 23 el 5 p. av. terrasse.

MEDILLA 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 m2 Ts les jours de 14 h. 30 à 18 h Habitables de Suite. Prix fermé et definitif

P. DOUX. -- Télépis. 553-16-45
EXCELLENT PLACEMENT
BOULOGNE Me MarcelP. rue des Quatre-Cheminée
Apparlements sur mesure du
STUDIO AU 5/6 PIECES
Livraison fin 1977
M. DREVAL - 265-39-9)

A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

ÉTAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2.

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 720-14-15

8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX Climetisation 293-62-52 Parkings - Tél.

DIJON BUREAUX A VENDRE OU A LOUER Possib, 100 à 3.000 == . Livraisos immèdiate.

7 Porte BAGNOLET, 12:000 m2 Borsaux + Entrepots, parfatt état, raccordem, ter, 80 parks, \$24-35-06

GIS 3. av Pasteur, 95400 ARNOUVILLE 1 a 20 BURX - Tous quartiers LOCATION SS PAS-DE-PTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 213-45-55 - 522-19-18

TYPE MAINE PART.

VIVE MAINE LOUE

petit immeuble 100 m2 profess.

STANDING - 161. 734-53-73

AVANT 14 H et SOIR

Près de VEZELAY, à vendre ports succession, lots de bols de 10 à 70 hectares bien fournis de 10 à 70 hectares bien fournis 2 P., cuis., wc, doucha, bel imm.

Standing - 161. 734-53-73

S'adr. : Me BLONDEL, notaire 226-19-00

A ARDRES 62610

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

fonds de commerce

BAIL A CEDER
Paris. 9°, boutique 45 m2 et sous-sol même surf. Utilisation exclusive: librairie-papeterie et marchand de journaux, ou galerie de tableaux, ou matériel et fournitures pr artistes peintres.
Pour tous renselgnements: 285-23-74, de 15 n. 30 å 16 n. 30 sauf mercredi et dimanche, ou faire propositions å no 640 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7627 Paris-9°.
COTE D'AZUR, vends cause retraite, Librairie gerérate universiteire, C.A. 1,000,000 de F. Ecr. HAVAS NICE 0941
Part. vd Ubr., Pavet. Journx, Part. vd Libr., Pavet. Journx, pl. Centre Ccial, gros C.A. 3 P. C., s. de B., 3, r. de Vouillé, 15

Grande ville thermale cnt vends librairie, emplacement premier ordre, pien essor. Ecr. no 6399 c le Monde > Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

commerciaux

OGIC 116, rue de la Tour,
75016 Paris - 504-16-07.
Mo PYRENEES, Pataira vd local
ccial murs et fds, libre, 300 m2,
239-33-33 ou (91) 52-64-69

. DOUX. -- Téléph. 553-16-62

bureaux

YAL-D'ARGENTEUIL

BUREAUX **A LOUER**

**ACUDIN Ismals occupés, 2 p. et 5 P., 2 rue des Peupliers.

**Arcueil, pav. IIv. + 3 chbres.
9arage, confort moderne. 2,000 F.
Valke-de-Chevreuse, villa, Rv. dble, 5 chbres, 2 bains. et. dans résidence boisée.
Px 3,200 F - 059-28-15.

**AINT-CLOUD, 9d stand. neuf, lour pandramique sur partir la partir la

MEAUX Neut, bureaux aménagès sur 2 niveaux 445 mz à 2.150 F le m² Très bien situes : quartier animé, restaurant à 100 m et parking 500 places à proximite. 985-37-58 et 987-06-13

s, r. Michodiere, M° Oper Seuls (rais 300 F - 742-78-93.

PALAIS-ROYAL
Part. cède Fds commerce prod.
beauté, parlum., bljouterie fantalsie. - Tel. 296-06-56

locaux IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, avenue Friedland. - 225-93-6

> COURBEVOIE Z.I. Vds ENTREPOTS et ATELIERS avec BURX (300 à 1.500 m2) entièrem, équipés et aménages Livraison les trimestre 7 Possib, raccordement SNCF

terrains

FACE GARE

entièrement viabilisés AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi 9.700 M₂

Cabinet Lebreton, 204-10-59.

18 km. de PERONNE ds ch., ileu de cant., rêg. pêche, tous comm., médecin, pharmacien, P.T.T., banque, gare.
P.T.T. banque, gare.
PART. à P. VD PROPRIETE close s/J.000m, 8 p. dt 2 en ss-6.
Rez-de-ch. : entrèe, salle à manger, salon, cuis, s. bns., le : 3 chambres sur pailer. Eau, électr., cave, grenier, dépend, pour garage, pelouse, jardin d'agrément, poiager. Libre au printemps. Prix 210.000 F. Ecr. nº 6390 « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9°, 55 km. Parés, auther MOUII IN

immeubles

PROPRIÉTAIRES

VOTRE IMMEUBLE Murs de Commerce

PAIEMENT COMPTANT

C.I.P. S.A. AV. KLEBER - PARIS-16-704-54-00 EXPERTISE GRATUITE

PROPRIÉTAIRE

Ma PYRENEES. Poteire vend murs patiss. + 1 appt rapport 8.000 F. Px 100.000 F 256-38-84 Colombes, Part. vd murs cuo commerc. 70 m2, tr. bien amén., rustique. Tél., park. - 962-70-61

châteaux

PETIT CHATEAU

villas

-SHOZIAM

LAFFITTE

enir pr profession libér Px 690.000 F. - 922-67-31

9, 11, rue du Prince, CH-1211 Genève 3.

pavillons

PETIT CHATEAD:
pr. élang 18 HA +
80 HA, Prix 2.600,000 F,
Rens, tél. 15-37-22-05-24
AGENCE LE FANAL
28120 ILLIERS

La Résidence de France informe le public qu'elle met en vente un terrain viabilisé de 2 ha 55 a, situé dans la centre urbain, dans un cadre exceptionnel entouré d'un parc public, bordé par la mer et la rivière Sarakata, susceptible d'accueillir un ensemble hôtelier important qui bénéficierait du code local des investissements.

Pour tous renseiguements, s'adresser au Service des Affaires Foncières de la Résidence de France, B.P. 60 - Port-Vila - Nouvelles-Hébrides.

CROISSY-SUR-SEINE par RER - Beaux TERRAINS de 808 m2 à 1.000 m2 entièrement wishille

Près PONTOISE ferme typique Vexin avec tour carrée pietre.

55 km. París autor. MOULIN XVII*, caract., rég. Val-d'Oise. Rivière. — Téléphone 766-50-56. «Mme Clairmont transmetira.

HT-LANGUEDOC SAUVAGE à 1 heure de Bázlers, Domaine forest. 93 ha 170.000 résiz. feuit. essences exot. de 8 à 12 a., 5 km pistes forest, sources gros dèb., bet. riv. pure à truites en propr. sur 1 km, constr. solide av. eau, EDF 4 fils, 2 aut. const. berg. en voût. pier. rud. du pays et lint. gran, à rest., prise d'eau anc. moul. s/riv., bet. vue, forêts dom, proch., ch. sangt., mouff. Piacem. INDEXE not touché pr la plus-value. Prix 1.100,000 F AGIMO, 81439 BELLEGARDE. la plus-value. Prix 1,100,000 pres Montiort-Famoury, sur AGIMO, 81438 BELLEGARDE
A 45 km de TOULOUSE. Université pour vos grds enfants et à 5 km villages de 5.000 habit, callèges pour vos erd. plus lnes, propriété 20,200 m² constit. de 5 gdes prairies séparées les unes des autres par bosquets de chênse centen. Harmonie de resemble compétée par charme du ruissau qui traverse les parcelles et qui permet réalisation Lac sur lequel s'ouvrir. fenêtres de voitre résid. de famille, à construire evec artisans locaux. Vous aurez dans vos près poneys shellands et moutons. Site qui prendra grande valeur. Prix : 180,000 F. Tel. pour R.-V. 180,000 F. Tel. pour R.-V. 190,000 F. 190,0

NOUS ACHETONS CHER!

IMMEUBLE

Mr CIP - 553-87-94

Boutiques

terrains

AUX NOUVELLES-HEBRIDES, SUR L'ILE D'ESPI-RITU SANTO, à LUGANVILLE, LE ESTUMAGE DE L'ALRODROME DE PEKOA SUR 2058 METRES O U V R E DE NOUVELLES PERSPECTIVES AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE.

VILLA, living, bureau, 3 chbres, bains, jardin 700 m2. Prix 520.600 F. Entièr, rénovée, très belle propriété caract., environ. except. Parc 3.500 == Récept. 2 nivx 100 == , chemin. pierre L. XVI, 100 == , chemin. pierre L. XVI, pourtres, carrelag, anc., bureau galerie, cuis-, critice, cellier. 6 ch. 2 S. de bns marbre, salle commune : chemin. picarde, ch. serv. Indép. Serre chauf., préau ouvert 40== , chauf. centr., maz., têt. Install. gd stand. 950.000 F.

LIMEIL-BREVANNES centre set l'alle 170 m2, 5 chbess, cuis., têt. Install. gd stand. 950.000 F.

M. d'Aya, 9810 Grisy-les-Plâtres, Télèph. 466-62-92. NANTERRE Gare Résid, PROPRIETE 9 p. principales. Px 670.000 f. Cabinet Lebréton, 204-10-59. ALGARVE - PORTUGAL

CAUSE - FORCE MAJEURE Propriétaire vend direct. VBla
meublée, s/lerrain env. 1.000 m2
comprenant : grd living + cuis,
2 chbres à coucher, 2 sai, d'eau,
terrassa-solarium 40 m2, patio
12 m2, chauffage, cheminée.
Dans village de vacances gérépar un club de loisirs mondies
lement connu, piscine, restairant,
discothèque, courte de tennis,
plage sable fin de 15 km.
Occasion exceptionnelle.
Px de vie : fr. suisses 200,000
Faire offre :
sous chiffre B 18-115459,
Publicitas,
9, 11, rue du Prince,

LE VESINET Centre, calme Charmant MOTEL PARTICULIER classiq, réception 75 m2, 4 ch., 2 bains, tout contort, fingerie, agréable jardin boisé.
AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet 976-65-90 - Orpi

TR. GR. PROPRIÉTÉ
Créteil centre, parf. état, livg
46 = 4 7 p. Gar. Jardin. Urgt.
Sperifiée à 550.000 F. 706-16-29.

PARIS 14e Monton-Duvernet Melson particu-lière, ti cti, 130 m2 habitables, jardinet. Prix 1,000,000 F. Agence du Marché - 661-05-85. Collaborateur journal rech. à Ermont, St-Prix, Eaubonne, peper, type F3. Tél. ap. 19 h. RAUDET, 414-19-40. Ag. 5'abst.

💮 forêts,

viagers

VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

« Tempête dans un baril »

ricaine, le prix du pétrole brut devrail augmenter à la fin de l'année. Nul n'en doute plus. bassadeur Iranien aux Etats-Unis. cette hausse se situere quelque part entre las 5% préconisés par l'Arabie Saoudite et les 40 %

Cette - tempête dans un baril selon la formule du quotidien algérien El Moudjahid, n'a pour-Alurs qu'il y a quelques semaines des chilfres de plus en plus torts étaient avencés par les experts pétrollers - une augmentation de 15 % étant alors on voit apparaître des pronostics plus modérés. Ainsi adeur d'Arabie Sacudite aux Etats-Unis peut-il affirmer que le prix du pétrole restera « très raisonnable » après la prochaine réunion de l'OPEP. le 15 décembre au Qatar. Et en iran mēme — pays jusqu'è pré-sent virulent, — on précise désormais que les jeux sont loind'être faits quant à l'ampleur de la hausse, et l'on ajoute que

La débat de tond entre consommateurs et producte n'e cependant pas évolué. Les premiera continuent d'accuser les seconds de tous les maux dont souffrent les économies occidentales : inflation et désordres monétaires. Ce à quoi les pays membres de l'OPEP ont beau leu de répondre que l'inflation préexistait au quadruple; ment du prix du pétrole en 1973 et que le système monétaire mis en place à Bretton-Woods était déjà vaciliant. M. Zahedi, ambassadeur d'Iran à Washington, aloute ou'une hausse ne devrait pas aggraver l'Inflation du pétrole sur l'inflation n'est que de 1,5 %, alors que certains pays Industrialisés ont un taux

d'inflation de 25 à 30 %. Le responsable n'est donc pas l'Iran mais l'état des écono-

Aussi les pays exportateurs de pétrole se jugent-ils d'abord les victimes de cette inflation. Les experts de l'OPEP, actuellement réunis à Vienne, auraient estimé à 64.9 % la hausse des prix des produits importés d'Occident depuis la demière augmentation du pétrole, en octobre 1975. D'une manière plus lmagée, l'ambassadeur saoudien à Washington se d'emande lis qu'un baril de pétrole est encore moins cher que ce que nous payons pour un baril de La tentation est donc grande

d'indexer le prix du pétrole : Il est nécessaire d'augmenter les prix du = brut = de manière à préserver le pouvoir d'achat des revenus pétroliers », a soutioné, atlaires étrangères koweitien cheikh Sabah Al Ahmad. Toujours vertueux, les pays industrialisés refusent un tel système ment parce que 🖣 çela pays sous-développés -. N'estce pas faire peu de cas de l'avia de ces derniers I Leur solidarité avec les pays de l'OPEP, dans le dialogue Nord-Sud, les hausses du prix du pétrole quelles que solent les difficultés que cela provoque pour irrévocable de rendre plus dignes les conditions du commerce

international a La défense par les pays industrialisés des plus délavorisés aurait sans doute plus de poids si le dialogue Nord-Sud était autre chose qu'un dialogue de sourds, où les Neut acceptant de faire de « petites concessions » pour éviter une hausse brutale du prix du pétrole.

BRUNO DETHOMAS.

POINT DE VUE

Le jeu de l'Oie du pétrole

OUT le drame pétrolier tient en deux constats : il n'e.: pas vrai que le pétrole soit cher ; pays n'ont pas de quoi le payer. Cette contradiction justifie l'Immense passion soulevée par la prochaine réunion de l'OPEP le 15 décembre

Des nations comme l'Algé.ie. l'Indonésie, l'Irak, l'Iran ou le Venezuela ont besoin d'argent pour financer leurs plans de développement. Elles réclament une nausse du prix du pétrole leur permettant au moins de compenser — et, si pos-sible, de surcompenser — la hausse du prix des machines qu'elles importent. Elles font valoir qu'els produits de synthèse de qualité comparable à ceile du pétrole coûleraient, dans l'état actuel des techniques, environ 20 dollars le baril, alors que « l'or noir » se vend

Les Etats-Unis se veulent le porteparole de l'autre camp. Ils disent tout haut ce que la plupart des pays consommateurs plus vulnérables pensent tout bas ou murmur nt timidement : toute nouvelle hausse des hydrocarburés compromettrait is reprise encore fragile de l'économie mondiale; elle rendrait insumonpalements des nations les plus faibles et risquerait d'acculer certaines d'entre elles à la faillite.

L'ampleur de l'enleu dept à l'énormitá des sommes en cause. Les ventes de pétrole représentent un chiffre d'affaires d'environ 500 milllards de francs par an. Un peu plus de la moitié est utilisée par les pays producteurs pour acheter des marchandises. Restent donc 200 mildeux tiers du budget de l'Etat francais ou, comparaison plus signifiante, la moitié des réserves en or et en devises de l'Occident tout entier. Si cet argent n'étalt pas seraient insolvables au bout de deux

Un gigantesque pouvoir

Ce gigantesque pouvoir est

plus sūre.

par MARC ULLMANN (*)

tions à ce que les Saoudiens hésitent à prendre des risques avec leur argent. A l'exception de quelques prêts directs accordés à des pays sous-développés amis, ils mettent leurs avoirs à l'abri de algnatures respectées. Pour l'essentiel, ce soni les banques américaines oul accumulent les dépôts et accordent les crédits. On appelle cela le « recy

En apparence, le système fonctionne à merveille. Mais il est bâti sur le sable de l'endettement de pays vulnérables. Un ancien ministre pays ne fait rien d'autre qu'imprimer de la fausse monnale pour finances son expansion. Il continuera tant qu'il y aura des gens pour accepter sa signature. - C'est l'éternel probième de la boule de neige. M. Arthur Burns, président de la Banque tédérale de réserve des Etats-Unis, déclare : - On ne peut indéfiniment faire des dettes pour tient donc dans une négociation mondiale impliquant un partage des risques. Plus elle sera retardée et plus elle sera difficile.

En l'espèce, le monde industriel pale sa propre incurie. Ne parions pas des années 1950-1973 où le prix du pétrole a été artificielle nu à moins de 2 dollars le baril, alors que l'Inflation faisalt quadrupler le prix des produits l'année demière.

Ce fut l'époque du grand soulagement, de la divine surprise. L'Occident industrie! découvrait avec délices que, moyennant une récession, l'économie de marché avait absorbé le choc brutal occasionné par le raitrapage en un coup du retard accumulé en vinot-trois ans reprêté aux pays consommateurs, ils par le prix du pétrole. Les pronostics les plus pessimistes devenalent faux. Ce n'était pas 650 milliards de dollars que les producteurs de pétrole accumuleralent d'ici à 1980, mais moins de la moitié. Dans l'euphorie du renversement de tendance, on oubliaît que cette moitié représentait un lardeau insupportable pour de très nombreux pays.

> Du coup, l'Occident industriel, à commencer par les Etats-Unis, laisse passer, en 1975, la chance d'un accord Nord-Sud. II ne profite pas de la baisse relative du pétrole, causée à la fois par la faiblesse de la demande mondiale et par l'effritement du dollar, pour proposer aux pays producteurs une indexation du prix des hydrocarbures en échange d'engagements précis sur le placement à long terme de leurs revenus

> ce compromis (indexation contre placements à long terme) avalt été obtenu, l'économie mondiale se serait trouvée dans une situation de relance éconor

d'hui. Les pétrodollars, au lieu de stituer une masse d'argent quasi liquide, auraient pu être considérés comme une épargne mondiale d'un volume sans précédent susceptible d'être investie dans des équipe productifs. L'économie de marché aurait été stimulée par l'accident pétroller, et la croissance, contrairement aux pronostics, aurait pu

Deux ans en arrière

reprendre un élan de longue portée.

Oui mais vollà cela n'a pas été fait I Et les circonstances, en cette fin de 1976, sont beaucoup moins (avorables, D'abord parce que la consommation de pétrole a de nouvezu augmente, entraînant une pression sur les prix et mettant les producteurs en meilleure position que les consommateurs. Ensuite parce que le cours du dollar a remonté, et qu'il n'y a plus guère de garantle de change à offrir. Enfin parce que l'Arable Sacudite est moralement moins bien armée pour prêcher la modération aux autres membres arabes de l'OPEP : elle a commis le - péché » de soutenir, au moins indirectement, les chrétiens du

Au jeu de l'ole du pétrole, nous vollà donc revenus deux ans et avoir de salut qu'à deux conditions. Les pays producteurs doivent avoir la sagesse de renoncer à inter le prix des hydrocarbures en 1977 ou, à tout le moins, de limiter la hausse à 5 %. L'Occident Industriel, au lleu de prendre ce répit pour de la faiblesse, doit négocier un accord de longue durée dont plus pauvres et les plus vulnérables.

Il appartiendra surfout au nouveau président des Etats-Unis de ne pas tomber dans les errements de son prédécesseur. Par calcul ou par iosouciance M. Gerald Ford a laissé son secrétaire du Trésor, M. William Simon, saboter en détail les propositions que son secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, faisait en gros. Ces propositions, très semblables à celles avancées par M. Giscard d'Estaino dans un discours prononcé en 1975 devant l'Ecole polytechnique,

SI les différentes régions du mond ne tirent-pas concrètement les conséquences de leur interdépendance nous verrons chaque pays essaye de goniler ses exportations et de réduire ses importations. Une réces sion profonde s'installera d'abord chez les plus faibles puis s'étendra peu à peu au monde entier avant de décênérar en épreuve de force.

Entre le désarrol le plus total et une créativité internationale sans précé

LEZ NEUF RENVOIENT AU CONSEIL EUROPEEN LES DÉCISIONS CONCERNANT LA RELANCE DU DIALOGUE NORD-SUD

(De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants, réunis lundi 15 et mardi 16 novembre, se sont mis d'accord, non sans mal, sur la tactique à suivre pour essayer d'éviter que la conférence Nord-Sud échoue et ne donne ainsi une raison supplémentaire aux pays de POPEP pour décider une augmentation importante du prix du pétrole.

Des instructions nouvelles ont été données aux représentants de la Communauté, qui participent actuellement aux travaux des quatre commissions créées par la conférence. Leur contenu n's pas the reveile. Il y a tout lieu de croire cependant que la tentative ainsi faite par la Communauté pour contribuer à relancer le dialogue au niveau des quatre commissions est des plus modestes. Il n'y a pas à proprement parler de concessions nouvelles de la C.E.E. Elle manifestera tout au la C.E.E. Elle manifestera tout au plus sa volonté d'aborder certains des problèmes traités par la conférence — tel celui de la dette des pays sous-développés les plus pauvres — dans un esprit plus constructif que dans le passé. Ce sera ensuite au Conseil européen, les 29 et 30 novembre à La Haye, de « déterminer les nouveaux efforts » à accomplir.

a Nous jouons un très gros jeu en renvoyant tout cela à nos chejs de gouvernement », commentalt mardi soir un haut fonctionnaire du Benelux apparemment scep-tique sur la tactique retenue par les Neul. De fait, on peut se demander pourquoi ceux-ci, sul-vant ainsi la méthode préconisée par Bonn, n'ont pas cru opportun ou possible de se prononcer dès maintenant sur les concessions susceptibles d'être faites par la Communauté et se contentent attendant le Conseil européen, d'amuser le tapis en demandant à leurs interlocuteurs de se mon-trer patients. Il est raisonnable de croire qu'ils veulent encore se consulter avec leurs partenaires industrialisés, surtout les États-Unis, sur la politique à suivre concessions, confrontation ou dosage des deux, — afin de convaincre les pays de l'OPEP de faire preuve de modération.

Ph L



81, rue de Meaux PARIS 19° Tél 607,93,92.



A L'ÉTRANGER

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE S'EST RALENTIE AUX ÉTATS-UNIS

l'activité économique aux Etats-Unis, l'indice de la production industrielle a baissé, en octobre, pour le second mois consécutif. La baisse a été de 0,5 %. Le Conseil de la Reserve fédérale a Conseil de la Reserve fédérale a déclaré que l'indice de septembre qu'elle avait initialement annoncé stable avait, en fait, accusé une baisse de 0,2 % par rapport à août. Le repli des deux derniers mois a été dû en partie aux grèves enregistrées dans la construction automobile (Ford) et la construction automobile (Ford) et la construction mécanique. Mais la Réserve fédérale a souligné que ces arrêts de travail ne sont intervenus que pour un tiers environ dans la baisse de l'indice en Autre signe de difficulté produire.

nique s'étend à nouveau dans plusieurs secteurs: sidérurgie, equipements ménagers, automo-bile. De grandes entreprises sidérurgiques viennent d'annoncer la fermeture provisoire de certaines usines; Westinghouse a décidé de cesser momentanément de fabriquer des tubes pour téléviseurs couleur à partir du 1° décembre.

Dans le secteur automobile, le sont surtout liées à la mévente des voitures américaines de petité taille. Les experts de Detroit commencent cependant à se demander si un certain tassement du marché américain de l'automobile n'est pas en train de se

concentré entre les mains d'une poignée de pays : Arabie Saoudite, autant que tous les autres réunis. Elle accumule annuellement près de acheter la totalité des actions cotées à la Bourse de Paris. On ne peut lui en faire grief. Ce n'est pas de sa faute si ses besoins d'importations sont limités : sa population ne compte que 7 millions de bédouins. gouvernement saoudien geut plaider qu'il ne produit autant de pétrole que par égard nour l'économie mondiale, · S'II ne tenait qu'à lui, il préférerait conserver des gisements plutôt que des



Mais oui, cette année Bauknecht a décidé de jouer au Père Noël... Quand vous choisirez votre cuisine parmi les 116 possibilités de cuisines originales, choisissez tout, sauf la hotte. La hotte aspirante, c'est Bauknecht CHEZ qui vous l'offre! BAUKNECHT

EN QUINZE

JOURS*

Chez Bauknecht, quand nous NOUS LIVRONS jouons au Père Noël, **ET INSTALLONS** cela vaut le coup de jouer avec nous.

VOTRE CUISINE Les cuisines Bauknecht sont vendues, livrées et installées par des spécialistes qui vous conseillent avant mais vous assurent aussi le service après-vente.

En 15 jours seulement, vous pouvez avoir chez vous listée et installée, votre "Culsine Complète"
 Bankuecht, toute la gamme des stratifiés et un modèle

A Paris, 5 concessionnaires Bauknecht vous attendent.

COMMERCELEC: 69, rue du Commerce 75015 Paris - tél. : 250.44.04 C.P.A.: 106, avenue Philippc-Auguste

75011 Paris tél.: 371.09.19/371.05.13 CUISINES LAPEYRE: 43, rue Damrémont 75017 Paris tél.: 606.24.30/254.97.25 CUISINES LAPEYRE: 6 boulevard Beaumarchais 75011 Paris tél.: 700.84.46 BAUKNECHT-MONTPARNASSE 124, rue de Vaugirard - 75006 Paris tél.: 548.71.64

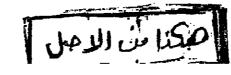
Pour toute commande de cuisine Bauknecht vous offre la hotte.

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1976.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur :										
 les appareils Bauknecht la gamme des 	-									
cuisines complètes Bauknecht										
NON										

Bauknecht France 12, qual de Bercy





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EPARGNE

🖟 L'indexation proposée par M. Giscard d'Estaing soulève de nombreuses difficultés d'application

En demandant à M. Raymond Barre, par ne lettre du mardi 16 novembre («le Monde» i 17 novembre), « de définir (...) pour les petits argnants (...) un instrument d'épargne simple spécialisé qui, en contrepartie d'un taux intérêt limité et d'une stabilité effective des môts, assure la sécurité durable des avoirs »,

Selon les termes de la lettre du ef de l'Etat, la formule précosée s'appliquerait, assez exacte-ent, à un compte sur livret pla-nné à 30 000 francs, 40 000 francs nné à 30 000 francs, 40 000 francs 150 000 francs, rémunéré à 2 % 13 % (contre 5,50 % actuelle-ent), bloqué sur plusieurs années inq ou dix), et dont 1. montant rait indexé sur les variations de ndice officiel des prix. C'est ors qu'apparaissent les difficul-s. En premier lieu, selon quels :itères va-t-on définir la petite » épargne ? Selon une ude de M. Coutlère, chargé d'en-lemement à la faculté de droit ignement à la faculté de droit Orléans, parue dans la revue inque de septembre 1976, 55 % s sommes déposées sur les trente-ag millions de livrets de caisse épargne ressortiraient de la

AGRICULTURE

MARGAUX AUX ENCHERES?

M. Bernard Ginestet a convié, le mercredt après-midi 17 novembre, les journalistes i une réunion d'information us sujet du Château-Mar-

Contraint de se défaire du élèbre vignoble classé pour éponger» les difficultés de a maison de commerce, 1. Ginestet a renoncé à traier avec Rémy Martin et le troupe des assurances de aris, puis le gouvernement mis son veto à une transacon avec le groupe américain lational Distillers. Restent rois hypothèses sur lesquelles I. Ginestet devait s'expliquer

traiter avec le Crédit — traiter avec le Crédit igricole qui a été pressé d'inervenir par les pouvoirs ublics. Mais la banque payanne ne propose que 60 milions de francs, juste de quoi cmettre à flot la maison de ommerce. Et cela paraît isuffisant à M. Ginestet;

— céder à une firme alle-sande ou belge. Le gouvernenent ne pourrait pas élever es memes objections que contre National Distillers. Vais l'affaire paraît être assez mal engagée;

vendre aux enchères. Ce erait, pour M. Ginestet, le noyen d'échapper aux ma-lacutres des hommes d'afdires qui cherchent à faire nain basse sur Château-Mar-10UI. - A. G.

> M. Jean-Claude Pichon a désigné par le conseil d'admi-tration du Centre national des unes agriculteurs (C.N.J.A.) ur occuper, à compter du 1º féer 1977, les fonctions de direcir des services administratifs de Franisation en remplacement M. Jean-Pierre Carlier, qui t occuper un poste dans la pération agricole.

Après avoir fixé un plafond au montant du compte indexé, et, comme le propose M. Mitterrand, limité la possession de ce compte à un par famille, il faudrait donc, soit obtenir un état du patrimoine de ces familles, soit prendre en considération un estat du patrimoine de ces familles, soit prendre en considération un estat du patrimoine de ces familles, soit prendre en considération un present décent

considération un revenu déclaré en charge le coût de l'indexation?
Certains commentateurs ont mis en avant le chiffre de 5 millions de bénéficialres éventuels : même de bénéficiaires éventuels : même en retenant le caractère arbitraire de ce chiffre (il existe dix-huit millions de « ménages »), on obtient un montant global de 150 milliards de francs pour des comptes l'afonnés à 30 000 francs. Si l'on indexe ce montant sur la hausse des prix, toute variation de 1 % coûterait 1,5 milliard de francs.

M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de satisfaire une revendication légitime de ces petits épargnants en faisant bénéficier leurs patrimoines d'une indexation réclamée depuis bien des années des deux côtés de la barricade politique. Il place en meme temps les services du premier ministre devant une série de problèmes redoutables, notamment d'ordre budgétaire.

En prenant pour exemple une année où le taux d'inflation au-rait atteint 10 %, et compte tenu d'un taux d'interêt de 2 %, la d'un taux d'intérêt de 2 %, la l'acture brute atteindrait 8 milliards de francs, ce que le budget supporterait difficilement. Resterait alors à imaginer pour cette épargne indexée des emplois « judicieux », selon les termes du chef de l'Etat, c'est-à-dire suffisamment rémunérateurs pour rement cette facture à un ni ramener cette facture à un ni-veau tolérable. A l'heure actuelle on le sait, les sommes déposées dans les caisses d'épargne sont reprétées aux collectivités locales par la Caisse des dépôts à un taux fixe. Inutile de dire que toute modification de ce systême poserait des problèmes très épineux... 11 reste tout de même un an pour les étudier. - E. R.

LA LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING

Voici le texte de la lettre adressée le 16 novembre par M. Giscard

d'Estaing à M. Barre, premier ministre. « La situation d'inilation que connaît depuis plusieurs années l'économie mondiale affecte directement l'épargne. Sans doute par le jeu des taux d'intérêt et par la substitution d'une forme de place-ment à une autre est-il possible à une partie des épargnants utilisant les consells des institutions financières de protéger efficacement leur épargne. Mais il n'en va pas de même pour ceux qui ne peuveni affecter à l'épargne qu'une faible partie de leurs ressources et qui

n'ont souvent recours qu'à un seul type de placement. » Dans ces conditions il me paraît utile de définir pour ces petits épargnants, soucieux avant tout de protéger leur patrimoine, un instrument d'épargne simple et spécialisé qui, en contrepartie d'un taux d'intérêt limité et d'une stabilité effective des dépôts, leur assure la sécurité durable de leur avoir.

» Il ne s'agit pas de procéder à une indexation généralisée de l'épargne : une telle indexation ne pourrait qu'affaiblir la capacité de notre économie à se délivrer de l'inflation. L'objectif est de mettre en place un dispositif qui assure une protection efficace des petits patrimoines afin de répondre au besoin des Français de notre temps. - Je vous demande de bien vouloir faire étudier par les moyens

que vous jugerez appropriés, les carectéristiques d'un tel dispositif. Il convient notamment de réfléchir à l'emploi judicieux de cette épargne alin d'en tirer la meilleure utilité et d'atténuer le coût de la protection du patrimoine. Ce dispositif devrait pouvoir entrer en application au plus tard le 1º | Janvier 1978. >

Faits et chiffres

Affaires

● LES ACTIONNAIRES DE LA SEHEM, holding gérant les actifs de Lip S.A., ont man-daté M. Claude Peyrot pour s'occuper des tâches adminisratives se rapportant à la liquidation de l'affaire pro-noncée le 3 mai dernier par le tribunal de commerce de Paris. Membre du conseil d'administration de la SEHEM depuis septembre 1975, M. Claude Peyrot avait été à l'origine l'un des initiateurs du plan de relance de Lip.

Agriculture

• LES LOCAUX DE LA SAFER (Société d'aménagement fon-cier et d'établissement rural) de Basse-Normandie, à Caen de Basse-Normandie, à Caen (Calvados), ont été occupés lundi 15 novembre, de 10 h. à 16 h., par une cinquantaine de propriétaires fonciers

conduits par M. de Lau-riston, secrétaire général de la F.N.P.A. (Fédération de la propriété agricole). A la suite d'une série de décisions de justice, les manifestants entendalent obtenir la restitution d'une ferme de 18 hectares située près de Rouellé (Orne) située près de Rouellé (Orne), à son propriétaire, M. Bernard Corvée. Cette ferme est actuellement occupée par M. Busnot, qui y 2 été installé à titre précaire par la SAFER. Une manifestation de soutlen à M. Busnot doit se dérouler le 21 novembre avec le soutlen de Mouvement des regrans de la contre de la contre de la courte de Mouvement des paysans-

A l'étranger

EN ALLEMAGNE DE L'OUEST les prix à la pro-duction ont augmenté de 0,1 % entre septembre et octobre. Par rapport à octobre 1975, la hausse atteint 4.6 %.

Une tirelire étanche?

Barre, paraissent de nature à écarte

les plus gros risques : un platond sera

liquide, mats celle qui présentera une

- stabilité effective des dépôts -, le

taux d'intérêt sera limité. Enfin, le

dispositit « devreit pouvoir entrer en

application au plus fard le 1° jan-vier 1978 -. Cette date-butoir a un

double avantage: elle laisse à

M. Barre le temps de voir se dis-

siner. grêce à son pian, les plus

gros nuages inflationnistes (s) le vent souffle du bon côté), et elle ouvre.

Dans la lutte contre les injustices.

un point vient d'être marqué. Sans doute, sera-t-il toujours plus facile

de protèger son épargne lorsque le

patrimolne sera important, certains placements particulièrement fruc-

tueux n'étant guère concevables

sans une « mise » sérieuse Ouzno

la tirelire des petits épargnants

deviendra étanche, quand elle ne

laissera plus échapper goutte à goutte, le fruit de leur travall, le

progrès sera tout de même sensible.

Il serait assuré, il est vral, cans tani

de façons, si le gouvernement réus-

elssalt à maîtriser l'inflation. Pour

ce faire, le secret est hélas bien

PIERRE DROUIN.

l'année électorale,

(Suite de la première page.)

M. Michel Jobert, en créant, le 15 mars 1975, son Mouvement des démocrates, proposait lui aussi, d'entrée de jeu, une indexation de l'épargne populaire, c'est-à-dire de l'épargne d'un ménage dont les revenus imposables ne dépassent pas le platond de la Sécurité sociale (aujourd'hui 37 920 F). De nombreux députés s'étalent également prononcés en faveur de l'indexation de l'épargne populaire (1), certains, comme M. Chalandon, séduits par l'expérience brésilienne (il le serait sans doute moins aujourd'huil allant même beaucoup plus loin dans cette

« Intéressé mais prudent »

En revanche, du temps où il était ministre des finances, M. Fourcade s'était termement opposé à une telle formule, et le moins qu'on puisse dire, c'est que M. Raymond Barre, avant d'être nommé premier ministre comme après, ne militait pas pour ce genre de réformes. Ce n'est pas seulement l' « Indexation généralisée - qu'il repoussait. Dans le discours qu'il fit, le 16 octobre, à Epemay, au colloque du Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure, déclarait : « L'Indexation de l'épargne des personnes agées sereit la formule la moins dangereuse, mais je crains que dans un pays ne la France, où la recherche de l'égailté se traduit par la multi-plication des privilèges, nous ne nous laissions entraîner. Je suis donc intéressé, mais prudent. »

On ne salt encore si M. Barre, qui a son franc-parier, répondra à la lettre que vient de lui adresser M. Giscard d'Estaing : « Je suis Intéressé, mais prudent. - Toujours est-il qua la voici aux prises avec un projet qui a d'éminentes vertus sociales, et qu'on ne saurait trop soutenir pour cette raison, mais qui recèle également des germes inflationnistes, pulsau'll introduit une rigidité supplémentaire dans l'éco

Toutefois, les « verrous » déjà posés par le président de la Répu-

LOGEMENT

DIX ASSOCIATIONS SE PRO-NONCENT CONTRE LE PROJET DE LOI CRÉANT L'AIDE PER-SONNELLE.

An moment où commence au Sénat la discussion du projet de Sénat la discussion du projet de loi créant l'aide personnelle au logement, dix organisations et asso-ciations (C. G. T., C. F. D. T., FEN, Confédération nutionale du loga-ment, Fédération autonome des locataires, Fédération des résidences universitaires de france, Confédéra-tion nationale des associations fami-liales iniques, Confédération syndi-cale du cadre de vie, Confédération syndicales des familles et Union des vieux de France) se prononcent dans un mémorandum commun contre le projet de réforme préparé par le gouvernement. Co texte dénonce a le caractère trompeur d'une aide dont l'inditation est refusée par le gouvernement v

FISCALITE

M. BARRE DEMANDE QUE L'APPLICATION

DE LA TAXE PROFESSIONNELLE NE NUISE PAS A L'EMPLOI

M. Barre a recu, mardi 16 novemhe après-midi, une délégation de députés appartenant aux diverses formations de la majorité, qui lui ont fait part des préoccupa-tions que leur causait la taxe professionnelle (voir nos éditions d'hier.)

Le premier ministre, indique-t-on à l'hôtel Matignon, a demandé à M. Durafour, ministre délègue à l'économie et aux finances, de faire connaître, dans les jours à venir, les mesures susceptibles d'être prises pour évisusceptiones à etre prises pour evi-ter que l'application de la nouvelle loi (remplaçant la patente par la taxe professionnelle) n'ait des consequences néfastes en matière d'emploi ou ne pose des problèmes sérieux aux entreprises

De son côté le comité directeur de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'in-dustrie souligne dans un commu-niqué « les conséquences inacceptables de la mise en rigueur du nouveau régime de la laxe profes-sionnelle. Il rappelle que les infor-mations officielles préalables au vote de la loi araient annoncé des variations n'excédant pas 25 % en 1976 par rapport à 1975 ».

L'APCCI constate que « les écaris dépassent largement ces prévisions dans des proportions totalement imprévisibles atlei-gnant parjots 700 % à 800 % ».



SUPER VELOURS disponibles en six magnifiques coloris

Gde LARGEUR

MOQUETTE DECOREE CI EN OFFRE

à un PRIX TRES BAS

DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES MOQUETTE BOUCLEE GRANDE LARGEUR

APPORTEZ DMENSIONS

FINS de SERIE Gde LARGEUR

Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven. 9 h 21 h, Sam, Dim, Fêtes 9 h 20 h MONDIAL MOQUETTE PARIS 139: 40, quai d'Austerlitz PARIS 140: 90, bd Jourdan Face gare d'Austerlitz,

Tel.: 584-72-38 PARIS 19": 144, bd de La Villette. M. Colonel-Fablen et J.-Jaurès. Tél.: 203-00-79 COIGNIERES (N 10): près

Trappes, route du Pont d'Aulneau

Tél.: 461-70-12 SAINT-DENIS : 73, rue de la République. Tél. : 820-92-93

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 15, route de Chantifly, Tel.: 990-00-77

50 m Porte d'Orléans.

BAGNOLET: 191-193, av. 1 5 mn Porte des Lilas. Tél.: 858-16-46

BOULOGNE: 82 bis, rue Gailleni, Tél.: 605-45-12

Industrielle de Fosses. Pres gard S.N.C.F. Tél.: 471-03-44. MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaurès, RN 5. Tél.: 375,44.70

PARIS 18º 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05.73

L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vols vers les 11 grandes places économiques du continent.

Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde: Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10. Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, **Buenos Aires et Montevideo.**

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Des grévistes de luxe à la Caisse d'épargne de Paris?

environ ont assisté, mardi 16 novembre, à la Mutualité à Paris, à une réunion de soutien organisée — avec une importante participation artistique — par les syndicats en faveur des grévistes de la Caisse d'épargne de Paris, qui ont cessé le travail depuis le 6 octobre. An cours de ce meeting. M. Serge Adatto, porte - parole de l'intersyndicale, a réaffirmé que la direction générale de la Caisse se refusait toujours à toute négociation.

Les employés de la Caisse d'épargne de Paris gagnent cor-rectement leur vie. Faut-il te leur reprocher? Selon la grille des salaires fournie par la direction. salaires fournie par la direction, un stagiaire perçoit, toutes primes comprises, 41 100 F par an, un employé qualifié 56 512 F, un sous-caissier — neuf ans de métier — 68 126 F, un responsable d'agence — quatorze ans de métier — 84 652 F, un chef d'agence — dix-neuf ans de métier — 105 206 F.

Ces chiffres ne sont pas fon-

Ces chiffres ne sont pas fon-damentalement contestés par le Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne (SUACCE) et le Syndicat natio-nal du personnel des caisses d'épargne CFD.T., qui, depuis le 6 octobre mèment ca monvement. 6 octobre, mènent ce mouvement. Leurs adhérents parisiens — 900 au SUACCE, 300 à la C.F.D.T. sur un total de 1500 salariés—ont d'autant moins honte de montrer leurs fiches de paie que selon eux, la combativité syndicale est pour beaucoup dans l'évolution de leurs traitements.

Les 300 à 900 employés de la Caisse d'épargne de Paris qui, depuis six semaines, votent chaque jour en assemblée générale réclament d'abord le « maintien des avantages acquis». En cela, ils ne trahissent pas, apparemment, l'effort de solidarité nationale sollicité en cette période d'austérité. Leur cahier de revensur un total de 1500 salariés -

d'austérité. Leur cahier de reven-

dications comporte neuf points. Un seul semble être incompatible,

en esprit, avec la « philosophie » du plan Barre : l'augmentation des effectifs, en relation avec l'accroissement de la charge de

travail. Pour le reste, c'est-à-dire pour l'essentiel, il est difficile de crier au scandale, à moins de consi-dérer que le fer social ne puisse jamais être engagê au-dessus de 3425 F par mois. Les grêvistes exigent notamment, on le sait, le versement intégral de la prime de fin d'année, qui correspond à un quatorzième mois et que la direction générale veut amputer, au vu des résultats de son compte d'exploitation pour 1976. d'envi-

d'exploitation pour 1976, d'envi-ron 30 %
Cette prime a été instituée en 1950, Pendant vingt-cinq ans, elle a été attribuée à un taux cons-tant, quels que soient les béné-fices réalisés par la Caisse d'épar-gne de Paris. Pendant vingt-cinq ans, la direction générale n'a jamais affirmé que cette prime était « liée aux résultats ».
Or. c'est l'argument ou'elle

Or, c'est l'argument qu'elle avance aujourd'hui, en se retran-chant derrière les directions du ministère de l'économie et des finances. La Caisse d'épargne de Paris est un organisme privé sous garantie de l'Etat. Sa « richesse » est incontestable : 18 militards de francs de dépôts, rapportant 0,75% d'intérêts et une fortune personnelle (constituée surtout par des biens immobiliers) évaluée à 500 militons de francs et produisant aussi des intérêts. Le produisant aussi des intérêts. Le versement intégral de la prime de fin d'année lui coûterait 10 millions de francs.

lions de francs.
Forte de l'appul gouvernemental, la direction générale, dont les positions ont déjà été développées (le Monde daté 23 octobre et 7-3 novembre) s'est toujours refusée à négocier. Elle compte sans doute sur la lassitude des grévistes — en vain jusqu'à maintenant — et surtout sur l' « impopularité » de ce mouvement. Usant d'arguments parfois fallacieux, elle fait en sorte que les agents de la Caisse d'épargne de Paris solent considérés par l'opinion publique comme « des publique comme « des

MICHEL CASTAING.

MEETING F.O. A LA MUTUALITÉ

Coups de semonce de M. Bergeron au gouvernement

« Si nos arguments restent sans écho, nos organisations, après consultation, auront à défi-nir les moyens propres à obtenir ce qu'on nous refuse ! » L'aver-tissement que formula clatissement que formule ainsi M. André Bergeron n'est, certes, M. André Bergeron n'est, certes, pas une menace caractérisée. Mais le secrétaire général a si bien martelé les mots que les mille cinq cents à deux mille militants. réunis à la salle de la Mutualité, mardi 6 novembre au soir, ont réagi comme si leur leader se déclarait prêt à déterrer la hache de guerre.

la hache de guerre. Pour l'instant, en attendant la danse du scalp, l'auditoire a accueilli par des bordées de huées et de siffiets les noms de MM. Barre, Debré et Chaban-Delmas, considérés comme l'aux prophètes du blocage des salaires ou de la « paix sociale ». Sécurité sociale, fiscalité, poli-

securite sociale, riscante, poli-tique contractuelle, chômage, sur ces thèmes si souvent remis en chantier, M. Bergeron, réclamant d'improbables démentis, pose de provoquantes questions : « Le revenu minimum d'un électro-radiologiste s'élèverait à 25 000 F par mois tous investissements. par mois tous investissements. amortissements et frais de ges-tion déduits? L'évasion fiscale — qui n'est pas la fraide mais la qui n'est pas la fraude mais la sous-évaluation des revenus im-posables — serait de 69 % chez les exploitants agricoles, de 55 % dans les professions indépen-dantes, de 16 % chez les salaries agricoles, de 8 % chez les em-

Herald

Certains

Francais

lisent

un second quotidien

chaque

10UI.

ployes, de 7 % chez les cadres supérieurs, de près de 7 % chez les cadres moyens, de 3 % chez les ouvriers et de 14 % chez les inactifs. Cette ét u de est-elle exacte ou jausse? Une autre étude effectuée par le Centre de recherche économique sur l'épar-gne a évalue les patrimoines des ménages pour les mêmes catégo-ries. Ces conclusions vont exacte-ment dans le même sens, le montant des patrimoines allant de 487 000 F pour les professions indépendantes à 58 000 F pour les ouvriers. Si le gouvernement ne répond pas à ces questions, nous sommes fondés à les juger bonnes et à en tirer les conséquences, notamment dans l'élaboration de

nos revendications. » Quant au blocage des prix, pouvernement « aurait mieux fait n'en fixer la durée jusqu'au décembre, car de nombreux industriels ont interrompu leurs livraisons, attendant le moment d'incorporer dans leurs prix ce qui

est interdit aujourd'hui ». Quelques voix crient « impôt sur le capital », tandis que le leader annonce que mercredi, à la même heure, il rééditera, auprès de M. Barre, une solennelle mise en garde contre la tentation d'un abandon de la politique contrac-tuelle. — J. R.

En conflit avec la Sécurité sociale

DES MÉDECINS BRETONS FONT LA GRÈVE DES SOINS

Des médecins, appartenant à la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), ont déclenché, pour la journée du 17 novembre, une grève des soins, avec service de garde, dans plusleurs départements bretons (Côtes-du-Nord, Finistère, Ile-et-Vilaine).

tent contre la décision des calsses d'assurance - maladie d'engager contre une cinquantaine de praticlens une procédure de dégage-ment de la convention signée entre la Sécurité sociale et le corp:

médical

Les caisses reprochent à ces praticiens d'avoir systématiquement dépassé les tarifs d'honoraires depuis juin 1976, à la suite d'un avenant tarifaire que seule la Fédération des médicins de la Fédération des médecins de France à signé. La C.S.M.F., qui n'a pos ratifié cet accord, avait, à l'époque, demandé à ses adhérents d'appliquer des tarifs, dits
« syndicaux », supérieurs à ceux
qui ont été négociés et conformes,
estimait-elle, à l'évolution des prix
et des coûts d'un cabinet médical.
Rejetant la thèse des calsses
uni en application de la conven-

qut, en application de la conven-tion, entendent sanctionner indi-viduellement les médecins pour non-respect de l'avenant tarifaire, la C.S.M.F. affirme que les mé-decins visés ont collectivement réagi contre l'insuffisance des honoraires conventionnels et que Loute sanction individuelle entrai-

nera une riposte collective.

La grève des soins qui est observée le 17 novembre a été lancée à la suite du déclenchement de la procédure de déconventionnement contre une cinquan-taine de praticiens. Des initiatives dr même type sont envisagées (ou en cours) dans d'autres régions par les calsses d'assurance-maladie, notamment dans la région parisienne et la Manche. Le bureau national de la C.S.M.F., un se réunt morpredi 17 novemqui se réunit mercredi 17 novem-bre, devait prendre une nouvelle fols position, notamment sur le mandat qui lui a été donné de déclencher une grève rationale administrative — en ne remplis-sant pas les feuilles de soin sanctions deviennent effec-





SERVICE TELEX
345.71.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



Tour Fiat Un placement exceptionnel pour la société qui souhaite

posseder les murs de ses bureaux. reste 10000 m² de bureaux à la vente dans la plus prestigieuse

des tours de Paris La Défense.

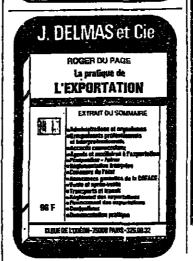
Clestila "première Tour oureaux-services de France" à 3 minutes de l'Etoile par le RER – station retiée à la Tour services inferieurs sans supplement : restaurant d'entreprise 3 restaurants de direction - 2 caleteras - 2 gymnoses - sauna salle de conterence audio-visuelle de 120 places - centre medico-

social – 2 banques – 1 agence de voyages. une vie de quartier avec une galene de commerces et de services

Les meilleures adresses de bureaux. Richard Ellis

la qualité de la construction est unique parmi les tours : façade en béton armé recouverte de granit noir. En 1976, à 6500 F le m². La Tour Fiat est un placement exceptionnel Consultez-nous.





VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT?

5 questions vous préoccapent...

 A qui al-je affaire ?
 Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudié ?
 Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisantes ?
 Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunies ?
Pourrals-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison ?

... 5 raisons pour acheler dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association eans but lucratif, placée sous l'égide de l'administration. le C.N.E.I.L. présents au public une sélection importante de programmes comportant queique 20 000 logements qui, tous, ont sait l'objet d'un agrément après gramen par des spécialistes et des représentants de la plupart des banques apécialisées, des éléments juridiques, techniques et l'inanciers esseutiels dont dépend le bon dépoulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivre au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseigner l'acquereur et intervenir si besoin et cas de défiriultés (conciliation, arbitrage)

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disposibles est adressée sur simple demands : C.N.E.I.L., 60. Chaussée-d'Antin. 75009 PARIS, 161. 280-55-22

Le bureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi (aus rendez-vous) et remet gracieusement à tout s'inteur une documentation détaillée sur les programmes agrées de la région parisieune faisant apparaître leur toralisation leur catégorie et leurs prix

BISCUITERIE NANTAISE B.N.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 octobre 1976, sous la présidence de M. Lilonel Cossè, a approuvé les comptes de l'exercice 1975-1976 arrêtés au 30 avril 1976, qu'i font ressortir un bénéfice net comptable de 3872 217 F. compte tenu d'une dotation aux amortissements de 8539 619 F et après déduction de la provision pour investissements constituée au titre de la participation des salariés aux fruits de l'expansion, pour un montant de 627 390 F.

L'assemblée générale ordinaire a, par a'illeurs, réélu administrateurs : MM. Lionel Cossé. Georges Cossé. Caspar B. M. de Jong, Michel Habourdin, Hubert Linfer, Paul Paclot, Sylvain Wibaux, Samuel B. Witt, ainsi que General Milis Inc., représentée par M. Donald A. Lundie.

JAEGER

ECHANGE DE 166 144 ACTIONS POUR RECOUPONNEMENT

POUR RECOUPONNEMENT

Les 186 144 actions núméros 15 995 à 130 585, 134 763 à 182 417, 188 001 à 189 332, et 190 768 à 183 333, qui ne comportent plus que le coupon nº 59, sont en cours d'échange depuis te 3 novembre 1976, il est délivré, titre pour titre et sans conformité de numéros, 186 134 actions nouvelles de même nature ex-coupon nº 59, ce dermier ayant été, pour toutes les actions annuté par le conseil d'administration au cours de sa séance du 23 septembre 1976

Les propriétaires d'actions au porteur vir portant l'un des numéros ci-dessus sont invités à présenter leurs titres à l'échange aux guichess de la Banque worms ou à ceux de la Banque mationale de Paris, du Crédit jyonnais, du Crédit commercial de Prance, du Grédit industriel et commercial, de la Société générale et de la Banque de l'Indochine et de Suez.

Les propriétaires de litres nominatifs ou de titres au porteur Sicovam n'ont aucune formalité à accomplir.



Les produits bruts de cette Sicomse sont élevés, pour les trois premien
trimestres de l'exercire 1976, ;
28 608 600 F contre 25 983 600 F pour
la même période de l'exercire procédent. La prograssion est de 10,08 °,
Les résultats provisoires pour le
même période s'élèvent à 10 229 000 F
contre 9 136 600 F pour les neuf premiers mois de 1975, soit une progression de 11,95 °,.
Compte tenu des produits
excomptés pour la quatrième trimestre, on peut prévoir une sugmentation des résultats nets pour
l'année entière de l'ordre de 15 °,.



PERNOD RICARD, CUSENIER, C.D.C.

Les conseils d'administration des sociétés PERNOD RICARD, CUSENIER, C.D.C. et S.E.G M se sont réunis les 3 et 10 novem-

Au cours de leur délibération. ils ont examiné et approuvé les groupe PERNOD RICARD, dont les objectifs, les moyens et les modalités juridiques sont exposés ci-après

L'ensemble du projet sera soumis à l'approbation des action-naires des sociétés concernées. dont les assemblées sont convoquées le 30 décembre 1976.

Objectifs poursuivis Afin d'accroître l'efficacité com-

merciale du groupe, la restructuration envisagée poursuit les objectifs principaux sulvants : - relancer les ventes de marques d'apéritifs à base de

Ambassadeur, Byrrh. Cinzano. Dubonnel: - renforcer la vocation inter nationale du groupe;

- mettre à sa disposition de nouveaux atouts pour lui cermettre de mieux faire face à la concurrence sur les marchés français el étrangers : – el, enfin, accroître sa ren-

tabilité.

Moyens à mettre en œuvre

Pour atteindre ces objectifs, if apparaît nécessaire aux conseils d'administration des sociétés concernées de mettre en œuvre les moyens suivants : a) Regrouper les réseaux de vante

de CUSENIER et de C.D.C.

En effet, la création de la demande pour une marque de spiritueux passe essentiellement par un réseau de vente qui doi! disposer de moyens humains et matériels importants et dont les actions dolvent être soutenues par des volumes de vente suffi-

Dans ces conditions, il a été considéré comme indispensable de regrouper les réseaux de vente de CUSENIER et de C.D.C. et de ramener ainsi, en France, le nombre des réseaux commerciaux du groupe de cinq à quatre.

b) Redistribuer certaines marques

L'expérience acquise par le groupe dans ce domaine a démontre que la coexistence de marques le a de r.a concurrentes entre elles au sein d'un même réseau commercial constituait une gêne importante à leur développement. En conséquence, il est projeté de redistribuer certains

produits du groupe entre les quatre réseaux commerciaux, de telle facon qu'aucun d'entre eux n'ait distribuer plus d'une marque leader dans une famille de produits donnée.

Ainsi, pour les apéritifs à base de vin, Dubonnet serait vendu par. le réseau Ricard : Cinzano et Byrrh par les deux réseaux Pernod, et Ambassadeur par le nouveeu réseau C.D.C.-Cusenier. Pour des raisons identiques

commercialisés séparément par les deux réseaux Pernod. c) Concentrer les exportations au sein de la Société pour l'exportation de grandes marques

Pastis 51 et Pernod 45 seraient

La S.E.G.M. a été créée, en effet, à l'occasion de la fusion PERNOD RICARD, dans le but de développer les ventes étrannères de spiritueux du groupe Compte tenu de la nécessaira coordination qui devrait intervenir entre les quatre départements de la S.E.G.M. : Ricard, Pernod. Bisquit et Suze, et les services exportation de CUSENIER et de C.D.C., zinsi que dans le but de bénéficier pleinement des syner gies commerciales entre les prodults, il a été jugé plus efficient de transferer à la S.E.G.M. la

sponsabilité des exportations

de CUSENIER et de C.D.C.

Modalités juridiques

Les importantes modifications décrites ci-Jessus ne peuvent être envisagées que dans un cadre juridique qui permette de mettre eur un pled d'égalité les intérêts des actionnaires de toutes les sociétés concernées. C'est pourquoi il est apparu nécessaire ux Consella d'Administration de PERNOD RICARD, CUSENIER et C.D.C. de procéder à l'absorption des deux demières Sociétés par la première. Le mécanisme projeté est le suivant :

a) CUSENIER et C.D.G. feralent

et de leurs actifs industriols et commerciaux à une nouvelle Société dont la raison sociale serait . C.D.C.-CUSENIER ;

3/ CUSENIER et C.J.C. feraient apport de leurs filiales et clientèles étrangères à la S.E.G.M.;

c) CUSENIER et C.D.C. seraient aiora absorbées par PERNOD RICARD qui. su :itre des apportsfusions, recevrait les marques, les actifs hors exploitations de CUSE-NIER et C.D.C. ainsi que les actions S.E.G.M. et de la nouvella Société C.D.C. - CUSENIER remises en contrepartie des apports partiels ci-dessus:

d) PERNOD RICARD concéderait à la nouvelle Société C.D.C.-CUSENIER l'explokation en France des narques apportées, et à la S.E.G.M. leur exploitation étrangère.

.....

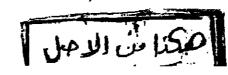
Les parités de fusion

Les apports partiels et apportsfusions projetés seront soumis à l'approbation des actionnaires des Sociétés PERNOD RICARD, CUSENIER, J.D.C. et S.E.G.M. iors de leurs assemblées générales extraordinaires convoquées pour le 30 décembre 1976. Ces dernières auront également à approuver les parité. c'échange des actions CUSENIER et C.D.C contre des actions PERNOD RICARD que les conseils d'administration des Sociétés concernées ont arrêtées de la façon sui-

--- 1 action PERNOD RICARD pour 1 action CUSENIER. - 1 action PERNOD RICARD pour 2 actions C.D.C.

Pour chaque action PERNOD RICARD attribuée aux actionnai-res CUSENIER ε C.D.C., Il sera versá, en outre, une soulte en espèces de 8 F.

Ces parités conduiraient, compte tenu de l'annulation des actions CUSENIER et C.D.C. détenues par PERNOD RICARD. 1 créer 182 006 actions PERNOD RICARD supprémentaires portant jouissance du 1°7 janvier 1976. Le capital social de PERNOD RICARD serait en augmentation de 4.2 % et le nombre d'actions porté de 4 300 994 à 4 483 000.



- - - LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 47

	I FS	MADCHÉS I	FINANCIERS	l Grant	Darreler	LE		18 novemb	re 1976 — Page 4.
William	PARIS	LONDRES		VALEURS Cours précéd.	COURS VALEURS	précéd cours	Ponsseler SA	reced. cours	VALEURS précéd cours
	16 NOVEMBRE	Repli Le marché s'alourdit merch	NEW-YORK Irrégulier	Placem, Inter	184 E.L.MLebtanc 182 58 Ernault-Sounce 472 Facean 74 Forges Strabourg	572 . 570 90 70 88 484 484 56 56	Soutre Rénaies . Synthelabo Trann et Muib .	156 90 158 51 122 30 123 28 Gr 49 80 47 80 Pt 100 10 100 Pt	ace and Co 131 18 130 180 181 182 183 184 184 185
in the same	Fléchissement Peu d'affaires ce mardi à la Rousse de Paris Le regit des	matin après une reprise initia Repli des industrielles et des pétr les Nouvelle baisse des mines d'	te. seconde partie de la séance de mardi tous les gains qu'il avait acquis an cours des premières heures de cota- tion et, en clôture, l'indice des	Soffo	68 Frankel 212 Huard-U.C.F. Jaeger	481 68 481 186 50 186 65 65 59	Agacks-Willot Fliës fournies Lanière-Rydaix. Rondière	85 . 85 . E 22 50 22 50 Cu 73 90 72 50 W 340 . 340 . Bs	ortanids0 7 0 7 it-Asiatique 115 80 113 80 madieu-Pacif 81 95 80 rke-Rand 73 69 rke-Rand 8 80 10
	Bourse de Paris. Le repli des cours, amorcé la veille, s'est, de ce fatt, quelque peu accéléré. Tous les compartiments, sons la maindre exception, ont payé leur	,	industrielles s'est établi à 935.34 (-0.08). Au plus haut de la journée, il avait atteint 946,73.	Ctanse 352 - Indo-Hovess 70 - 27 Sp. (M.) Microt	360 Mamurkije 88 Métal Déployé 27 Kadella 35 . Nodet-Couris	184 176 50 125 129 50 228 230 . 45 44 28	Ni, Chambon	25 20 25 29 B [19 119 167 155	HORS COTE
÷.	tribut à la baisse, les plus affec- iés étant, comme à l'habitude, le matériel électrique, la métallurgie, les magasins et la construction	War Loan 3 1/2 % 23 1/2 2	de mains contre 16,75 millions seu- lement la veille. Plusieurs nouvelles sont à l'origine de ce repli : la diminution des mises	Parisong 72 20 Sarius du Midi 169 50	168 50 Ressorts-Nord Roffo S.A.F.A.A. Ap. Ant Satson	108 111 95 9 99 40	Nat. Navigation	99 28 C 99 20 Cc 40 . 38 Cc 279 . 298 50 Cc	Ser. 518 518 680 680 680 121 15 121 10 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17
	mécanique. Encore bien orienté lundi, le secteur bancaire a lui aussi subi des pertes.	Brilish Petrojeam	la prévision d'une baisse des béné- 2 fices de Du Pont faite par le prési- dent du groupe, la décision d'un	Allobroge 138 50	138 50 Siell	215 101 216 151 50 79 90 79 90	S.C.A.CStemi Tr. C.I.T.R.A.M Transport indust.	26] 26] Fr. 110 18 M	20
•	Au toial, près de soirante valeurs ont fléchi de manière sen- sible (de 1 % à 6,6 %). Quatre ont plus particulièrement sout-	De Bants	sont néanmoins inscrites en hausse	Economats Centr. 365	201 Virax	86 67 122 183	l a Bresse	347 351 \$1 165 50 165 38 01	omptia
1.500	ert: Marine (— 6,6 %), Nobel- Bosel (— 6,2 %), Saulnes (— 5 %) et le Printemps (— 4,6 %). De leur côté, les hausses se sont	Taux du marché monétaire Estets privés	et 554 saulement en baisse. Indices Dow Jones : transports, 215.44 (+ 2.51); services publica. 98.45 (- 0.41).	Fr. Paul-Benard	246 Al. Ch. Loire 225 France-Unnkerges 188 122 170 Ent. Gares Frig	76 20 76 20	Cigarettes indo Deprement Deng-Tries Donnestee-Parina. Essila Forrallies C.F.F	306 58 396 50 ^{Re} 148 146 344 50 337 50	SICAV SICAV 225 38 [1850 19
	raréfiées. Guère plus de dix ont été relevées, de Jable ampleur généralement, de sorte que les dif- jérents indices ont baissé de plus	NOUVELLES DES SOCIETE	\ 	Martell 412 Gr. Mooil Corbell 175 Sr. Mart. Paris 281	210 Indos Maritimo 412 Mag, gén. Paris 175 282 278 Cercie de Manaco	34 75 C 34 75	Locatel	240 242 = 46 45 162 162	Existing Rechet
_	de 0,5 %. Le marche reste visiblement sons le coup des élections de dimanche. Au surplus, l'assurance	sur la plupart des places financièm européennes, les actions de cet firme chimique américaine, deuxième des Rists-Unis et la bu	25 A.T.T. 62 60 1/2 66 Booling 41 3/4 40 1 4 2 Classe Manhattan Sank 25 5 8 25 3/4 1 On Part of Manhattan 122 1/8 177	Patin	393 Eaux de Vichy 394 50 Grand Hôtel 135 Sefitel Vichy (Fermières) 185 Vittel	(318 4. 340 (318 4. 340 27 70	Publicis Selfier-Leblanc	As	tions Selec
13 Soci	acquise par M. Barre lors de son voyage en Egypte qu'une hausse des priz du pétrole était inévi- table n'a rien arrangé, pas plus	tième au plan mondial devar Rhône-Poulenc, seront introduit le 25 novembre prochain à la Bour de Paris. Spécialisé à 58 % dans chimie lourde, le groupe Dow est	8 Exxes 49 1/2 49 2/4 2 Fard 55 1/8 54 7/8 3 General Electric 51 7/2	Saupiquet	264 Ausseint-Rey	37 50 35 31 38 50	Brass. Ovest-Afr EH-Gabou (B.) Min. et Métal	370 10 370 10 An 430 As	LT.O
	que les complications politiques nées de l'acceptation par M. d'Or- nano de présenter sa candidature à la mairie de Paris. Autour de	plus performant du monde dans so domaine d'activité. En 1975, anni de crise, son chiffre d'affaires n' diminué que de 1 %, et son bénéfic	General Motors	Bras, et Glac. left. 290 Cosenier 357 Dist, (edochine	395 La Riste 363 . Rochette Cema. 336 .	89 82 71 80 72 20	Emprent-Young Nat. Hederlandeb Physics Assuranc.	205 C. 189 165 Co 13 12 SO Co	I.P. Valeurs
4	la corbeille, chacun se demandatt comment tout cela allatt finir. Ajoutons que la proximité des opérations de liquidation générale	taux de rentabilité s'est amai étab à 21,9 %, contre 22,9 %-en 1974. C'es la plus élevé qui soit. La Dow Che mical est en outre la premié	Mebt 01 55 3/4 55 7.8 57 8/4 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8 58 7/8	Salut-Raphali 183 Recentl	78 A. Ruiery-Sigrand 128 Bon Marché 261 Bamari-Servio 38 Barty Mars, Madagase,	315 315 305	Bos Pap. Españal	134 138 Ep 22 23 50 Ep 208 5129 Ep	rsées-Valeurs 160 89 153 60 argus-Cruiss 526 50 502 63 argus-Inter 251 24 249 29 argus-Neo() 154 95 147 92
	aelles-ci débuieront vendredi par la réponse des primes — rétait pas faite pour susciter les initiatives.	ajoutée « per capita ». PHILIPS. — Le bénélice net consc	22 7/8 23 3/8 F Union Carbide	Sianina	Mars. Madagase. Marsel et Prom. 228 . Optorg 111 50 Palais Neuvembi 176 50 Prisunic. Gulprix	93 94 165 153 380 280 23 20 33 30	Coestierzbank	13 80 13 55 Ep 231 Ep 271 271 Ep	argne Revenu. 287 85 255 70 argne-Unie 273 85 281 43 argne Valent. 178 98 163 24 prier lovestise 283 54 270 78
-	Sur le marché de l'or, les cours le sont repliés, moins foutefois gu'à Londres, le lingot cédant seulement 125 F à 21995 P. Les	s'élève à 125 millions de florins contre 10 millions de florins seule ment pour la période correspon dante de 1975. Pour les neuf pre	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Elfandam Mai	205 46 93 [8] Crosset	128 119 273 272	Rolinco	339 50 338 70 Fm 7 50 7 40 Fm 6 6 8 38 Fm	rtune 7
	pièces ont suivi le mouvement. Le napoléon, pour sa part, est revenu 1. 234 F (après 233.30 F) contre 237.40 F.	au 30 septembre 1975. La rentabilit du groupe a fortement augment	INDICES QUOTIDIENS	S.E.V. Marchal 56 50	56 50 Ind. P. (C.I.P.E.L. Lampes	(50 . 159 48 95 48 95	Pireill	27 26 50 kg 5 30 5 60 Fr	Mitte-Rend 195 98 181 17 Mitte-Tokyo 165 91 158 29 SV France-Obj 270 89 257 85 Ince Piacement 154 20 147 18
	Aux valeurs étrangères, reprise les américaines, sur les indica- tions de leur place d'origine, et les allemandes. Vif recul des	respectivement 6.5 % et 6.4 % (contr 3.1 % et 4.1 %). En raison de l'évo lution des taux de change, les diri geants prévoient pour l'exercice entie une augmentation de 12 % seule ment du chiffre d'affaires contr	Valeurs françaises . 78,5 77,8	Camp. Bernard. 75 65 50 Cerabati 240 50	75 50 Paris-Rhone	282 275 .	Pakhoed Rolding. Femmes d'Anjour. Marks Spencer	168 165 65 58 1.1 7 6 76	st Séi France 142 D2 135 58 1.S.1. 139 132 67 16-Valeurs 174 95 166 42 bergrafssance 143 38 136 89
	nines d'or. Tassement des pé- Tples internationaux.	15.6 % pour les neuf mois La rents bilité ne devrait pas varier.	(Base 100: 29 déc. 1961.) Indics général 61,9 61.3	Prage d'estr.	145 \$EB S.A 94 \$LINTRA 100 .	325 324 50 394 .	EM.L	265 258 fri 16 16 80 Lin 3 08 3 83 Pa	reselectron 132 88 125 78 ref portei 188 47 179 93 186 ttes catte 111 14 1076 17 188 58stion 137 25 131 03
	BOURSE DE PAR	IS - 16 NOVEM	BRE - COMPTANT	Rerileg	88 49 Carmand S.A	43 70 45 40 42 50 48 88 178 175 176 181 26 50	Matsushita Sperry Rand Xeres Corp	11 30 11 . Ru 215 . St 288 . St	tischild-Exp. 261 84 248 07 lectCroissauct 515 14 491 74 lection Mondial 119 67 114 24 lection-Rend. 131 26 125 31
	VALEURS & % da tous coupon VALE	Précéd cours VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Origny-Destraise 137 Parcher 179 Rengier 116	139 SD Guengaon (F. de). 177 Prefilés Tubes Es 116 Senelle-Mank. 255 Tissmétal	67 58 40 10 40 10 50 58 4 62 50 4 62 50	Cockeril-Ougrée Flas(dor	78 68 50 51 720 Sii 82 - 77 . Sii 578 . 698 . Sii	.1. FR et ETH. 150 91 153 62 valimite 145 63 139 03 136 64 valimite 129 06 123 21
		CO A.L.R. 230 . 239 . Marsell. Credit 3	99 190 Union Habit 157 165 50 56 323 Un. Imm. France 125 125 255 195 74 172 10 Actar Investis 95 58 96	Savoisisone 111 50 d	41 . Hoaren	100 \$6 212	Thyss. c. 1000	230 230 50 25 30 23 28 50 13 80 0.1	zepargue 257 94 246 24 zevar 321 [9] 386 63 leil-iuvestiss 159 75 152 51 LP. Investiss 128 86 123 82 Honcier 279 14 266 48
JENER A	3 % 1950 191 65 3 767 Catheles 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 2	Bangue, 358 367 Stà Cenf. Bangue Dupont 200 368 Stà-Gentrale 3	74 20 74 WESTON SCHOOL 178 173 86 280 Invest at Gest 211 56 212 86 68 166 Sofragi 195 195	Volume 130 10	27 70 Amrep G	153 159 193 188 152 151 90	Seperal Mining Hartabeest Johannesburg Middle Witwat Prosident Steen	6865 58 Un 85 90 Un 14 14 Un	ijapon
)[: Fifth b	Communication Confession	Ferms 164 163 United	17 . 112	Camiphes 25	Ariar P, Atlant Hydroc. St-Denis 94 (D Lille-Boonlères-C 12) Own. F. Pétr.	35 ID 35 18 140 142 185 18D 251 250	Stiffcately Vast Reefs West Rand	9 880 70 71 70 85 10 50 10 50 Ac	17/11 igest
•	VALEURS précéd cours CAME. CAM	196 196	25 . 66 . (Ny) Chartest	Pathé-Claéma 76 69 Pathé-Marcell 137	410 77 133 Garbane-Lorraine	6L . 59	Amax	265 264 Eur 190 178 Fin 109 Fin 18 60 Sec	issance-imm
	E.B.F. parts 1859 458 (M) Crest Ch. Franca 3% 116 118 10 Financiar Abelito L.R.A.L.D. 452 469 Financiar Abelito (Ma) 152 16 187 Fr. Cr. at A.B.F. (Stb Centr.) 282 286 Franco-Es	B. (Cie) 51 . 49 . (Voltares à Paris) 	TS 114 SO Dep of Ferry 275	Ala. (Finalens FIPP 74 68 (Ly) Gerland 55 68 Covelot	34 98 34 90 282 252 230 40 232	Yiellia Mantagna. Am, Patrofina. British Petrologio	395 Bb	adiale invest. 175 39 167 44 fisem 130 34 126 43 lina 137 05 130 34 minter 263 36 arimme 181 31 173 09
	Facciore (Vie) 224 interball.	152 158 Cir Lyen Imre.	17 113 Lehor et Cla 106 110 18 19 13 10 (Ny) Lordes 113 118 25 18 56 Cla Martoning 25 18 27 39 29 0 7 5 44 10 42 50	Arbeit	28 58 Hulles S. et fér 240 Hester 25 Parter	69 70 87 87 93 90 93 90 298 302	Colf Oil Canada Petrofina Canada Shell Tr. (port.)	26 . 125 . S. S	Est. 254 (8 338 04 ince 121 (8 115 67 inter 411 84 393 (6 valor 148 47 (4) 74
	France (Le)			De Bietrich 459	265 Reti 456 Ripolia-Georget	72.88 44 d 45 70	Dart Industries	56 153 154 	erem,
	Complete tape de la incluenté de détau que se complète dans les deralères éditions, dans les cours. Elles sont corrigées le l'acceptance de la laceptance de laceptance de laceptance de la laceptance de la laceptance de laceptance de laceptance de laceptance de la laceptance de la laceptance de la laceptance de laceptance de laceptance de laceptance de laceptance de laceptance de la laceptance de la		MARCHÉ A		Samuel Inc	n des volents av	ent teit l'objet de ovens plus gerantir	trassections entre l'exactitude des d	14 h. 15 et 14 h. 38. Pour ernieus cours de Paprès-midi. récéd, Premier Dernier Compt.
	Compan VALEURS Cloture cours cours 539 4,58 % 1973 611 88 612 611 8	G 517 50 455 Pin Cin Com Con 18 44	urs cours sation VALEURS clotu	10 131 30 121 30 131 30	Setion VALEURS CIO	ture cours con	Salis	M VALEURS C	Oppus come Cents Come
		53 Essa S.A.F. 62 6 5	176 178 87 Opfi-Partias 30 (1 - 52 - 52 - 1 1 172 - 175 - 1	30 30 49	ESS TAL Electr S71	573 578 6 20 117 117 5 310 310 1 61 61	573 \$55 10 116 70 18 310 . 12 61 270 28 170 24	Sen. Moters	151 79 252 252 10 252 1
	286 Applicat. 52 68 52 58 52 68 126 226 Applicat. 52 68 52 58 126 226 Applicat. 52 2 137 135 126 226 Applicat. 52 275 18 272 272	80 52 30 945 Pereda 355 80 34 132 38 148 Pin. Paris PB 139 13	75 Peckethrenn 88	. 52 53 57 10 74 73 60 72 50 10 42 16 42 16 42 50 56 203 203 203 203 370 367 362	285 5.1.5 28	5 285 206	25 50 1 200	Mahil Corp	78 30 277 20 777 20 776 20
الله مين المراجع المرا المراجع المراجع المراج	1(3 Arjon-Prime: 121 50 129 120 240 Ass. Cr. Paris 230 227 230 106 Aux Entrepr (83 (89 129	1 50 35 82 Fin. Un. Eur 82 16 6 17 69 6 6 19 60 6 6 19 60 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	7 58 67 50 67 30 28 Parrier 33 1 28 98 50 38 62 Petrales B.P. 62 1 50 23 55 23 58 215 Pengaet 223 236 256	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	185 Un. Fr. Eques 28 U.J.A. 34 U.Shaar 31 119 — (abl.) 111 119 — (abl.) 111 149 Yarisarec 155 Y. Elicquet P 43 Yarisarec 485 477 Yiniprix 48	9 50 119 10 115 4 60 135 78 136 7 437 487 0 480 478	183 IO 250 445 . 5	Nestië 6 Nersk Hydre . : Dilvetti	610 6508 6500 6386
	78 BahcFives. 78 E2 76 59 75 141 Ball-Equip 145 10 142 142 265 Ball-levest. 282 282 282		7. 57 57 25 165 Pallet et Ch. 148 1 1 10 144 18 148	160 . 160 161	13 - Ang. Am. C. 1	7 20 j 94 96 j 94			54 35 53 98 53 99 53 75 64 56 58 96 5859 40 90 277 277 273 135 135 20 132 134 27 50 27 27 25 50
	102 B.C.T 115 115 50 114 72 Bazar B. V. 62 82 58 70 Begins-Say 70 05 70 70 8 755 Biz 756 745 747	96 79 156 Gr. Tr. Mar. 189 50 17 18 63 50 278 Gayesne-Sas 277 27 745	7 177 177 73 Parpey 72 1 277 73 Parpey 72 1 28 1 28 1 28 1 28 1 28 1 28 1 28 1	87 87 . 86 20 [130 Aster, Mines 13 248 B. Otteman 22 280 EASF (Airl) 30 250 Gayer 26 34 Buffelsient 40	5 133 10 133 13 133 13 133 13 1	10 131 16 233 50 306 50 236 80 263 50 12 20 44 30 60	RioTinto Zinc	225 18 223 50 223 88 222 30 13 35 13 10 13 15 12 85 78 74 70 73 80 73 90
	525 B.S.N6.0 516 509 508 1338 Centefour 1370 1374 1388 275 611 611 269 263 265 5	503 . (10 Rutch Maps 108 50 10 103 Imetal 93 80 9	1 [29 98 10 37 Prestatal 4!	46 46 90 40 20 125 50 188 185 50 1 304 204 300 10	12 De Baers (S.) 12	2 jg 11 95 11	85 C H 98 43	Sentemberg. Shall Tr. (5). Signers A.C. Sony.	66 50 460 465 458 50 33 10 32 50 32 80 6 22 21 525 525 521 29 70 38 80 38 75 38 20
	78 . CEM	375 316 1851, Mericux 287 88 78 86 262 20 258 1. Serel Int. 265 256 186 186 187 256 256 186 187 188 18	(1,172 1,187 90 1	50 40 50 41 78 40 19 50 382 382 374 68	125 Dame 16hns 22- 685 Da Pont Neps 62- 439 East Hodak 42- 13 East Hand 10	4 50 -216 216 7 . 632 632 5 430 431 8 25 . 15 85 . 15	636 14 436 129 50 15 68 91	Veilever 50 Unios Corp	114 50 214 214 213 50 15 50 14 10 14 50 15 20 37 36 133 134 130 56
	33 Chilt-Comm. 32 33 50 32 5 54 Chiers 73 28 74 80 105 China Reat. 98 18 95 95 95 95 95 91 50 91 80 91 6	34 . 188 Lefarge 195 56 18	(193 38 194 10 279 (0 250 200 291 450 Radiotech 446 1651 1642 73 Baffin (Pac) 53 (28 1 21 79 520 1	Erletson 13	0 . 128 . 128 1 . 248 20 247 6 50 275 . 275 6 20 59 10 68	196 27	West Deap. West Hold., 18 Zambia Cop.	25
	131	122 50	184 50 105 - 570 Redenta 588 770 255 70 185	59 72 18 72 73 59 72 18 72 73 50 120 10 128 18 120 10 415 415 414	g: effert; C: corpen	détaché ; d : d	LIEN A DES OPERA emandé ; * droit (ou malana partée d	létaché — Lersq	e premier casus a aract
	192 . Coffmeg 101 101 98 101 9 245	101 . 420 Lyons, Eastz. 405 48 263 . 29 Maca, Sun. 28 10 2 20 265 28 1388 Mack, French (1410 138		20 30 30 10 30 50 158 158 158	COTE DES		- 6change	<u> </u>	É LIBRE DE L'OR
	87 C. Entrepr. 183 SO 182 (81 5 52 Cut. Foucher 85 18 59 18 59 1 189 Cr. Com. Fr. St 86 86 96	8 (80 68 E2 Mar. Ch. Rég 52 75 5. 8 58 (418 Mar. Teleph 1425 142 96 418 Waters. 447 45	53 53 455 S.A. 462 1 146 96 Sanjani 97 447 444 79 Samae-Bur 97 1 188 89 81 18 185 Schneiser 127	78 456 458 456 59 87 87 83 58 78 78 78 58 135 124 133	MARCHA OFFICIEL	COURS COU .préc. (6	to catre transpers	MONITORIES ES	9790. 18/11
	389 Créd. 600c. 283 19 295 256 102 C.F. Instr 110 20 189 19 183 1 93 Créd. Indust. 180 50 99 19 99 5 218 Créd. Nol 255 295 295	294 48 72 Met. Herrer. 58 5 5 7 197 50 1289 Milchela B 1777 115 8 99 38 648 — oblig. 548 64 295 445 Noblikes. 444 45	25 64 18 75 S.C.O.A 70 1166 1168 19 Sefines 199 1549 1549 1549 1549 1549 1549 1549	62 10 63 10 65 10 1 10 100 100 100 215 215 215	Canada (5 cae. 1)	5 095 5 0 206 135 266 1 29 025 22 9	72 6 08 , 65 205 80 80 29	Or fin (kilo en la Or fin (kilo en la Pièse transaise (Pièse transaise (got)22120 : 21995 20 fr.j237 40 224
	183 Creeset-Leire 92 50 92 . 93 164 C.S.F 160 157 50 157 5	230 Mat. (2795t. 340 33	7 196 50 197 . 117 SINCO 115 385 . 381 . 87 SI.M.M.O.R. 81 1 1218 ST. Ressignal 1210	ID 81 88 81 81 81 75 [(1890 [790 [880 .] 19) 75 50 75 50 74 18	Espagne (160 pes.) Grande-Bretagne (£ 1) Italie (1 000 lires) Itorvège (100 k.)	7 300 7 3 8 203 8 2 6 778 6 7 94 370 94 3	60 7 13 '65 8 25 74 5 556 78 94	Pièce suisse (20 linies latins (20 Souverais Pièce de 28 doils Pièce de 18 doils	7.) 210 10 218 218 50 214 1854 1010 40
	172 D.S.A 168 10 168 168 1 70 Densin-NE. 64 53 62 2 50 Densin-Airez. 48 90 48 48 48 Densin-Airez. 448 48	9 170 92 Starte Minte 184 18 18 62 20 77 Hebel-Sezel 79 7 48 21 Nord 21 18 20	100 95 410 Summar-AIL 438 Summar-AIL	201 86 201 200 -	Pays-Res (100 fl.) Portegal (109 esc.) Salde (100 krs) Salssa (100 fr.)	15 988 15 8 117 956 138 B	98 15 25 70 117	1 Piece de 5 dail	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE

- 3. PROCHE-ORIENT 4. AMERIQUES
- PORTUGAL : des officiers dénoncent les menaces de
- 8. DIPLOMATTE

LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES

Pages 9 & 20

THEATRE : e Quatre soldats e

MUSIQUE: Le tango de l' « Aff) che rouge »; « Luiu » i l'Opera de Lyon. EXPOSITIONS: Nicolas de Stadi à Zurich; Les dissidents sovié-tiques à Paris.

- 30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 31 à 34. POLITIQUE

- 35. RELIGION 35. EDUCATION
 - Le gouvernament est décidé à réduire le nambre des
- cigra Mme Vail. 38. DÉFENSE
- 37 38. JUSTICE 39. PRESSE
- 44 à 46. LA VIE ECONOMIQUE
 - ET SOCIALE POINT DE JUE : « Le jeu de l'oie du pétrole », par

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (20)

Annonces classées (40 à 43); Carnet (36); Aujourd'hui (38); « Journal officiel » (39); Météo-cologie (38); Mots croisés (39); Bourse (47).

IL FAUT OBTENIR POUR MAYOTTE UNE CERTAINE INDÉPENDANCE AU SEIN DES COMORES déclare M. Jacques Foccari

M Foccart, ancien secrétaire général à la présidence de la République pour la Communauté et les affaires africaines et mal-gaches, qui donnait mardi 16 no-vembre à Paris une conférence, vembre à Paris une conférence, d'un caractère principalement historique, sur le thème de la décolonisation, a déclaré que « l'ile de Mayotte fait partie de l'archipel comorien » et qu'il « faudrati oblenir pour elle un statul garantissant une certaine indépendance au sein des Comares ». « Je ne crois pas, a-t-il ajouté, à la pocation d' Mayotte comme département français. »

comme département français s

A l'intention de ceux qui l'avaient décrit comme un conseiller puissant, tenant en main un certain nombre de régimes africains, il a assuré que « le général de Gaulle n'aurait pas toléré vingt-quatre heures auprès de lui quelqu'un qui curait manigancé des coups d'Etat ou des complots ». « Or. a-t-il ajouté, le général m'a gardé vingt-trois ans. » M. Poccart a également regretté la faible progression du budget de la coopération.

● Une délégation indonésienne conduite par le général Ali Murtopo, chef adjoint des services de renseignements, vient de passer trois jours à Paris. Le général, qui séjournait en France à titre privé, a pris contact avec certains milieux industriels. Après avoir été recu par M. Jean François-Poncet, secrétaire général à la présidence de la République, il devait quitter Paris ce mercredi 17 novembre à destination de Londres, puis de Bonn. M. Soemitro Djojohadikusumo, secrétaire d'Etat chargé de la recherche, faisait partie de la délégation.

Versuiles, ainsi que les fardins, seront fermés au public le mardi 23 novembre à l'occasion de la visite du roi du Maroc. Le château rouvrira ses portes le mercredi 24 novembre à 12 heures. D'autre part, le château et les jardins des Trianons seront fermés à partir du dimanche 21 novembre jusqu'au vendredi novembre jusqu'au vendredi novembre.

CDEFG

La convention contre le terrorisme représente une « exception » au droit d'asile politique

reconnaît le directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe

Adoptée à Strasbourg le 10 novembre par les délégués des ministres des affaires étrangères du Conseil de l'Europe, la convention européenne sur la répression du terrorisme a été présentée au cours d'une conférence de presse réunie mardi 16 novembre au siège du Conseil, à Paris.

Cette convention, dont les dispositions ont été élaborées à la fois rapidement et difficilement — dans les dernières phases de la mise au point notamment - appelle déjà des critiques et des réserves (le Monde du 12 novembre), et c'est davantage sous forme de déjens et de fustification que M. Herbert Golsong, directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe, en a fait la présentation.

étalent contenues des « soupapes

de sécurité ». Ainsi a-t-il présenté l'article 3, qui indique que l' « obtigation d'extrader » peut être suspendue lorsque l'on a des « raison sérieuses » de penser que la demande d'extradition est présentée « pour des onnsidérations de race.

« pour des considérations de race, de religion, de nationalité », mais aussi d' « opinions politiques ».

aussi d' copinions politiques ».

C'est également au rang des garanties que l'article 7 est présenté. Ceiul-ci prévoit en effet qu'un Etat peut ne pas extrader l'auteur d'une infraction citée dans les deux premiers articles, à condition de déférer le cas devant ses propres autorités judiciaires,

Ce ton comminatoire à propos d'une dérogation à l'objet princi-pal de la convention semble mai dissimuler les contradictions des divers articles entre eux et expri-

divers articles entre eux et exprimer dans une même mesure les
contradictions qui ont dù apparaître entre les positions des différents Etats européens particlpant à l'élaboration de l'accord.
Il est encore curieux de noter que
le contenu de l'article 13 paraît
aller à l'encontre de l'ensemble
de la convention. Il précise que
a tout Etat peut, au moment de
la signature, déclarer qu'il se
réserve le droit de refuser l'extradition en ce qui concerne loute

dition en ce qui concerne toute infraction énumérée dans l'article

premier et qu'il considère comme une infraction politique ». — F.C.

aucune exception et sans

Selon son préambule, la conven-Selon son préambule, la convention est née de « l'inquiétude croissante causée par la multiplication des actes de terrorisme » et du souhait « que des mesures efficaces soient prises pour que les auteurs de tels actes n'échappent pas à la poursuite et au châtiment ». Les signataires, « convaincus que l'extradition est un moyen particulièrement efficace de paroenir à ce résultat », ont dressé la liste des «infractions graves » dont le caractère politique ne devra plus être pris en considération, ces infractions étant assimilées ainsi à des délits ou crimes de droit commun. C'est, ou crimes de droit commun. C'est, selon l'article premier, le cas des actes de piraterie aérienne, des attentats contre des « personnes ayant droit à une protection internationale » (les diplomates), des enlèvements ou prises d'otages ainst que des infractions compor-tant l'utilisation de bombes, grenades ou armes à feu automa-tiques.

Cette liste n'est pas vraiment limitative, car l'article 2 prévoit que l'on ne pourra considérer comme infraction politique a tout pas visé à l'article précèdent et qui est dirigé contre « la vie ou la liberté des personnes », et même contre les « biens », lorsque cet acte a créé un danger collectif pour des personnes

M. Golsong a reconnu que cette actension » avait déjà été « mal interprétée ». De même devait-il admettre que l'ensemble de ce texte représentait une « exceptexte représentait une « excep-tion » au droit d'asile politique. Mais il a tenu à souligner que, selon le Conseil de l'Europe; ce droit n'était pas pour autant remis en cause car l'exception ne concernait que des cas « expressé-ment dénoncés » et des faits a dont la gravité dépasse l'élé-ment politique qui peut être inno-qué à leur propos ». Ce fonction-naire du Conseil de l'Europe n'en naire du Conseil de l'Europe n'en a pas moins eru bon d'indiquer que « depuis Nuremberg». le droit international avait déjà connu des restrictions visant ce qu'il a appelé le « privilège politique ». Il a également rappelé que la convention débattue à La Haye en 1970 à propos des détournements d'avion prévoyait dans le même esprit une action contre le terrorisme, et qu'à cette occasion trois pays, l'U.R.S.S., les Etats-Unis et Israël, avaient proposé un système voisin d'extradition obligatoire. gatoire.

M. Golsong a également fait observer que, dans les termes mêmes de la nouvelle convention,

Contre M. Arreckx républicain indépendant

M. SIMON-LORIÈRE DÉPUTÉ U.D.R. OFFICIELLEMENT CANDIDAT A TOULON

M. Aymeric Simon - Lorière, député U.D.R. du Var et maire de Sainte - Maxime, a annoncé officiellement, m. credi matin 17 novembre, qu' briguera la mairie de Toulon en mars 1977, alors que le maire actuel, M. Maurice Arreckx, président de la fédération départementale des républicains indépendants, sollicitera le renouvellement de son mandat. Ainsi une élection orimaire se déroulera dans le chef-lieu du var. Le comite de la majorité, chargé de la préparation des élections, et que préside M. Olivier Guichard, ministre de la justice, n'a pas pris de décision sur cette compétition.

M. Simon-Lorière a fait état.

M. Simon-Lorière a fait état, dans sa conférence de presse, d'un sondage établi par la SOFRES, du 32 au 28 octobre, seion lequel les intentions de vote des Toulonais sont les suivantes: au premier tour, liste d'union de la gauche dirigée par le P.C., 44 %; liste Simon-Lorie: 32 %; liste Arreckx, 24 %. Au second tour: liste Simon-Lorière, 53 %; liste d'union de la gauche, 42 %.

La liste de M. Simon - Lorière devrait comprendre notamment des représentants des diverses tendances de la majorité, y compris des dissidents des républicains indépendants et des personnalités favorables à M. Chirac.

Le numéro du « Monde » daté 17 novembre 1976 a été tirė à 585 623 exemplaires.

En Pologne

LE CHARBON EST RATIONNÉ

Varsovie (A.F.P., Reuter). — Après le sucre et l'énergie élec-trique, le charbon est rationne en Pologne. L'agence Pap vient d'annoncer que, pour assurer une répartition équitable », les autorités ont, depuis la mi-septembre rationné la vente du charbon dans les villes en fonction de la super les villes en fonction de la super-ficie des logements. Un citadin disposant d'une pièce a droit à 1,3 tonne de houille, pour deux pièces 1,8 tonne, pour trois pièces 2 tonnes, etc. A la campagne, les livraisons de charbon dépendent de la vente à l'Etat des bêtes pour les abattoirs, notamment de pores. L'agence Pau déplore que de les asattes, hotamient de putes.
L'agence Pap déplore que de
nombreuses l'ocalités, rurales
soient, au scuil de l'hiver, dépourvues de charbon.
Cette « crise», reconnaît Pap,
suscite « le mécontentement et

Pezzaperation > de la population.
D'autant que la Pologne occupe la quatrième place dans le monde et la deuxième en Europe pour l'extraction du charbon : 104 millions de tonnes en 1960, 140 millions de tonnes en 1960, 140 millions de contes en 1960, 140 lions en 1970 et quelque 180 mil-lions pour cette année.

La. Pologne est également exportatrice : 38 millions de tonnes ont été vériques en 1975 at l'étranger; à l'Europe de l'Ouest en particulier. Ces exportations seront maintanues cette année. Les autorités attribuent la crise actuelle de l'énergie en Pologne à l'expansion industrielle, à des goulets d'étrangement dans les transports et aux ventes accrues d'ustensiles électriques.

● Le cardinal Marty a précisé à France-Inter, le 16 novembre, qu'il pourrait éventuellement prendre la défense de certains de prendre la défense de certains de ses prêtres, si des accusations publiques les mettaient en cause. L'archevêque de Paris, ancien président de la conférence épisco-pale française, faisait ainsi allu-sion à la sortie en septembre du livre publié sous l'autorité de M. Michel de Saint-Pierre, prési-dent de l'association traditions. dent de l'a

A LA VEILLE DU RÉFÉRENDUM EN ALGÉRIE

Des meetings de soutien au chef de l'État se déroulent dans tout le pays

De notre correspondant

Alger. - - Naam III destour - (- Oui à la Constitution -). C'est un des slogans qu'on entend scander au cours des nombreuses manifestations populaires qui se déroulent dans tout le pays depuis une semaine en faveur d'un vote messif au référendum du 19 novembre («le Monde» du 17 novembre). Mais ce n'est pas celui qui revient le plus souvent: les meetings populaires se situent déjà dans la perspective de l'élection présidentielle de décembre et du soutien au « militant Boumediène, candidat du F.L.N. ».

De Tizi-Ouzou, à l'est, à Tiaret, à l'ouest : de Cheraga, au nord, à Ouargia, dans le sud, la foule arbore des portraits du chef de l'Etat en criant : «Nous sommes avec toi. Boumediène » ou «L'armée, le peuple avec Houari», ou encore «Pas de révolution sans parti révolutionnaire». Pour la première fois depuis l'indépendance, toutes les banderoles portent des inscriptions uniquement en arabe. Le président, qu'on avait peu vu en public pendant l'élaboration et la discussion du tente constitutionnel, muitipile maintenant les visites à l'intérieux du pays. Souriant, détendu, prétant une oreille attentive aux paysans et De Tizi-Ouzou, à l'est, à Tiaret;

oreille attentive aux paysans et aux ouvriers, qui n'hésitent pas à discuter avec lui, le chef de l'Etat a inauguré plusieurs villages so-cialistes. Construits dans le cadre de la révolution agraire lancée il y a cinq ans, plus de oinquante de ces villages sont maintenant habi-tés, une cinquantaine d'autres sont

liste Credo. Cet ouvrage, les Fumées de Satan (le Monde du 30 octobre), rapporte trois milie e abus » doctrinaux et liturgiques, mettant en cause des prêtres et même des évêques. De nombreux observateus s'étaient interrogés à Lourdes, lors de l'assemblée plénière des évêques, sur le blen-fonde d'un tel livre qui, selon beaucoup n'apporte pas toutes les garanties

en vole d'achèvement, et plusieurs

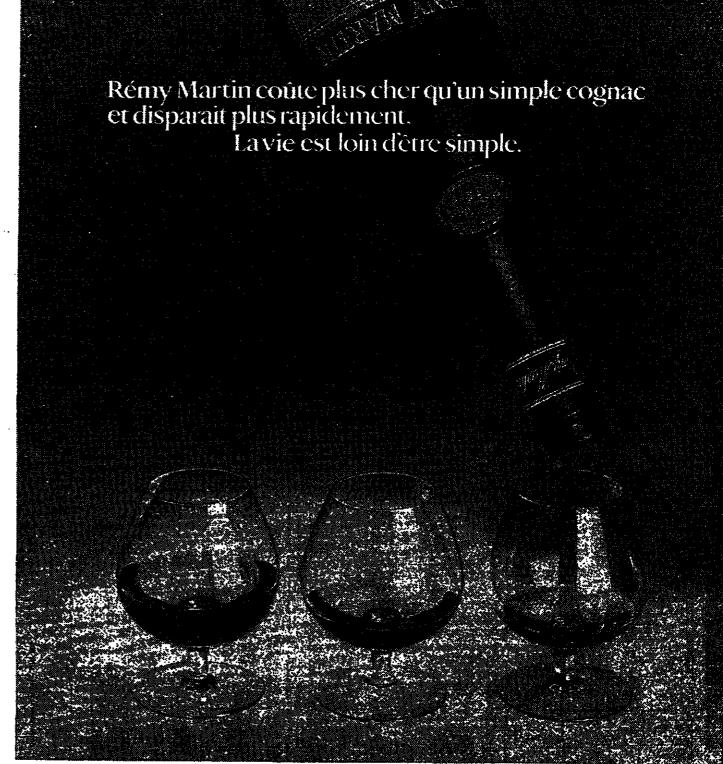
en taines en construction sur les mille prévus. Le président a également inan-guré, dans la willaya de Tiaret, le nouveap complexe lainier de la Sonitex (Société nationale des

le nouveau complexe lainier de la Sonitex (Société nationale des sindustries textiles), dont El Moudiahid, précise qu'il est le plus important d'Afrique et se sitne, par ses caractéristique et se sitne, par ses caractéristique et se sitne, par ses caractéristique, au dixième rang des usines du même genre construites dans le monde. Dans la willaya de Bel-Abbès, le chef de l'Etat a insperté l'avancement des travaux de l'usine de machines agricoles et du complexe de latèriel électronique qui fourniront près de huit mille emplois.

Ce qui frappe, dans ces manifestations de soutien organisées par le parti, c'est la densité de la foule et son enthousiasme. Ces images, abondamment retransmisées par la télévision, visent à démontrer l'inanité des rumeurs plus ou moins défaltistes et alarmistes qui ont circulé, depuis cet été à Aiger. Elles sendent aussi à montrer que la réalité algèrienne se troque seaucour plus dans le paya profond que dans la capitale. Une capitale où l'ou accorde facilement crèdit aux nouvelles les plus invraisemblables, où l'ou perçoit moins les transformations qui se sont produites dans le paya en ne décannie, peut-être parce que les difficultés de la vie quotidienne y sont plus sensibles qu'à l'intérieur. sensibles qu'à l'intérieur.

..... PAUL BALTA.

• 1°-



ordinaire, c'est tout simplement qu'il n'est pas un cognac ardinaire. C'est une Fine Chempagne : il provient des deux premiers crus de la rigion de Cognac : la Grande et la Petite Champagne. Les eaux de vie issues de ces deux régions sont les plus subtiles et les plus riches. Il n'est deux pas étonnant que tout le monde, naisseurs, se laisse ressereir des miorphytes aux con si volontiers. Que faire? Servir mesquinement

serait déplacé. Revenir à un cognac ordinaire serait triste. Rester platôt stoique Admetter que la rie est parfois loin d'être simple. On him songer qu'elle est relativement courte et profiter de ses luxes. A commencer par Rény Martin.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

